# Supplément «Sans visa»

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14604 - 6 F -

SAMEDI 21 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY — DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le Parlement réuni à Pékin

# Relance des réformes **Changement**

UNE dea traditione das régimes communistes est de faire prononcer par des diri-geants l'éloge funèbre de leur pro-pre politique, une fois que celle-ci e cessé de plaire. C'est le redou-table exercice euquel a été-contraint, vendredi 20 mers, le premier ministre, M. Li Peng, devant le session annuelle du Perdevant la session annuelle du Par-lement chinois. Un des demiers bastione du communieme, la Chine populaire, se devait de per-

de cap

pétuer la coutume. Architecte de la répression du « printemps » de Példin et du blocage des réformes économiques qualifié, dans la langue de bois en vigueur, d'« approfondisee-ment», – M. Li doit désormals sonner la trompette du changement. Ce porte-parole des élédevenu – rapport de forces, male: aussi opportunisme oblige – la chantre de la ligne de M. Deng, Xiaoping. Le patriarche, âgé de quatre-vingt-sept ans, ne veut pas «aller retrouver Marxs avant que « ses » réformes économiques soient solldement encrées. Et, pour ce faire, il a déclenché depuie trois mois une guérilla incessante contre l'appareil du PCC,

E père de la célèbre formule a peu importe qu'un chat soit blanc ou noir, pourvu qu'il attrape des souris » veut imposes aux apparatchiks le recours eu méthodae du capitalisme comme la loi du marché - pour parvenir plus rapidement au com-munisme. Ayant compris l'inanité du modèle stalino-maoïste dans le contexte actuel, M. Deng est prêt à faire de la Chine un pays à douple face : une économie évoluant eur une base capitaliste, et un système politique toujours solidement maintenu dans l'orthodoxie léniniste. La survie du régime est à ce prix et, sans progrès écono-mique, a-t-il prévenu, les gens risquent de redescendre dans la rue.

Cette realpolitik aureit peut-être eu plus de chances d'eboutir si.
M. Deng n'avait pas, lui-même, bloqué la processus il y a trois ans.
en organisant la répression du mouvement démocratique de la piace Tiananmen. Depuis lore, bien des choses ont changé dans la monde, tandis que la Chine faisait du eur-piece, et une expé-rience qui semblait novatrice eu sein du bloc communiste il y a une décennie epparaît désormala comme un combat d'arrière-garde.

COMBIEN, en effet, aont Ceux qui, eu sein de l'appa-reil, comme de la population, sont prêts à jouer leur avenir en pre-nant parti dans la guerre des viel-lards qui fait rage à Pékin? Comlards qui fait rage à ream? Com-bien sont ceux qui, après tant de désillusions, crolent encore que le régime est perfectible, sur le plan-cette fois, de la liberté et des droits de l'homma? Qui peur parier sur la conviction réformiste de bureaucrates qui viennent, per emple, de montrer leur conception de l'information en refusant une accréditation à l'Assemblée au correspondant du « Monde » ?

Les nouveaux développements en Chine vont certes dans le bon sens, même s'il ne faut pas se livrer à un amalgame trop rapide entre « libéralismes s économique et politique. Ils devraient donner un sècond souffie à une stratégie qui au dépit de nombreux déraqui, en dépit de nombreux déra-pages, a permis à l'économie chi-noise de décoller depuis dix ans. Mais ce nouveau coup de colàre de M. Deng risque d'arriver trop



Le session ennuelle de 'Assemblée nationele populaire, le Perlement chinols. s'est ouverte, vendredi 20 mars, à Pékin, par un discoure au ton résolument réformiste du premier ministre, M. Li Peng.

M. Li Peng, pourtant connu pour ses idées conservatrices, e. ancé un appel à « innover bravement dans les réformes » économiques. Il a ainsi repris à son compte la nouvelle ligne du PC chinois, imposée depuis quelques jours par M. Deng Xiaoping. Le vieux diri-geant a en effet relancé en février sa politique d'« approche plus hardie dans la réforme et l'ouverture ».

Le changement de too du premier ministre semble indiquer que M. Deng l'e emporté sur ses vieux rivaux marxistes orthodoxes, qui 'eveicot accusé de trahir les idéeux de la révolutioo communiste. L'allocution de M. Li o'e toutefois apporté aucune innovation spectaculaire dans le domaine des réformes politiques.

> Lire page 6 l'article de FRANCIS DERON

Nouveau sommet à Kiev

# La CEI s'efforce de surmonter ses divisions

Les présidents de la Communauté des Etats indépendants se sont réunis, vendredi 20 mers à Kiev, et un compromis semblait s'esquisser eur la question du transfert d'Ukraine en Russie dee armes nucléaires tactiques. Mais la CEI apparaît de plus en plus comme une institution de transition, au moment où l'intégrité de la Fédération de Russie elle-même est menacée, un référendum devant evoir lieu le 23 mars sur l'indépendance du Tetarstan, situé eu cœur de l'Etet russe.



Lire page 3 les articles de JAN KRAUZE, de JEAN-YVES NAU et de SOPHIE SHIHAB

# Pour une démocratie modeste

par Jacques Lesoume

(Impossible de gouvernar avec des sondages aussi détavo-rables. » « Il faudra changer le premier ministre après les régio-nales. » « Les prochaines élec-tions vont rendre inévitables des législatives anticipées. » Ces pro-pos, inutile de les attribuer à tel ou tel, tant ile sont sur toutes les lèvres. Ils témoignent néanmoins d'une conception dangerouse de la démocratie. Une conception qui tient en une phrase : ce que la majorité du pauple veut, le pouvoir doit la faire.

Pour mettra en évidence ce que cette formule e de pemicieux, il suffit de « peaser à la limite »; les moyene d'information modernes le permettent presque. Toue les soirs, le chef de l'exécutif poserait eux élec-teurs quelques questions sur les décisione à prendre le lendemain... Les citoyena pianotereient leurs réponsea sur leur Minitel, les décisions choiaies par la majorité seraient exécutées le préparéea l'epràe-midi, et alnsi de suite. Cancetura ? Certes, mais éclairante, car elle montre que la définition de la démocratie laquelle souscrivent beaucoup de nos contemporains relève sur deux points d'une conception Infentile des aystèmes

1. - Dans une démocratie, la majorité n'e pae tous les droits. Non seulement, elle doit respecter les droits de l'homme et appliquer la Constitution - sauf à la changer dane dee formes légeles, – msie elle eet aussi tenue d'eccepter les modes de fonctionnement de la société qui fondent la coneansus natione C'eat eu reapect des minorités qui adhèrent à ce coneensus que l'on reconnaît les vraies démo-craties. D'où la difficulté qu'ont ces régimes à survivre dans des sociétés trop divisées.

Reste la question délicate de l'ettitude à l'égerd des extrémismee qui ne respectent pas lea valeurs fondamentales. A tout moment, l'elternative est cleire : une première voia consiste à réprimer les ectes de violence tout en feisent confiance aux processue démo-cratiquee. Ces derniers egissent an effet souvent comme un remerqueble dissolvent capeble d'éliminer les extrêmes ou de les agalmiler en édulcorant leur ardeur révolutionnaire. Rien de histoira du Parti communiste français, du congrès de Toura à aujourd'hui. En soixante-dix ans, il a été « biodégradé » par la

Il ast pourtant das circonstances où une seconde voie prévue par la Constitution - peut s'imposer, celle du ranoncement provieolre à une pertie des geranties démocratiques pour mieux protéger le démocretie

Lire la suite page 10

# Albanie à vau-l'eau

Le parti vainqueur des élections du 22 mars héritera d'un pays en ruine

TIRANA

de notre envoyé spécial

« Si les socialistes gagnent, je me suicide », dit le premier eo souriant. « Moi, je sors mon revolver et je me bats », affirme le deuxième, presque sérieux. « Eh bien, moi, je quitte définitivement l'Albanie par n'importe quel moyen», conclut le troisième. Et, lui, on sent qu'il tiendra parole. Ces trois ieunes Albanais rencootrés à Kaveja, une petite ville située à 30 kilomètres au sud de Tirana, vont bico sûr voter,

La Libye

menacée

de sanctions

Le Conseil devrait se pro-noncer eu début de le semeine prochaine eur un

projat da résolution pré-

voyent des sanctions obligatoires contre le Libye, notammant un embargo

Washington, Londres et

Paria eccuaent les Libyens d'être impliqués dene deux attentats, en 1988 et 1989, contre dea avions de ligne,

attentete dens leequele

440 personnes ont trouvé la

Lire nos informations

dimanche 22 mars, pour le Parti démocratique, la priocipale for-mation de l'opposition, au cours de ces deuxièmes élections générales libres depuis la chute du régime communiste.

A en croire les inscriptions sur les murs - où les allusions scatologiques abondent pour qualifier l'adversaire..., - à en croire aussi le participation aux meetings, l'issue du scrutin ne fait eucun

JOSÉ-ALAIN FRALON

# Les tentations de l'électoralisme économique

Les élections régionales, l'approche des législatives et l'obsession du seuil des 3 millions de chômeurs font naître des intérrogations sur la politique du gouvernement

par Michel Noblecourt

La cause est entendue. Les seol à tous les gouvernaots de droite comme de gauche. L'idéologie ne prime plus et le pragmatisme détermine les politiques éco-nomiques. Mais il y a des moments où jeu politique et jeu économique obéissent à une règle commune, celle de l'électoralisme. On le voit tant aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne, deux pays qui tentent de SE-ALAIN FRALON sortir de la récession. A huit mois Lire la suite page 3 de l'élection présidentielle,

M. George Bush s'efforce de reconquérir les classes moyennes eo recourant à des mesures fiscales. A le veille des élections générales, M, John Major joi quitte à laisser filer le déficit budgétaire. A l'un comme à l'autre, l'impératif électoral s'est imposé. En France, traditionnellemcot,

chaque consultation oationale donne aux dirigeants politiques l'occasion de mettre quelque peu entre parenthèses les sacro-saints priocipes sur lesquels ils fondent leur (boooe) gestion économique. Que la gauche ou la droite soit au

pouvoir, le scénario est le même : l'opposition multiplie les promesses, le gouvernement lâche du lest aux catégories susceptibles de renforcer son assise ele

Que le gouvernement annonce un plan de soutien au logement, qu'il renvoie au début avril ses décisions sur l'ouverture domioicale des grandes surfaces ou qu'il reprenne avec opportunisme, mais sans aides publiques, le dossier des chantiers navals de La Ciotat et le soupcon d'électoralisme réapparaît.

Lire la suite page 19

# LE PORTUGAL A PARTIR DE Les Etets-Unia, la Frence, la Grande-Bretagne et lea Pays-Bas ont mis en garde,

jeudi 19 mars, leurs ressor-tiesants en Libye en prévieion de l'adoption éventuelle par le Conaeil de aécurité dee Nationa unias de sanctions contre le gouvernement Quand les prix atterrissent, de Tripoli. les clients décollent.



\*Tarifs valables jusqu'au 12/04/92, soumis à des conditions particulières de vente et de transpon. Renseignez-vous aupres de Tan Air Portugal ou de votre agent de voyages.



La campagne des démocrates aux Etats-Unis M. Tsongas se retira.

L'offensive des moudiahidins en Afghanistan M. Najibullah menacé.

Un point de vue du directeur général de l'ANPE M. Jean-François Colin ne veut pas que l'Agence nationale soit le bouc émissaire du chômage.

Médée, soleil noir

A Bruxelles, au Théâtre de la Monnaie, Pascal Dusapin présente un prologue au « Didon et Enée » de Purcell pour instrumente

L'Algérie de la deuxième mémoire

V. – La nostalgie et la pudeur

Les pieds-noire ne parient qu'evec beaucoup de pudeur d'une histoire qu'ils ne pourront jamais oublier. Lire page 8 l'enquête d'Agathe Logears

SANS VISA

■ Voyage : soleil noir sur Gorée. ■ Parcours : carnet de route en Libye. 

Table: le poulet Père Lathuile. 

Jeux.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 24

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 8 DH; Turisie, 750 m.; Allemegne, 2,50 DM; Austiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,26 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2,26 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Disease, 1,20 DR; Inlende, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lucembourg, 42 FL; Noirèga, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suète, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$: USA (others), 2,50 \$.

par Joseph Rovan

LECTEUR, j'ai suivi evec intérêt la campagne pour le renouvellement des conseils généraux, d'autant plus que je suis ressortissant d'une région à forte identifie et dest le refrient et des la refrience et de la refrient et des la refrient et ressortissant d'une région à forte identité et dont le président est un ancien président de la République. J'ai cru assister à une campagne pour l'élection de l'Assemblée nationale, tant les problèmes et les arguments de la politique générale et même européenne ont dominé les écrits et les discours.

S'il y était parfois question de sujets concernant l'Auvergne (ou la Lorraine), l'institution régionele elle-même n'y apparaissait que rare-ment. Or, s'il importe évidemment, trois ans après les dernières consul-tations nationales et devant les bouleversements qui se dessinent dans notre panorama politique, d'utiliser les « régionales » comme une sorte de sondage grandeur nature dont tous les intéressés vont tirer des conséquences pour les procbeines étapes de leur parcours, l'on peut et t'on doit a'étonner que l'utilité, la fonction et l'avenir des régions aient été en quelque sorte le dernier souci des partis, des candidats et -à leur suite - de la plupart des

Décidément, les régions n'ont pas de ebence, puisque la première grande réforme conçue pour leur donner une réalité puissante échoua

Dans un pays dont l'existence même est due à un effort séculaire de conquêtes, d'héritages provo-qués, d'unifications político-admi-nistratives et de centralisation, monerchique et jecobine (« La France est un Etat qui s'est créé une nation»), l'on a trop longtemps bésité à entreprendre un mouvement en sens contraire, et quand Gaston Defferre en eut le courage, il lui a paru nécessaire de camoufler sa véritable visée sous le voçable plus anodin de « décentralisation » en laissant subsister le département, dont le rôle, libéré de la tutelle préfectorale, fut même accru. L'on n'a pas suffisamment pris conscience du fait que les deux mouvements de la réforme Defferre étaient, eu moins à moyen terme, en contradiction I'un avec l'autre.

A le fois dans le cadre de la V° République, qui e pratiquement annihilé tous les pouvoirs politiques intermédiaires entre le président de la République et le peuple (ce qui n'a évidemment pas été pour déplaire ni à de Gaulle ni à François Mitterrand), et dans celni de l'Europe, des régions fortes à vocation politique sont cependant aujourd'hui indispensables, Elles le

que se poursuivra, irrésiatible, le transfert des plus essentielles compétences de l'État national à l'union européenne. La plupart de nos pro-hlèmes intérieurs devraient trouver des solutions edaptées eux réalités régionales (le département étant trop petit, de toute évidence), qu'ils s'agisse des conditions d'exercice du métier des infirmières, de le rémunération du personnel de l'enseig ment pulic et des programmes (la compatibilité devant faire l'objet de négociations), ou encore de le politique industrielle, dans la mesure où il doit y en evoir une, ou des règlemeots de la chasse, dont il e été tant question ces jours-ci, sans parler des choix fondamentaux en matière agricole ou rurale.

### Une France fédérale dans une Europe fédérale

Il est évident que des régiona ayant une véritable identité politi-que devront aussi jouer leur rôle au plen national. La formule qui faisait du Sénat le grand conseil des communes de France n'a plus de sens, puisque la plupart de nos communes, beaucoup trop nom-breuses (36 000 contre 12 000 en Allemagne), ne forment plus un corps électoral digne de ce nom. Il serait cormal, au contraire, que le Sénat fût l'émanetion des régions

blées). C'est à travers un Sénat ainsi conçu que pourra en effet s'effectuer au mieux la participation des régions à l'élaboration des décisions européennes, soit que celles-ci aient besoin de l'approbation des régions rassemblées au Sénat, soit que les représentants du Sénat siègent dans les instances où ces déciaions majeures se préparent. On se plaint de l'éloignement physique et moral des institutions européennes : or ce n'est pas seulement en eccroissant la participation des élus nationaux qu'on y portera remède, mais en y associent les repréaentanta des régions érigées en unités politiques responsables. Les raiaons qui evaient fait en France la nécessité et la vertu de l'œuvre unificatrice sont eujourd'hui largement dépassées; la démocratie réelle et concrète exige eu contreire une France fédérale dans une Europe

vemements que de leurs assem-

P.S. - Un autre grand avantage de régions ayent une personnalité politique, e'est qu'elles obligeraient normalement le pouvoir national à composer avec l'opposition ou les oppositions qui gouverneraient certaines régioos. Cela aurait pour conséquence que l'opposition ne serait jamais totalement absente du

Le laboratoire corse

par Toussaint Luciani

expérimental pour la France, un laboratoire où se trouve répliqué, sinon à l'identique tout au moins en parallèle, le procès socio-politique français. Nul doute que, daos les deux cas, la crise oe soit fondamentalement politique. En Corse, il est vrai que l'autorité publie – et avec elle l'ensemble des instances représentatives - souffre d'un déficit considérable d'identité, qui empêche qu'elle soit clairement perçue par la population.

Etat, régions, collectivités locales, partis institutionnels, elans ou groupes autonomistes se disputent, ans une coofusion croissante, les lambeaux d'un pouvoir laissé à l'en-can. Le bilan politique de la Corse est facile a établir dans sa tragique simplicité : vingt années de terrorisme auront inutilement succédé à trente années d'obscurantisme et d'injustice. Différente par sa nature, moius excessive par ses manifestations, le crise de la représentation en France continentale suit le même voie d'une distanciation progressive du citoyen à l'égard du mode d'orga-nisation collectif.

Ce processus, qui semble inéluctable, est aggravé par la forme que prend la supranationalité. La dévo-lution de certaines compétences à la

A Corse constitue un modèle Communauté européenne, la suprématie réceote de la réglementation européenne sur la législation natio-nale, faute d'avoir été conjuguées en temps opportun par la mise en place des contre-pouvoirs oécessaires, faute aussi de franchise et de clarté suffisante, ont érodé le pouvoir politique par son sommet, tandis que de nombreux Français s'interrogent sur la légitimité démocratique des procédures suivies.

> La crise est également générée, sur le contioent comme en Corse, par uo dysfonetionnement des relais normaux du pouvoir, impuissants à transformer en praxis la volooté tbéorique émanant du sommet de l'Etat. C'est qu'il y e inadéquation croissante entre les structures traditionnelles du pouvoir et la réalité des besoins nouveaux qu'affirment

Enfin, les grands partis n'ont pas su répoodre aux aspirations nou-velles qui naissaient dans l'opinion. Longtemps, sous la V° République, ils n'ont déployé qu'une stratégie nationale pour assurer leur emprise sur un Etat centralisé. La nature de cet objectif comme les modes de scrutin adoptés ont provoqué, on ne le sait que trop, une bipolarisation de le vie politique autour d'une droite et d'une gauche n'eyant plus

nouvelles contraiotes extérieures et intérieures, que de perpétuer une différenciation devenue factice.

La France veut être gouvernée ao centre, mais le centre est condamné à o'être qu'un point par la rigidité de ootre système politique. De même que sont coodamnées à l'échec toutes les tentatives de la société civile pour faire aboutir des reveodications correspondant à notre modernité, depuis le respect d'uoe outhentique décentralisation jusqu'à la préservation de notre environnement naturel. Or, à force d'ignorer les mouvements d'opinion jugés mineurs par la classe politique, mais partagés par un nombre croissant de citoyens, puissance politique et partis sombrent dans la paralysie et perdent leur crédihilité.

### Régionalisme authentique

Leur impuissance à réduire le chômage, la criminalité, à réorganiser l'éducation nationale ou la fonction publique y aurait déjà suffi. D'où la démission des militants et l'ehstention massive que l'on déplore deux toute la France - Corse comprise - à chaque élec-tion. D'où, également, le développe-meut, annoncé comme éphémére par certains politologues, de nou-velles formations politiques.

La Corse a fait l'expérience de cette innovation partisane à travers un régionalisme authentique : e'est notre choix, c'est par ce choix que passera l'avenir de la Corse, c'est ce choix que l'on devrait méditer sur le

Nous sommes convaincu que l'Etat doit conserver ses pouvoirs régaliens et mieux les exercer. Mais un redéploiement des ettributions souveraines de l'Etat est indispensahle. Autant il lui eppartient, par exemple, de défendre les enjeux éco-nomiques nationaux dans la compé-tition mondiale, autant l'Etat doit

d'autre vocatioo, sous le poids de respecter l'eutonomie des régions, y exercer ses missions de contrôle et de tutelle mais s'abstenir d'y effectuer des interventions directes.

> La région est le lieu privilégié pour une démocratie de proximité, elle a sa vie propre, ses projets particuliers résultant d'une confrontation directe avec l'exi demande locale, elle bénéficie d'une présence plus immédiate de la société eivile, elle est en mesure d'accomplir, à son propre niveau, une action politique plus pertinente et plus efficace que celle de l'Etat. Elle constitue le meilleur niveau d'intervention pour l'exercice des responsabilités économiques dans le domaine de l'emploi, de la formation, des transports et de la culture. Elle constitue un interlocuteur véritable des autorités nationeles et supranationales pour la définition de politiques et l'attribution d'aides.

L'économie de marché s'est imposée sans contestation acceptable sur l'économie planifiée selon le modèle du socialisme dit réel. Toutefois, à la lumière de ootre consitude vécue eu quotidien, comme à la lumière de l'histoire économique française, nous devons admettre que le développement des forces de production, que le progrès tout court constitue un scandale. Chaque étape de progrès comporte sa catégorie d'exclus. Nous le constetons en Corse où meurt une civilisation agro-pastorale. Nous le constatons aussi dans une France confrontée à la mondialisation de l'économie.

La démocratie nouvelle, c'est pour nous une démocratie d'adultes, c'est aussi uue démocratie prévoyante qui établii de nouvelles solidarités et sait réintégrer, à chaque étape du développement, ceux qui ont été exclus par les lois, parfois sauvages, de le libre concurrence.

► Toussaint Luciani est encien élève de l'École polytechnique.

# L'écologie par la démocratie

par Agnès Roche

Sulte à l'émergence électorale des Verts, le débat auraite de l'émille de l'ém des Verts, le débat autour de l'écologie politique est enfin ouvert, comme en témoigne l'artiele de Maurice Duverger du 19 mars. Mais quelques précisions me semblent nécessaires.

L'émergence des Verts remonte aux présidentielles de 1988 (3,78 %). Elle se confirme lors des municipales et des européennes de 1989 (10,59 %), alors que, dans le même temps, les Grünen subissent un recul en RFA (3,9 % aux élections de 1990). Les succès électoraux des Verts français ouvrent le voie à la création de Génération Ecologie par Brice Lalonde en mai 1990.

Néanmoins la pérennité de l'écologie politique dépendra de sa capa-cité à répondre aux aspirations sociales non satisfaites par les partis de gauche, et donc de sa capacité de

se doter de structures démocratiques. Les Verts depuis 1984 ont tenté de faire cohabiter en leur sein, y compris de façon désordonnée, des sensibilités diverses. Ils ont élaboré collectivement et de façon décentralisée des propositions soumises au débat public. Ils ont défini lors de leur dernière assemblée générale à Saint-Brieue leur stratégie politique dans les conseils régionaux.

A l'inverse, Brice Lalonde a choisi, dans uo souci d'efficacité immédiat, la centralisation et la médiatisation. Génération Ecologie et les Verts divergent peut-être idéologiquement, mais seuls des mécanismes démocratiques permettraient de dépasser d'éventuels désaccords.

► Agnés Roche est sociologue. chercheur à l'Ecole des heutea REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

# Le destin des images

Notre société est gorgée d'images, mais qu'exprimentellee de notre époque? Per rapport eu rôle qu'elles ont joué et aux débats qu'elles ont euscités en d'autres tempe, ellee apperaissent aujourd'hui comme singulièrement fadee - reflétant peutêtre notre univers du consen-

■OTRE société mépriseraitelle l'image? La question peut paraître saugrenue. peut paraître saugrenue, alors que le télévision et la publicité règnent sur les esprits, que le einéme est l'ert majeur de notre temps et que les foules se pressent dans les musées. Mais, précisément, quel sens paut-on accorder à toutes ces représentations? Ne sont-elles pas de plus en plus essimilebles à des productiona Industrielles, fabriquées en série, normalisées et institutionnelisées et peu à peu dépouillées de tout pouvoir de révélation, d'émotion ou de

C'est à une réflexion sur ce thème que nous invite le numéro de la Nouvelle Revue de psychenalyse consacré aux « destins de l'image». Sans vouloir se faire polémique ni prophétique, il s'ettache plutôt à repérer les vicissitudes du statut de l'image, par des plongées dans la psycholo-gie, l'histoire des religions, la phi-tosophie ou l'esthétique. Le point de départ de la réflexion étant la constat que l'image reste merquée par une mauvaise réputation d'illusion, de leurre, voire de mensonge, face à la solide légitimité du réel et de l'écrit.

Et effectivement, de quel poids pèsent nos images produites à la chaîne et concommées dans l'instant face à ces représentations faites pour affronter l'éternité, évoquées par l'archéologue Jean-Peul Demoule, que des hommes de la préhistoire on gravées dans des tombes ou des grottes destinéea à n'être vues per personne - ou per seulement quelques initiés. Jean-Peul Demoule observe que l'evanement de nouvelles civilisations, de nouveaux pouvoirs se traduit toujours per une recrudescence d'activité plastique, destinée à informer les contemporains, mais aussi la postérité, de la révolution qui s'accomplit. Car parmi les différentes fonctiona de l'image, figure toujours celle de communiquer à travers le temps, de transmettre des messages en niant la précarité de la condition humaine.

### La « désastreuse postérité » de Duchamp

La charge symbolique trans-mise par lea imeges est telle qu'elle peut devenir insoutenable. Dea civilisations ont interdh les images. D'autres se sont battues pour ellee, comme le rappelle Laurence Kehn à propos de la querelle qui e déchiré l'empire d'Orient eu VIII- eiàcle, puis e rebondi au XVI- siècle evec la Réforme. L'imege étah alors eu centre d'un débat théologique fondamental sur la possibilité de représenter la divin, sur la double nature, divine et humeine, du Christ et sur la primauté du texte pour accéder à Dieu. Si l'icône e survécu à cette bataille, c'eet grace à l'ergumentation selon lequelle le mein de l'artiste est guidée par le Christ qu'elle dessine. C'est au modèle - c'est-àdire à Dieu - que renvoie l'œuivre d'art et non à l'artiste qui n'est qu'un truchement anonyme. ¿La vénération de l'image transporte vere l'original », expliqueit Basile

Plus tard, lorsque la société se laTeisa, l'image trouva d'eutres référents - l'Homme, le Beau garants de son efficacité. Où en aommea-nous aujourd'hui que, semée à tous vents, elle apparaît comme la petite monneie de 'imaginaire ? Pour Claude Esteban, sa mission n'a pas changé : elle est toujoura de nous parler de le profondeur du monde, de notre reletion à la réelité, du temps, de la vie. «L'image nous informe, réveusement, sur la présence diffuse du sensible, sur le fait qu'il y a de l'être autour de nous, en nous, plutôt que rien. »

Mais l'art d'aujourd'hui est-il à la mesure de cette ambition? C'est ce que conteste vigoureusement la revue Esprit dans son

contemporain». Pour elle, ce dernier a'est perdu dane ce que Marc La Bot nomme la « désastreuse poetérité» de Mercel Duchamp et de aea « ready made ». En faisant exposer un urinoir dans un musée, le provocateur surréaliste e certes ridiculisé la prétention de la société à régenter l'art. Mais il e ouvert la oie à une dérive fatale : dire que stout est erts du moment que l'artiste le décide, « c'est dire que rien n'est ert ou que l'art n'est

Pour Françoise Gaillard, les suiveurs qui ee sont engouffréa en masse - dans la brèche ont simplement oublié que le geste de Duchamp ne prenaît son sens que par rapport à un projet artistique et à un contexte social particulier et qu'il ne auffit paa de faire «n'importe quoi » pour pouvoir a autoproclamer artiste mau-

Ainsi à ses yeux, la déroute de l'art qui s'en est suivie est moins de la responsabilité des artistes que de celle des commentateurs. qui, par peur d'être dépasséa par la modemité, ont ebdiqué leur sens critique pour se mettre au service de la mode et du marché. Cessant d'être scandaleuse, dans une société gagnée par le libéralisme consensuel, la pseudoavant-gerde s'est glissée dans le mercantilisme publiciteire de le consommation de masse, « Comment, en effet, revendiquer la quête d'une essence, celle de l'art, dans un monde devenu pragmatique? Comment revendiquer une intention contestatrice dans un monde de consensus?», e'interroge Françoise Gaillard.

### Le dessin des villes

7.0

To Resident

ALLEGE OF SAME

Que la signification des images soit les produits de leur époque la notre, de ce point de vue, aoit en penne - un autre exemple en est donné par l'article du politologue allemend Tilo Schabert, dans la revue Diogène, sur «La cosmologie de l'architecture dea villes ». Il montre comment la dessin dea villes et des monumente exprime l'ordre légendaire du monde : la ville comme centre de l'univers dans lea civilisations anciennes (chinoise, romeine, Indienne, maya, persane...); la cathédrale comme cité de Dieu, dans la théologie médiévale; la référence aux proportions du corps humain pour concevoir une erchinecture à le mesure de l'Homme, à partir de la Reneiaaence. A l'époque moderne, les grands urbanistes -Le Corbusier, F. L. Wright, Gropius... - ont acuvent do chercher dans la spiritualisme ou le mystieiame l'inspiration que ne leur fournissait plus une époque à la recherche de ses valeurs. Abandonnés à eux-mêmee, les architectes se aont pria pour les rédempteurs de le société. Le décalage entre les discours meseieniques eur les « citéa radieuses » et la réelité de ces villea nouvelles paut prêter évidemment à aounre, meie là encore les ertistes ne font que traduire, à leur menière, les fantasmes ou les désarroie de leurs contemporains.

Le destin des images est d'accompagner lea errementa, lee folies ou le génie des hommes. It est aussi lié à celui des mots. Graphein en grec voulait dire eusei bien écrire que grever ou deaainer. Le chercheur eulese Wolfgang Weekernagel noue explique, dens Diogène, que le graphisme électronique, dépassant lee calligrammes chers à Apollinaire, nous permettre de dessiner l'écriture à l'infini et de créer de nouvelles images à base de lettres. Ainal pourra-t-on goûter le texte avec les yeux autant qu'avec l'esprit, à la façon préconisée par Rabelais, que l'auteur de l'erticle réaume einsi : « Avec des yeux ronds, on boit d'un coup la forme du texte, avant d'ajuster les pupillee pour grappiller, lettre après lettre, le velouté des sens.»

Nouvelle Revue de psyche-nalyse, rr 44 automne 1991. 120 F. Gallimard.

Esprit. Février 1992. 75 F. 212, rue Saint-Mertin, 75003

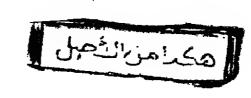
Diogène, nº 156, 1991.
 54 F. Gellimard.

La presse anglaise révèle comment of this election les élections britanniques vont will offer accoucher d'un pays ingouvernable. history's first Cette semaine, en français dans Courrier International.

Si yous ne le lisez pas dans COURRIER INTERNATIONAL

vous ne le lirez jamais.

The outcome



# **ETRANGER**

Réunie pour un nouveau sommet à Kiev

# La CEI tente de survivre en réduisant ses ambitions

de la Communauté das Etats indépendants, vendredi 20 mars à Kiev, le président ukrainien, M. Leonid Kravtchouk, a constaté qu'il se déroule à un moment coù la situation devient da pire an pire. La temps ast vanu, a-t-il ajouté, de nous demander si nous sommes vraiment capables de résoudre les problèmes qui existent ».

A CASE

Security Control of Co

Service of the servic

200 mg 20

A STATE OF THE CO

24 Salient & 24

and the state of t

75 To 10

THE STREET STREET, ST. NO.

Are in the way a service

A CONTRACT OF

On 1 Control of the C

The state of

Man of the state of the state of

A TOTAL STREET OF SEE

17. 17.7 3 75.7

4.21.24 mage a construction of the second 18 THE THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY.

7 - THY 7.15 m 2 2 2 2 2 2 77.6

THE STATE OF THE S s of the specific specification

e less.

Ces Les

The Electric Market

For 21 to 100 to 10 mg 2000

2 NO. 1 2 NO. 1 A 223

20 Kin in 12 20 20 25 25

THE TENTE OF THE PARTY OF THE P

years and the open

And the terror of the parties.

Secretary of the Designation

Control of the Table 1998

in the second at the second

the contract of all parties are

A TO STATE OF THE PARTY OF THE

क १८८५ । वर्ष च उपक्रम क्राप्त

is the forest party

Company of the second

im in the Automotive rights it muticope

er and the restriction of the Market

A CONTRACTOR ASSESSED

a comment promoved the

The second of the second

· 建基本 医多种 医克尔氏氏 电电路

the entire to the self-

the second of the contract of the difference of

TWO IS NOT THE BUY TOUR #5

re the second means for

3.61

■ 20 (20) 1 (20) 20 (20)

-14 d

William Dr. See pr. 25

A 1 2 5 5 10 10 15 5

person of the state of east

week and the ten towns !

Silver Ste

#4. 11.18 1 1 12.12 181 "KZ

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN

Here is a some of the party of

The second of th

- 100 - 100

The second secon

Parties State

54 7 54 24 T. Ward

1991 1991

programme to the

the same of the same state was

יני ייני .

THE REPORT OF THE COMPANY

F (10) (4) (2) (7) (20)

1111 25 26 3

| 日本

S & MAG

+ + 200

MINISTER.

ind Steres

. . .

-

MALE PARTY

(No. 2 or

# Min 2

9 · STATE

M 34+

Marian 4

-

W. 37

4 Mer 4

p tone

MOSCOU

de notre correspondant

Cette fois, on o'attend ni miracle ni grande catastrophe. Après une série de réunions aux résultats mitigés, plus proches de l'échec que du succès, la plupart des présidents de la Communauté des Etats indépendants se soot à nouveau retrouvés, ven-dredi 20 mars, à Kiev cette fois, mais avec des ambitions réduites.

L'ordre du jour est poortant, comme d'habitude, colossal : les pré-sidents sont censés résoudre en une journée ooe longue série de probièmes militaires que leurs trois ren-cootres précédeotes oot laissés entiers, s'entendre sur le «partage» des possessions de l'ex-URSS à l'étranger, harmoniser leurs relations économiques, délibérer du financement d'une chaîne de télévision commune et prouver qu'ils ne sont pas totalement impuissants à résoudre le conflit sanglant qui oppose deux membres de la Communauté : l'Ar-ménie et l'Azerbaïdjan.

Priorité aux questions militaires

C'est à l'évidence beaucoup trop, et les participants semblaient décidés à donner la priorité aux questions militaires. L'annonce de la création d'une armée russe (le Monde du 18 mars) devrait permettre de discuter sur des bases plus saines et avec moins d'hypocrisie. (De son côté la Biélorussie a choisi le 20 mars comme date officielle du début de la comme date officielle du début de la coostitutioo de ses forces armées). Mais le sort de la flotte de la mer Noire, objet de discussions mais None, objet de discussions mais aussi de polémiques acerbes entre la Russie et l'Ukraine, doit toujours être résolu, et d'une manière plus générale, il faut régler les multiples conflits qui opposent le «commandement des forces unifiées» (et en réalité la Russie) aux dirigeants des autres Etats membres, à propos de la répartition des équipements mili-

Il convient aussi de déterminer précisément les compétences de ce « commandement unifié» qui suscite les plus grandes méfiances, en parti-culier à Kiev et à Minsk, et de procéder à certaines cominations. Mais il faut également se pencher sur des difficultés oouveiles, évoquées de

chouk lorsqu'il a décidé de e suspendre » le transfert vers la Russie des armes nucléaires tactiques déployées en Ukraine. Certes, le président ukrainico a presone immédiatement fait marche arrière, après que cette « décisioo », ou cette menace, eut provoqué des froncements de sourcils à Washington, Kiev a donc confirmé son engagement à se débarrasser de toutes ses armes tactiques dans les délais prévus, c'est-à-dire avant juil-let. Mais il est certain que M. Kravt-chouk va vouloir obtenir une contrepartie. Il semble d'ailleurs déjà avoir reçu un commencement de satisfac-tion, puisque des son arrivée à Kiev, vendredi matin, le président russe, Boris Elisine, a annonce que l'Ukraine aliait pouvoir « superviser » la destruction des missiles qu'elle transfère en Russie. Le même droit

ukrainien a par exemple revendiqué pour son pays 70 % des matières fisiles contenues dans les missiles

devrait logiquement être reconnu à la Biélorussie, qui avait approuvé le

sort ultérieur des missiles acheminés

vers la Russie. Mais Kiev pourrait

pour sa part avancer des demandes

supplémentaires : un responsable

manière spectaculaire ces jours der-niers par le président Leonid Kravtquestion des armements nucléaires, - l'état actuel de la Communauté reflète toojours l'opposition fondamentale entre la Russie et l'Ukraine : maintenant qu'il est enfin bien clair pour tout le monde que les Ukrainiens o'accepteront plus leur statut ancien de vassaux, certains Russes souhaiteraient qu'on en tire les conséquences, et que le rival récalci-trant soit exclu, e'll est temps de reconnaître l'arreur commise il y o quare mois, écrit vendredi un historien de l'Independant à la «une» du quotidien : il est temps de comprendre que l'Ukraine est partie, et de constraire sans elle les organes interétalques indispensables.»

> «Faites pression sur moi»

Sans aller aussi loin, le ministre russe de l'économie, M. Andrei Netchaïev, a déclaré récemment ou'en l'absence d'accord au sein de la CEI geste de mauvaise humeur de M. Kravtchouk et manifesté elle aussi son «inquiétude» à propos du pour une politique économique coordonnée, la Russie se tournerait vers des partenaires privilégiés comme la Biélorussie et le Kazakhstan, Mais M. Elstine ne semble pas encore résigné à une telle solution de repli : «La CEI doit continuer avec l'Ukraine», a-t-il répété avant son départ pour Kiev. De son côté, le president Kravtchouk ne parait pas vouloir brûler les étapes ni les ponts, même si certains de ses propos peu-Au-delà des «points de détail» - vent paraître ambigus. «Failes pres-fussent-ils aussi importants que la sion sur moi», aorait-il aiosi dit

l'ex-mouvement iodépeodantiste ukrainien, qui souhaite que le présent sommet de la CEI à Kiev soit aussi le dernier.

Communauté apparait de plus en plus comme une institution de transition. De toute évidence, son pouvoir d'attraction est désormais limité: la Géorgie, à en croire M. Edouard Chevardnadze, son nouveau présideot «provisoire», o'est pas très pressée de la rejoindre, et table plutôt sur un resserrement de ses liens avec la Russie, et bien entendu avec l'Oc-

De même, sa capacité à agir dans des domaines aussi élémentaires et essentiels que la préservation de la paix entre ses membres est de plus en plus douteuse. L'Arménie a refusé la rencootre proposée avec l'Azer-baïdjan à Kiev à la veille do sommet. Le Kazakhstan devait certes présenter à Kiev un projet d'accord sur la «résolution pacifique des conflits», associé à la création d'une force d'intervention communantaire sur le modèle de l'ONU. Mais qui peut croire aujourd'hui à son effica-cité, alors que les «forces unies de la CEI» ont fait la tragique demonstra-tion de leur medicacité, sinon de leur nnisance, quand elles ont joué le rôle de pourvoyeur d'armes dans le conflit du Karabakh et alors qu'en Moldavie, le commandant de la 14 armée «ex-soviétique» a été un

Le pire n'est pas sûr pour autant,

et il o'y a pas de raison pour que la CEI ne continue pas, en boitillant, sur l'étrange chemin qui mêne tout à la fois à la séparation et, un peu plus loin et si tout va bien, à une union renouvelée. Signe des temps, l'avenir de la Communauté ne semble même plus un motif d'inquiétude majeure à Moscou, où il y en a tellement d'autres. A commencer par le sujet du jour, le référendum sur l'indépendance do Tatarstan, qui remet en question la nature de la Fédération de Russie elle-même. Jeudi 19 mars, M. Boris Eltsine a lancé un appel de derniére minute an Parlement de Kazan, en lui demandant de remettre à plus tard un vote prévu pour samedi. Mais la machine est jancée, le résultat à peu après assuré, et les dirigeants de Moscou vont devoir gérer bon gré mai gré des relations d'un type nouveau avec un « Etat» enserré dans le territoire de la Russie, indépendant sans l'être tout à fait, et qui risque de donner le mauvais exemple à plusieurs autres membres de cette immense «Fédération», elle aussi héritée d'un passé qui o'a

JAN KRAUZE

Le conflit dans le Haut-Karabakh

# La Croix-Rouge internationale s'est implantée des deux côtés du front

L'Arménie a refusé, jeudi 19 mars, à la veille du sommet de la CEI à Kiev, l'offre de rencontre bilatérale du président intérimaire d'Azerbaidjan. Le président Levon Ter Petrossian anexpliqué que les nouveaux dirigeants azerbaidjanais ont reinferoé la bleaus économique de l'Armenie, ce qui menace, selon lui, « d'étendre le conflit eudela du Haut-Karbakh ». Alors qu'un envoyé iranien poursuit ses efforts de médiation entre Bakou et Téhéran, où l'envoyé de l'ONU, M. Cyrus Vance, mêne une simple mission d'information et où une nouvelle mission de la CSCE est attendue, un membre de «l'opposition radicale». M. Rahim G a été nommé mardi ministre de la

détense de l'Azerbaidjan. Alors que la multiplication des médiations et des médiateurs eotre dirigeants de Bakou et d'Erevan oe semble guère avoir rapproché les positions des deux capitales, sur le terrain, le Comité international de la Croix-Rouge vient d'obtenir un pre-mier succès. Le CICR, qui agit dans le dissorties de la Croix de la constitue de la la discrétion et la plus grande neutralité possible, a pu obtenir un cessez-le-feu localisé garanti par toutes les parties concernées – à Bakou, Erevan et Stepanakert, chef-lieu du Haut-Karabakh - pour organiser, mercredi 18 mars, le premier passage par la route de la ligne de front autour de l'enclave et s'installer à Stepanakert. Des véhicules marques de la Croix-Rouge, arborant des drapeaux blancs et transportant deux délégués, sont passés à la mi-journée d'Agdam, porte orientale du Haut-Karabakh côté azéri, à Stepanakert, côté armé-

des divers groupes de combattants prévenus à l'avance.

Jusque-là, toutes les organisations humanitaires qui ont pu se rendre dans d'itéfoit emprimaient soit la voie arménienne, allant d'Erevan à Stepariakert par hélicoptère sans l'aval de l'Aderbaidpin cum de ces appareils transportant des civils a été abattu le mois dernier), soit la voie azerbaïdjanaise, en se rendant, par la route, de Balou dans les régions peuplées d'Azéris qui ne sont pas enclavées. Ces derniers jours, cependant, la route menant à Choucha, dernière localité encore aux mains des Azéris au sud-est de l'enclave et abandonnée par la population civile, aurait été coupée.

### Contacts entre combattants

« Notre objectif, indique le délégué du CICR à Bakou, M. François Zen Ruffinen, est maintenant de nous ins-taller à Choucha et à Latchine (localité azérie fermant le passage le plus court entre l'Arménie et l'enclave). Le rêre, mais qui reste du domaine de la futurologie, reconnaît-il, serait de garder des passages ouverts en per-manence pour le CICR, du style Pont-Allenby (sur le Jourdain).

Ce n'est donc pas encore un «corridor humanitaire» qui a été ouvert entre Agdam et Stepanakert, mais c'est bien un assouplissement des positions de Bakou qui a permis ce premier passage du CICR. Alors que les Azerbaïdjanais refusaient tout contact avec les autorités «sécessionnistes» de l'enclave et ne voulaient traiter qu'avec Erevan, un premier entretien téléphonique a eu lieu le 11 mars, entre le président intérimaire azerbaldjanais et le président

nien. Le trajet d'une trentaine de du Parlemeot du Haut-Karabakh. kilomètres s'est fait au vu et au su Leurs représentants se sont ensuite rencontrés sur la route Agdam-Stepa-

> Il est vrai que le chef, à Agdam, du Front populaire d'Azerbaldian, M. Allahverdi Baguirov, avait déjà ouvert la voie. « Grâce à ses contacts personnels avec des Arméniens d'en face qui étaient ses amis», dit-on couramment – et sans s'en offusquer - à Agdam, ce combattant aux che veux grisonnants a mené, côté azéri, les premiers échanges d'otages dans cette région, il y a plus d'une semaine. Le CICR, gardien de la convention de Genève sur la protection des civils et des prisonniers en temps de guerre, et mandaté par la CSCE, peut désormais en faciliter la poursuite en visitant les détenus de part et d'autre, comme il a commencé à le faire, jeudi, à Bakou. Présent à la fois à Erevan, Stepana-kert, Agdam et Bakou, il peut aussi rechercher les personnes ayant besoin de protection, dans ce conflit où les deux camps s'accusent des pires atrocités et où les civils soot les plus nombreux à périr.

L'OMS et l'UNICEF recommandent la mise en œuvre

# d'un programme d'urgence dans l'ex-URSS

Ayant découvert des pathologies caractéristiques du tiers-monde

Au terme d'une série de missions menées durant le moie de février dens les Républiques de l'ancienne URSS, l'OMS et l'UNICEF prévoient que si Jien n'est mis en couvre, une « crise imminente » est à craindre dans ces pays. Dans un communique publié conjointement, mercredi 18 mars à Genève et à New-York, les deux organisations internationales recommandent qu'un important programme d'appui - estimé à 100 millions de dollars - soit d'urgence mis en œuvre.

«Il s'agit d'un moment historique, où la communauté internationale va prêter une main secourable pour atténuer les effets d'une crise susceptible de prendre des proportions gigantesques», oot déclaré le 18 mars le docteur Hiroshi Nakajima, directeur géoéral de l'OMS, et M. James Grant, directeur général de l'UNI-CEF. « Une action immédiate peut S. Sh. | permettre d'eviter une tragedie rer les réformes. Nous unissons nos forces afin que les organisations des Nations unles, ainsi que les organisa-tions gouvernementales et non gou-vernementales pulssent: fournir ensemble l'oppul nécessaire. Nous espérons que cela permettra au processus démocratique en cours de se poursuivre au prix d'un minimum de souffrances. »

Le rapport de l'OMS et de l'UNI-CEF résulte d'une série de cinq mis-sions menées le mois dernier dans les Républiques de la CEI et dans les Etats baltes. Ces missions visaient à évaluer les « besoins sani-taires et humains » les plus urgents d'une population qui, ao total, dépasse les 280 millions d'habitants. Selon les observateurs des Nations unies la crise a été précipitée par la dissolution de l'URSS, l'hyperinflation, les bas salaires et la très forte réduction du pouvoir d'achat des ménages qui en a résulté. Elle atteint des degrés différents selon les Républiques. La situation apparaît parti-culiérement critique dans les cinq Républiques d'Asie ceotrale, pour lequelles le rapport indique que la

sans précédent, qu'elle évolusit rapidement et que sa trajectoire et son rythme futurs étaient totalement imprévisibles ». Approvisionnement materiel et

médical désorganisé, production eo chure vertigineuse, nécessité ingente d'une mise à jour technologique dans les hôpitaux : le constat est à tous égards accablant pour les systèmes sanitaires, doot les Nations ooies mesureol officiellemeot aujourd'hui à quel point ils poo-vaient être «chroniquement négligés et sous-financés». Le rapport de l'OMS et de l'UNICEF met en humière l'existence d'un ensemble de pathologies souvent caractéristiques des pays du tiers-monde : infections rhéiques, maladies pouvant être prévenues par les vaccinations, tuberculose et careoce outritioooelle. D'autres évaluations sont eo cours, qui aboutiront à une réunion coprésidée par les Etats-Unis, la France, et le Japon, et que l'OMS accueillera à Genève en avril prochain.

JEAN-YVES NAU

# La France va ouvrir huit nouvelles ambassades dans les pays de l'Est

Consécutivement à la dislocation de l'URSS et de la Yougoslavie, buit nouvelles ambassades de France vont être ouvertes. Les futurs ambassades deux controlles ambassades de la dislocation munauté o'a pour l'instant que des possibilités d'application limitées. A Alma-Ata, un bâtiment donné par les Kazakhs abritera les ambassades deurs sont déjà désignés et devraient être officiellement nommés dès que les gouvernements concernés auront donné leur agrément.

Le Quai d'Orsay n'a cependant à ce jour pas obtenu un sou de crédits supplémentaires. Parallèlement à l'ouverture de ces ambassades, des postes consulaires devraient être supprimés ailleurs et certains personnels « redéployés »; mais l'opération, fait-on valoir an quai d'Orsay, n'ira pas sans créations d'emplois. Le ministère a déjà ouvert l'année derniustere a deja ouvert i année dec nière, sans augmentation de budget correspondante, trois ambassades dans les pays baltes (M. Roland Dumas ira inaugurer lundi les locaux de celle de Tallin) et une à Phnom-

L'idée de partager des services ou locaux avec d'autres pays de la Comd'Allemagne, de Grande-Bretagne, d'Italie et de France. A Kiev, où la France a été parmi les premiers pays occidentaux à installer une représentation, le coosulat offre uoe base logistique solide. Mais ailleurs, les ambassades françaises sont à créer de toutes pièces.

Six personnalités ont été pressenties pour six Républiques de la CEI: M. Hugues Pernet (déjà chargé d'affaires) en Ukraine, M. Claude Jolif en Biélorussie, Mª France de Hartingh en Arménie, M. Jean Perrin en Azerbaïdjan, M. Bertrand Fessard de Foucault au Kazakhstan et M. Jean-Paul Veziant eo Ouzbékistan. M. Bernard Poncet devrait devenir ambassadeur en Slovénie et M. Georges-Marie Chenu en Croatie. | mauvaise gestion. - (AFP.)

La Géorgie devrait être rapidement reconnue par la CEE

Conséquence du retour de M. Chevardnadze

titutions communantaires. Uo porteparole du mioistère français des affaires étrangères a estimé qu'E-douard Chevardnadze, revenu il y a deux semaines à Tollissi où il a été immédiatement nommé à la tête du Conseil d'Etat au pouvoir, «est un garant des intentions démocratiques» de la Géorgie et que ce pays devrait participer à la réunion ministérielle de la CSCE mardi procham à Hei-

De source autorisée allemande, on a précisé jeudi que Bonn avait for-mulé une demande semblable à ses partenaires de la CEE il y a uce

Dans un entretien publié vendredi par Libération, M. Chevardnadze

'a ALLEMAGNE : oouvere chef de gouvernement de Mecklembourg-Poméranie occidentale. – M. Berndt Seite (CDU) a été élu, jeudi 19 mars, chef do gouvernement régional du Land de Mecklembourg-Poméraoie occidentale. Ce membre sondateur de Neues Forum, âgé de cinquante et un ans, remplace Alfred Gomolka, désavoué récemment en raison de sa

L'Allemagne et la France se sont prononcées, jeudi 19 mars, pour une reconnaissance rapide par la CEE de la Géorgie, la seule des Républiques de Fex-URSS encore exclue des institutions communications de la Communication des Etats indépendants, « parce que l'opinion publique en Géorgie s'un proposition de la Communication de

Il réclame en revanche «la signature rapide d'un traité bilatéral avec la Russie», car cela est «beaucoup plus important que de rejoindre la CEI». Rappelant que des élections doivent avoir lieu en Géorgie wou plus tard cet automne», il s'en remet à la justice en ce qui coocerne le sort de l'ancien présideot Zviad Gamsakhonrdia, objet actuellement d'uoe coquête dont les résultats scroot examinés par des experts internationaux : «Si les résultats de l'enquête montrent qu'il n'est pas coupable, personne ne le touchera, et la justice le défendra», affirme-t-il.

D TCHÉCOSLOVAQUIE : le rédacteur eo chef de Rade Pravo libéré sous cantion. - Le rédacteur en chef du journal (ex-communiste) Rude Provo, M. Zdenek Poryboy, arrêté lundi pour «escroquerie» et « concurrence déloyale », a été libéré, jeudi 19 mars, après le versement d'uoe cautioo de 500 000 couronnes (coviron 95 000 francs). - (AFP, Reuler.)



# Les démocrates-libéraux veulent faire entendre leur «différence»

La campagne élactorala devient de plus en plus acerbe. M. Neil Kinnock, leader des travaillistes, accuse M. John Major d'être responsable de la dégredation continue de la situation de l'amploi : 2 647 300 chômeurs, eelon lee demières statistiques. Le premier ministre conservateur a répliqué que, ai le Labour l'emportait, la Grande-Bretagne retournereit dans le « camisole de force du socialisme ». Ranvoyant lea deux principaux partis dos à dos, les démocrates-libéraux, troislème formation de l'échiquier politique, veulant faire entendre leur « différence ».

LONDRES

de notre correspondant

Pas facile, quand on est le «petit dernier», de se faire entendre : les deux graodes formatioos politiques, les partis conservateur et tra-vailliste, déjà considérablement avantagés par le scrntio uninominal à un tour, eccaparent l'essentiel de l'attention médiatique. Dès lors, uoe seule solution pour le Parti

libéral-démocrate de M. Paddy Ashdown: être le «premier» à sa façon, en organisant ses conférences de presse électorales quoti-diennes plus tôt que ses concurrents. Elles ont lieu à 7 b 15...

Les démocrates-libéraux ont également été les premiers à rendre public leur programme électoral, avec l'intention déclarée de surprendre. Lecture acbevée, les surprises oe soot pas si combreuses, espoir de l'emporter (22 sièges sur 650 aux Communes, et 16 % des inteotions de vote), mais avec l'ambition de jouer les arbitres en cas d'absence de majorité absolue, les démocrates-libéraux entendent poser leurs conditions : « Nous ne soutiendrons ni ne participerons à un gouvernement qui ignorerait les réformes. » Au premier raog de celles-ci, le remplacement du mode de scrutin actuel par la représeota-tion proportionnelle, seule chaoce pour les démocrates-libéraux d'accroître leur influence parlemen-

Mais une telle éveotualité suppose que le parti arrivé en tête soit prêt à oégocier. Au nom des conservateurs, le premier ministre a clairement marqué son hostilité à la perspective d'uo compromis avec « ces opportunistes qui ne

pre intérêt politique étroit » et se déclare foncièrement hostile à la proportioocelle. M. Ashdown estime que ce sont la propos de campagne et que, relegués dans la position de parti minoritaire, les conservateurs pourraieot bien chaoger d'avis. Dans l'ensemble, les démocrates-libéraux out cepen-dant plus de points communs avec les travaillistes, même si ceux-ci, d'accord avec la proportionnele pour des élections locales écossaises, sont oettemeut plus réticents s'agissant du scrutin national.

> Plus responsable mais plus dépensier

Partisan d'une large décentralisation administrative, politique et économique pour l'Ecosse, le pays de Galles mais aussi les régions de l'Angleterre qui le souhaiteraient, le parti de M. Ashdown se définit comme plus déceotralisateur, plus « social » et plus européen (oui à la monnaie unique et, graduellement, à une défaose européeooe), plus «vert» et plus respossable sur le plan de l'économie, mais aussi plus dépensier... Son chef souligne ainsi la « différence » : «Les Tories voudroient ocheter l'électorot, et le Labour voudroit le mystifier. Le

abour ne comprend pas l'entreprise privée, et les conservateurs ne comprennent pas ce qu'est l'investis-sement public. Seuls les libéraux participent à cette élection avec des ositions claires pour mettre fin propostuons cum à la récession.

Le choix le plus novateur est de onsacrer 2 milliards de livres sterling à l'éducatioo. Cette somme serait dégagée eo augmentant de un point (de 25 % à 26 %) le tsux de base de l'impôt sur le revenu. D'autre part, 6 milliards de livres seraient consacrées à un redémarrage de l'économie par l'investissement, avec, au premier rang des priorités, les infrastructures et les services publics. Le parti de M. Asbdown o'bésite pas à aug-menter de 2 milliards le montant de l'emprunt public annoncé par les cooservateurs (jusqu'à 30 mil-liards de livres). Ultra-libéral dans le domaine de l'économie, il se veut également « différent » s'agis-sant des libertés publiques : plusieurs réformes constitutionnelles sont proposées dans un manifeste dont la philosophie est avant tout celle du «changement», même si celui-ci passe par la cohabitatinn — et le compromis — avec l'un ou l'autre des parteoaires de le

**LAURENT ZECCHINI** 

# L'Albanie à vau-l'eau

A écouter ceux qui se précipitent sur le journaliste étranger de passage pour expliquer leur choix de dimanche, il paraît évident que le Parti démocratique devrait l'empor-ter haut la main. Les «sondages» ne le desprésilés nes vainqueurs ter haut la main. Les «sondages» ne le donnent-ils pas vainqueur avec plus de 55 % des voix? Mais cette impression est trompeuse. L'an der-nier, lors des élections d'avril, alors que l'enthousiasme des opposants était bien plus grand, o'avair-on pas assisté à un raz de marée des «silen-cieux» – les personnes ânées et surassiste a un faz de marce des «suen-cieux» – les personnes âgées et sur-tout les paysans – en faveur du Parti du travail (communiste), qui avait obtenu 68 % des voix?

Ce succès o'avait pas permis à l'ex-parti unique – même s'il s'était entre-temps rebaptisé Parti socialiste de gouverner durablement. Il devait d'abord le faire seul, puis en coalition avec le Parti démocratique, mais cette brève expérience a fin ment contraint les socialistes, sous la pressioo de la rue et d'une situation économique catastrophique, à remettre leur pouvoir en jeu et à organiser de oouvelles élections.

Si onze partis soot en lice pour dimanche, la compétition se résume en fait à un duel entre le Parti socialiste et le Parti démocratique. Dirigé par le cardiologue Sali Berisha, qua rante-six ans, qui fut un des pre-miers en décembre 1989 à soutenir le mouvement contestataire des étu-diants, le Parti démocratique a frôlé la scission en décembre dernier. Emmené par l'écocomiste Gramoz pays. Etrange parti qui rassemble aujourd'hui des jeunes dont certains oppartensient à la première équipe d'étudiants opposés au régime com-muniste, des anciens apparatchiles en mal de recyclage et des « technocrates » comme l'ancien premier ministre, M. Fatos Nano, qui réussit l'exploit de ne pas attaquer l'héritage de l'ancien dictateur Enver Hodja, tout en revendiquant pour l'Albanie ooe place dans le coocert des nations «civilisées».

> Pillages, arbres coupés...

Quel que soit le vainqueur du scrutio de dimanche, il aura à affronter une situation qu'on ne peut comparer à aucune autre. L'Al-banie, en effet, est en train de se délabrer totalement. Des scènes de pillage se produisent régulièrement cà et là. Des foules en colère entourent les entrepôts où soot stockées les aides occideotales. Frustrées de ne pas recevoir immédiatement les produits engrangés, elles saccagent tout. Même les gravats qui restent après la bataille sont récupérés!

L'insécurité est telle que certains habitants de Tirana ne sortent plus de chez eux à partir de 3 heures de l'après-midi. Les crimes se multiplient. On tue pour voler ou pour se venger, La vieille loi de la «reprise du sang», version albanaise de la vendetta, est de oouveau appliquée.



Pachko, le courant «technocratique» souhaitait continuer l'expé-rience de cohabitation au pouvoir, mais ces pragmatiques durent s'incli-ner, Sali Berisha, personnage charis-matique et haut en couleur, sûr de son succès dans les villes et auprès des dames, préférant retouroer devant les électeurs.

Très proche des Américains (certains ici lui reprochent ses liens plus étroits avec Washington qu'avec l'Europe), Sali Berisha insiste beaucoup dans ses discours - et c'est un des seuls à le faire - sur le soutien aux frères albanais du Kosovo voi-sin qui sont sous tutelle serbe, mais ce thème n'est guère discuté au

cours de la campagne électorale. Le Parti démocratique, majoritaire dans les villes, dans le nord du pays et parmi les jeunes, parviendra-t-il à faire une percée significative dans le sud et aussi dans les cam-pagues? De la réponse à cette ques-tion dépendra l'issue du scrutio de dimanche. Le Parti socialiste semble avoir trouvé un second souffle avec la créatico, en février, du Forum eurosocialiste, une organisation de jeunes qui a redonné confiance aux caciques du parti. Il a pu ainsi drai-ner vers celui-ci un nombre important de jeunes scandalisés par l'anar-chie régnant actuellement dans le

On comprend, dans ces conditions, que les investisseurs étrangers ne. se pressent pas. A part quelques «businessmen» qui hantent les cou-loirs des quelques hôtels de la capitale, aucun véritable homme d'affaires o'a encore fait le voyage de Tirana. L'immense majorité des entreprises ne tournent plus, mais les salariés, touchant en tout état de cause 80 % de leur salaire, ne semblent pas se préoccuper outre mesure de cette paralysie. Ne dit-on pas que, dans certaines usines, ce sont les ouvriers eux-mêmes qui ont détruit des machines pour bloquer la production?

Le long des routes qui mênent à Tirana, les arbres ont pratiquement tous été coupés par les habitants de la capitale qui veulent se chauffer, car il n'y a plus de fioul. Et ces chicots dérisoires à côté des milliers de mini-bunkers construits sous le règne d'Enver Hodja pour protéger l'Albanie « contre les agressions exté-rieures » témoignent de la ruine d'un pays scientifiquement assassioé par plus de quarante ans d'absurdité. Les pontes du régime ne répétaient-ils pas immuablement qu'il fallait « creer un homme nouveau »?

JOSÉ-ALAIN FRALON

# A TRAVERS LE MONDE

### BELGIQUE

# Evasion manquée

d'un terroriste

Condamné à la réclusion à perpétuité pour une série d'attentats en 1984 et an 1985, Bertrand Saasoye, un des chefs des Cellulas communistes combattantes (CCC), e fait una brèva cavala à Tournel, jeudi 19 mars. Malgré son passé, il avah gagné la confiance des autorités at bénéficiait d'un statut d'eadjoint du comptable » dans la mis, dans la matinée, de brandir un couteau, da libérer deux eutres détenus, de droit commun, et d'escalader les murs d'enceinte derrière lesquele l'attandait une voiture. Immédiatement, toutes les polices du royaume (et daa paya voisins) étaient misea an alerta. Quelques heures plus tard, l'évadé at aaa daux codétanus furent arrêtéa dana un eppartement da Tournai. Aujourd'hul âgé de vingt-huit ans, Bertrand Sassoya avait été - avec Pierre Carette, Didier Chevolet at Pascala Vandegeerde - la vedette d'un procès mouvementé en octobre 1988 à Sruxelles. Ila répondaiem notamment de l'explosion d'une voiture piégée qui avait tué daux pompiars davant la bêtiment du patronat belga, le 1ª mai 1985. – (Corresp.)

# CAMBODGE

### Nouvelle mort suspecte

d'un opposant

Un apposent au régime de Phnom Penh, M. Yang Hom, est mort, jeudi 19 mars, après avoir été grièvement blessé dimanche dens des circonstances suspectes, suscitant l'extrême inquiétude» du chef da la mission des Nations unies au Cambodge, M. Yasushi Akashi, sur la situation des droits de l'homme dans ce pays. M. Yang Horn était la principal conseiller du plus critique des opposants au régime, M. Oung Phan. Il est mort lors de son transfert vers un höpital de Bangkok.

Il avait reçu un violem coup à la têta dans una rue du centre du Phnom-Penh. Il était depuis dens le coma. Le premier ministre, M. Hun Sen, a déclaré à l'AFP qu'il croyait que l'opposant eavait été tué par un buffle» d'un ecoup de corne». M. Oung Phan e répondu qu'aucun buffle n'avait été signalé dans la rue populeusa où Yang Horn a été, selon le récit de l'incident fait à sa famille, renversé par une moto. Sa famille met égalament en doute cette version, le corps da la victime n'ayant qu'une large balafre eu front. - (AFP.)

ILa mort suspecte de M. Yang Hora est le dernier d'une série d'incidents dont sont victimes des opposants au réglue (ex-communiste) depuis le début de l'an-(ex-communiste) depunt to deuts de samée, à Phuom-Penh et dans plusieurs provinces. Menacée par les récentes violutions du cessez-le-fen par les Khuters rouges, la paix au Cambodge l'est également par les durs du régime de Phuom-Penh, qui s'efforcent de décourager par

tons les moyens leurs apposant

# KENYA

Les Etats-Unis préoccupés

par la vague

de violences Les Etats-Unis ont exprimé, jeudi 19 mers, par la voix de leur ambassadeur à Nairobi, M. Smith Hempatona, laur inquiétuda fece aux violencee intarethniquas qui l'ouest du pays, depuis la début du mola da mars. La diplomate américain e égalemam évoqué les affrontaments antra policiars et manifaatanta, dans la capitala. eLea chargea policières et lea jets da grenedes lacrymogènes ne contribuant pas à créer la démo-cratie », a astimé l'ambassedeur. Le présidant Danial arap Moi aat «le seul qui doit donner l'exemple positif que réclame la population », a-t-il ejouté.

L'opposition accuse la pouvoir do provoquer dea troublea antre les Kalenjin (l'ethnie du président) et las autres tribua localea, afin d'evoir un prétaxta pour imposar l'état d'urgence et éviter les élec-tions législatives. De son côté, le ministre adjaint de l'Envirannamant, M. Ojweng'K'Ombudn, d'origina luo, a affirmé que lea mambraa da aon athnia sont € chaseée et tuéa comma das rats» par les militants de la Kenye African National Union (KANU, exporti unique au pouvnir) et daa bandes armées kalenjin. – (AFP.)

# ZIMBABWE

Adoption de la loi sur la nationalisation

des terres

La Parlement a adopté, jeudi 19 mere, à Harare, le projet de réforme egraire, prévoyant la nationalisation de plus de le moitié des terres possédées par des far-miars blancs (le Monde du 29 février). Le ministre da l'agriculture, M. Witness Mangwende, a everti cea derniers qu'il aarait ecomplètement fous de continuer à a'opposer aux plans du gouver-nement, qui souhaite installer plusieurs dizaines da milliers da Noirs. provenant des zones urbaines surpeupiéas, sur las qualqua 5 millions d'hectares promis à la nationalisation.

Le ministre a souligné que les Zimbabweene noirs n'evaient pas réclamé de compansations onur les «injustices historiques» commisas à laur androit par laa encians gouvernaments minoritaires blance de l'ax-Rhodésle. M. Mangwende e promis que des e compansations équitablas » saralant varséas pour dédommager lee propriétairee expulsés. Le projet de loi doit maintenant êtra aigné par la présidant Robart Mugabe. - (AFP.)

# La séparation du duc et de la duchesse d'York

# Quelle étrange « maladie » frappe la famille royale?

LONDRES

de notre correspondant

Après quarante-huit heures da silence officiel et de rumeurs intenses, le scoop un pau sus-pect du Daily Mail sa révale exact. Au bout de six ens de mariage, Andrew et Fergle, c'est fini I I a fallu ce communiqué da Buckingnam Pa sujets se rendent à l'évidence : «Eu égard à la spéculation des médias, que la Reine estime tout spécielement indésirable peridant campagne électorala, sa Majesté a publié la déclaration suivante : ela semaine demière, des avocats agissant au nom de la duchesse d'York ont entamé des discussions à propos d'une séparation formelle du duc et de la duchesse (...). La Reine espère que les médias épargneront le duc et la duchesse d'York, ainsi que leurs enfants, de toute ingé-

Certes, ce n'est pas tout à fait une surprise. On perfait depuia longtemps da eproblèmes » dans la ménage, et de la conduite «atypique» d'ex-Sarah Ferguson, - la brue de la Reine Elizabeth -, au tempérament probablement trop enature». Mais aussi quelle idée da sa laisser photographier avec un fils da milliardaire texan, de laisser alnsi accréditer laa rumeurs d'un «béguin»? Le pen-chant prononcé da la duchesse pour le publicité rémunératrice était plus difficile à pardonnerr : cette façon de récupérer lea royalties pour le livre dom elle était l'auteur, d'evoir accepté baoucoup d'argent pour prix

Exprass... On comprend elore mieux l'axtrême sécheresse du communiqué officiel. « Fergla » n'a pas hésité à s'entourer d'avocats pour veillar aux conaéquences - financières - da cette séparation . La duchesse e aussi rapporté au Daily Mail le détail de ce déjeuner pendant laquel, comme toutes les belles-mères après tout, la Reine a essayé da «recoller les pots cassés»

«Fergie» est donc quasiment

excommuniée pour ne pas avoir respecté les règlas : ella n'aura plus aucun rôle officiel et alle aura beaucoup da mal à conserver son titre de duchesse . Tout ceci fait un peu désordre, a'agissant da l'épouse da Andrew, le quatrième dana l'ordre de succession au trône . Après Anne, la princesse royala, séparéa du Capitaine Mark Philips, puis Charlaa et Diana, la princassa da Galles, dont chacun sait qu'ils mènent des existences de plus an plua séparées, voilà maintenant Andrew et Sarah, Reste évidemment Edward, la plus jeuna fils, à qui on ne connaît aucune liaiann féminine. A en croire un psychiatre de renom, la Dr. Sidney Crown, les enfants ont manqué dans leur jeunesse da cette iffection que la protocole interdisait de leur donner, ce qui expli-queran leur incapacité à forger une relation amoureuse durable... Et si cet avis n'est pas convaineuant, qualla ast donc cette étranga maladia qui frappe la «maison des Windsor»?

LAURENT ZECCHINI

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société enonyme des lecteurs du *Monde* 

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

et index du Monde au (1) 40-65-29-33

12. r. M.-Guosbo 94852 IVRY Cedex

ents sur les mi

scipaux associés de la société :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Le Monde

PUBLICITE Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F **ABONNEMENTS** PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

**ADMINISTRATION:** 

PLACE HUSERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90					
Terif	FRANCE	SUISBELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAYS voic		
3 mois	460 F	572 F	790 F		
ì					

1 560 F 1 620 F 2 686 F ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande. Pour yous obonner, renvoyez ce bulletin

898 F

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse délinitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, on indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE			
3 mois 🔲			
6 mais			
1 an			
Nom:			
Prénom :			
Adresse:			
Code postal :	_		
Pays :			
Veuilles avoir l'obligeance d'écrire u	nus les		

201 MON ILI

ell's ressortissa

bee.

4.5 - .

a role des

A Bourros-Ghali sov de la fonction de «

100 The second second 

THE RESERVE AND ADDRESS.

Total William A. 17.50 ...... Selection of the select

PRINTER PROPERTY.

Constitution of Action 1. Sec. of Table 19 Sec. of Table Transmitted.

gnant à Tripoli de coopérer « immé-diatement » avec les enquêtes interna-

tionales en cours sur les attentats. Londres et Washington exigent l'ex-

tradition des deux Libyens qu'ils accusent d'être impliqués dans l'ex-

plosion d'un avion de la PanAm en

1988 au dessus de Lockerbie, en

La France demande à Tripoli de

coopérer aux poursuites contre les suspects de l'attentat contre un appa-

reil d'UTA en 1989 au-dessus du

L'ambassadeur de Libye à l'ONU, M. Ali El-Houderi, avait qualifié

mardi le projet de résolution de matur se projet de resolution de adeclaration de guerre» qui «met en danger l'ensemble de în région». Jeudi, le secrétaire général de l'ONU. M. Boutros Boutros-Ghali, a rappelé

qu'il avait déjà «fait de son mieux» en dépêchant à trois reprises un émissaire spécial à Tripoli et en rece-vant «au moins dix fois» M. El-Hou-

Il a ajouté avoir reçu mercredi une

lettre du ministre libyen des affaires étrangères, M. Ibrahim El-Bechari,

ments d'une horde d'agitateurs qui s'attaquait à des marchands ambu-lants dont les étals ont été saccagés».

Selnn des sources bien informées,

ces marchands sont originaires des

A Aden, comme à Sanaa, les fau-teurs de troubles unt aussi scandé des slogans hostiles à l'unité yémé-

vague de violences qui a seconé le pays. «Les ennemis de l'unité cher-

chent maintenant à exploiter les stades pour nourrir les sentiments de

gouvernorats du Nord.

dont il n'a pas révélé le contenu.

YEMEN: l'unification du Nord et du Sud contestée

Violence politique

autour des stades de football

Les autorités yéménites unt sus- pour mettre un terme aux « agisse

DIPLOMATIE

Ecosse (270 morts).

Niger (170 morts).

PROCHE-ORIENT

A la veille de l'examen par l'ONU de sanctions contre Tripoli

Les Etats-Unis et la France mettent en garde

leurs ressortissants en Libve

Les Etats-Unis et le France

ont mis en garde, jeudi

19 mers, eprès le Grande-Bre-

tagne et les Pays-Bas, leurs res-

sortissants en Libye en prévision

de l'edoption éventuelle per le

Conseil de sécurité des Nations

unies de sanctions contre Tri-

poli. Washington, Londres et

Paris ont présenté au Conseil de

sécurité un projet de résolution

prévoyent notemment un

embargo aérien contre le Libye,

qu'ils accusent d'être impliquée

dens deux attentats contre des

evions de ligne en 1988 et 1989 ayant fait 440 morts.

Le colonel Kadhafi a, pour sa part, mobilisé sa diplomatie et dépèché des émissaires dans plusieurs pays arabes, notamment en Arabie saoudite, en Egypte, au Maroc. En outre, dans un message adressé aux dirigeants étrangers, il dénonce la «grande falsification» de la Charte des Nations unies faite, selon lui, par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France dans leur projet de résontion, estimant que «c'est la Libye qui est menacée». De son côté, le numéro deux libyen, le colonel Abdessalam Jalloud, a reçu meccredi les ambassadeurs des pays membres du Conseil de sécurité amsi que des pays est et ouest-européens pour les

pays est et ouest-européens pour les avertir que les «menaces américaines

contre le territoire libyen» pourraient avoir pour conséquence la fermeture des frontières terrestres et maritimes

Le projet soumis au Conseil de

sécurité - sur lequel celui-ci se pro-noncera au début de la semaine pro-

chaine pro-chaine prévnit également un embargo sur le matériel militaire et la réduction des missions diploma-tiques libyennes à l'étranger. Selon le porte-parole du département d'Etat, Mª Margaret Tutwiler, 500 à

1 000 Américains se trouvent en Libye, notamment dans l'industrie pétrolière. «Nous ne pouvons pas pré-voir la réaction de la Libye à des sanctions du Conseil de sécurité», a-t-

elle explique, « De toute façon, une

C'entrée en Israël interdite aux
Palestitifens de térritoire de Gaza.

- Les autorités militaires ont

décidé, jeudi 19 mars, d'interdire

l'entrée en Israël aux Palestiniens

du territoire de Gaza. Cette mesure

a été prise, pour une durée indéter-

minec, après l'attentat - commis

par un habitant de Gaza – qui a fait deux morts et vingt blessés, mardi à Jaffa. Parmi les 750 000

habitants du territoires 30 000 à

35 000 personnes vont travailler

quotidiennement en Israel. La der-

longue période, avait été décidée

Lee Nations uniee doivent

avoir un rôle complémentaire de

celui des instances régionales et

e'efforcer de « promouvoir la

dipiomatie préventive at la

décentralisation du maintlen de

la paix», a indiqué le secrétaire-

général, M. Boutros Boutros-

Ghali, lors de sa première confé-

rence de presse, jeudi 19 mars.

**NEW-YORK (Nations unies)** 

fais les liaisons aériennes interrom-pues, il sera évidemment plus difficile de quitter le pays. Le gouvernement conseille fortement aux Américains qui pourraient se trouver en Libye de partir immédiatement », a-t-elle

« Déclaration

de guerre»

La France, qui conserve des rela-tions diplomatiques avec la Libye, a «conseille» à ses queique 450 ressor-tissants dans ce pays et aux Français désirant s'y rendre de «prendre les dispositions utiles». La Grande-Bre-

dispositions utiles ». La Grande-Bretagne, qui a rompu ses relations diplomatiques avec Tripoli en avril 1984, avait conseillé mardi à ses ressortissants en Libye, estimés à 5 500, de «réfléchir sérieusement s'ils devalent ou non rester dans le pays» et appelé ceux souhaitant s'y rendre e à considèrer si leur visite est réellement nécessaire». Mercredi, les Pays-Bas avaient déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en Libye et demandé aux 150 à 200 Néerlandais qui s'y trouvent de ebien réfléchir encore une fois à la nécessité de rester». Le Conseil de sécurité a voté le 21 janvier une résolution (731) enjoi-

pendu sine die, lundi 16 mars, le

championnat national de football, à la suite d'une vague de violences qui

a secoué pendant deux jours Sanaa,

la capitale politique du Yémen, et Aden, sa capitale économique. Selon des sources concordantes, deux per-

sonnes ont été tuées, une vingtaine

blessées et plusieurs dizaines arrêtées lors d'actes de vandalisme commis

dans les stades du pays depnis le enup d'envoi du championnat, la vinlence a envahi les rues et les

places publiques dans les capitales

des ex-Yémens du Nord et du Sud, fusionités en mar 1990, Elle a été

déclenchée lors de deux matches remportés jeudi et vendredi par

deux équipes du Nord contre deux équipes du Sud. Les supporters sudistes, venus à Sanaa par miliers,

se sont particulièrement acharnés

sur les voitures des nordistes, selon

des témoins. Les supporters, déchaînés, se sont également atta-

qués à coups de pierres à des éta-blissements publics et aux forces de l'ordre, intervenues pour contenir les

Le rôle des Nations unies

M. Boutros-Ghali souhaite une « décentralisation »

de la fonction de « maintien de la paix »

durant la guerre du Golfe. - (AFP.) est également intervenue à Aden des organes du PSY. - (AFP.)

par des milliers de supporters. Déjà particulièrement répandue

Pillages,

artres compes.

- F 1 2 36

-- 2/4 -- C- POSE

ে । বিভাগে সংক্রম ট্রা

A Property of the Control of the Con

The second of th

Open and Company of the Section of t

1.0 emil 1.2 m

The second secon

الأنتية والمساء وجار

The second secon

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Le scerétaire général s'est déclaré préoccupé par la montée des e micro-natinnalismes » partnut dans le mande. « Ces demandes nationalistes de plus en plus exigeantes sont une réalité à laquelle l'ONU doit s'adapter, c'est une première phase et, si de plus en plus de micro-nations demandent à d'organisation, c'est au Conseil de sécurité et à l'Assemblée générale de se prononcer sur le bien-fondé de ces demandes», a-t-il précisé, ajoutant que, au rythme actuel des admissions, il y aurait bientôt trois cents pays membres à l'ONU.

« Encourager la création

de fédérations » « Mais. a-t-il sonligné, on assiste aussi à un processus d'intégration sur le plan régional, comme c'est le cas en Europe. Le rôle futur de l'ONU est sans doute d'encourager ailleurs cette seconde phase, c'est-à-dire la création de fédérations ou de aire la creation ae jeaerations ou de confédérations susceptibles de regrouper en macro-Etats les anciennes micro-nations. C'est à la fois un gage de stabilité et de bon développement économique et politique "

tiave.» Passant en revue les différents dossiers d'actualité, M. Boutros-Ghali a «salué in décision» prise par le président afghan, M. Najibullah, de démissionner de ses functinas. La conférence interna-

Le secrétaire général s'est déclaré tionale «nfficieuse» prévue à la fin avril, à Genève ou à Vienne, va maintenant ponvoir être ennvoquée, a-t-il souligné. Elle réunira des représentants des différentes factions en vue d'une autre conférence, « plus importante », qui devra s'effircer de trouver une solution au problème afghan.

A propos du Sahara occidental, un dossier qui est en retard de plusieurs mois sur le calendrier de référendum initialement prévu, le secrétaire général s'est dit pret à envisages « d'autres formules », sans préciser lesquelles, an cas où les deux parties – le Polisario et le Maroc - ne parviendraient pas à un accord avant la date-butoir de fin mai fixée dans son dernier rap-

Evoquant la conférence de paix an Proche-Orient, M. Buntros-Ghali a fait savoir que les Nations unies n'accepteraient de participer aux travaux des différentes commissions qu'à la condition « d'être invitées à part entière ». En début d'année, le secrétaire général, qui venait de prendre ses fonctinns, nnminatinn d'un responsable des investissements étrangers dans son pays. Les investissements français en Pologne (au deuxième rang, deriète l'Allemagne) sont jugés insufissants tant par Paris que par Varsuvie, mais pour des raisons différentes. avait surpris son monde en refusant d'envoyer un représentant aux négociations de Moscou, estimant que le rôle d'observateur mnet

n'était pas digne de l'ONU.

# **AFRIQUE**

AFRIQUE DU SUD : malgré le « oui » massif des Blancs au processus de réforme

# M. Mandela demeure opposé à la levée des sanctions

17 mars, le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a estimé, jeudi 19 mars, au Cap, que le « oui » massif des Blancs en faveur des réformes « ne justifiait pas la levée des sanctions» économiques contre l'Afrique du Sud. « L'apartheid est toujours en place, la plupart d'entre nous ne peuvent pas voter, le processus de normalisation de la situation politique en Afrique du Sud n'est pas encore irréversible», a expliqué

Evoquant le référendum du M. Mandela. Selon le dirigeant de M. Mandela. De son côté, M. De l'ANC, la tâche la plus urgente pour le président De Klerk est de « faire tout son possible pour parsenir rapidement à un accord prévayant un gouvernement intérimaire ». Ce n'est qu'une fois ce gouvernement mis en place que « nous pourrons lever toutes les sanctions, à part l'embargo sur le pétrole et les armes » et que « l'Afrique du Sud pourra reprendre sa place au sein d'organisations telles que les Nations unies», a précisé

Klerk a confirmé, jeudi, dans une interview accordée à la chaîne de télévision américaine CNN, que les résultats du référendum allaient « donner un coup de fouet » au processus des réformes. Exprimant le souhait de conclure rapidement un accord de partage du pouvoir avec la majorité noire, il s'est dit « pressé de parvenir à une conclusion» et de vnir celle-ci appliquée « le plus vite qu'il est humain possible ». - (AFP. AP. Reuter.)

### SOUDAN

# L'armée est engagée dans une vaste offensive contre les rebelles du Sud

Les troupes gouvernementales soudanaises sont engagées depuis le début du mois dans la plus importante offensive, depuis 1983, contre les rebelles du Sud de l'Armée popuaire pour la libération du Soudan (APLS), a-t-nn indiqué, jeudi 19 mars, de sources diplomatiques et

CONGO: la Constitution a été adoptée par 96,32 % des voix. – Le projet de Constitution soumis, dimanche 15 mars, à référendum, a été adopté avec 96,32 % des voix, a annoncé, jeudi, à Brazzaville, le ministre de l'intérieur. Le taux de participation a été de 70,93 %, a-t-il souligné. – (AFP.)

O RWANDA: un mort dans l'explosion d'une bombe à Kigali. – Une personne, au moins, a été tuée et une trentaine d'autres ont été blessées, par l'explosion d'une bombe placée dans un taxi collectif, jeudi 19 mars, en plein centre de Kigali, a annoncé la radio nationale. Selon des sources diplomatiques, le bilan serait de cinq morts. – (AFP.)

nite, a-t-on appris de sources concor-dantes. « Rentrez chez vous ». o TCHAD : procès d'un collaboracriaient plusieurs supporters, appelant ainsi à la séparation des deux teur de Radio France Internationale. Yémens. Aussi, la presse , nutam-ment celle proché du Parti socialiste yéménité (PSY), qui partage le pou- Le procureur de la République a requis deux ans de prison avec sur-sis et une amende de 5 millions de voir avec le Gongrès populaire géné-ral (CPG) – n-t-elle déploré mardi ces « actes préjudiciables à l'unité nationale et à la démocratie». francs CFA (100 1000 francs) contic un journaliste tchadieu, M. Sos-thène Gargoune, eollabarateur de Radio France Internationale (RFI), a-t-on appris, jendi 19 mars, de sousce informée à N'Djamena. Des journaux de gauche ont accusé « des éléments extrémistes » du Rassemblement yéménite pour M. Gargoune est poursuivi pour les réformes (RYR, principal mou-« divulgation d'Informations milivement islamiste) d'être derrière la

taires non officielles ». - (AFP.) a TUNISIE: un millier de prisonniers grâciés. - Le président Ben Ali a gracié, jeudi 19 mars, à l'occasion Selon la presse officielle, la police écrivait mardi le journal Aden, l'un dance, 1 055 prisonniers civils et

Le premier ministre polonais

en visite en France

Paris et Varsovie

vont renforcer

la «concertation

économique »

M. Jan Olszewski, chef de la fra-gile coalition de centre droit au

pouvoir à Varsovie, a fait, mer-credi 18 et jeudi 19 mars, une visite à Paris. L'abjectif était

antamment d'examiner «entre

amis » les dossiers économiques en souffrance. La France, qui à déjà

souffrance. La France, qui à déjà fait « beaucoup » pour la Prilogne, enmme l'a rappelé M. Bérégovoy, en militant pour une réduction de 50 % de la dette de ce pays et en accordant une aide de près de 4 milliards francs, n'avait pas de nouveaux financements à offrir au premier ministre polonais, pourtant très préoccupé par le déficit de son budget.

Le ministre des finances, M. Andrej Olechowski, a expliqué qu'il misait sur la CEE pour com-pléter le financement du déficit par le FMI. Afin d'accélerer les inves-

tissements français en Poingne, M. Olsweszki et M. Creson sont convenus de mettre sur pied « une!

instance» de concertation. M. Olszewski a annoncé, lors d'une ren-

contre avec une trentaine d'entre-

preneurs français, la prochaine numination d'un responsable des

son budget.

militaires. | - (AFP.)

bumanitaires à Nairobi. Selon ces sources, l'armée, alignant plusieurs milliers de soldats et équipée d'armes livrées par la Libye, l'Iran et la Chine, reçoit le soutien du nouveau régime éthiopien qui a renversé, en mai 1991, le président Mengistu Haïlé Mariam, fidèle allié pendant huit ans de l'APLS du calonel Garang. Addis-Abeba a, selon ces sources, permis à l'armée soudanaise de lancer à partir de son territoire. début mars, une opération enntre Pochala, une ville frontalière contrôlée par les rebelles, avec la par-

ticipation de l'armée éthiopienne. L'offensive gonvernementale est d'une telle ampleur qu'elle entrave les opérations de secours aux quelque deux cent mille personnes déplacées ou victimes de la famine dans le Sud, et tous les vols des organisations humanitaires unt été suspendus, selon des responsables des Nations unies. Des dizaines de membres de ces organisations ont dil être évacués, selon ces sources, qui rappellent l'évacuation ces derniers jours de la ville de Bor, à un millier de kilomè-tres au sud de Khartoum. Sur le en toute sécurité.

les avions de l'armée ont bombardé la semaine dernière le quartier-général de l'APLS à Kapoeta, près de la frontière kényane.

Les forces gouvernementales progressent sur plusieurs fronts, en emprantant le cours du Nil ou les routes partant de Malakal et de Wau. Elles tentent notamment de s'emparer des villes stratégiques contrôlées par les rebelles dans les grands marais de l'Ouest, avant le début de la saison des pluies qui, dès le mois prochain, risque de contraindre l'armée à refluer vers le nord.

Selon les diplomates et les experts militaires, l'offensive en cours pour-rait marquer un tournant dans le conflit, et les rebelles ont de sérieuses raisons de s'inquiéter. La situation de l'APLS a considérablement changé en raison de la volte-face de l'Ethiopie et au moment où la rébellion connaît une scission dont les chess ont apparemment permis aux troupes gouvernementales de traverser leur territoire

ədi i çirəçilir	NG QU	magasi	
*Prix controles par Maitre De 29 me N	ominique Pi Tarbeut, Pari	NOT hoissier d	e justice
MANTEAUX Vison Mahogany	-13850°	PRIX COUTANT)	6310°
MANTEAUX Vison dark	46450f	PRIX COUTANT	7850 <sup>5</sup>
MANTEAUX Vison Black	-13500°	PRIX COUTANT >	6278°
MANTEAUX Vison dark	-13850°	PRIX COUTANT	6310°
MANTEAUX Vison Surel femelle	-29858F	PRIX COÛTANT≯	13420°
MANTEAUX Vison lunaraine	_ <del>31750 E</del>	PRIX COUTANT	13850 <sup>F</sup>
VESTES - Vison lunaraine	- <del>17 500*</del>	PRIX COŪTANT ▶	8009°
VESTES Vison dark	-110 <del>00</del> F	PRIX COUTANT.	5160 <sup>F</sup>
VESTES Vison milleraies garnies Ren	ard.8700°	PRIX COUTANT	40107
DUFFLE-COAT Vison Mahogany	15200F	PRIX COUTANT	7500°
DUFFLE-COAT Vison dark	-31750F	PRIX COUTANT	13720°
DUFFLE-COAT Cachemire et Laine garnis Renard	-5350°	PRIX COŪTANT▶	2180°
DUFFLE COAT micro fibre inter Lapin capuche garnie Renard	-3250°	PRIX COŪTANT)	1394F
VESTES Mouton double face	3850°	PRIX COUTANT	1660°
PELISSES inter. Lapri, cot Vison	_2800°	PRIX COUTANT	1300°
7/8 Cachemire et Laine,col Opossum	-2650°	PRIX COUTANT	· 1130 <sup>F</sup>
ECHARPES Cachemire et Laine	1188F	PRIX COUTANT	530 <sup>F</sup>
gamies queues de vison			
CHALES Laine et Cachemire	-1450F	PRIX COŪTANT ▶	534 <sup>f</sup>

TOQUES.CHAPEAUX Marmotte	-1150E	PR
COLLECTION	"HAUTE	FO
3/4 RENARD argenté	_37-850-F	PRI
MANTEAUX LYNX	_47500F	PRE
MANTEAUX CASTOR	52750°	PRE
MANTEAUX PEKAN	-55000°	PRU
MANTEAUX CHINCHILLA	-95000F	PRI

gamies queues de vison

TOOUES CHAPEAUX Vison

TODUES CHAPEAUX Renard

MANTEAUX ZIBELINE

RIX COÚTANT > 17270 23460F 23000F EX COUTANT) IX COUTANT > RIX COŪTANT▶ PRIX COŪTANT) -528900" PRIX COUTANT 250800"

# du vendredi 20 mars au samedi 28 mars

22, Av. Hoche

Paris. 8. Mètro: Etoile-Ternes Bus 31 · Parking: Hoche

The second secon

PRIX COUTANT OURRURE'

1450 PRIX COUTANT 1450 PRIX COUTANT 1250 PRIX COUTANT

730 700° 650°

# M. Li Peng appelle «innover bravement dans les réformes»

Le premier ministre, M. Li Peng, e ouvert, vandredi 20 mara, la session annuelle du Parlement chinois par un eppel à « innover bravemant dans las réformes », dene un discours prononce, eu Palais du peuple à Pékin, devant 2 569 députés et 900 journelistee chinols et étrangers, à l'exception du correspondant du Monde, interdit da sassion parlamantalra (le Monde du 19 mars) .

### PÉKIN de notre correspondant

Cadré en plan américain dans son costume noir, M. Li Peng est apparu à la télévision, en direct, d'exécuter une partition qui ne lui était guère familière. Le visage fermé, le premier ministre n'a fait aucun effort pour dissimuler son peu d'enthousiasme pour le texte qui lui avait été imposé. Celui-ci avait été copieusement réécrit pour coller à la ligne la plus récente du régime : l'appel énergique de M. Deng Xiaoping à «libérer les esprits, oser innover et adopter une

opproche plus hordle dons lo

réforme et l'ouverture » dans le

domaine économique. Reprenant mot pour mot les propos tenus par M. Deng durant sa tournée des zones côtières, M. Li a estimé que « le développement économique est le seul moyen de prévenir une évolution pacifique vers le copitalisme et de consolider les bases du système socioliste». Il a térité décrétée fin 1988 contre la surchauffe de l'économie.

M. Li a donné un timide seu vert à la relance en avalisant l'idée que des provinces riches puissent connaître un taux de croissance supérieur à celui de 6 % encore imposé pour 1992 à l'échelle nationale, découplage entre économies régionales florissantes et économie nationale en croissance modérée auquel il s'était jadis opposé. Il a entériné la nouvelle « théorie » de M. Deng selon laquelle capitalisme et socialisme ne se distinguent pas sur leur usage exclusif du marché ou du plan. Il faut, a-t-il dit, « tourner la page sur l'égalitarisme », tout en préservant l'emplol : dans les entreprises d'Etat déficitaires, « on préférera opter pour leur fusion ou leur réorientation plutôt que de les fermer ou de suspendre leur produc-

### «La voie préconisée par le camarade Deng»

Comme prévu, M. Li n'a annoncé aucune innovation spectaculaire en matière d'ouverture politique. Il a appelé à « abattre le libéralisme bourgeois des qu'il dresse lo tête» et à maintenir à tout prix l'ordre par une « politique des deux mains de fer » : résorme et lutte contre la criminalité d'une part, amélioration du oiveau de vie et embrigadement idéologique de l'autre. Il s'est borné à évoquer une simplification « graduelle » d'uo appareil gouvernemental « constitué de structures pesantes, surchargées d'un personnel tatilion et inefficace», et l'introduction de « procéannoncé la fin de la période d'aus- dures démocratiques » dans le cadre

restreint de la « légalité socialiste ». ll a toutefois répété l'appel récent de M. Deng aux étudiants chinois à l'étranger à revenir au pays « quelles qu'aient pu être leurs opinions politiques passées », c'est-àdire lors de la crise de Tiananmen

Sur la question des régions de minorités ethniques comme le Tibet, il a assuré que Pékin «ne tolèrera oucun acte susceptible de diviser la patrie » en provenance de l'extérieur. De même, la Chine s'oppose « avec la dernière énergie » à toute tentative, pour Taïwan, d'en arriver à un statut d'indépendance qui consacrerait l'existence de deux Chines « sous quelque forme que ce soil ». M. Li s'est gardé de toute approche idéologique en politique étrangère, se contentant de constater la « dislocation » de l'URSS, où il a été formé. Il a souhaité un rôle accru du secrétaire général des Nations unies et du Conseil de sécurité dans la vie internationale, mais mis en garde contre les ingérences dans les «offoires intérieures» de pays tiers en matière de droits de

« Tenoce et capable, le peuple chinois poursuivra sa marche en avant sur la voie du socialisme à la chinoise, préconisé par le camarade Deng Xiaoping », a-t-il ajouté. M. Deng, membre du présidium de l'Assemblée, était comme à son habitude absent pour cause de retraite officielle, de même que plusieurs autres vétérans de la Longue Marche, hospitalisés,

FRANCIS DERON

□ INDE : treate-huit personnes tuées par des militants sikhs an Pendjab. - La police indicoce a imposé, jeudi 19 mars, un couvrefeu à Ludhiana, ville du Pendjab où-se sont produits de nombreux incidents, pour contenir des représailles de la communauté hindoue après l'assassinat par des séparatistes sikhs d'au moins trente-huit personnes en vingt-quatre heures. -

L'ASTRADUL Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

Pour que vous exportiez VOS compétences, l'Acife importe les faits.

Vous partez informatiser les services fiscaux du Burundi, mais c'est l'Acife qui peut vous dire combien vous paierez d'impôts sur place! Protection sociale, coût de la vie, éducation, fiscalité, logement, transports: tous les faits concrets sont dans les monographies de l'Acife.

Réalisées par le Ministère des Affaires Étrangéres, ces monographies vous informent précisément sur plus de 100 pays. Disponibles pour un prix modique, à l'Acife ou par correspondance, elles peuvent aussi étre consultées dans la plupart des Préfectures.

Accompagnée du Livret du Français à l'Étranger, seul document officiel pour connaître vos droits et les démarches à accomplir, votre monographie Acife est la clef d'une expatriation réussie.

Pour plus d'informations, tapez 3615 code Af Acife.

PUBLICATIONS **ACIFE** E BON DEPART AFGHANISTAN: après la chute de la ville de Mazar-i-Sharif

# Les jours du président Najibullah semblent comptés

Selon des informetione en provenance d'Iran et de la résistance afghana au Pakistan, la régime de Kaboul a perdu, mer-credi 18 mars, le contrôle da la villa de Mazar-i-Sherif. Ce désastre militaire et politique intervient au moment où le préaident Najibullah a annoncé, mercredi, sa décision de démisatonner en cas de formetion d'un gouvernament interafghan nautre at de transition. Une décision qui a été saluée tant à Waehington qu'aux Netione unies et à Islamabad.

La « capitale du Nord » semble être tombée comme un fruit mûr, sans combats, les milices anciennement progouvernemeotales ayant lâché le régime de Kaboul (le Monde du 20 mars), ce qui a per-mis l'arrivée des mondjabidins tadjiks du parti Jamiat-e-Islami du commandant Massoud, mais aussi du parti chiite pro-iranien Hezbe Wahdat, seion ootre correspondant à Islamabad Gad Sutherland, Il est d'ailleurs significatif que la cbute de ce qui était considéré comme une place forte du régime ait été annoocée d'abord par Tébéran. Selon certaines sources, la volte face des milices aurait été précédée d'importants transferts d'argeot, peut-être venus d'Iran.

La défection des milices, à la suite de conflits entre des minorités etboiques et la majorité pachtoune au pouvoir à Kaboul, a permis aux moudjabidins d'accéder à la ville et d'y installer avec les milices, une administration municipale et régionale. Mais on ne sau-rait exclure que l'anarchie s'étende à Mazar-i-Sbarif, où la situation demeure chaotique. D'autant que les milices semblent prêtes à jouer leur propre jeu, entre Kaboul et la

Le vice-ministre de la défense et chef de l'armée Nabi Azimi, envoyé snr place il y a quelques jours pour éviter le désastre, n'a pas réussi à s'échapper. Il est, dison est autre l'armée de la défense et l'armée l'armée l'armée l'armée de la défense et l'armée l'armé dit-on, « traité comme un invité», en fait aux mains des nouveaux maîtres de la ville à moins qu'il ne pactise avec eux. La grande base militaire et aérienne voisine de Dahdani tenait toujours jeudi, alors que l'offensive s'étendait dans la région frontalière de l'ex-URSS.

### Risques d'éclatement

Kaboul n'a pas réagi officiellement à cette lourde perte, due en particulier à une erreur tactique de M. Najibullah, qui, poussé par les «durs» pachtounes du parti et de la sécurité, aurait mal traité avec des milices inquiètes du chanvi-oisme pachtoune. M. Najibullah, qui a tenté, mais trop tard, de faire marche arrière, aura du mal à s'en remettre. Ses jours paraissent désormais comptés. S'agit-il de quelques semaines, oo de quelques

Asphyxié lentement depuis l'arrêt, fin décembre, de toute aide soviétique, ayant perdu d'uo coup le commandant de son armée et le contrôle de la dernière zone frootière encore teoue par les gouver-oementaux, le président se tronve menacé à la fois par des moudjahidins qui exigent son départ en tant

que chef d'un régime honni et par des extrémistes de son propre parti qui le jugent trop mou.

Le régime de Kaboul, menacé par des conflits internes, risque donc de se retrouver rapidement encerclé dans sa propre capitale, surarmé face à des maquisards dis-parates et divisés. Echandés par l'exemple de Khost, dont les défenseurs avaient été passés au fil de l'épée par des moudjahidins vain-queurs, les partisans du régime risquent par ailleurs de durcir leur position. Les informations manquent pour savoir si de telles vio-lences se répètent à Mazar-i-Sharif.

Une telle situation n'est guère bénéfique pour le plan de paix des Nations unies. La marge de manœuvre du médiateur, M. Benon Sevan, devient de plus en plus étroite. C'est sans doute arquoi il vient de dénoncer, sans les nommer, les éléments « non afghans » qui tenteraient de « saboter » un processus de règlemeot déjà mal accepté par combre de chefs moudjahidins. Une course de vitesse est donc engagée par l'ONU pour tenter de ramasser les morceaux du puzzle ethnique afghan afin de maintenir un semblant d'unité nationale, Indispensable à toute négociation.

Toujours est-il que l'Afghanistan semble aujourd'hui plus proche de l'éclatement que jamais. Soo unité, maintenue au long des siècles face à ses puissants voisins, tranieos, russes ou britanniques, est menacée par une recomposition aux dépens de la principale etbnie, les Pachtoones. Le «grand jeu» afghan reboodit à nouveau.

# **AMÉRIQUES**

ETATS-UNIS: la course à la Maison Blanche

# M. Paul Tsongas se retire, faute d'argent

A court d'argent, Paul Tsongas, ancien sénateur du Massachuaatta, a annoncé jeudi 19 mers qu'il se retirelt de la course à la présidence, laissant ainsi Bill Clinton, gouverneur de l'Arkanaas, eane opposition majeure pour obtenir l'Investiture du Parti démocrate l'été

WASHINGTON

de notre correspondant

Paul Tsongas a déclaré devant une foule de supporters rassemblés à Boston (Massachusetts) qu'il ne voulait pas continuer la campagne et affai-blir les démocrates, « Ce n'est pas mon style, a-t-il dit. Cela ne vaut pas non style, a-t-ii dit. Ceta ne vau pas la peine. Je n'ai pas survècu à mon calvaire pour aider à la réélection de George Bush.» M. Tsongas faisait ainsi indirectement allusion au cancer dont il a été atteint il y a quelques années et dont il se dit «guéri».

ques années et dont il se dit «guéri».

Paul Tsongas, un avocat de cinquante et un ans, était apparu dans la campagne comme le symbole d'une nouvelle ère pour le Parti démocrate. Ce candidat sans charisme et au message d'austérité avant été l'objet de risées lorsqu'il y a près d'un an il avait décidé de devenir candidat à la présidence alors que le taux de popularité du président Bush était encore à 90 %. Ne parlant jamais que d'économie, Paul Tson-

□ VENEZUELA: la police a dispersé brutalement une manifestion autigouvernementale. - Trente per-sonnes, dont trois femmes journalistes ont été blessées, jeudi 19 mars, par la police, qui a vio-lemment dispersé une manifesta-tion antigouvernemeotale à Caracas, ont indiqué les journalistes présents sur place. Réunis à l'appel de plusieurs organisations étudiantes et populaires pour exiger la démission du président Carlos Andrés Pérez et l'amnistie pour les militaires gauchistes qui avaient tenté de le renverser le 4 février dernier, les manifestants se sont séparés à la tombée de la ouit. Pendant plusieurs heures, la police a fait usage de sabres, de gaz lacrymogènes et de canons à eau contre les manifestants. Uoe journaliste vénézuélienoe, Mª Herminia Ser-rano, e été blessée d'un coup de sabre au cou et deux autres journalistes l'ont été par des grenades lacrymogènes, alors qu'une unité de la police s'en prenaît à uo groupe de reporters. – (AFP.)

gas, défenseur de l'entreprise privée, du libre-échange et d'une diminution de l'impôt sur la plus-value, était apparu comme un candidat sérieux mais incapable d'émouvoir les foules. A force de répéter son message sur la nécessité de la croissance économi-que et grâce à son habileté à rire de ses propres faiblesses, l'ex-sénateur, lui-même surpris de se retrouver en tête, a remporté la première élection primaire le 18 février dernier dans le New Hampshire, voisin de son Etat natal du Massachusetts.

Marqué par l'échec d'un autre candidat à la présidence d'origine grec-que et du Massachusetts, Michael Dukakis, battu en 1988 par George Bush, Paul Tsongas avait aussi choisi de répondre aux attaques lancées par ses opposants. Les semaines passant, l'image de Paul Tsongas, politicien ambitieux, s'était peu à peu substituée à l'image d'un homme de conviction, surnommé par son entou-rage «saint Paul».

supérieure, Paul Tsongas n'a pas réussi à faire passer son message avec autant de succès dans les Etats du Sud ni, le 17 mars, dans le Michigan et l'Illinois.

En interrompant sa campagne sans pour autant y mettre officiel-lement fin, Paul Tsongas garde à son compte les quatre cent trente délégués qu'il a accumulés. Bill Clinton en a actuellement neuf cent sonzante-deux et l'ancien gouverneur de Californic, Jerry Brown, cent vingt-neuf. Il en faut deux mille cent quarante-cinq pour être désigné candidat offi-ciel par le parti. Certains observateurs estiment qu'en se retirant avant de subir une autre défaite Paul Tson-gas s'est laissé la possibilité de revenir dans le cas où Bill Clinton vien-drait à être éliminé de la campagne à cause de révélations scandaleuses dont il n'arriverait pas, cette fois, à

# ARGENTINE

# Soixante mille personnes ont manifesté à Buenos-Aires pour dénoncer l'attentat contre l'ambassade d'Israël

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

Quelque soixante mille personnes ont participé, jeudi
19 mars, en plein centre de Buenos-Airès, à une marche pour
condamner l'attentat du 17 mars
contre l'ambassade d'Israël. « Contre le terrorisme, pour la paix, lo
vie et la démocratie», telle était la
consigne lancée par la Délégation
des associations israélites argentines (DAIA) qui avait organisé
cette manifestation, à laquelle ont
assisté le président Carlos Menem,
les membres du gouvernement les membres du gouvernement argentin et de nombreux bommes

Sur une tribune sanquée de dra-peaux ergentins et israéliens, et qui avait été dressée à quelques mètres seulement des ruines de l'ambassade d'où les sauveteurs continueot à extraire des cadavres déchiquetés enfouts sous les décombres, M. Menem a déclaré: « Pour cha-que soldat de la paix mort comme ici en Argentine se dresseront des milliers de soldats qui continueront à lutter pour la serie. à lutter pour la paix. » Le chef de

l'Etat a réaffirmé l'amitié « inébronloble » entre l'Argentine et

Après que le ministre israélien des affaires étrangéres, David Levy, eut pointé depuis Jérusalem un doigt accusateur en direction d'un « axe terroriste Téhéran-Damas » pour expliquer le saoglant attentat, l'ambassade d'Iran à Buenos-Aires a publié un communiqué démentant « catégoriquement toute relation entre la République islamique d'Iran » et l'explosion. « Nous regrettons l'explosion qui o causé plusieurs morts et plusieurs blessés parmi des innocents », ajonte ce texte.

Située dans un quartier résiden-tiel du nord de Buenos-Aires où se trouvent la plupart des représentations diplomatiques, l'ambassade d'Iran se distingue par ses allures de bunker. L'immeuble, de construction moderne, qui contraste avec les petits hôtels particuliers de l'actionnes comptes ticuliers out l'entoureot, compte trois étages surmontés d'une ter-rasse grillagée et hérissée de nom-breuses antennes.

CHRISTINE LEGRAND

THAILAND nes élections sous l'œil

The Section of the Control of the Co

· In Part Comment

BETTE SERVICE STATE 

of de lines Le Monde Will ses in

# **ASIE**

THAÏLANDE: treize mois après le coup d'Etat

# Des élections législatives très ouvertes sous l'œil vigilant des militaires

Treize mois après un coup d'Etat sans effusion de sang, les Thailandais retournent aux urnes, dimanche 22 mars, pour élire, aux termes d'une nouvelle Constitution promulguée an décembre dernier, una Assemblée dont les 360 dépu-tés partagaront le pouvoir législatif avec les 270 membres d'un Sénat désignés, la même jour, par les militaires au pouvoir.

Spirit val

State and

Ban .

de terre

\*\*\*\*

BE BUSE

# 14 mg/

Eren .

W 479-07

\$ 2554 ¢

-

S. order Ser all.

M 42

- No.

MANY . T

s. marint

\*\*\*

**建建了成场**。

re, faute d'argent

and the second section

personnes on manifeste

Aires pour denoncer

tre l'ambassade d'Israël

15 CP4

de notre correspondant

M. Chamloug Srimuang, un ancien général qui mêne une vie monacaie et dout la popularité est manifeste, a démissionné de ses importantes fonctions de gouverneur de Bangkok pour tenter sa chance. Plus de 2 800 candidats, dont 324 anciens dépunés, se disputent les 360 sièges de la Chambre basse. Leur campagne, selon des évaluations généralement admises, aura coûté, an bas mot, l'équivalent de 200 millions de dullars, dans un pays de 55 millions d'habitants où le revenu annuel par tête est de l'urdre de 1 500 dollars.

Même quand il ue s'agit que d'élire une Assemblée aux pouvoirs restreints, l'enjeu du scrutin de dimanehe demeure done important dimanche demeure done important aux yeux d'une classe dirigeante dominée par l'armée et les milieux d'affaires. Les efforts entrepris pour discipliner la campagne ont des limites: les partis eu présence demeurent tentés par l'achat d'électeurs et, aussi, par la uécessité de rallier des «barons» locaux d'autant plus influents que le système des clientèles prévaut et que les oppositions idéologiques sout souvent inexistantes.

Le statut de député est très recherché, même si le prestige de ces fonc-tions n'est pas évident pour le grand

appréciée.

Car aucune formation politique ne domine la scène. Selon les derniers sondages, qui valent ce qu'ils valent compte tenu de combines cachées et de l'intérêt relatif du public, trois partis sont nettement en tête, se partageant de manière à peu près égale les deux tiers des intentions de vote. Il s'agit du Samakkhi Tham (Justice et unité), organisation née dans la foulée du coup d'Etat du 23 février 1991 et proche des généraux au pouvoir, du Parti de l'aspiration nouvelle (NAP), bien organisé et fondé, voilà deux ans, par un ancien patron de l'armée, le général Chaovalit, et du Chat Thai, le parti de M. Chatichai Choonhavan, premier ministre renversé par les militaires le 22 février 1991, et qui rassemble de puissants hommes d'affaires.

### Toutes les combinaisons sont possibles

Chacune de ces formations bénéfi-cie d'un peu plus de 20 % des intentions de vote. Les suffrages restants devraient se répartir entre quatre mouvements mains importants. Le mouvements mains importants. Le Parti démocrate (plus de 10 %), vieille formation politique, est surtuut bien implanté dans le Sud musulman. Le parti de l'Action sociale (près de 8 %) a une base dans le Nord-Est. Le Palang Dharma de M. Chamling Srimuang (6 %) devrait remporter la majorité des sièges à Bangkok où le Prachakorn Thai (5 %) doit également faire un bon score. bon score.

La nouvelle Assemblée, à l'image de celle qui avait été renversée il y a un an, ne disposera d'aucune majorité, et seul un gouvernement de coalition est concevable. En Thaï-lande, l'expérience le prouve, aucune combinaison ne peut être écartée

public. Dans un contexte relativement ouvert, bien des candidats peuvent caresser l'espoir de faire un jour partie d'une coalition gouvernementale. Même un strapontin ministériel nfire une position d'influence très en outre, comme les 270 membres du Sénat, nommés par les militaires, participeront aux votes de censure du gouvernement, la junte u'aura pas besoin, s'il le faut, du soutien d'une majorité des députés pour imposer un cabinet de son choix. Enfin, le premier ministre peut être choisi eu dehors du Partieneut. L'homme fort de l'armée, le général Suchinda Kaprayoon, et ses alliés conserveront donc la haute main sur les affaires publiques, quelle que soit la formule adoptée.

Après leur prise du pouvoir il y a treize mois, les chefs des forces armées, regroupés au sein d'un Conseil national de maintieu de la paix (CNMP), avaient confié la direction du souvernement à un paix (CNMP), avaient conne a directinu du gouvernement à un ancien diplomate reconverti dans les affaires, M. Anand Panyarachun, qui s'est révélé à la fois bou gestionnaire et excellent agent de relations publi-ques. Bien entendu, les généraux ont gardé, pendant un an, dans leur domaine réservé, les questions de sécurité et les dossiers les plus poin-tus de la diplomatie. M. Anand e profité de sou année à la tête du cabinet pour mettre de l'ordre dans les finances et pour tenter de morali-ser la vie publique. Sous pression – le pillage de leurs forêts, une épidé-mie de sida – les Thaïlandais s'éveillent aux problèmes écologiques et s'inquiètent, par exemple, de l'éten-due de la prostitution dans tous les milieux sociaux.

La forte expansiou de l'économie

un taux de croissance de 8 %
prévu cette année après plus de 10 %
pendant trois années consécutives
est donc moins une fin en soi. On commence, mais ce n'est qu'un début, à en mesurer les coûts sociaux et écologiques. Outre la prostitution, qui atteint des proportinns alar-mantes, la violence est endémique; plus de 10 000 crimes en mayenne par an, à telle enseigne que les chefs de la police ont défendu, tout récem-

ment, leur droit d'abattre ceux qu sont sculement suspectés d'être des criminels endurcis. La Thallande figure également parmi les trois pays du monde au taux de suicide le plus élevé, une triste distinction pour une société au sein de laquelle prévant un bouddhisme des plus tolérants. Selon de récentes statistiques, 15 % des Thailandais souffriraient de pro-blèmes mentaux. blèmes mentaux.

Un pays lancé dans un développe-ment très rapide et qui aspire aujourd'hui à devenir un nouveau «tigre» asiatique ne le fait donc pas sans traumatismes sociaux. Métro-pole surpeuplée, polluée et aux embouteillages célèbres, Bangkok est aujourd'hui un vaste chantier de quelques centaiues de gratte-ciel dans lequel se perdent, peu à peu, les références traditionuelles. Il est même difficile d'imaginer le type même difficile d'imaginer le type d'équilibre que trouvers un jour la vie publique thailandaise.

Tunt porte à croire, cependant, que le rite électoral y conservera une place. Il est entré dans les mœurs, et les sujets du royaume, sans en attendre beaucoup, s'y plient sans ressentiment. Même les gardiens, militaires, du temple l'estiment indispensable à la légitimisation de leur autorité.

JEAN-CLAUDE POMONTI



L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur TECHNIQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL par M.P. JEANDAT et F. MOREAU Diffusinn MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Valeo: Résultats 1991

Le Conseil d'Administration de Valeo réuni le 17 mars 1992 a arrêté les comptes du Groupe pour l'exercice 1991 qui seront soumis à l'approbation de la prochaine Assemblée Générale des Actionnaires.

Les principaux chiffres consolidés se résument ainsi :

# Le rapatriement des réfugiés cambodgiens devra être achevé avant les élections du printemps 1993

nous déclare M<sup>me</sup> Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unies

Après avoir effectué une mission au Cambodge en lanvier. M- Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), s'est rendue, mardi 17 mars, à Paris, Elle cois Mitterrand et avec M- Edith Cresson du problème des réfugiés - en particulier au Cambodge - et a souhaité que la France accroisse sa contribution au HCR.

M= Ogata est une Japonaise qui parle clair, simple, avec autorité et dans un anglais parfait. Elle est venue demander à la France, dont elle connaît « la très proche association » avec le Cambodge et le « très profond intérêt » pour les questions humanitaires, de faire un effort. C'est que la contribution de la France au HCR était de 15 millions de dollars en 1991, ce qui la plaçait su treizième rang, alors que le seul coût de l'npération Cambodge dn HCR se muute à 126 millions. Pas très brillant pour un millions. Pas tres britiant pour un des «cinq grands», même si Paris conserve nne prédilectiuu pour l'aide bilatérale. M. Mitterrand a promis, a-t-elle déclaré au Monde, de douuer des instructions à ce sujet au gouvernement.

Avec l'ex-Yougoslavie ou l'afflux de réfugiés birmans au Bangladesh, le Cambodge est l'une des princi-pales préoccupations du HCR: il s'agit de rapatrier - « volontaire-ment », insiste M Ogata - plus de 350 000 réfugiés, « au plus tard

aussi de Pursat, Sisophon et Siem-Reap), envoyer des missions sur enfin assurer une sécurité aux réfugiés dans un « pays totalement détruit » par vingt ans de guerre.

Le premier convoi doit quitter les camps thaïlandais le 30 mars par autobus vers l'un des six centres de transit. Les réfugiés y recevront du matériel pour construire une paillote, des instruments aratoires, une moustiquaire et de quoi se nourrir pendant au moins un an. Comme les anciennes terres de ces réfugiés, qui ont parfuis passé plus d'une décennie dans des camps, ont souvent été reprises par d'au-tres ou sout encore minées, la plu-part se réinstalleront ailleurs. Paypart se reinstalleront ailleurs. Paysans, ils doivent retnurner à la terre. Il faut faire des « chuix réalistes », explique M= Ogata, pour qui « le pire serait qu'ils affluent vers Phnom-Penh ».

### «La désintégration d'Etats »

Ce ne sera pas chose facile, d'autant que les Khmers rouges persistent – seuls des quatre factions, affirme M= Ogata – à empêcher l'accès du HCR dans leurs zoues. a Nous ne pourrons empêcher les réjugiés qui veulent aller chez ies Rumers rouges, ou dans une autre zone, de le jaire. Mais nous devrons être cartains qu'ils n'y seront pas forcés (...) Si les Khmers rouges veu-

avant les électiuns qui daivent se tenir en avril ou mai 1993 ». Pour cela, il a falln receuser les terres disponibles dans l'ouest du pays (province de Battambang, mais province de Battambang, mais ils sont toujours soupçonneux envers l'exté-rieur. »

M∞ Ogata estime que le retard dans le lancement de l'opération de l'ONU – cela fait bientôt quatre mois qu'ont été signés les accords de Paris - « a rendu les choses très difficiles ». En particulier l'applica-tion de l'accord de novembre entre le prince Sihanouk et Bangkok sur le rapatriement des réfugiés, qui aurait pu débuter plus tôt. « Lors de ma visite à Phrum-Penh, j'ai senti que l'absence de l'ONU était un très grand désavantage. C'est seulement maintenant, alors que l'ONU commence enfin d'arriver, que les accorde neuvers être mis en que les accords peuvent être mis en application.»

Mais le Cambodge n'est pas tout pour M. Ogata. Elle accorde beauennp d'impurtance à l'Afrique, « 40 % du mtre budget, 30 % du total des dix-sept millions de réfuglés » à travers le munde, sans compter vingt-quatre millinns de personnes déplacées. « J'espère que la communauté internationale s'in-téressera à leur rapatriement, tout comme elle s'intéresse au Cambodge. L'Afrique est un très grave problème; les réfugiès y sont ren-voyés vers des zones où la pauvreté

Pour remplir toutes les missions imparties an HCR, il faudrait a multiplier plusieurs fois notre bud-get. Mais, l'important c'est de tra-vailler avec le plus grand nombre de partenaires, gouvernements, organi-sations internationales, ONG sinns, le HCR deviendra un orga-nisme ënorme et inefficace». Eu attendant, M= Ogata estime que les problèmes auxquels le HCR doit faire face sont de plus en plus

En Irak, dit-elle, il a fallu aider la population kurde à l'intérieur de

la population kurde à l'intérieur de son pays contre son propre gouvernement; en Afrique du Sud, organiser le rapatriement d'exilés politiques; dans l'ex-Yungoslavie, il faudra réinstaller les persunnes déplacées dans des zones protégées par l'ONU. Ce qui inquiète enfin Me Ogata, c'est « la désintégration d'Etats par les guerres intestines ou la violence, et la désagrégation des structures fondamentales des relations internatiunales entre pays », qui risquent de générer encore de

### En millions de francs 19 870 - 1.6% Chiffre d'affaires 20 186 Résultat courant 676 .-. \_+ 30 % Résultat net avant cessions d'activités 457 + 31 % Activités cédées Résultat net du Groupe - 8% (3,2 % C.A.) (3,0 % C.A.) - 10 % Résultat net (hors minoritaires) Actif net **- 15 % Endettement net**

La baisse de 1,6 % du chiffre d'affaires L'endettement net, qui était de traduit une évolution contrastée sur 4,3 milliards de francs à fin 1989, et de l'ensemble de l'exercice 1991 : une chute de 6,1 % au premier semestre, suivie d'une progression de 3,9 % au deuxième semestre. Sur l'année, les ventes Valeo de première monte ont baissé de 3,5 % dans un marché automobile dont la production s'est réduite de 4 % en Europe de l'Ouest et de 7 % en Amérique du Nord. Sur les morchés de la rechange, comptant en 1991 pour un tiers de l'activité de Valeo, le chiffre d'affaires du Groupe a progressé de 2,5 %.

Valeo a amélioré de 30 % son résultat courant, grâce à un effort continu de réduction de ses coûts de production et de ses frais généraux, ainsi qu'à la baisse de ses charges financières. Dans le même temps, l'effort de recherche et de développement a été accentué, pour être porté à hauteur de 4,4 % du chiffre d'affaires.

Le résultat net du Groupe, après impôts et charges de restructuration, et sons le produit exceptionnel des activités cédées en 1990, s'élève à 600 millions de francs, soit 3 % du chiffre d'affaires. Après intérêts minoritaires, le résultat net atteint

545 millions de francs, contre 603 millions en 1990, ce qui correspond à 44,2 francs par action, contre 49,3 francs en 1990.

3,5 milliards à fin 1990, a été ramené à 2.95 milliards de francs à fin 1991. L'actif net a pour sa part progressé de 9 %, pour dépasser 7 milliards de francs. Le ratio d'endettement net sur actif net s'établit ainsi à 0,42 à fin 1991, contre 0,54 à fin 1990 et 0,70 à fin 1989.

Le dividende qui sera proposé à l'Assemblée Générale des Actionnaires, convoquée pour le 16 juin 1992, s'élève à 6 francs par action, soit 9 francs avoir fiscal compris, au même niveau que celui de l'exercice 1990. Comme l'an dernier, les actionnaires auront la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions, à un niveau de cours qui sera fixé le jour de l'Assemblée. On peut remarquer à cet égard que le cours du titre Valeo a évolué en 1991 de manière très positive, en progressant de 64 % entre le 1er janvier et le 31 décembre : cette tendance s'est prolongée sur les premiers mois du nouvel exercice.

En ce début d'année 1992, dans une conjoncture automobile qui reste faible, Valeo poursuit les trois objectifs



qu'il s'est fixés : croissance de son chiffre d'affaires, réduction de ses coûts de production, et diminution de son endettement.

# Le Monde et la littérature

**EXPOSITION** 

POUR FÊTER LES 25 ANS DU SUPPLÉMENT « Le Monde des livres »

Le Monde invite ses lecteurs sur le Princess Elizabeth

(quai de Javel - base Alpha - pont Mirabeau, rive gauche) DU 21 AU 25 MARS 1992

ENTRÉE LIBRE DE 10 h à 19 h 30 - nocturne samedi 21 : 22 h.

PATRICE DE BEER

# L'Algérie de la deuxième mémoire

V. – La nostalgie et la pudeur

La guerre d'Algárie est une période de l'histolre française que les historiens commencent seulement à apprécler avec quelque eérénité. Elle a laissa des treces plus ou moins avouées chez les jeunes responsables politiques et militaires et reste un héritage qua les beurs sont un jour ou l'autre obligés d'assumer (le Monde des 17, 18, 19 et 20 mars).

par Agathe Lageart

Il sait que ses parents sont partis après une guerre. Parce qu'ils n'avaient « pas le choix». Et parce que, s'ils étaient restés, « ça aurait été pire que la guerre». Il sait que, dans une époque lointaine, ils ont habité « un beau pays, où ça o commencé à ne plus aller quand les Arabes sont arrivés». Arrivés d'où? « D'Afrique, peut-ètre. Et puis ils se sont multipliés, et ils ont fait comprendre aux Français qu'il ne fallait pas qu'ils restent.» Gilles, qui est élève de seconde, section économique, peine ename s'il passait le grand oral de l'ENA. De toute façon, la guerre d'Algérie sera au programme de terminale; on a le temps de voir venir.

Toute en tendresse, Marlène, la mère de Gilles, soupire : « Tous nos enfants sont pareils, ça ne les intéresse pas. Et ca nous falt un peu mal, bien sâr...» Et pourtant, ici, à Montpellier, comment échapper oux souvenirs, à leurs bonheurs et à leurs douleurs mêlés? Marlène avait dix-buit ans, quand elle a quitté Hussein-Dey dans la banlieue d'Alger pour la France, en 1962.

Elle en a emporté sur sa peau le grain des plages algéroises, et les réminiscences de la peur et des bombes. De «là-bas», ses parents n'ont pu récupérer, après l'indépendance, que le frigo, la machine à laver, la cuisinière et le linge, débarqués dans un conteneur de bois. Celui qui allait devenir son mari – il avair dix-neuf ans – dut sans doute à sa jeunesse de

n'être condamné, pour ses agissements au sein de l'OAS, qu'à quelques mois de prison evec sursis. Il avait fallu tout recommencer à zéro, pnisqu'ils étaient venus « avec une main devant et une main derrière », c'est-à-dire evec rien, et un trop-plein d'écœurement. Elle evait dû retrousser ses manches et se mettre à la cueillette des pommes, dans les champs du Midi, avant de retrouver un emploi, puis une maison.

Rien que de très banal, moins terrible peui-être que pour d'autres. Mais
de cette saga familiale, elle qui milite
pour la cause des rapatriés, qui vit
dans cette cité du Mas Drevon
ennstruite tout exprès au début des
années 60 pour les «Français d'Algérie» quand ils ont débarqué par
dizaines de milliers dans la région, et
qui reste une cité essentiellement piednoir, qu'a-t-elle trensmis à le
«deuxième génération»?

### Garder son histoire pour soi

Son fils aîné, Christophe, dix-neuf ans, qui va passer son bac, reconnaît que toutes ces histoires, il ne « connaît pas trop». « Mo vie à moi, c'est en France, à Montpellier. L'ombiance ptei-noir, l'accent, le côté démonstratif, comme dans les films», il n'aime « pas trop». Et lui, en histoire, ce qui lui plait, c'est plutôt la guerre de 40.

Pudeurs réciproques, peur de raviver des douleurs tues evec peine, peur de questionner, peur d'avoir à répondre? A Montpellier, la «maison des Rap» (pour rapatriés) est à la lisière de la cité du Mas Drevon. Par dizaines, des associations de harkis, de Français d'Algérie, s'y réunissent, pour tenter d'aider les plus démunis, revendiquer toujours ces indemnisations si chichement consenties, se souvenir, se parler. On y fait des fêtes, on y organise des croisières du souvenir vers Malaga, Gibraltar et Cadix, avec, en vedette incontournable, Robert Castel. Michel N. a accepté, à contre-cœur, de nous y rencontrer: «Les journalistes

# La nuit, ça me revient...

Le mas est au bout du chemin de terre, bordé de chênes verts. Les pêchers sont en fleure, les vignee tirées au cordeeu, faussement peisibles. Ce pourreit être une belle vieille ferme, avec ses trente-neuf hectares de terra riche. Mels c'eet une ferme morte. Devant un bouquet de roses rouges tricotées. Edmond, solxante-quatre ens, n'eet qu'une plaie. Il survit grâce eu RMI et è la retraite de sa femme, 3 400 francs par trimestre. Son exploitation agricole vient d'être mise en liquidation judicleire. Il lul faudreit 1 million de francs pour e'en sortir. Il e prévenu tout le monde : « On m'e mis la mitraillette sur le ventre pour me faire quitter l'Algérie. Je ne aortirsi d'ici que les armes à la main. »

Il dort evec un revolver sous son drap. Une balle déjà a été tirée dans la fenêtre da aa chambre. Cet homme n'en peut plua. C'est en perlant de ses enfants qu'il craque. Ses petits qui avaient dix, sept et trois ane en 1962, quand il e été obligé de « se sauver». En 1962, le

famille avait échoué dena le Tam-et-Garonne. A un moment, ile dormaient à quetorze dens une pièce d'un vieux châteeu, au loyer démesuré. «Le nuit, on cherchait à la lampe électrique les pucas qui grouillaient sur le plancher. » Il traveillait dens les champs pour 1,30 F de l'heure. « Il fallait vivre. »

Et puie un jour, lee enfants eont tombée meledee. Et lui, Edmond, « qui a toujours travaillé toute ea vie comme un êne », n'eveit pes d'ergem, ni pour le médicaments. Ce eont deux demea « bien » qui lui ont « donné ce qu'il falleit ». La honte d'Edmond, de ne pee avoir pu faire face, lui brouille les yeux.

les yeux.

«La nuit, ça me revient. Je rêve que je euis reparti là-bas, et que je suis pris.» De l'Algérie, avec les enfante, Edmond parle le moins poaeible. Jamais on ne regerde lea photos. «Ile savent que ça fait trop mal.»

Ag. L.

Et il faudrait tout recommencer, encore? devraient attendre qu'on crève tous pour parler de l'Algèrie. « A cinquante-quatre ans, il est catégorique, et c'est presque avec violence qu'il dit : « Il vaut mieux garder l'histoire pour soi. Mes quatre filles, de moi, ne sauront jamais rien. »

Fils de réfugié politique espagnol, il e subi les conséquences de la guerre d'Espagne, de celle de 40, puis l'Aigérie. « C'est plus que ma dose. » Engagé à dix-buit ans pour cinq ans dans l'armée française, il e rempilé à sa manière, en passant trois ans dans la clandestinité aux côtés de l'OAS. Son pays, il ne pouvait se résoudre à l'ebandonner, à le trahir, et n'a fini par le quitter que lorsqu'il n'a plus vu d'autre solution. Lui, l'bomme de gauche, socialiste dans l'àme, jeurésiste par tredition familiale, se retrouva condamné à dix ans de réclusion. « Vous savez ce que c'est l'atteinte à la sûreté de l'Etat, la prison avec les truands, la privation de droits civiques? » Il crie presque svant que sa voix ne chavire. Il essuie du poing les larmes qu'il n'arrive pas à retenir, cacbe sa tête dans ses mains. « On nous o trahis, et en plus on sous et aux enfants parce que ça faisait trop

Roland Dhessy, cinquante-cinq ans, qui est secrétaire général adjoint du RECOURS France (l'une des plus importantes associations de rapatriés), a peut-être la clef de ces silences, de ces pannes de transmission, et il la laisse filer, l'air de rien, entre deux phrases: «Peut-ètre, au fond, est-ce parce que, finalement, c est un peu honteux, pour nous, d'être partis de là-bas...» lis finissent par parler, les anciens, laborieusement parfois. Contenant difficilement la colère, l'émotion qui les prend par surprise, Et ils s'étonnent eux-mêmes de revivre eussi intensément devant l'inconnu ce qu'ils ont préféré teire à leurs enfants.

Ils font des choix dans leur mémoire, des tris pas toujours très conscients, et c'est de préférence l'Algérie heureuse que l'on tente de perpétuer. La fille de Roland Dbessy, Pascale, vingt-quatre ans, n'e qu'à fermer les yeux et penset à sa grandmère pour s'enivrer d'odeurs de jasmin et de melon. Elle e dans la tête des récits d'une Algérie fratemelle, où enlons et Arabes vivaient en harmonie. Le reste, la politique, elle préfère ne pas en parler, pour ne pas blesser. «Si on parle avec les parents, il faut adhérer à leur point de vue. Ils sont tellement impliqués... Et ils ne peurent comprendre qu'on puisse ovoir des points de vue différents.»

### Retrouver des racines

Des idées farfelues viennent parfois à ceux de la deuxième génération qui ne peuvent se résoudre à voir mourir leur culture. A Issy-les-Moulineaux, un proviseur de lycée, Gérard Garcia, dans son appartement trensformé en musée algérianiste, tente de rédiger un dictionnaire de pataouete, la «langue» pied-noit, qu'il ne veut pas voir mourir. Dans le Midi, le mouvement Piednoir deuxième génération propose sérieusement de créer dans le Sahara une mer intérieure en reliant les chotts algéro-tunisiens à la Méditerranée par un canal jusqu'à Gabès, ce qui permetriait «à des millions d'ètres humains» de s'y fixer...

Plus séricusement, certains, pourtant, au-delà d'une Algéne française mythique et de l'épopée tragique de l'exode, cherchent à savoir d'où ils viennent. Cela les prend souvent vers la trentaine, quand ils voient les anciens peu à peu mourir, et commencent à donner la vie à leur tour. Et ce qu'ils cherchent, moins sans doute que de faire revivre les déchirements, les incompréhensions, les images parfois terribles des souffrances endurées, les haines encore vivaces, ce sont des racines.

Ce fut la démarche de Danielle Michel-Chich, qui publia en 1990 Déracinés, un livre d'entreuens evec des rapatriés (1). « Je suis d'Alger », dit-elle, utilisant le présent, enmme tous les enfants de pieds-noirs que nous avons rencontrés. Née en 1951, dans une famille juive, elle a entrepris d'aller « écouter l'histoire des autres en découvrant la sienne ». Elle s'y est sentre poussée lorsqu'elle a compris que son mari, originaire du Pas-de-Calais, evait des racines à offirir à leurs quatre enfants, et qu'elle evait les mains

O Rectificatif. — M. François Mitterrand était ministre de l'intérieur du gouvernement Mendès France et responsable à ce titre des départements français d'Algérie lorsqu'e éclaté la rébellion du 1<sup>eta</sup> novembre 1954, et non ministre de la justice comme nous l'evons indiqué par erreur dens le Monde deté 15-16 mars (pege 2). M. Mitterrand est devenu ministre d'Etet, garde des scraux, dans le gouvernement Guy Mollet de février 1956.

vides. Lorsqu'elle s'est sentie exaspérée d'entendre une amie dire: « Cette lampe vient de chez ma grand-mère », alors que sa grand-mère à elle avait tout laissé de l'autre côté de la Méditerranée. Elle « voulu aller chercher « delà de l'Algérie exotique » où on alloit tout le temps à lo mer », et emprendre pourquoi ses grands-parents parlaient toujours de la beauté, et jamais de la douleur.

### L'hiver de l'abbé Pierre

Et pourtant, bien qu'elle renâcle à en parler, cette douleur, elle aussi, toute petite fille, elle l'evait connue: dans l'attentat du Milk Bar, le 30 septembre 1956, Danielle Michel-Chich e été grièvement blessée. On e du, alors qu'elle avait cinq ans, l'amputer d'une jambe, L'une de ses grand-mères est morte des suites de l'ettentat. Sans violence, sans esprit de revanche, la jeune femme a fait le voyage à l'envers. « J'avais minimisé lo souffrance de l'arrivée. J'ignorais tont des cités de transit. J'ai mesuré à quel point l'intégration mentale ne s'était pas foite. La moitié des entretiens se sont jaits avez des paquets de Kleenex sur la table. » Et puis il y a ce sentiment enfoui. difficilement admis, que Danielle

Michel-Chich appelle « le syndrome du dérociné », et qui s'est longtemps accompagné de l'hostilité des Français de métropole.

Jean-Jecques Courtine, quarantecinq ans, professeur d'université aux Etats-Unis, est issu d'une famille de pieds-noirs installée en Algérie depuis le milien du siècle dernier. Son grandpère, magistrat, v evait été exilé par Napoléon III. Du cote d'Oran, on lui avoit affecte un lot de terre ; le numero 31. Quand il allait aux champs, par plaisanterie, il disait ; «Je me mets sur mon trente et un!» Petit è petit, la famille avait retrouvé des postes dans la fonction pubbque. Son père avait été chef de cabinet d'un gouverneur général d'Algérie. La famille vivait à El Biar, un quartier résidentiel «européen», dans les hants d'Alger. Partisan d'une transition douce, il evait vite senti que les choses « allaient mal tourner». Un jour de 1956, c'est un taxi qui est venu chercher la famille. La mère avait serre ses petits garçons dans ses bras et leur avait dit en quittant Alger: « Regardez-bien. Vous ne verrez plus jamais ça. v Pour Jean-Jacques Courtine, tout son «mal o être en Fronce, professionnel, personnel », vient de là. «Il y a toujours eu chez les Français quelque chose qui m'est étranger » Et puis il y eut l'arrivée en France, « l'hiver de l'abbé Pierre, où il faisuit si froid. On a eu un arbre de Noël en papier, dans une chambre

d'hotel. Et dehors, les jontaines étaient gelées. « Ce n'est pas de la tragédie. Ce sont des souvenirs d'enfant déplacé, qui commence petit é petit à emprendre qu'il est « d'ailleurs », et le sera toujours un peu. La propriété de la famille evait pu être vendue. Un an eprès, ceux qui l'avaient rachetée ont été retrouvés égorgés.

SONNALITES EN CAMPAGN

me

and the second second

A MARIE THE

comment he at

20 20 20 20 E

- 24 69

Un jour, é trente ans, jeune professeur, il est retourné euscigner quelques semaines en Algèrie. « C'était un retour sur les lieux du rève. C'est comme l'inquiétante étrangeté de Preud. L'impression de connaître parfaitement quelque chose qu'on ignore; ou d'ignorer quelque chose que l'on connaît parfaitement. Pour les piedsnoirs, l'Algèrie, ce n'est pas un pays, c'est une construction imaginaire. Un régal pour les psychanalystes. »

A la fin de sa vie, le père de Jean-Jacques Courtine « pris un grand cahier. Il y a écrit i histoire de sa vie, y e collé les photos de son Algéria. Pour son petit-fils, Thomas, pour tenter de lui donner, evant de mourir, sa part de racines.

(1) Déracinés. Les pieds-noirs aujourd'hui, Editions Plume, 1990, 98 F.

### Demain:

Un entretien avec M. Michel Rocard

# De la honte à la rage

Trente ana ont paaeé, mais l'oppressante conviction n'a fait que s'amplifier: « On a voulu nous cecher, nous étouffer. » Hocine a vingt-six ans, un diplôme d'une grande école de commerce en poche et a fondé un cabinet d'ingénierie. Meis le fringant jeune homme dens son élégant coatume-crevete tefuee d'oublier le file de harki.

aa famille fut perquée è Rive-saltes, puls déplacée dans un «hameau forestier» de Lozère où il est né, evant de connaître le régime militaro-carcéral du camp de Bias (Lot-et-Garonne). Hocine eppartient à cette génération qui veut en finit evec l'occultation totale de cee trente ennées d'histoire. L'été dernier, le mouvement de révolte des fils de harkis a echevé de le convaincre qu'une reconstitution fidàle de cette mémoire-lè deveit nécessairement accompagner la satis-faction des revendications matérielles de ceux qui se définissent eux-mêmes comme des « oubliés de l'histoire ». Le voilà donc qui, entre deux rendez-vous d'effaires, reconstitue l'itinéreire de aes parents è travere des bribes de convereation, des confi-dencee maternelles, et de lourds

silences.

« Mes parents viveient dens une campagne isolée, en pleine montagne. Mon père avait vingt-cinq ens et déjà une familla à nourrir lorsqu'il e dû faire son service militeire. La nuit, le FLN recruteit; le jour, c'était l'armée française. La mort était partout. En choisissant la Frence, il a dû penser qu'il aureit plue de chances de sauver sa famille. A mon evie, il n'e pas eu à choisir. Il n'entre jamais dans lea détails quand il aborde ce sujet, car il a dû souffrir. D'ailleurs, il porte encore des traces eur le corpe. » Hocine msrque un temps. « Si c'était à refaire, mon père s'engegerair de l'eutre côté. Depuis cette époque, il n'e cessé d'accumuler les désillusions. Il a tiré la conclusion que le musulman étair une cible quoi qu'il fasse. »

### « Un monde de terreur»

Lee termes dans lesquale il repporte le récit fait par sa mère du rapatriement de l'été 62 sons brutaux dene leur séchercese.

e Ils ee terreient toue. Le camion bâché de l'ermée françeiee est passé. Ma mare ear montée evec ses cinq enfanre. Elle n'a pas eu le temps de dire au-revoir à quiconque. Elle n'evait pas de valise. Mon père las e rejoints plus tard. Il n'evait que ee chemiae. Ils se eont que ee chemiae. Ils se eont d'un bateeu. Là-bas, ils possédaient une maison et un petit domaine où ils cultiveient céréelea, légumee et melons. Maia mes parents n'ont jamais revu l'Algérie, même pour l'enterrement de leurs propres parents.

De la France, ils commiaaent

d'ebord lee tentes humides installées dans un village du Massif Central où la bronchite fait des ravsges chez les paysans habitués à l'aridité de l'Atlas. Puis la famille passe per les camps de Rivesaltes, de Lozère et, enfin, de Blas (Lot-et-Garonne) où Hocine passe une partie de son enfance, qu'il évoque svec hargne. « Deux mille femilles viveient entessées dena des baraques crasseuses de l'ermée sous l'eutorité d'un chef de camp nommé par le préfet. Tous les matins, il fallalt saluer le drapeau tricolore. Le couvre-feu était imposé à dix heures du soir. Un grillage de trois mètres de haut nous isolait du monde extérieur. La guerre continuait. »

### «Là-bas, ils revivront»

Hocine s'étrengle de rage en évoquant « un monde de terreur » et « la répression quotidienne per une edministration constituée essentlellement de Pieds-Noirs, qui régentait tous les aspects de notre vies. « Ils décidaient de tout pour nous, au point que l'autorité du chef du camp remplaçait celle de nos pères. L'administration attribuait un tour de douche hebdomadeire à chaque famille. Elle interdisait à nos mères de porter le foulard. Elle distribuait des tranquillisents aux nombreux vieux qui perdaient lee pédales. Elle ouvrait notre courrier, gérait la boulangerie et l'épi-cerie du cemp, noue feieait accompagner chez le médecin à l'extérieur, noue interdisait de fréquenter l'école du village voi-sin. De la maternelle au CM2, noue étique combolicie à l'ille nous étions ecolerisée à l'inté-rieur du camp, par dee institu-reurs epécieux, très durs, qui pratiquaient un emploi du temps bien particulier : classe le matin, bricolage et sport l'après-midi. »

Deux images de l'école de Bias sa détachent du cauchemer, deux imegee d'humilletion : le retour à le maison le tête en sang aprèe une reclée eppuyée, pour cauee de bavardage, et la aouvenir d'avoir été « pendu à un porte-manteau, en CE 1. » Cela sa paeaeit au début dee ennéee 70...

De ce désastre, bien peu d'en-fants de harkis aont sortis indemnaa. «La plupart de mes copains de Bias ont sombré soit dane le drogue, eoit dane le délinquence, conerata Hocine eujourd'hui. S'ils ne sont pea morts de eurdoes, ila aont maquereaux ou pourrissent en prison. Hocine, ees frères et sœure, doivent è leur mère d'evoir échappé au sort commun. « Sa lucidité e été exemplaire. Elle était terrorisée par la camionnette de la police qui venait chercher les enfants pour la maiaon de correction. Quand le J7 rodait, elle nous ordonnait en hurlant de nous cacher sous les lits. Elle aveit remarqué que les enfents des fonctionnaires du camp ne fréquentaient pas la

même école que nous. Notre mare a vite compris que n tre selut se trouveit au-delà les grilles. Elle a osé inscrire mes frères à l'école primaire de Villeneuve-sur-Lot. Le choix clairvoyant d'une femme illettrée va précipiter le départ du camp de Bies. La famille, considérée comme «irrécupétable» pat l'sd-ministristion, seute le pes et acquiert une petite maison payée grâce au labeur de tous.

<u>, 22</u> .

200

:--

\* C. .

LL CE

Page 10

NAME OF TAXABLE PARTY.

To the state of th

Carrier de

THE PART OF

grâce au labeur de tous.

Hocine se retrouve « le seul Meghrébin dens une clesse de CM1». Il n'e jamais perdu de vue cet « instituteur super» qu' a repéré lee potentialités de cet élève quasi enelphabàte et a réussi, dit-il, [le] « récupérer en y mettant le paquet». Si bien que le fils de harki échappé du camp a suivi une scolarité exemplaire, qui l'e conduit à un trolsième cycle univereitaire.

Mais sa «success story» personnelle n'a nullement éclipsé de la mémoire de Hocine les humiliationa subies par dee milliere de femilles, comme le eienne. L'apeisement pourrait venir d'ebord, selon lui, de la mise è plet dea responsebilités de le Frence dans lea maeeecres de harkis livrés per l'ermée au FLN aprèe l'indépendance, et dens l'enfermement des survivants dene les camps frençaie, puis dans des ghettos.

Il eet temps aussi, pour Hocine, de tisser des liens nouveeux avec l'Algérie, un peys qu'il vient de découvrir, è vingt-six ans. Il y e fait un pèlerinage dans la maison de sa femille, pris quelquee contacts d'affairee, et surtout préparé la retour de ses parents. « lci, ils ont toujours vécu comme enfermée dane un aquarium, regrette-t-il. Lè-bas, ils revivront. »

Enfin, il rêve de l'émergence d'un lobby hark! autonome « aussi puissant que le Recours-france. Nous ne pouvons continuer d'être représentés par lee pieds noirs, laissant ainsi se perpétuer lea rapporta colonieux, lance-t-il. L'inverse serait-il eeulement imaginable? »

Le jeune chef d'entrepries e'ast aanti eolidalre dea émautiers de Nerbonne et d'Amiena qui cont mis les pouvoirs publics fece à leurs responsabilitéa ». Une soliderité accliée par l'hietoire et par l'epparence phyeique. L'étiquette « file de herki » reste honteuee : « Fils de collebo, c'est quand même difficile à porter, reppelle Hocine. J'el beaucoup d'amia parmi lee fils de combattants FLN. Nous evons la même tête et lee mêmes difficultés. Maie je ne dévoile mes originee qu'à ceux qui peuvent comprendre. Pour réuaait comme ingénieur commercial, Hocine e franciaé eon nom. Comme ei, trente ana et beeucoup de succèe eprès, il lui fallait encore et toujoure se cacher.

PHILIPPE BERNARD

SPÉCIAL ÉLECTIONS

Grace à ses 100 correspondants en métropole et outre-mer, à ses rédacteurs au siège et à un traitement informatique exclusif, Le Monde fournira des résultats complets et détaillés.

Le Monde

– Lundi 23 mars (datė 24) –

Les résultats commentés des régionales dans les départements et les villes de plus de 50 000 habitants.
La composition des nouveaux conseils régionaux.
Les résultats de tous les cantons, et les commentaires département par département.

- L'état des lieux, parti par parti.

Mardi 24 mars (daté 25)

tions politiques par département.

Les résultats des villes de plus de 15 000 habitants
en Ile-de-France.
Les pertes et les gains électoraux des grandes forma-

مكنامنالأصل

# L'ascension de Frédérique Bredin

Deuxième sur la liste de Laurent Fabius, le ministre de la jeunesse et des sports fait partie de ces nouveaux venus que le premier secrétaire du PS a imposés sur la scène normande

**FÉCAMP** 

de notre envoyé spécial

C'est jour de marché dans la cité portuaire de pays de Caux. Entre les étals des enumercants, un gronpe de militants du PS distribuent des tracts. Jean-Paul, Christian Jean Cauda et applicant entre tine, Jean-Claude et quelques autres tendent leura feuilles nrnées d'un tendent leura leuilles nrnées d'un gros titre «Energie Normandie» et d'un discret poing à la rose. « Voter Energie Normandie aux élections réginnnles, c'est vnter pour Fécamp», expliquent-ils, en surveillant du regard une petite femme qui serre des mains.

المحافظة:

Ni Figr -

1 Table 1

8 ---- PC -

S STREET

. ...

-

I grant

**4** 

91

**∌** .∕# ₹

Start C

partie de la c

4

appear to garate of

Stephol ...

geldis er

entretien avec

... Michel Rocard

7 - 20 1 - B 20 1 - B 20 2 - 20 2 - A

- 1 1279 39

A Contract of the

. . .

and the first of the ···-- :...: 🐧

and the second

the act of B

For a Con-

7.0

- 1 ( 72) - 1 ( 72) - 2 ( 72) - 2 ( 72) - 2 ( 73) - 3 ( 74)

e de A selection

ugras Grand

1980 1980 1980 1980 1980

1.1.1.6

 $p(u,a)^{\mathcal{G}}$ 

M™ le Maire est en campagne, M™ le Ministre de la jeunesse et des sports sourit aux passants. Fré-dérique Bredin profite de l'inter-mède dans ses functions officielles pour acheter 200 grammes de crevettes. Depuis son élection comme député de cette circonscription de la Seine-Maritime, en 1988, l'anconstante hi a permis, l'année sui-vante, de renfincer son implanta-tinn en enlevant la mairie de Fécamp à son adversaire UDF des législatives, M. Jean-Pierre

Cette ascension politique rapide, Frédérique Bredin l'explique par sa jeunesse. «Les électeurs ne faisaient jeunesse. « Les électeurs ne falsoient plus confinnce au personnel en place. Dans ces terres lointaines du pays de Caux, ils voulaient, eux aussi, participer au changement, et, surtout, les femmes ont joué un rôle important dans ma victoire. » L'ancienne chargée de mission auprès de François Mitterrand nnblie de signaler qu'une triangulaire a favorisé son élection, mais elle n'imet pas de genreler le seutien que lui e pas de rappeler le soutien que lui a apporté, pendant toute sa cam-pagne, Laurent Fabius.

Derrière le premier secrétaire

cienne élève de l'ENA a découvert du PS, elle s'active pour tenter de les joies et les contraintes du «travail de terrain». Une présence vail de terrain». Une présence constante lu a permis, l'année suite, avec François Zimeray, maire de constante lu mairie de la majurité régionale. Changement voulu par tous les responsables de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, ille s'active pour tenter de compte bien pousser son avantage. Changement voulu par tous les responsables de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, ille s'active pour tenter de compte bien pousser son avantage. Changement voulu par tous les responsables de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, ille s'active pour tenter de compte bien pousser son avantage. Changement voulu par tous les responsables de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, ille s'active pour tenter de compte bien pousser son avantage. Changement voulu par tous les responsables de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, il entend douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, il entend douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, il entend douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en 1988, il entend douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en le presse de la droite pour essayer douze députés, a envoyé dix socialistes et un communiste à l'Assemblée nationale en le presse de la droite pour essayer douze de la majurité régionale. autres, des «Fabius boys», ces nou-veaux venus sur la scène normande que le premier secrétaire a réussi à imposer aux vieux militants.

> « Une présence constante »

Maître de la fédération socialiste, habile à tisser des réseaux influents, Laurent Fabius a fait de la Seine-Maritime son jardin privé. Vain-queur de Jean Lecannet, grâce à la stratégie de contournement qui lui a permis de devenir président du SIVOM de l'agglomération rouen-naise sans affronter le maire de la

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

M. Garcin accueille la question

avec un sourire vaguement agacé. Ainsi donc un soupcounerait de traîtrise ou d'ingratitude ses électeurs

dronnées, entretenues avec autant de soin qu'un chemin privé, tant de châteaux restaurés, de rangées de pommiers plantées, de bouquets de

Le système Garcin dans le Vau-cluse, c'est d'abord l'aura de la Résis-

tance et du colonel Bayard, son nom

d'emprunt pendant la guerre, sous lequel il continue de signer les édito-riaux de ses journaux de campagne. C'est aussi, depuis cette époque, im réseau d'amitiés indéfectibles, tant

auprès des vieux communistes que de certains gaulitstes du canton. C'est encore un membre incontesté de la famille socialiste et une fidélité sans

de trop»?

si longtemps?

résister à toutes les Cassandre qui parlent d'un recul du PS.

«Je suis une personnalité qui compte dans in région», aime-t-il répéter en évoquant « le travail mené depuis quaturze ans». Pas d'affichage, pas de campagne spec-taculaire, mais, selon son expressinn, « une présence constante » et surtout de nombreux relais qui, de mairies en salles de lètes, vont répé-tant que « Laurent Fabius souhaite présider la réginn avec une équipe presider la region descuire equipe nouvelle ». Equipe qui pourrait rem-placer celle de Roger Fossé (RPR), président sortant, pnussé à la retraite par ses amis à l'âge de

La chance de Laurent Fabius réside peut-être dans ce changement

Le renouvellement des conseils généraux

Vaucluse: la fin d'une époque

souhaité du bout des lèvres par Jean Lecanuet, pas très désireux de vnir arriver un autre humme fort dans son fief départemental. Pour respecter la règle établie entre l'UDF et le RPR, le postulant au siège de président de la région ne pouvait être qu'un RPR. Le choix s'est donc porté sur le seul député d'oppnsition en Seine-Maritime, Antoine Rufenacht, ancien secré-taire d'Etat et conseiller général du

Mais l'élu d'un port rival peut-il séduire les rouennais? La question fait sonrire Laurent Fabius, qui affirme que «la droite classique ne fera pas un bon score». Le présence d'une liste divers droite constituée par Jean-Pierre Deneuve, le prédé-cesseur de Frédérique Bredin à la

mairie de Fécamp, et même d'une liste de socioprofessionnels, très cri-tiques envers la politique menée par la région dans le domaine de l'emplni, ne peut que lui donner de nouveaux espoirs. « Non à l'alliance droite-extrême droite», martèle Laurent Fabius, qui ne se prive pes de rappeler que Roger Fossé avait eu besoin de l'apport des trois élus du Front national pour faire voter son premier budget. Comme en écho, le responsable de ce parti annance qu'il ne veut plus «jouer les harkis sans un accord écrit».

Laurent Fabius peut rassurer sa jeune élève Frédérique Bredin, favenir est prometteur pour «une équipe nouvelle, dynamique, animée par un esprit de rassemblement». Equipe qui serait, par exemple, prête à tendre la main à des écolo-gistes, divisés ici comme ailleurs, mais dont certains sont d'anciens

SERGE BOLLOCH

# « Génération Ecologie trompe les électeurs »

affirment les Verts

Les Verts ont vigoureusement cri- 55 % des listes présentées par tiqué, jeudi 19 mars, lnrs d'une ultime conférence de presse, le bilan du ministre de l'environnement, en estimant que celui-ci « colmate les fissures, sans s'attaquer à ce qui, dans les fandations, cause ces fissures». Dans nne nnte de vingt pages qui s'emploie à répondre pré-cisément au bilan dressé, en début d'année, par le ministère sous le titre « 1 229 jours pour l'environne-ment », ils affirment notamment : «Ne pas gêner les lobbies, se faire financer par les entreprises et mettre tous les moyens du ministère au service de sa communication, voilà la puissance de Brice Lalonde. (...) En faisant semblant de réussir là où il a échoué, Brice Lalonde cache l'échec des socialistes dans ce domaine.»

M= Andrée Buchmann, porte-parole natinnale des Verts et tête de

M. Lalonde seraient conduites par d'anciens militants du PS, du MRG, du PC, du centre ou du RPR « Génération Ecologle trompe les électeurs, a-t-clie ajouté. Une fois élus, ces candidats vont retrouver leur famille politique d'arigine. C'est pourquoi il n'y a pas, contrairement à ce que l'un dit souvent, désunion des écologistes, mais une opération de diversion.»

Le président de Génération Eco-logie à répondu, quelques heures-plus tard, à ces accusations, en pré-cisant qu'il était « plutôt favorable à la constitution de groupes écologistes dans les conseils régionaux, incluant donc des élus Verts et des représentants de Génération Ecologie. « Nous ne souhaitons pas participer à des exécutifs régionaux aux-

Elu président en 1970, M. Jean Garcin (PS) est pour la première fois sérieusement menacé faille à M. François Mitterrand depuis qu'en 1971, au congrès d'Epi-nay, il a pris sa carte du PS. Sans aller tnutefuls jusqu'à commettre l'imprudence de s'inscrire dans un de ses courants ou d'en épouser les que-Quarante-sept ans de mandat de conseiller général, dont vingt-deux à la présidence, ont de quoi finrger quelques certitudes. M. Jean Garcin est élu sans interruption depuis le 30 septembre 1945, et il ne voit pas du tout pouronoi cela changerait. Pourtant, dans les couloirs du conseil général du Vaucluse, on murmure que, pour la première fois, le «président» serait menacé. La nouvelle candidature du patron socialiste du département, annoncée par coquette-rie dix minutes avant l'expiration du délai légal, serait-elle, selon le mot de l'un de ses adversaires, «un combat de trop»? Quarante-sept ans de mandat de

relles: « Man seul courant, c'est la Sorgue, a t-il contume de répondre aux curieux. Le président Carciu, c'est enfin, et surtout, le Vaucluse. Comme l'observe crument un des conseillers généraux de sa majorité, M. Michel Maurin : « Garcin, lors-qu'il pisse contre un arbre, l'arbre le reconnaît.»

> D'insidieuses fêlures

Dimanche 22 mars, ils seront du canton de L'Isle-sur-la-Sorgue? ses terres les suffre Tant de kilomètres de routes gou- ells en ont le droit », observe placidement M. Garcin. La présence d'un candidat de Génératinn Ecologie, M. Robert Fidenti, adjoint au maire pommiers plantées, de bouquets de fleurs déposés sur les tombes, de subventinns, de lettres de félicitations, de condoléances, de meilleurs vœux, l'auraient été en vain? M. Garcin ne peut pas l'imaginer. Pnurquoi douterait-il aujourd'hmi d'un système qui fonctinnne merveilleusement depuis si longtemps?

M. Robert Fidenti, adjoint au maire (PS) d'Avignon et conseiller an cabinet de M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, l'inquiète-t-elle? «Il n'est pas du coln», lâche, souverain, le président. Celle, plus surprenante encore, de M. Christian Galy (majorité présidentielle), ancien président de la Fédération des œuvres laïques de la Fédération des œuvres laïques rité présidentielle), ancien président de la Fédération des œuvres laïques et directeur d'école à L'Isle-sur-la-Sorgue, le déçoit-elle? Un regard impérieux vous indique qu'il serait inconvenant d'attendre de sa part davantage de commentaires. Sa cam-pagne? «Je fais mon train-train auprès de ma clientèle habituelle.»

Mais la sérénité affichée du président ne suffit pas à masquer les insidicuses fébures apparues dans le système Garcin: un musée de la Résistance jugé trop dispendieux à Funtaine-de-Vaucluse, la fermeture

annoncée de l'usine Peaudouce et le annoncee de l'usine reaudouce et le licenciement de cent quatre-vingts salariés aux portes mêmes de sa propriété familiale à Châteauneuf-de-Gadagne, un clientélisme qui lasse, in antocratisme qui irrite, un âge soixante-quinze ans depuis le 11 janvier – qui n'en finit pas d'avancer, une époque qui se-termine. Même ses fidèles en conviennent : nn a hean être en Pouvance le « nes inn beau être en Provence, la «passinn du département» défendue par M. Garcin a du mal à résister aux nonveaux enjeux. e En dépit du très bon bilan du conseil général, observe M. Jean Gatel, député (PS) et conseiller général d'Orange, les milieux socio-profesionnels révent de quelqu'un de plus moderne, de plus

Ses adversaires en jouent, moderato. Surtout M. Germain Girand, maire du Thor (divers droite), qui apparaît comme le principal challen-ger du conseiller général sortant. Agé de cinquante-trois ans, directeur de la minoterie qui porte son nom, M. Giraud a creé la surprise de cette campagne. Lui, l'ami du président, s'est soudainement découvert une ambition fort peu amicale et se ver-rait bien «prendre le relais». Un peu pressé en besogne, il n'hésite pas à affirmet que «Garcin, c'est fini, les gens n'en veulent plus».

La pêche aux écrevisses dans la Sorgue

Son discours de chef d'entreprise qui prend soin de préciser, en ces temps de rejet de la politique, qu'il «ne s'en est jamais mêlé de près ou de inin, tout en s'y étant toujours intéressé», passe bien. D'autant que le cadet a retenu quelques ntiles leçons de son ainé. Pourfendre le système Garcin ne le dispense pas de s'en approprier impunément les plus grosses ficelles : un curriculum visae certifiant conforme l'appartenance au «pays», qui va même jusqu'à pré-

O Un mouvement pied-noir contre le Front national. - Dans les Pyré-nées-Orientales, le Mnuvement pied-nnir deuxième génération, association qui regroupe de jeunes pieds-noirs et des enfants de harkis, soutient une liste, «Espace Méditerranée», et présente également des candidats aux élections cantonales. M. Christian Schembre, président dn mouvement, se fixe comme objectif d'enlever « des milliers de voix au Front national ».

GUYANE: trêve électorale. - Les accioprofessionnels guyanais de la production et des activités annexes, en grève depuis plus de dix jours, nnt décidé d'« arrêter leurs actions nnt décidé d'« arrêter leurs actions pendant un mois», a amoncé, jeudi 19 mars, le président de leur intersyndicale, M. David Donzenac. Ceite trêve aura pour conséquence infinédiate de permettre à la population guyanaise d'« accomplir son troir électoral» les 22 et 29 mars. — ciser que ses deux enfants ont effec-tué leurs études secondaires au whee Mistral d'Avignon» ou encore l'évncatinn nostalgique d'une «enfance campagnarde heureuse dans le Vauchuse», du «braconnage des oiseaux la muit» et de la «pêche aux écrevisses dans la Sorgue».

La candidature de M. Giraud et la dissémination des voix à gauche ne suffirent peut-être pas à détrêner l'un des trois derniers conseillers généraux de France élus fidèlement depuis la Libération. Mais à le faire vaciller, sûrement. Si le respect qu'il continue d'imposer à ses électeurs lui garde, cette fois encore, son canton, il est en revanche plus probable que M. Gar-cin ne retrouvera pas son fauteuil de président du conseil général.

L'actuelle majorité de gauche (qua-torze sièges contre dix à la droite) devrait sortir affaiblie du renouvelledétient. Mais dans le Vaucluse per-sonne n'oublie que le second tour des élections cantonales dépendra pour beaucoup de l'équilibre politique issu des élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En attendant, sourd aux éclats de voix du lointain port marseillais, M. Jean Garcin ne vnit toujours pas pnurquni on l'empêcherait de continuer tranquille-ment à soigner sa «cilemèle habi-

### **CORRESPONDANCE** Une lettre de M. Henri Josseran

Nous avons reçu de M. Josseran, cofondateur du Cercle Alexis-de Tocqueville, la lettre suivante en réponse à notre article du 5 février sur les réseaux du Front national.

je me snis engagé «très jenne » pour maintenir l'Algérie dans la République française, idéal auquel je restai alors fidèle, je n'ai jamais été membre du mnuvement Occident. Je suis fier aussi d'avoir été l'un des premiers membres des enmités pour la défense de la République que j'ai rejoints dès le 17 mai 1968. A cette époque-là, et aujnurd'bui encore, j'ai eru et je crois toujours que les auteurs de la chienlit – les mêmes qu'aujnur-d'hui – abaissaient leur pays et

C'est dans cet esprit que j'ai sou-tenu le Raymond Barre du refus de la cohabitatinn en animant «les gaullistes pour Raymond Barre» et en participant au comité national de soutien à sa candidature. Lors-que j'ai créé le Cercle Alexis-de-Tocqueville, mes buts étaient sim-ples : ils nnt été résumés dans le discours d'accneil que j'ai pro-noncé – et nnn M. Anfrol – le 25 novembre 1991 et dnnt vous avez eité quelques passages tron-qués. Vos collaborateurs auraient pris contact avec mni, je leur aurais fnurni toutes les infnrmations qu'ils auraient souhaitées. Ils ne l'ont pas fait. C'est regrettable.

# liste dans le Bas-Rhin, a affirmé que associés», a ajouté M. Lalonde. Des candidats franciliens prennent

position sur l'urbanisme parisien En réponse aux questions qui leur tralisation a laissées à la discrétion ont été posées par le Comité de liaides conseils municipaux, ceux-ci en son des associations de quartier (CLAQ), groupant une soixantaine de comités, certaines des formatinns politiques briguant les suffrages des électeurs franciliens ont pris position sur la politique d'aménagement de l'agglumératinn parisienne. Les responsables du Front national, de Génération Ecologie et de Lutte ouvrière sont restés muets. Au nom de la liste d'Uninn régionale pour l'Ile-de-France (RPR et UDF), M. Alain Juppé a choisi l'esquive, en envoyant au CLAQ quelques documents et une missive courtoise précisant qu'il répondrait... une fais les élections passées.

Le PC, les Verts, le PS et le CNI (Centre national des indépendants) s'accordent sur la démocratisation des procédures d'urbanisme souhaitée par les associations. Ils reconnais-sent qu'il faut mettre fin aux incessantes mudifications des plans d'occupation des sols que la décen-

décidant par un vote à la majorité simple.

Les candidats se déclarent tous favorables à une meilleure participa-tion des habitants à l'élaboration des projets d'aménagement tunchant curs quartiers par la créatinn soit de commissions extra-municipales, soit, pour les Verts, d'ateliers d'urbanisme pour les verts, d'aireners d'urbanisme d'arrondissement. Ils sont également d'accord avec l'idée que toute opéra-tion d'aménagement devrait être pré-cédée d'une étude de son impact sur la population. Le consensus se fait encore sur la nécessité d'ouvrir dans . la tiest urbain des sessors users de le tissu urbain des espaces verts de proximité. Sur les déplacements en ville, les quatre formations qui ont répondu acceptent que la priorité soit désormais accordée aux transports en commun, aux cyclistes et aux pié-tons. Le PS et les Verts se pronoucent même pour la suppression des axes rouges récemment créés par M. Chirac.

# La Réunion : le PCR change de démarche

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Treize élus en 1986, dix conseil-Treize élus en 1986, dix conseillers réginnaux sortants: le Parti
communiste réuninnnais (PCR) a
traversé non sans difficulté les six
années de mandature du conseil
régional. Si, il y a six ans, la formation dirigée par M. Paul Vergès
avait voulu avant tout compter ses
voix, cette fois-ci sa démarche est
autre. Le secrétaire général du PCR
a constitué une plate-firme suffisamment large pour que ebacun samment large pour que ebacun puisse s'y reconnaître, suffisamment floue aussi pour masquer le recul du parti dans certaines communes de l'ile comme Saint-Benoît et surtout Sainte-Rose et Saint-Leu, deux municipalités perdues en 1989.

Pour ses détracteurs, M. Vergès a

réalisé une fansse ouverture dans la mesure où les personnes non com-munistes présentes sur la liste aux élections régionales étaient déjà aux côtés du PCR, comme M. Camille Gérard, adjoint au maire de Saint-Pierre, M. Elie Hoarau, ou encore M. Christophe Kichenin (ex-RPR), qui a rejnint M. Vergès en 1989 pour les élections municipales à Saint-Paul. Le secrétaire général du PCR renvoie ses adversaires à leurs propres contradictions: «Le rassemblement est une des conditions du développement de la Réunion, dit-il. Beaucoup en parient, nous l'avons réalisé. » Selon M. Vergès, seul « un examen d'ensemble des problèmes réunionnais, sans tabous», permettra de dégager des solutions tenant compte du contexte local et régional.

refuse de faire saisir «VSD» Le vice-président du tribunal de saisie de l'hebdomadaire sous grande instance de Paris, M. Alain astreinte de 1 000 francs par numéro Lacabarats, a refusé d'ordonner la saisse de l'édition de VSD du 19 au francs.

25 mars, demandée par M. JeanLe tribunal de grande instance sou-

Après la demande d'un couple genevois

Le tribunal de grande instance de Paris

Pierre Aubert, gérant de fortunes à Genève, et son épouse Brigitte. Dans un article intitulé « Prison à crédit pour le banquier fana de Le Pen », l'hebdomadaire, faisant état de l'inculpation en Suisse de M. Aubert dans une affaire de narcodollars, donnait son adresse personnelle à

M. et M. Aubert avaient saisi la justice en référé, expliquant que M. Aubert, actuellement en liberté provisoire, devait prendre des précautions pour sa sécurité, et que la fait le la comme de la co

Le tribunal de grande instance sou-ligne que la saisie ou le retrait de la vente d'un journal constitue « une mesure d'une exceptionnelle gravité contraire au principe de la liberté d'expression ». Thut en notant que « les inculpations dont Jean-Pierre « les inculpations dont Jean-Pierre Aubert fait l'objet impliquent des per-sonnages appartenant au milieu du grand banditisme et l'obligent à pren-dre des précautions considérables », il a rejeté la demande de M. et M= Aubert, en stipulant qu'aucune pièce du dossier de M. Aubert ne fait état de des menages et cons l'administration état de « menaces » et que l'adresse révélation par VSD de l'adresse de privée du couple « figure à l'annuaire infinédiate cal et régional.

A. D. A. D. A. D. A. D. L'adresse de privée du couple « figure à l'annuaire d'un organisme dénomné de celle de son épouse. Il demandait la Cercle de la Renaissance, à Paris ».

Corresp.)

**PASCALE ROBERT-DIARD** 

S'il est vrai, et j'en suis ficr, que

# Les socialistes redoutent l'usage qui sera fait de leur défaite

1.30

Opposé à la proportionnelle, le PS n'est pas certain qu'elle ne lui soit pas imposée néanmoins par M. Mitterrand

Les socialistes ont depuis deux mois et demi un nouveau premier secrétaire. Le 18 mars, lors d'un meeting régional à Nanterre, dans les Hauts-de-Seine, M. Laurent Fabius a confié que, au terme de la campagne pour les élections régionales, il avait « cru ressentir un climat assez nouveau » au sein dn PS. Il a cité la chanteuse Barbara : « Quelque chose a changé, (...) c'est indéfinissable... »

En empruntant ainsi quelques mots de l'Homme à la rose, chanson dédiée à M. François Mitterrand, le premier secrétaire suggérait que, evec son arrivée rue de Solferino, le prési-dent de la République était en quelque sorte, par procuration, rentré ehez lui dans un PS qui, depuis 1988, faisait la sourde oreille à ses volontés.

Le député de la Seine-Maritime s'est toujours présenté comme le continuateur légitime de l'homme qui continuateur legitime de l'homme qui avait rassemblé les socialistes au congrès d'Epinay, en 1971, et les avsit conduits à la victoire dix ans plus tard. A ses yeux, ceux qui avaient contrarié sa propre accession à la direction du PS, en 1988, puis au congrès de Rennes, en mars 1990, étaient entrés en dissidence par rapport an chef de l'Etat et avaient romon le fil de l'histoire commune. rompn le fil de l'histoire commune. Depuis la décision de M. Pierre Mau-roy de se retirer, au début de janvier dernier. la parenthèse onverte eo msi 1988 serait sur le point de se

Cependaot, les conditions daos lequelles M. Fabius a été intronisé le equenes M. Faints a che indonse le 9 janvier par le comité directeur finit que sa présence à la tête du PS est grevée d'une double hypothéque : d'une part, elle implique la reconnaissance du statut de M. Michel Rocard comme « candidat virtuel » du PS à la ésidence de la République; d'autre part, elle procède de la convergence qui s'était dégagée entre les deux bommes pour refuser le rétablissement de la représentation proportion-nelle intégrale aux élections législa-

aux élections régionales dans les Hauts-de-Seine, avait préventivement cité M. Mitterrand en saluant M. Rocard comme «l'homme de tant de renouveaux», ce qui avait suscité

« Candidat virtuel », M. Rocard a été assuré par M. Fabius, à Nanterre, de son « amitié fraternelle ». Proche de l'aneien premier ministre, M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice et chef de file des socialistes de premier ministre ne manque pas qui s'impose aujourd'hui à un parti en quête d'un second souffle – l'an-cien premier ministre ne manque pas une occasion de s'approprier le projet adopté par le congrès extraordinaire de décembre dernier, - ou bien ce débat-là est-il dépassé et l'avenir appartient-il à l'«écosocialisme».



des rires dans une assistance où les rocardiens étaient en force. Les mit-terrandistes ont répondu un peu plus tard, par des applandissements moins denses, mais appuyés, lorsque M. Rocard a rendu hommage, dans soo discours, à l'action européenne du chef de l'Etat. Mais quand l'homme de la «deuxième gauche» a tiré l'une des leçons de l'expérience de troublement de face des socialistes au pouvoir, de façoo lapidaire, en expliquant que les natio-nalisations s'étaient révélées être, économiquement, une « fautse piste», il

Demain, j'irai voter.

et qui contestes,

et qui sanctionnes

Toi qui écoutes, qui aimes

Toi qui te bats, qui souffres

Toi qui m'as donné une voix

une voix que je te dois de la constite

Ne pas voter c'est se priver de démocratie : le 22 mars participez !

CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE

242 bis boulevard Saint Germain 75007 Paris

Tél : ÉLECTIONS SERVICE (1) 45 44 41 66 - Minitel : 36-15 C.I.C. INFO

pour toi

dont M. Fabius s'est fait le promoteur? Autrement dit, y a-t-il une vie pour les socialistes après la défaite qu'ils anticipent aux élections législatives de l'ao prochain, ou bien devront-ils attendre une réincarnation plus tardive, après une alternance complète – présidentielle comprise – au profit de la droite? C'est entre ces deux bypothèses de long terme que se joue la paradoxale association de M. Rocard et de M. Fabius.

A court terme, elle repose sur leur commuo refus, reaffirme cette

semaine encore, de la representation proportionnelle départementale, pure et simple, pour l'élection de la firture Assemblée nationale. L'un et l'autre sont d'accord pour envisager, confor-mément à la position officielle du PS, d'introduire un correctif proportionnel dans le mode de scrutin actuel, à condition que sa logique majoritaire soit respectée. Le premier secrétaire paraît douter sérieusement que ce soit possible, tandis que les rocardiens avancent une formule mixte à génmétrie varisble (le Monde daté 15-16 mars), ne serait-ce que pour faire preuve de bonne vninnté aux yeux des écniogistes. Ils craignent, cependant, que le président de la République ne mette tout le monde

### Chacun dans sa région

A entendre certains d'entre eux, en effet, M. Mitterrand pourrait décider de maintenir Mes Edith Cresson et son gnuvernement eo place pour la durée de la session parlementaire de printemps, occupée par la ratificatino des accords européens de Maastricht et, peut-être, par un projet de îni électurale rétablissant le scrutio de liste départemental de 1986. Mis en demeure de laisser passer cette réforme ou de censurer le gouvernement, alors que le PS serait sorti en piètre état des élections réginnales, que pourraient faire les députés socia listes, y compris les rocardiens, sinoo s'inclioer? Et M. Fabius, à qui il arrive pourtant de dire, en privé, qu'après les affaires de fausses fsctures et celle de la transfusion sanguine, le retour de la proportionnelle achèverait de discréditer la gauche. pourrait-il, lui, se dresser contre le président de la République?

Suspendues à un étéprès 29 mars», qui leur échappe, les réflexions des socialistes leur ont laissé le loisir de mener, dans leurs régions respectives, une campagne dont its attendent des résultats contrastés. M. Lionel Jospin. tout à son espérance de forcer le destin en Midi-Pyrénées, s'est tout entier dnnné à son entreprise réginnale après synir tiré, le 26 février, ou hureau exécutif qui devait statuer sur les indisciplines électorales, un coup de semonce contre la facon dont s'y prenait M. Fabius. Celui-ci s visité les deux tiers des régions métropoli-taines, mais consacré l'essentiel de ses soins à la sienne, la Haute-Normandie, où le PS nourrit, aussi, un espoir de victoire. M. Michel Delebarre, rassuré sur ses chances de garder le Nord-Pas-de-Calais à gauche et de s'asseoir enfin dans le fauteuil de pré-sident du conseil régional, ne quitte pas non plus son terrain d'un œil.

Les enjeux régionaux les requièrent si fort qu'ils en oublient l'existence d'un gouvernement ou, à tout le moins, d'un premier ministre dont ils constituent l'assise parlementaire. Au meeting de Nanterre, nn n'a pas qu'une fois, le nom de M= Cresson. PATRICK JARREAU

MM. Fabius et Rocard rappellent l'hostilité du PS

à la proportionnelle intégrale M. Laurent Fabius s décisré.

mardi 17 mars, au micro de la statinn locale parisienne Radio Communeuté judaïques FM, que le Parti socialiste soubaite « un scrutin à dominante majoritaire » pour les élections législatives et que s'il se révélait impossible d'interdire d'interdir troduire dans ce scrutin « des éléments de proportionnelle », la loi électorale « resterait comme aujourd'huin. all n'est pas question d'avoir une proportionnelle inté-gralen, a souligné le premier secrétaire du PS.

Dans un entretien publié jeudi 19 mars par l'Est républicain, M. Michel Rocard explique que si l'on adopte «un scrutin de liste ou l'on vote pour une étiquette parti-sane et des candidats anonymes, le discredit qui touche les élus politiques s'amplifiera ». Pour M. Rocard, « le redémarrage de la rumeur sur la proportionnelle ne s'accompagne d'aucun changement au PS». «Le congrès de l'Arche, souligne-t-il, a pris, en décembre. position pour un scrutin à dominante majaritaire, camme dénoncé vivement « une extrême M. Fabius l'a récemment rappelé. » droite porteuse de violence qui psai-

# France unie affronte le baptême du feu électoral présidence de l'Assemblée, n'e

Lancé en 1990 pour regrouper les membres non socialistee de la mejorité présidentielle, le mouvement de M. Soisson subit, aujourd'hui, la concurrence de Génération Ecologie.

Retour en errière : eu printemps 1990, les non-socialistes de la majorité présidentielle lancent Franca unie. L'objectif de ce nouveeu mouvement est de regrouper tous ceux qui «accompagnent François Mitterrand sans pour autant schérer au PS. M. Jean-Pierre Solsson, qui se souvient avoir été à l'origine de l'UDF en 1978, imsgine une structure souple réunissant eussi bien les gaullistes de gauche de M. Jean Charbonnel que les radicsux - qu'ile soient de gauche ou valoisiens - et les centristes qui, au moment dee électione (présidentiells et législatives) de 1988, ont rejoint le camp de M. Mitterrand, L'objectif proclemé de France unie était non seulement d'être une structure d'accueil, mais aussi d'assurer à ce camp-là la majorité ebsolue.

A l'Assemblée nationele, les tentatives pour constituer un groupe autonome se sont soldéas. à l'automne demier, per un échec que le score plus au honorable réalisé par M- Huguette Bouchardeau, le 22 janvier, eu premier tour de l'élection à le

peut-être pas rendu irrémédiable.

Pour son baptême du feu électorel, France unie s'est heurtée aux intérêts parfois divergents de ses composentes. Les gaul-listes de gauche de M. Charbonnel n'ont pee participé sux dis-cussions entre PS et France unie, lesquels n'ont pas signé d'sccord électoral global, à le différence du MRG, une des composentes du mouvement. Ce dernier e vu certains dee siens se mettre en congé de parti pour mener ou perticiper à des listes de Génération Ecologie. L'Association des démocrates, dont le président, M. Jacques Pelletier, rient d'être nommé médiateur de la République, est peu epperue dans les négociations... Le mou-vement de M. Solsson affronte donc les régionales et les cantonales en ordre un peu dispersé.

France unie n'e pae profité de la désaffection qui touche la PS, dont le bénéfice eet plutôt revenu à Génération Ecologie. Ells n'e pas non plus réueei à attirer des décus d'une droite qui s durci son discours sur le Front national. A défaut d'appereître comme le deuxième pôle de la majorité présidentielle, les dirints de France unie attendent du scrutin eu moine une confirmation : le solidité de leurs bastions locaux.

ANNE CHAUSSEBOURG

# Pour une démocratie modeste

COMMENT ne pae panser à l'Italie de 1921 ou à l'Allemagne de 1932 ? Une certitude pourtant : cette voie ne peut être que celle du demier recours, car elle est pleine d'aléas. A l'évi-dence, elle ne répond pas eux nécessitée françaises : le Front national dolt être combattu avec vigueur, mais tellee que se présentent laa choses las moyens qu'autorise la démocratie y suffi-

2. - Dans una démocratie la pouvoir exécutif n'est pas tenu d'agir en fonction de l'opinion itaire de l'inatant. Elu pour une période déterminée, il est, pendant ce laps de temps, libre d'agir, pour autant qu'il respecte les règles essentielles rappelées plue haut. Si les démocraties fonctionnent, ce n'est pas parce qu'elles impliquent une liaison rigide entre lee désirs des citoyens et les décisions des dirigeants, c'est parce qu'elles éta-blissent une comélation — et une corrélation seulement - entre les deux : soumis à date fixe eu verdict de l'élection, les hommes eu pouvoir savent qu'ils prennent un risque en e'écartant des souhaits de leurs électeurs, mais ils peuvent le faire et échapper sux fluctuations de l'opinion s'ile le jugent souhaitable pour que leur action soit cohérente. Cuant aux citoyens, nul basoin d'evoir de bonnes raisons pour remercler des dirigeants à l'heure du vote. Qu'ils solent les du timbre de leur voix et de la coupe de leur cos-turne ou qu'ils militent pour une politique différente importe peu. Seuls comptent les votes.

Vus sous cet angle, les résul-tats, favorables ou défavorables, de scrutins centonaux ou régionaux n'affectent en rien la légitimité des dirigeants nationaux. Vouloir donner, du côté du gouvernement comme de l'opposi-tion, un autre enjeu à des votes locaux est déjà une forme de

perverelon de la démocratie. certes des Informations atiles. mais les élus n'ont pas l'obligetion d'en tenir compte. Il a été parfaitement admis d'ailleurs que la peine de mort soit abolie, alors que les sondages indiquaient que la mejorité des Français n'spouvaient pas cette mesure. C'est avec le même pregma-

tisme qu'il faut treiter du choix des lois électorales. Aucun mode de scrutin n'est paré de toutes les vertus, et la meilleure procédure n'est pas nécessairement celle qui répercute à l'Assemblée toutes les nuances de l'opinion. Car la loi électorale n'est pas une simple loi de représentation des votes des électeurs. Elle façonne aussi lea opinions, organise le débat politique, structure les partis... A cet égard, l'ouverture en Frence d'un vériteble débat sur une réforme du mode de scrutin pour l'élection à l'Assemblée nationale peut se comprendre. Cette conception de le démo-

cratie peut apparaître à certains trop terre à terre. C'est pourtant cette démocratie-là, cette démocratie modeste, avec ses imper-fections et ses insuffisances, qu'il faut défendre. Bec et ongles.

Mais cette démocratie repose sur un eocle : la régularité des élections et le participation des électeurs eu vote. Nombreux sont les régimes autoritaires qui ont bénéficié à l'origine du soutien ou du consentement de la majorité de la population. Néanmolns, ces régimes ont mel vielli, ils se sont sclérosés, coupés dee citoyens, refermés sur aux-mêmes, car, en renonçant à des élections libres, ils avalent détruit la corrélation entre la pouvoir et les aepirations des indivi-

Dane une démocratie, il n'y a pas de petites et de grandes électione, cer le vote est l'acte fondateur. Allons voter dimanche.

JACQUES LESOURNE

□ M. Chirae : barrer la route à l'extrémisme. – M. Jacques Chirac, qui tensit à Franconville (Vsl-d'Oise), jeudi 19 mars, le dernier meeting de sa campagne, s'en est pris à le « démagogie dangereuse » du Front national. « Pour nous, les choses sont claires, a-t-il dit. Il ne s'agit plus tant de dénancer les socialistes - la situation s'en charge que de barrer la route à l'extrémisme et de remobiliser les Français autour d'une ambition commune. » Le président du RPR a

modie sun unique message, celui de l'exclusion, et qui n'a pas l'ombre d'un projet social, éducatif, économique et culturel ».

□ Précision. - A la suite de notre compte rendu de le manifestation du 18 mars cootre le Front oational (le Mnnde du 18 mars), ls Confédération nationale du travail (anarchiste) nous précise que « du début à la fin de la manifestation [ses] militants ont défilé pacifique ment » et qu'elle « n'a participé à aucun mament aux affrontements avec les forces de l'ordre ».

EDUCATION

L'opposition au 1

Après les

Des manifestitions ont eu Heu, jourt 19 mars, dans is constale of de round 19 mers. De oro: protester cumbre fac projets ministere s de renevations des Apaline et des premiers ont es una eraitaines. A et des paris, entre 15 100 et 20 000 etudianes et Pers ent ac : de la Bastille à Dentert. Noterial A SE A SE brefs arcidenta, en comptet 42 complete et sett tiesses légers, dess En province of manifestants our 600

100 060 en Mai maramment & Fin

457.5

mere twis-

db ....

200

\$27.

\*\*\*\*

Title ---

SE División (2) (1) (1)

Paterior - 1995

000v6E

of se a ---

Bittain.

De prototie : ....

QEus :

Sont reun es anno es anno esta

Me at 25

mis also account to the second

Dangle

Ture

des en Victoria

**6** 013 - 1244-1

. . . . .

200 de

1000

- 21 LL 数 - 21 LL 数

. . . . .

Durigies Stations COM (Parts VI) y

11 127 12

17.00

. . .

'scientification of man PACSATTA, & PERSON TOWNST ME SON The respect of a DAS COMPRENE & SIN

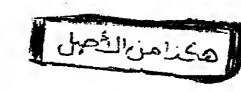
TO THE SHARE AND A

CATASTROPHES Coulée de toue

THE SHIP BOOKS meurtriere dans un brose, 15 au Brésii Mag 19 mg

OUVER

a Mexico



# SOCIÉTÉ

EDUCATION

The second secon

Dr. Osberg

No.

Margaret 1

S Brand

3 99.4

· Promoter and a

Pare 4 1

A 44 4

Eingelen A. L.

\$ 90° 12 14°

-

Mary Same at

A CONTRACT

-

10 TO ...

-

gr 2 Add --

# **\*\*** 

Charles A.

# more 4

\*\*\*

M . . .

2 1 2

# . F. ...

40.7

-

e démocratie

Section of the section of the

14. 8208 57

The second of th

the first are to

e a servicio di arte di Austria

en la compania de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania de

10.00 00 **45.18** 5

医克里克氏氏试验检检验

the second of the second second

The resemble of the set of the

ing the same of the company of

10 April 10

A STATE OF THE STATE OF

The second secon

Laura de Lescusie

es.

Market 19 M / Land State 1900 St.

Après les manifestations à Paris et en province

# L'opposition au projet de réforme universitaire semble s'essouffler

Des menifestationu ont eu lieu, jeudi 19 mars, dans la capitale et de nombreuses villes de province pour protester contre les projets ministériels de rénovation des lycées et des premiers cycles universitaires. A Paris, entre 15 000 et 20 000 étudiants et buséans aut défilé de la Rantille à Danfert. lycéene ont défilé de la Bastille à Denfert-Rochereau. A l'issue de brefs incidents, on comptait 43 jeunes interpellés, qui ont tous été relâchés, et sept blessés légers, dont

En province, les manifestants ont été 100 000 en tout, notamment à Toulouse

(8 000), à Clermont-Ferrand (7 000), à Nice (5 000), à Rennes et à Lille (3 000), à Grenoble, à Nantes, à Angers, à Brest, à Dijon, à Marsellle, à Bordeaux, à Ceen ou à Lorient. A Annacy, un lycéen a été grave-ment brûlé per un câble électrique an tentant de monter sur une locomotive pour obtenir de la SNCF la gratuité du transport

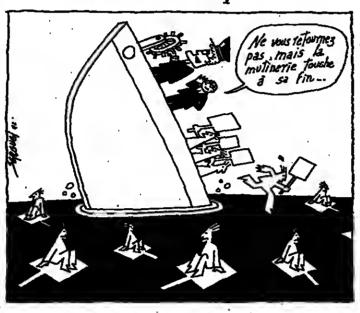
Dans l'ensemble, malgré une mobilisation plus forte en province, la protestation contre les «projets Jospin» semble avoir du mai à trouver son second eouffle, comme en

témoignent les incertitudes sur la suite du mouvement et le réunion, jeudi solr, de deux coordinations étudiantes concurrentes, l'une décidée à maintenir sa demande de retrait de la réforme, l'eutre disposée à négocier. Il est vrai qu'à l'issue de la manifestation le ministre de l'éducation nationale s'est déclaré prêt à discuter avec les jeunes e dans les prochains jours », pour leur donner atoutes précisions et garanties nécessaires», mais dans le cadre de son projet de

# « Vade retro Jospinas!»

Ce fut pourtant une vraie «manif». Avec un soleil printa-nier. Et l'inusable Aguigui Mouna, venn saluer les étudiants de 1992 au nom de leurs devanciers du 22 mars 1968. Sans oublier ces éternelles grand-mères, solidaires au balcon, qui se taillent un éphémère succès d'estime au passage des cortèges. Une vraie « manif », précédée d'une fière banderole de tête (« Ni pause ni négociation, retrait du projet Jospin »), agitée de slogans rabaehés (« Jospin si tu savais... ») et de quelques ritournelles originales comme la e Jospin et à Denfert-Rochereau, par des frictions evec les forces de l'ordre. Une vraie manif, avec ses vieux au nom de leurs devanciers du Une vraie manif, avec ses vieux briscards et ses néophytes, comme ces élèves de Melun, lachés à la gare par leurs organisateurs et qui déploraient de «se faire récupérer par n'importe qui »...

Les étudients du centre Saint-Cherles de Peris-1, mubilisés les premiers, fin janvier, contre le projet de rénovation universitaire, avaient abandonné leurs chapeaux de carton pour des masques de plâtre. Ceux de la Sorbonne pré-sentaient leur nouvelle mascotte, un panda, cette e espèce en voie de disparition ». Les géographes effi-chaient un lacanien e Geo-reur de



ta réforme». Les latinistes brandissaient un Lucrèce vengeur et prévenaient : « Vade retro Jospinas!». Quelques étudiants en médecine, même, étaient venus de Saint-Antoine (Paris-VI) pester contre la-

Des gronpes evaient fait le voyage, depuis Tours ou Orléans, Amiens on Nancy, Clermont-Ferrand et Rennes. Ceux de Montpellier avaient financé leur voyage en vendant, 5-francs, un «diplôme Jospin's » qui permettra de devenir

surface, ingénieur manutention-naire, philosophe Alcatel ou porno-

a conclerge, ministre, technicien de

Des lycéens de Saint-Maur, du Trembley, de Gennevilliers, Clichy, Evry, Argenteuil, Créteil ou Sar-celles, mais aussi ceux de villes plus huppées comme Orsay, Sceams et l'École alsacienne, ou plus loin-taines comme Senlis ou Chulommiers, s'étaient également donné rendez-vous pour mêler leurs voix à celles de leurs aînés étudiants. Décousu et jnyeux, mais sans excès, leur cortège exprimait l'addition de micro-milieux lycéens, comme ces sept filles du lycée professinnnel Cberles-Baudeloire d'Evry (Essonne) bien serrées sous leur banderole : «BEP sanitaire et social: touche pas à ma section».

### Manifestation accompagnée

« Je fais trols langues et des sciences éco, expliquait de son côté un élève de seconde du lyeée Blaise-Pascal d'Orsay. La réforme supprime l'option sciences éco en seconde et réduit les langues. Si je me plante cette année et que je dois redoubler, j'aurais bossé pour rien. » Même inquiétude chez son copain, écalement élève de seconde. également élève de seconde, e options informatique et grec », inquiet de e l'avenir de la France dans l'Europe avec une selle réduc-tion du polds des langues au lycée».

Ce fut même une manif origi-nale, où les forces de l'ordre unt inauguré une nouvelle technique : la manifestation accompagnée. Placés en tête du cortège, marchant à reculons, face aux premiers rangs des étudiants, ils canalisaient, freinaient, accéléraient, donnaient le rythme, ne laissant se créer aucun dn ces an man's land propices aux e éléments incontrôlés ».

D'nà vient, dès lnrs, ce senti-ment d'inachevé? De la mobilisation plus faible que ne l'espécaient les organisateurs, sans aucun doute. Les gros bataillons des universités les plus mabilisées avaient fanda depuis quinze jours, comme coux de Paris-XIII-Villetaneuse, Saint-Charles, Orsay ou Nenterre. De même, les enseignants evaient tota-lement boudé une manifestation à laquelle leur syndicat, le SNES, avait eppelé, il est vrai du bout des lèvres. Enfin planait l'incertitude sur la manière de poursuivre le mnuvement. e La mobilisation continue, il ne faut pas baisser les bras et aller jusqu'nu retrait du pro-jet », lançaient les uns, tandis que d'antres, plus sceptiques, s'interro-gezient : «Est-ce qu'on ne va pas dans le mur avec ces manifs qui restent limitées?».

# Deux coordinations concurrentes

Vieille loi politique : lorsque les mouvements ne gonflent pas, ils se divisent. Au soir de la manifestation nationale des étudiants et des lycéens, la règle e'est à nouveau vérifiée. Le succès relatif de le mubilisation à Paris e entraîné, eu sein des étudients, de profondes fractures. Ainsi, dans la soirée de jeudi 19 mars. deux coordinations riveles se sont réunies. La première, prévue et annoncée, a rassemblé les délégués mendetés pour le retrait du projet de rémovation universitaire. La seconde, inattendue et créée ex nihilo, e permis aux étudiants proches de la tendence mejoriteire de l'UNEF-Indépendante et démocratique (proche du Parti socialiste) d'exprimer leur volonté de

négocier avec le ministère. La coordination chietorique» des étudiants, regroupant à Juseieu les délégués de vingt-huit

nnze perielennee et enimée par souhaitent voir supprimer le cardes étudiente communictes, tificat d'études universitaires trotskystes et proches de SOS-Racisme, e montré la difficulté de trouver un prolongement eu mouvement. Au terme d'une nuit de discussions haraseantee, de nombreux votes annulés, d'imprinées coupures d'électricité et de violentes eltarcations entre organisations politiques, ile ne cont pas parvenus à proposer de nouvelles perspectives et se sont séparés au petit matin sans avoir pu edopter d'appel ni de mot d'ordre. Ils devraient se réunir à nouveau mardi 24 mars.

La seconde coordination, baptisée pour la circonstance ecoordination unitaire de province » a été beaucoup plus efficace. Rassemblant des étudiants de vingttrois universités hors Paris sur la ligne du syndicat UNEF-ID, elle a réclamé la eréscriture d'un projet de réforme sur la base de nouvelles garanties ». Cea étudiants

(CEU), Institué à la fin de la première ennée universitaire et les réductione d'harairea prévues per le texte gouvernemental. lia veulent avpir l'essurance d'une orientation non sélective, du carectère national des diplômes et de l'absence de modules éliminetoires. Ils demandent à être reçus au ministère sur le base de ees propositions.

ils pourraient être entendus, dane la mesure où M. Lionel Jospin e décleré, merdi 19 janvier, ou'll avait s bien noté le sentiment d'inquiétude de la jeupasse » et qu'il était prêt à fournir etoutes fea précisions et geranties a nécesesiras. Des représentents de le ascanda coordination pourraient être reçus eu ministère dans le courant de la semaine prochaine.

### **JUSTICE**

Séance mouvementée à la chambre d'accusation de Paris

# Un mois de réflexion sur le dossier Touvier

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 13 avril prochain sur le renvoi ou non de l'ancien chef milicien Paul Touvier devant une cour d'essiees. Lors d'une eudience à huis clos, jeudi 19 mars, les avocats de la FNDIRP (Fédération nationale des déportée, internée, résistants et patriotes), partie civile, et la défense ont présenté leurs observations sur le rapport de la commission d'historiens, présidée par René Rémond, consacré à Paul Touvier et l'Eglise, publié aux éditions Fayard.

Ni l'bistoire de l'Occupation et le contexte plus général de la deuxième guerre mondiale, ni la passion n'ont été absents devant la chambre d'accusation. L'histoire d'abord : il s'agissait pour M. Joë Nordmann (Paris) et le bâtonnier Ugo lannucci (Lyon) de s'appuyer sur le rapport Rémond pour souli-gner l'imbrication de la milice dans l'appareil d'État de Vichy. Il fut donc rappelé que son chef, Joseph Damand, cumulait cette responsabilité avec son poste de secrétaire d'Etat au maintien de l'ordre dans le gouvernement de Pierre Laval et que ce dernier présidait lui-même, de loin, unx destinées de cette police supplétive prompte à exécu-ter les basses œuvres du régime.

Les deux avocats de la FNDIRP deveient alors indiquer que Paul Truvier occupait au sein de cette milice la position non négligeable d'inspecteur national, en même temps qu'il dirigeait son service des renseignements sur toute la région Rhône-Alpes. « Les historiens nous apprennent que Touvier faisait partie du clan des politiques de la milice», précisa le bâtonnier fannucci, laquelle avait opté pour l'idéologie nazie dès la fin 1943, au point que son chef Darnand prêta serment à Hitler et entra dans la SS avec le grade de lieutenant. Les crimes commis pour le compte de la milice et reprochés à Paul Touvier sont ainsi, sans contestatinn possible selon les parties civiles, des crimes contre l'humanité puis-que perpétrés au nom d'une « poli-tique d'hégémonie idéologique».

Me Jacques Tremolet de Villers l'avocat de l'aneien milicien, a contesté ces conclusions en estimant qu'nn ne peut comparer « une structure d'Etat comme la SS et la milice». Selon lui, e les actes même horribles de la milice » constituent des crimes de guerre, et il rappelle que ceux de la SA allo-mande ne furent pas poursuivis devant le tribunal de Nuremberg.

### Une «force d'interposition »

«La milice avait nu moins un «La milice avait nu moins un rôle de force d'interposition entre les Allemands et la Résistance, a soutenn M. Trémolet de Villers. C'était l'idée de Pierre Laval. » Ainsi le défenseur de Touvier affirme-t-il que les crimes dont son client est accusé n'ont pas participé d'une e politique d'hégémonie idéologique ». e La tentative de crimes contre l'humanité n'existe pas dans notre droit, a-t-il insisté. Vichy ne peut pas être jugé comme Berlin. »
Les parties eiviles et la défense

Les parties civiles et la défense reconnaissent vulontiers que l'au-dience fut animée. Mais elle fut aussi tendue, apre. eLa plus mou vementée que nous ayons eue » admet M. Trémolet. Ce dernier, en citant un article paru dans l'Arche, mensuel du jndaïsme français, sous la plume de l'essayiste Annie Krie-gel, qui stigmatise l'engagement communiste de M. Joë Nordmann, provoqua un incident mémorable.

Me Iannucci et Alain Lévy, qui voulaient que soient actés les pro-pos de Me Trémolet, n'obtinrent pos de M' l'emolet, il obtinient pas gain de cause eu motif que l'audience était déjà levée. e La partialité de la chambre d'accusa-tion à l'audience permet de s'internon à l'auaience permet de s'inter-roger sur son impartialité, devait déclarer M. Lévy en sortant du prétoire. M. Trémolet, pour sa part, a confié son aptimisme en considérant que la chambre d'accu-sation s'oriente vers « un inévitable

LAURENT GREILSAMER

### L'affaire Saincene

# M. Jean-Claude Gaudin sera entendu par le juge d'instruction après les élections régionales

et sénateur des Bouches-du-Rhône, doit être entendu dans la semain dn 30 mars au 4 avril, c'est-à-dire après l'élection du président dn futur conseil réginnal, fixée au 27 mars, par le juge Jean-Pierre Murciano, qui instruit, à Grasse, l'affaire Saincene.

Cette audition devrait poster sur les conditions dans lesquelles M. Fernand Saincene, ancien vacataire du conseil régional, inculpé, le 18 octobre 1991, de corruption et trafic d'influence pour sa participation à un racket fiscal, a été employé, depuis 1986, eu sein du cabinet de M. Gaudin.

Il e été établi, dans le cours de l'instruction, que M. Saincene n'oc-cupait pas les fonctions pour les-quelles il était rémunéré mais se byrait à une action occulte de renseignements. Ce qui evait valu à M. Claude Bertrand, directeur du inculpé, le 18 décembre dernier, d'escroquerie et complicité d'escroquerie pour création d'un emplui fictif. M. Bertrand, incarcéré par la suite durant nne semaine, uvait, toutefois, dégagé la responsabilité de M. Geudin en affirmant qu'il avait imité la signature de celui-ci sur les ordres de mission renouve-lés, chaque mois, à M. Saincene.

Un proche de M. Gaudin, M. Dominique Tian, conseiller genéral (UDF-PR) des Bouches-du-Rhône, a, par ailleurs, été entendu, lundi 16 mars, par les gendarmes d'Aix-en-Provence, en tant que trésorier d'une fête des républicains de Provence organisée le 6 octobre de Provence organisée, le 6 octobre 1991, à Miramas. C'est au cours de cette fête qu'un garagiste marseil-lais, M. Albert Bensoussan, aurait remis, de la main à la main, à M. Bertrand une somme de 200 000 francs provenant du

D'après M. Bensoussan, il fallait que ces fonds soient «noyés» dans les recettes de la fête. Dans un premier temps, les responsables de la fédération du PR des Bonchesdu-Rhône evaient soutenn qu'il n'y avait pas en d'autres recettes que celles comptabilisées en chèques

M. Jean-Claude Gaudin, préside recueillir 70 000 francs en espèces, laissant nn bénéfice net d'environ 50 000 francs dont il evait disposé pour ses propres frais de campagne électorale. Selon ses déclarations, il aurait agi de sa propre initietive sans en informer M. Bertrand, ni d'eutres dirigeants

### Député socialiste des Vosges M. Christian Pierret est «susceptible d'être inculpé » dans l'affaire CIPA

En vertu du privilège de juridic-tion, qui impose le « dépaysement » des dossiers concernant des élus, le parquet de Paris e transmis à la Cnur de cassation une requête concernant M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges et maire de Saint-Dié. Aux yeux de M. Etienne Guilbeud, juge d'instruction au tribunal de Peris, M. Pierret est « susceptible d'être inculpé », selon les termes du code de procédure pénsle, dans l'affaire CIPA, une société fabriquant des cétroviseurs déslepée en faillite fraudulcuse ca 1986 (le Monde des 22 et 30 uvril 1987, du 22 mai 1987, du 16 jnin 1987). Depuis l'ouverture de l'informatinn judi-ciaire, en 1986 à Evry (Essonne), quetorze personnes unt été incul-

La requête, qui a été présentée pnur « recel d'abus de biens socinux», vise des facturations effectuées entre le Comptnir des inventinna pour l'automobile (CIPA) et une société dont M. Pierret est actionnaire. La procédure complexe du privilège de juridiction est obligatoire lorsque les élus sont « susceptibles d'être inculpés ». La chambre criminelle de la Cour de cassation est alors chargée de désigner une nonvelle juridiction d'instruction.

# universités de province et de

# Coulée de boue meurtrière

CATASTROPHES

dans un bidonville au Brésil

Une coulée de boue a déferié, jeudi 19 mars, sur le bidonville de Barraguinha, bâti à flanc de colline dens lea faubourga de Belo-Hnrizonte, le capitale de l'Etat da Minaa-Gerale, au Brésil. Lee équipes de escours evaient dégagé, jeudi anir, vingt et un morts et une sobantains de blessés, mais les recherches se poursuivaient pour retrouver soixantequinze dieparue. La plupert des victimes sont des enfants et dea personnes âgées. Cette catastrophe vient de la pression exercée per une décharge qui avait été plabidonville de Barraguinha. Quelques jours event la catastrophe, les habitants du bidonville avaient envnyé au maire de la ville une pétition dans laquelle ils e'inquiétaient des rieques de glissement de terrain. - (AFP, AP.)

# ENVIRONNEMENT

Nouveau déclenchement du plan antipollution à Mexico

Pour la dauxième foia en une aemaine - et le cinquièma fois depuis le début de l'ennée, - les autorités municipales de Maxico ont décienché, jeudi 19 mara, la plan d'urgence antipoliution atmoephérique. Après la phasa deux. mise en œuvre lundi 16 mare, cée aur une heuteur dominant le evec la fermeture de toutes les

écoles, la phase un u été déclenchée, qui prévoit de réduire de 30 % l'activité industrielle et de 50 % la circulation dea véhicules

REPÈRES

Mexico souffre d'une pollution atmosphérique comme nulle autre ville eu monde. Située à 2 200 mètres, à une altitude où l'oxygène est raréfié, dans un cir-

que de montagnea qui bloque la circulation de l'air, estte métropole de 18 millions d'habitants est parcourue par quelque 2 millione de véhicules, qui brûlent 20 millions de litres de carburant par jour. Permi les 30 000 inetelletions industriellea de la ville, 200 sont considérées enmme très pniluentes. - (AFP., APJ

# Le Monde de l'éducation

Pour préparer la philo du BAC un dossier à sulvre en mars - avril - mai - juin.

-Les thèmes au programme expliqués par des enseignants. -Chaquemois, un sujet du bac rédigé par un philosophe contemporain.

- Des conseils pratiques.

# Le vin sans alcool est bien du vin

Le tribunal correctionnel de Carcassonna (Aude) e tranché, mercredi 18 mare, le délicate question de savoir si le vin non alcoolisé est encore du vin ou simplement du jus da raisin. Il e relaxé le précident de l'Union des caves coopératives de l'Ouest audois et du Rezes (UCCOAR) qui comparaisseit pour publicité mensongère perce qu'ella avait commercialisé du vin «O»».

L'UCCOAR avan lancé en septembre 1988, en collaboration avec l'INRA (Institut national de le recherche agronomique), ce vin à 0°, s'attirent eussitôt les foudres da la direction départamentale de la concurrence, da la consommation et de la répression das fraudes. L'edministration condamnait l'utilisation de la mention « vin sans alcool » et assignait l'UCCOAR pour tromperie sur la merchendise et publicité mensongère.

La réponse apportée per le tribunel a nécessité plus da

deux ens de procédure. Lors des deux eudiencea, en juin 1989 et décembra 1991, le préeldent da l'UCCOAR. M. Roger Guitard, avait expliqué à la barre que le breuvage mis en cause « était produit à partir d'un vin dont on enlève l'alcool par un procédé secret de distillation sous vide à basse tempéreture qui préserve les arômes, et enrichi avec des moûts concentrés de raisin ». Le défenseur da l'UCCOAR confirmera en pleidant «l'innovation saluteire pour le viticulture aue représente le 0.» et demandere « la relaxe... sinon rien l ».

Au fil des procèe, le réquisitoire s'éteit quelque peu atténué, passant d'une peine d'amprisonnement de trole mois evec eursis à une emende de 250 000 francs. Mercredi, le tribunal, qui avait repoussé d'un mois la délihéré, a finelement donné raison eux coopératives contre l'administration. - (AFP.)

### EN BREF

 Remise en liberté d'Alain Ver-rando, inculpé de l'assassinet du berger de Castellar. – Alain Verrando, inculpé d'assassinat après la mort de Pierre Leschieria, le berger de Castellar (Alpes-Maritimes) blessé de tirs de chevrotine avant d'être achevé à coups de crosse de fusil le 17 aoûl 1991 (le Monde du 24 août 1991), a élé remis en liberté, jeudi 19 mars, par M™ Patricia Lanfranchi, juge d'instruction au tribunal de Nice.

☐ Nucléaire : alde française aux pays de l'Est. - La Russie, la Tché-coslovaquie, la Hongrie et la Bulgarie viennent de décider le lancesûreté nucléaire pour leurs réacteurs à eau pressurisée (VVER) en liaison avec l'Institut de protection et de surelé nucléaire français. A cette fin, les différents partenaires devraient développer à partir de programmes informatiques existants en France (code Escadre), un code de calcul qui modélise le comportement des réacteurs des pays de l'Est lors d'accidents graves allant jusqu'à une fusion de cœur. Ainsi pourraient être mieux définies les actions de prévention à réaliser sur ces réacteurs, au nom-hre de 33 : 14 VVER 213 et 19 VVER de 1 000 mégawatts. Les VVER 230 ne sont pas concernés par cette mesure car ils devraient, en principe, être rapidement errêtés en raison de leur état. -

□ Soyouz TM-14 a rejoint la station orbitale Mir. - Les trois cosmonautes Alexandre Viktorenko, Alexandre Kaleri et Klaus-Dietrich Flade - deux Russes et un Allemand - ont rejoint, jeudi 19 mars, la station orbitale Mir où séjournent depuis plusieurs mois leurs confrères Serguei Krikelev et Alexandre Volkov. Le vaisseau spatial Soyouz TM-14, lancé mardi de la base de Baïkonour (Kazakhstan), s'est arrimé sans problème all h 33 (beure française). Deux houres plus tard, les nouveaux arrivants pénétraient dans la station où ils vont se livrer, durant

six jours, à des expériences sur le comportement de l'homme en apesanteur. Le retour sur terre de Flade, Krikalev et Volkov est prévu pour le 25 mars, tandis que Viktorenko et Kaleri demeureront dans la station jusqu'au 9 août. -

D Le premier fabricant américain d'implants mammaires en silicone se retire dn marché. - Dow Corning, le premier fabricant américain d'implants mammaires en silicone, a annoncé, jeudi 19 mars, sa décision de se retirer définitivement de ce marché. La Food and caine avait, le mois dernier, vivement critiqué ces implants et recommandé d'en interdire la pose pour des raisons purement esthétiques. La firme a annoncé, en outre, qu'elle allait décider d'un Irain de mesures destinées à dédommager les femmes victimes d'éclatement d'implants ou de fuite de gel de silicone dans l'organisme. - (AFP, Reuter.)

D SKI ALPIN : dooble sacre pour Carole Merle. - En gagnant, jeudi 19 mars, le super-G de Crans-Montane (Suisse), Carole Mcrlc a enlevé pour la quatrième fois consécutive la Coupe du monde de la discipline. Elle est également assurée de terminer en têtc la Coupe du monde de géant. Sa rivale, l'Autrichienne Petra Kronherger, a en effet déclaré forfeit pour l'ultime épreuve.

@ PRÉCISION. ~ Une coupe malencontrouse dans la notice nécrologique d'Yves Rocard, paruc dans le Monde du 18 mars, laissait à penser que le physicien français avait obtenu le prix Nobel de pbysique 1966 pour ses travaux sur le pompage optique. Ces recherches, rendues possibles en pleine période de pénurie grâce la fourniture, par Yves Rocard, de batteries de sousmarius, ont été menées par Alfred Kastler qui, pour cela, e reçu le prix Nobel en 1966.

12° SALON

DU LIVRE

20-25 MARS 92

PARIS GRAND-PALAIS



MÉDECINE

# Devant les risques d'accident

# Les autorités sanitaires lancent une « procédure d'information » pour certains porteurs de valves cardiaques

M. Gérard Vincent, directeur des hopitaux au ministère de la santé, a annoncé, vendred! 20 mars, la mise en place d'une « procédure d'information », concernant les personnes porteuses d'un certein type de valves cardiaques, produites par la firme Shiley. Cette procédure hors du commun vise à prévenir les accidents mortels dus à la rupture accidantalla da ces

Les valves cardisques sont des prothèses mécaniques introduites par voie chirurgicale au sein du muscle cardiaque, afin de pallier certaines défaillances graves de son fonctionnement. Le remplacement des valves cardiaques bumaines par ces prothèses a commencé dans les années 60. La firme américaine Shiley (Irvine, Ohio) fut l'une des pre-mières à produire industriellement ce type de mécanisme. Ce sont aujourd'hui les patients porteurs de certaines prothèses Sbiley qui sont concernés par la « procédure d'infor-mation » qu'a décidé de mettre en

place le ministère de la santé. Plus précisément, les valves concernées sont des valves convexo-concaves dénommées Björk Shiley 60 degrés CC et 70 degrés CC, dont on sait, depuis plusieurs années déjà, qu'elles peuvent présenter un risque anormalement élevé de rupture aux conséquences souvent mortelles.

On estime qu'à travers le monde, 2 500 000 prothèses valvulaires ont été implantées. Parmi celles-ci, on en dénombre environ 500 000 dont 86 000 convexo-concaves -produites par la firme Shiley. En France, 65 000 valves ont, au total, été d'ores et déjà implantées. Parmi celles-ci, 13 000 valves Shiley ont été distribuées (ce qui ne signifie donc pas qu'elles ont été toutes posées). Sur ces 13 000 valves, 7210 sont convexo-concaves.

La valve Björk 60 degrés CC a été fabriquée à partir de 1976 et la valve 70 degrés CC à partir de 1979. Non agréée eux Etats-Unis pour manque de données cliniques, la seconde a toutefois été commercialisée dens de très nombreux pays, dont la France. Au total, 476 cas de rupture de valves auraient été recensés dans le monde, parmi lesqueis 320 ont

entraîné le décès du malade (1). En tion, de mettre en place un disposientraîné le décès du maiade (1). En France, jusqu'à présent, trois cas de rupture ont été obscrvés. On estime, en ce qui concerne les valves 70 degrés, qu'une rupture survient dans près de 17 % des cas. Heureusement, douze valves seulement de ce type ont été implantées en France et il semble que ces deuze maiades ent pui être initial. douze malades ont pu être joints à temps par leur chirurgien.

### Un organisme de «valvo-vigilance»

La découverte d'un risque élevé de rupture et ses différentes conséquences ont pris, ces derniéres années outre-Atlantique, des dimen-sions judiciaires, un tribunal de Cincinnati (Ohio) allant jusqu'à condamner la firme productrice de valves à informer l'ensemble des personnes concernées à travers le monde du risque qu'elles pouvaient courir. Plusieurs organes de presse devraient ainsi, dans quelques jours, publier sous forme d'encarts publicitaires les principales données de cette affaire

Pour prévenir les risques d'affole-ment, le ministère de la santé a décidé, non sans quelque précipita-

tif bors du commun, incitant notamment les personnes concernées à prendre contact avec leur cbirurgien, afin de déterminer la meilleure conduite médicale à tenir et, éventuellement, de procéder an remplacement de la valve. On souligne toutefois, nu ministère de la santé, que seulement vingt-trois per-sonnes porteuses de prothèse ont un risque «assez élevé» de rupture (11 personnes sont portcuses d'une valve 60 degrés et 12 d'une valve 70 degrés).

Deux cent quarante-cinq autres malades - tous porteurs d'une valve 60 degrés - ont un risque « moyen» de rupture. Ce sont essentiellement ces derniers malades qui sont appelés à prendre contact avec leur chirurgien, les autres, porteurs d'un risque plus élevé, ayant pu, semblet-il, être tous retrouvés. C'est en réalité la seconde fois

que les ponvoirs publics français prennent une initiative dans ce domaine. Alerté par la Food and Drug Administration américaine, le ministère de la santé avait prévenu, en décembre 1990, les DASS et les directeurs d'bôpitaux de ce pro-blème. Il semble hélas qu'aucunc évaluation de cette mesure n'ait été réalisée. Compte tenu de l'émotion que pourrait provoquer la diffusion - imposée - de ce type d'informa-tion enprès du grand public, on peut se demander pourquoi on ne dispose pas de travaux épidémiologiques plus précis. Cette affeire pose par ailleurs au grand jour la question de l'bomologation des matériels implantables dans le corps humain. Le gouvernement pourrait annoncer dans les prochains jours la mise en place d'un organisme de «valvo-vigilance».

### JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCH!

(1) Sur ce thème, on peut se rapporter à l'article paru dans The Lancet (daté du 1-février 1992) consacré à l'étude du risque de fracture de ces vaives, à partir de l'observation, sur plusieurs années, de SERGE MARTI 3 300 personnes vivant aux Pays-Bas.

Vingt-six mille cas recensés en 1990 aux Etats-Unis

# La tuberculose se propage de manière alarmante dans les grandes villes américaines

La tuberculose est en train de gagner spectaculairement du terrain à New-York et dans les grandes métropoles nord-américaines. La maladie ne touche pas seulement les personnes constate qu'un nombre croissant de cas résistent à tous les traitements. Comme les crédits fédéraux sont en diminution, le lutte est inégale et l'épidémie pourrait s'étendre.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

lose, qui avait été sensiblement réduite eux Etats-Unis (où l'on ne pratique pas la vaccination) eu début des années 80, a enregistré une forte augmentation depuis deux ens dens les grandes villes américaines sous l'effet de la pauvreté et des manques de soins. Pour l'instant, le maladie, qui s'est rapidement développée en milieu carcéral et dans les centres d'hé-bergement des sans-ebri (on compte 80 000 homeless à New-York), frappe surtout les per-sonnes atteintes du sida, immunodéficitsires par définition, qui constituent plus de la moitié des cas de tuberculose. Mais la contamination, qui exige toutefois un long contact evec la personne malade, s'étend rapidement via les hôpitaux, les transports en commun et les antres endroits à forte promiscuité. Selon le docteur Barry Bloom, ehercheur new-yor-kaie qui joue un rôle de consultant auprès de l'Organisation mondiale de la santé, une personne tubercu-lcuse, si elle n'est pes soignée convenablement, peut en contaminer 10 à 12 eutres par an ct entraîner ainsi 2 400 cas supplémentaires en l'espace de deux ans. La maladie frappe davantage les

enfants (le nombre de cas a doublé en deux ans dans la population enfantine), ct des personnes travaillant en milieu bospitalier ont aussi été contaminées. Le plus pré-occupant est qu'un nombre crois-sant de cas résistent à tous les traitements connus à ce jour, condamnant ces malades à une issue fatale.

ricaines sont touchées, avec des pointes particulièrement marquées à Houston, Chicago et Los Angeles, la ville de New-York est la plus concernée. Sur les quelque 26 000 cas recensés en 1990 dans le pays (le chiffre de 1991, non encore officiel, est largement supé-rieur), cette agglomération de 7 millions d'babitants a déclaré près de 3 700 cas. A ce niveau, le taux de contamination dépasse la barre des 50 pour 100 000 babi-tants qui classe désormais New-York dans la liste des villes à épidémie de tuberculose.

Dans les quartiers les plus déshérités du Bronx, de Brooklyn, du Queens et même de Manhattan, cette moyenne est largement dépassée. Dans le cas extrême de Central Harlem, on recense 233 cas pour 100 000 babitants, nn teux de pnys du tiers-monde. D'après certains calculs, près d'un million d'babitants auraient été contaminés par le bacille. Ce qui ne signifie pas qu'ils tomberont malades pour autant. « La propa-gation devrait rester limitée aux populations à risque, assure un médecin new-yorkais. Mais il est vral que les nouveaux bacilles virulents sont plus difficiles à cultiver et qu'on n'arrive pas à les isoler.»

### Promiscuité et négligence

A New-York, où la population infectée par le virus du sidn est évaluée à 200 000 personnes, un chiffre eomparable à celni de la population droguée, en viron 200 cas de tuberculose résistant à un maximum de 7 médicaments différents ont été constutés dans les hôpitaux de la ville. Les trois quarts des personnes atteintes sont mortes. De nomhreux maledes, surtout ceux atteints par le HIV refusent de se faire hospitaliscr par crainte d'être contaminés. Le mème phénomène est constaté dans les prisons de la ville, où une douzaine de détenus et deux gardiens sont morts de tuberculose en 1990, le chiffre de l'aunée dernière n'étant pas encore connu. A lui scul, le centre pénitentiaire de Rikers Island a fourni plus de 600 cas de tuberculose, dont le tiers sont résistants à tout traitement.

responsable des services de santé de la ville de New-York, la propagelion de la maladie s'explique autant par la promiscuité que par le fait qu'un certain nombre de malades (40 % environ) interrom-pent leur traitement par simple négligence. Comme ses collègues des autres zones urbaines américaines, elle est confrontée à une explosion des besoins de santé alors que les ressources de la ville ont été considérablement réduites par les effets de la récession mais anssi par les coupes budgétaires pratiquées par le gouvernement fédéral. Mes Hamburg affirme avoir besoin de 40 millions de tenter d'enrayer l'épidémie. Ses possibilités financières et humaines atteignent à peine le tiers de ces chiffres.

# **WEEK-END D'UN CHINEUR**

PARIS Samedi 21 mars Drouot-Richelieu, 14b: tableaux contemporains, tapis d'Orient; Porte de Versailles, 19 b 30: auto-

Dimanche 22 mars Drouot-Montaigne, 15 b 30 : tapis anciens.

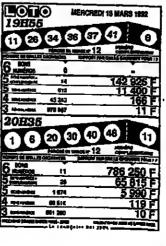
mobiles de collection.

ILE-DE-FRANCE Samedi 21 mars Fontainebless, 14 h 30: tableaux modernes; Pontoise, 14 h: mobilicr, objets d'art; Versailles

(Rameau): peintres russes. Dimanche 22 mars

Chartres, 10 b 30: gravures; 14 b: livres; Enghien, 14 h 30: vente sur le thème de la boxe; Finitaineblean, 14 h: tableaux modernes; L'isle-Adam, 14 h 30: modernes; L'Isle-Adam, 14 h 30: estampes, tapis d'Orient; La Celle-Saint-Cyr, 14 b 30: gravures, mohilier; La Varenae-Saint-Hilaire, 14 h 30: tableaux et sculptures modernes; Meaux, 14 h: mobilier, objets d'art; Mortefontaine, 14 b 30: mobilier, objets d'art; Nogent-sur-Marne, 14 b 30: art africain; Provins, 14 b: armes; Rambouillet, 14 h 30: tahleaux modernes; Saint-Germain-en-Laye, 14 h: tapis d'Orient; Tonnerre, 14 b 30: mobilier, faïence, argon-14 b 30 : mobilier, faïence, a terie; Verrières, 14 b 30 : mos

PLUS LOIN Samedi 21 mars Autin, 14 b 30 : peintures et seulptures modernes; Bergerac,



14 b : mobilier, objets d'arts; Bourg-en-Bresse, 15 b : tableaux anciens ; Cahors, 10 b et 14 h : mobilier, objets d'art; Granville, 14 h 30 : livres, affiches; Laval, 14 b 15 : bandes dessinées : Nantes, 14 h 30 : Extrême Orient; Orléans, 14 h 30 : tableaux, objets

Dimanche 22 mars

Alençon, 14 b 30: mobilier, srgenterie; Alès, 14 h 30: tableaux, sculptures; Avignon, 14 b : mobilier, argenteric; Avranches, 14 b : mobilier, bibelots; Bourg-en-Bresse, 14 b 30 : tableaux, objets d'art; Charleville-Mézières, 14 h : mobilier, argentemezieres, 14 n : moonier, argenterie; Chaumont, 14 b : mobilier, objets d'art; Cherbourg, 14 b : mobilier, objets d'ert; Coulommiers, 14 b 15 : art d'Asie; Donai, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes; Evreux, 14 b 30: Prémodernes; Evreux, 14 b 30: Prébistoire, archéologie; Mayeune,
14 h: vins, alcools; Montanban,
14 b 30: mobilier, objets d'art;
Nancy, 14 h: armes, uniformes;
Parthenny, 14 b 30: mobilier,
objets d'art; Pont-Andemer,
14 h 30: mobilier, objet d'art;
Salnt-Dié, 14 h: mobilier, oéramiques; Salnt-Etienne, 14 h 30:
tableaux russes; Salnt-Nazaire,
14 b 30: mobilier, objets d'art;
Soissons, 14 b 30: tableaux russes.

FOIRES ET SALONS Paris, avenue du Maiue, Rosny-sons-Bois, Gex, Saint-Quentin, Nîmes, Vertou, Montigny-le-Breton-neux, Castres, Moissac, Château-du-Loir et Seint-Angustin.

TALOTAL LE N. 244 369 GAGNE 400 000 F TOUS LES BOLLETS SE TER 44 369 40 000 F 4 389 4 000 F 369 400 F 69 40 F 10 F MERCHAOL 17 JUIN 1998 12 • TRANCHE TIRAGE DU 19 MARS 1992

MUSIQUES

Pascal Dus un prologue au « Didon e

**SELIXELLES** 

de fotte et voyée opéciale gret wir care toute simple. Une ors or the real surps. One or the control of seems of the forest of the erores of the column, in give erores of the qui he poursus sevent of the qui he poursus using the a Michaele, of Cout is Coll to the property of the second se denier of the service Competition of the service

ma de tres es en anti invite à disposer in la la compani de policie de la compani de la companion de la compani de and or the second of the mass comments of the second of th this tills on the in the instit 53 pends to the in the institute 4275 at

> Craelie expressivité ce la tragedie

Brun die die Darame is mit meister die die des teine states mit eines die des des anglaus et de trie er en grettigung mitte mine with a minematic rate fact, and as the property of the fact, and the fact of the fact that a fort in a proper of the at a fact There is a second of the secon principal (le chi more florences Cour isit ands A TANK TANK TOWN THE TOWN son, accord, bate inter Quest, meme 1 Y 24 OCCUPANT OF THE PARTY OF TE I STATE OF THE M. Mice farfatte : effective that contract un 2011 Street ... ... Trave au

An an include the following th

(frenerer de green green greene

Witte ..

duffer of the second

the presented in Point Treeme wortnet per la acques Dricarei theiste experim THE EVER TO THE PARTY IN mene Toperal. Johns Decach inthine et de la vi in Chartestankie

N 100 11

# Les silences de la S bell Semielle chante en basqu

mais pour tout le monde PERO SERE!ELLE - 44.

complets de l' François Mintern non-respect des d composition compos Dereiber et par farence banque, a que-t-i, par un i cristane paus ce p la bandieur d'un Pegne 1000 ters de la could matriagely ! The first products of the same 200 ----- 2-16 det Barque, J'ai di constilled in the t. itant Con ne punte que la Sur à un principal - Telanges Au milien der f

e i name Na sileeri

Berrie la cas

Le principal de la companya de la co

ele mus fedomicine free

monde agene de Dulaction pour epport in Saint ag

Chonges ...

All entered and a second

42-24-08-24 5 U a 24 0 14 5 5 6 U a 24 0 14 5 5 6 15 U a 24 0 14 5 5 6 15 U a 24 0 14 5 5 6 15 U a 24 0 14 5 5

Dent Control of the control of the Brades 72 Company of the Property of the Prope

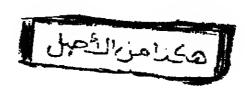
· · ·

maseque sur une Chas gagade par pecde de des Person to Broom Balles a'tjubergund Gullusen, Tung a't Carri la langue ba The state of the state of THE WAY NOT THE T

En 1990, Pens. all consider making THE POUT HE MAN a setter du Tall trages & no. The Case put CI 181 et les auti

Carte in case of PER SELECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

el eropea



in the second in

The same

10 m 1-mm 30 30-4m 23 

a ming a

---

2 12 2 m

2 7 7 1 2 1 m

- 344 特許規

FRANCE NOUSE

1.11 11 11 11 11 11

T ALLTA TA AT

A traite, fellen.

A gabant and the model of the control of the contro

Sein gier-Brest.

Alexant a second

THE CASE OF CA

ATTENDED TO STATE

Varen.

New Control of Control

-1:- 11430

11

1. 71. 77.

4.51.8425

SLA NIME

Means .

: : : : : Don

\*\* FE 13 \*\* 12: 21:21 TOT

organic II ses

Matter &

The service.

S STREET L

 $\mathcal{L}^{(N^{p_1}}$ 

i.u.

£0F

MUSIQUES

de notre envoyée spéciale

### Cruelle expressivité de la tragédie

Il faut dire que Dusapin y est allé carrément. Au lieu de se couler dans le style dix-septième anglais dans le style dix-septième anglais et de trousser en prologue une petite chose bien venue, vite fait, il est allé piocher dans la mythologie une héroine brûlante et sanguinolente, dans la littérature un texte tout à fait ioelassable, tout à fait particulier — le Matériau/Médée d'Heiuer Müller, soit une longue déploration, presque un monologue, en allemand, Et ce lamento, aux riches compositions montevergue, en allemand. Et ce lamento, aux riches connotations monteverdiennes, il l'a habillé de son « style représentatif » à lui : voix do Médée sonorisée dans le registre parlé, à l'état naturel dans le registre chanté, dédoublée par d'autres voix sonorisées en fond de scène; voix de Jason et de la nourrice « off », présuregistrées; soit tout un appareillage technique aussi moderne que discret (bravo ao technicien-son de la Monnaie l). Mais double chœur à l'antique dans la fosse (le Collegium Vocale), formation d'instruments anciens (l'Orchestre de la Chapelle royale)



Médée, soleil noir

Pascal Dusapin compose pour instruments anciens

principal (le chef d'orchestre Philippe Herreweghe), une conscience aigne de la manière de bien écrire pour instruments anciens (diapason, accord, battements d'harmoniques), même si un synthétiseur occupe dans la fosse, pour de strictes raisons de commodité, le rôle polarisant de l'orgue positif.

Pointé fièrement entre ancien et moderne par la mise en scène de Jacques Delcuvellerie (l'homme du théatre expérimental liégeois, qui signe avec ce double spectacle magnifique sa première mise en scène d'opéra), par les décors de Johan Dacoen (un transfuge du thélire et de la danse), comme par (l'Orchestre de la Chapelle royale) théâtre et de la danse), comme par et, aux dires do maître d'œuvre la chorégraphie de José Bespros-

qui a fait son chemin d'insolence), Medeamaterial est, avec la neige cathodique de ses moniteurs vidéo en enfilade, avec ses sacs-ponbelle en guise de cercueils, un exemple parfaitement excitant d'opérs-ballet revisité par potre fin de siècle, un raccourci de tragédie antique, antique oon par archaïsme de style, mais par son elliptique et cruelle expressivité.

Oui, tout est expressif ici. La retenue vocale, les infantilismes schizophréniques, l'extraordioaire présence théâtrale d'Hilde Leidland, Médée venue de Suède dont Dusapin ignora d'abord la tessiture exacte (mezzo oo soprano?). Ce

un prologue au « Didon et Enée » de Purcell sur la « Médée » d'Heiner Müller une ascensinn du rôle du grave vers l'aigu, expressionniste en dia-

> Expressifs aussi, les mélismes laneinants frangeant le modelé imperturbable de la ligne vocale (mélange de droiture et de déclivités qu'on ne connaissait qu'à Monteverdi), le léger décalage des voix et do leur échn instrumental — ombres portées — l'agencement architectural des chœurs, le symbo-lisme clair des figurations orchestrales. Peot-être intimidé par la proximité de Purcell, Dusapin, après les sophistications formelles de son Roméo et Juliette, retrouve l'argence sanglotante et glacée de sa Niobé (œuvre ancienne pour voix et vents, qui traitait déjà, bizarrement, de meurtres d'enfants). Mais finies les contorsions de la glotte et de l'archet, censées rendre le son plus riche, plus inté-ressant, plus actuel. Cette Médée est d'une droiture, d'une simplicité

> Signe des temps et preuve décisive de décloisonoement : la première représentation de Medent terial et de Didon s'inscrivait à la fois dans la programmation de l'Opéra de la Monoaie et dans celle d'Ars Musica, vaste festival d'avant-garde bruxellois dont Pasd'avant-garde bruxellois dont Pas-cal Dusapin, svec Nono, Dufourt, György Kurtag et Kagel, est l'un des VRP de l'année. Avec notam-ment, en coprodoctiou avec le Châtelet (qui en accueillait la créa-tion mardi 17 mars) une Mélancholia inspirée de Dürer, sous-titrée appératorios, confiée à l'Orchestre de la Monnaie, à la baguette exi-geante de Luca Pfaff, aux BBC Singers, à un quatuor de solistes vocaux avec voix d'enfant «off» et intervention d'un cor, d'une trompette et d'un trombooe en coolisses. Grande frise aux symétries byzantines, entièrement axée sur le symbolisme des nombres. De l'opéra encore, quelque pen abs-cons et abstrait, mais toojours placé sons le «soleil noir de la diancolles, entre bumeur sombre

➤ Procheines représentations de Medeamaterial et de Didon et Enée: les 22, 24, 25 et 27 mars, Théâtre de la Monnale, tél.: 19/322-217-22-11.

### DANSE

# Humour volupté et claquettes

Trois créations légères et musclées par trois chorégraphes différents

GEORGES APPAIX HERVÉ ROBBE ET MATHELDE MONNIÈR au Théâtre de la Bastille

On peste trop souvent, ici, contre la longueur excessive de certaines la longueur excessive de certaines pièces à la substance trop mince, pour ne pas féliciter le Théâtre de la Bastille d'avoir composé ce menn équilibré : trois créations, trois chorégraphes qui ont trouvé la bonne distance pour dire ce qu'ils avaient à dire. De surcroît, ces ceuvres ont un petit air de famille qui donne une certaine unité à la soirée.

Il y a dans les pièces de Georges Appaix une absence de prétention qui n'est pas la chose du monde la plus répandue, et qui lui attire d'em-blée la sympathie. Erre de trois ne fait pas exception, qo'il danses lui-même avec l'épatante Michèle Pré-laces et Manye Decretion. longe et Marco Berretini. Presque pas de texte, pour une fois (il adore ca), mais d'amusantes études sur le rythme des claquements de mains ryinme des ciaquements de mains ou de pieds, alternant avec des séquences dansées d'une écriture à la finis incisive et coulée. Humour, légèreté et vivacité, on ne s'ennuie pas une seconde.

Après son consternant En atten-dant l'éclipse, maigre butin rapporté d'un voyage en Espagne et en Amé-

rique du Sud, Hervé Robbe fait un peu remonter sa cote avec Slenne, un solo composé pour Nathalie Sembinelli. Elle est très jeune, rousse et joliment dodue, silencieuse comme un chat, sorte de petite Alice comme un char, sorte de pentie Ance énigmatique surgie de l'autre côté d'un miroir. Sor do romantiques musiques de Zoltan Kodaly (le Duo pour violon et violoncelle, la Sonate pour violoncelle seul), elle appeate le plateau sur la pointe des pieds ou au contraire se livre, au sol, à des séries de mouvements insolites, ram étirés, chastement voluptueux.

On attendait avec curiosité les noces de la danse contemporaine et des claquettes : eh bien, voilà, c'est fait et fort bien fait par Mathilde Monnier, dans un duo intitulé Dimanche. L'art des claquettes, qui nous semblait jusqu'ici d'une virtuo-sité un peu démonstrative et sans arrière-pensées, s'enrichit, sans lourdeur, de toute cette «problématique du couple» qu'affectionnent nos jeunes chorégraphes: provocations, agaceries, complicités, teudresse. Violaine Vericel et Bertrand Davy y sont à la fois brillants et malins

SYLVIE DE NUSSAC ► Théâtre de la Bastille, les 20 et 21 mars à 21 heures, le 22 à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14.

# Lorca terre à terre

Cristina Hoyos et Manolo Marin adaptent « Yerma »

YERMA

aux Champs-Bysées

Uoe femme qui fait le geste de montrer un ventre rond pour inter-roger son amie : est-elle enceinte ou roger son amie; est-eile enterint ou non? Si un tel début ne vous choque pas, vous apprécierez peut-être Yerma, la création de Cristina Hoyos donnée au Théâtre des Champs-Elysées, en avant-première de l'Exposition de Séville.

Quand oo sait à quel point le flamenco est une danse uée pour exprimer des états iotérieurs, on enrage de ce parti-pris de raconter si naivement ce drame de la stérilité inspiré d'une pièce de Federico Gar-cia Lorca, créée au Teatro Espanol de Madrid, en 1934, deux ans avant la mort du poète. Beau sujet, pour-tant, peu traité par la danse : exas-pération d'une femme qui a honte de u'être qu'un objet sexuel parce qu'elle ne devient pas mère. Elle tuera son mari. Désolation de l'homosexuel qu'était Garcia Lorca de se savoir sans descendance. Abime de cette Espagne en train de bascu-ler dans le fascisme.

Le corps est le lieu idéal où peut s'inscrire la frustration. Toutes les frustrations, qu'elles soient affec-tives, sociales ou politiques. Cétaient ces états du corps que l'on vaste chapeau rose style champ de courses, est done conviée sur une mélodie fabriquée sur mesure : Hou-hou (petit chiffon ou vieille peluche anrait voulu voir. Surtout pas les moqueries des copines ou la relation «machiste» avec le mari, autant de saynètes convenues et longuettes. Le corps de ballet, plutôt bien entraîné, ne communique aucune émotion.

Si sculement Cristina Hoyos avait fait de Yerma un long solo féminin, clie qui possède à merveille les esquives du flamenco, la dualité permanente qu'il exprime eatre la mort et l'amour. Elle aurait pu aussi danser avec un double masculin : Juan Ortega ou Javier Venegas qui nous ont paru bons danseurs. Pourquoi faut-il que la danse suive pas à pes les mots du théâtre? Quand oo apprend que Lorca était fasciné par le pèlerinage de Monclin où se readaient les femmes stériles, que ce ben prit, au début du vingnème siè-cle, une dimension orgiaque, on se dit que, décidément, un beau ballet aurait pu voir le jour.

La musique du jeune guitariste, présent sur scèce, Paco Arriaga, o arrange pas l'affaire, avec ses envolées à la John MacLanghlin, période vishnou. La deuxième partie, intitulée Lo Flamenco (une démonstration des grandes figures de cet art), remporte le triomphe habituel. La Hoyos se taille une part de lionne, bien méritée.

**DOMINIQUE FRÉTARD** ►Yerma et Lo Flamenco, les 24, 25, 27, 28 et 29, à 20 h 30, Théâtre des Champs-Elysées, Tél: 47-20-36-37.

# Sidonie Rochon :

Depuis 1991, Sidouie Rocbon travaille le petit format : de courtes eborégraphies de cioq à dix minutes. Il y a déjà eu les Brèves de Dijon, puis les Brèves de Rennes, créées après une résidence an Théâtre uational de Bretagne. Le spectacle, très hounëte, qu'elle vient de donner au Théâtre de la Bastille, est une selection des deux premières créations.

La forme et le contenu, à rapprocher de la nouvelle, ou pintôt des Choses vues d'un Victor Hugo, brodent sur le thème du déséquilibre et de la disparition. L'unité de tempa est donnée par trois blocs de glace qui s'égoutient en fondant sur scène. Une jolie idée de métro-nome, fort bien éclairée par Pierre Jacot-Descombes. On s'aperçoit qu'one brève peut être longue parce que bavarde (solo avec le bane), mais parfois aussi être fulgurante : comme les interventions de la danseuse Marie-Jo Fagianelli, enceinte de sept mois, qui capte l'attention avec les gestes les plus simples. Son duo, éxécuté les yeux, fermés, en compagnie du très énig-matique Félix Ruckert, incarne l'idée et la réalité de la tendresse avec sculement quelques mouvements de bras en offrande.

L'évocation des petits métiers qui disparaissent laisse, en revanche, de giace. Il manque aussi un parti pris dramaturgique, sans lequel il vaodrait mieux oc pas hésiter à passer au « noir » entre chaque séquence.

► Prochaines *Brèves*, le 5 mal, à Aubusson.

# Les silences de la Soule

Peio Serbielle chante en basque mais pour tout le monde

PEIO SERBIELLE Théâtre de la Ville

« Je suis Basque, mais non conservateur. » Chanteur-auteurconservateur. » Chanteur-auteur-compositeur arrimé daos les rythmes et les silences de la cam-pagne soulétaine, Peio Serbielle est un ardeot défenseur de la «variété», de la chanson qui «va vers le public, celle de Brel, Bras-sens ou Barbara». A ceux qui lui reprochent de marcher avec des synthétiseurs en guise de béquilles. synthétiseurs en guise de béquilles, synthétiscurs en guise de béquilles, sur les sentiers sauvages du géant basque Benat Atchiary (discocraphie chez Ocora et Silex), Peio Serbielle répoud par un hommage à l'aîné féru de jazz et de mélanges inconnus: « J'ai beaucoup d'admiration pour lui, mais nous n'allons pas dans la même direction. » Explication: l'élitisme, le confidentiel ne font pas partie de son paytiel ne font pas partie de son pay-

Le paysage de Peio Scrbielle est un collage flamboyant, où cohabi-tent certitudes humanistes et désiltent certitudes humanistes et désillusions critiques. D'un côté le
monde, «un ennui permanent», où
l'on peut éviter de sombrer à
condition de pratiquer «l'interdisciplinarité», philosophie transversale mue par le puissant moteur de
l'hédonisme. Un art difficile à cultiver « tant les gens s'accrochent à
leur parcelle de pouvoir». Dans ce
monde agité, Serbielle se contente
de puiser des citations à tout vent;
pour apporter de l'eau à son moulin: Saint-Exupéry, poète reteau en
exemple de l'esprit de tolérance,
Georges Simenon, qui simait les

Etudiants et café-théâtre, Deux associations d'élèves des grandes écoles organisent un Festi-val européen de café-théâtre qui se tient au TLP Déjazet, à Paris, les 23 et 24 mars. ▶ Renseignements : 45-55-08-71.

complots de l'imagination, ou François Mitterrand, épinglé pour nou-respect des droits de l'homme.

Derrière et partout, il y a la diffarence beaque, a Je ne suis, expli-que-t-il, pas un hérault partant en croisade pour ce pays. Mais J'habite la banlieue d'un village de trois cents habitants. C'est spécial. Ma vie est ponctuée de silences. Labos, vie est ponctuée de silences. La-oas, si j'arrête de marcher, je n'entends plus rien. Et là, la voix peut se lancer. Pour comprendre le pays Basque, j'ai dû en apprendre la sonorité, la respiration, ies inflexions, et donc la langue. Celui qui ne parle que le français ressemble à un unijambiste.»

Au milieu des années 60, Peio, Au milieu del annees du, Pelo, adolescent paysan, s'exerce à la musique sur une guitare Made in China gagnée par son ouele à la Foire du Trône. Puis, entend une mélodie de compositeur Manex Pagola, Jo Bezate Ezkilek (Que les cloches sonnent la la chastage de la notes s'imbriquent dans la «bas-quirude». Peio s'immerge dès lors dans la langue basque, puis dans Pœuvre de Mikel Laboa, médecin, musicien, chanteur, et dévoué à la recherche sur les enfants autistes.

Eo 1990, Peio Serbielle a fait Eo 1990, Peto Serbielle a fait une entrée remarquée sor les ondes nationales, avec un titre, superbe envolée mélodique, Koblalariak. Il vient d'intégrer – chose peu commune pour un artiste «de pays» – l'écurie d'une major, Polydor. Sur la scène du Théâtre de la Ville, accompagné d'un clavier échantil. accompagné d'un clavier-échantillonneur, d'une percussionniste et d'un violoniste, il devra rassurer les uns et les autres. Ceux qui le voient déjà avalé par la logique du marché et ceux qui viendrout y chercher les prémices de la «world music française».

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Le 21 mars à 18 haures. Tél. : 42-74-22-77.

# Jean-Claude Vannier et son orchestre

Sept femmes en fanfare légère autour d'un chanteur charmeur

JEAN-CLAUDE VANNIER Auditorium des Halles

Pleurez-pas les filles, le spectacle de Jean-Claude Vannier – auteur-com-positeur (Supernana, interprété par Michel Jonasz), arrangeur (Mélodie Nelson de Serge Gainsbourg) et chan-teur à ses heures – ressemble à un teur à ses heures - ressemble à un mariage. Tout commence par un coup de foudre. Nous sommes dans un salon-cuisine, moitié mondain, moitié bigoudis, où sept jeunes femmes jouent du cornet, de la clari-nette ou du trombone. Sur les chan-sons-graffitis de Jean-Claude Van-nier, oui brossent eles petites sons-grafitis de Jean-Claude Van-nier, qui brossent « ies petites retouches de l'amour, le coclasii « clin d'eil du barman » qui ne prolonge pas la vie, mais la fait passer plus vite», ces musiciennes font tout : le rythme sur leurs tasses de thé, la fanfare félinienne, des Vaises inconsolables, le bruit des villes avec des apeaux, et des numéros de comique en la per-sonne de Hélène Colombi. la percussomme de Hélème Colombi, la percus-sionniste en instance de permanente et en piene activité ménagère tout an long du concert.

Le souffie de l'aspirateur, le pachiti de la bombe astiquante, le frôtement du chiffon sur une colonne sonors, le bruissement d'un Bottin déchiré ou refermé comme une grosse-caisse, tout hi est bon. C'est drôie, et Van-nier, nostalgique à pas feutrés, reste au piano comme si de vien u était. Inventif au piano, celui qui fut l'arrangeur de Barbara, Higelin, Bashung et Piazzola, est médiocre au chant. Il l'avoue. Uoe cantatrice, Evelyne Razimowski, munia d'un

utilisés par les enfants pour se rassu-rer). Puis îl en va comme de tout mariage prolongé. Les jours (les chansons) passent et l'on s'en aper-çoit à peine. Des délices du commencement subsiste une douce sensation ensommeillée. On voudrait voir les jeunes dames quitter leurs trompettes, assister à un quelconque déraillement. Mais Jean-Claude Vannier se contente, et c'est beaucoup, d'être l'homme-orchestre d'un des spectacles les plus originaux du

Lea 20 et 21 mars à 21 heures. Entrée par la porte Saint-Eustache. Téi. : 40-28-28-00.

# **ARCHITECTURE**

n TGB: lettre de mission pour M. André Miquel. - MM. Jack Lang, ministre de la culture, et Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, viennent d'adresser à M. André Miquel, président du Conseil supérieur des bibliothèques, une lettre de mission au sujet de la commission de spécialistes qu'il préside à la Bibliothèque de France.

« l'organisation et le fonctionnement de la Bibliothèque de France, l'accueil des publics, ainsi que l'ensemble des problèmes techniques et intellectuels ayant trait aux conditions de communication des documents; les futurs statuts des deux institutions ainsi que la nature de leurs relations; la destination des collections conservées dans chacune des institutions en veillant à la complémentarité des deux institutions: la politique de recrutement, de formation et de gestion des personnels ».



du 17 au 29 mars et du 14 au 30 avril



4



BERENICE mise en scène Christian Rist par le Studio Classique



# COLLOQUE

SUR LE CINQUIÈME CENTENAIRE
DE LA RENCONTRE
DES DEUX MONDES

23 et 24 mars 1992 Journée du 23 mars 1992 L'École Espagnole de Droit International

Journée du 24 mars 1992 Les effets de la Découverte et de la Colonisation de l'Amérique dans le développement économique de l'Europe.

Colloque organisé par l'Ambassade d'Espagne à Paris

la Chancellerie des Universités de Paris

# Entrée libre

Renseignements: 47-20-83-45. Université de la Sorbonne salle LOUIS LIARD 17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

# DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

# CULTURE

THÉATRE

# L'esprit de ne pas aimer

L'actrice préférée de Bernard Shaw sut combattre gaiement son harcèlement sexuel

CHER MENTEUR au Petit Marigny

«La harpe d'un onge, vous en arracheriez les cordes pour ficeler vos paquets », disait George Ber-nard Shaw à Stella Camphell. Mais, auteur-metteur en scène, il n'en soumettait pas moins cette irrésistible actrice an harcèlement sexuel d'usage, et, pour se défiler, elle lui répondait : «Si je ne vous dis pas embrassez-moi, c'est parce que lo vie est trop courte pour le genre de baiser que mon cœur ima-gine. » Beroard Shaw était marié et il tenait à sa femme : il voulait ne pas lui faire de la peine, Miss Campbell voulait jouer le rôle de la marchande de violettes, dans Pygmalion, mais elle ne se voyait pas devenir la bien-aimée de ce bonhomme acariâtre, égoïste. Faute de mieux, on s'écrivait. Un demi-siècle, presque, de correspondance, dont un choix, adapté pour la scène par Jérôme Kilty sous le 1itre

C'est Jean Cocteau qui, en 1960, traduisit cette pièce; il venait de passer à Londres quelques semaines: il avait dû décorer une chapelle, mais il n'y avait aucune hauteur de platond, à peine de quoi peindre le bas de la croix, à peine les doigts de pied du Christ, ce qu'il fit, pour ne pas tricher; l'aventure avait un petit goût de sel de mer, à la Shaw, peut-être est-ce pourquoi il traduisit ces lettres, en prenant garde, très hahilement, à leur ôter leur substance de lettres, afin, disait-il, que les acteurs puis-sent « jouer, au lieu de citer ».

Jean-François Balmer et Catherine Arditi jouent aujourd'hui Cher menteur. Bien dans l'esprit de Cocteau : ils ne lisent pas ni ne réci-tent, ils jouent vraiment. Émus, méchants, désemparés, dròles. Jean-François Balmer est un de nos acteurs les plus fascinants, il est de ceux pour qui les planches restent

# **Debout les morts**

LA NUIT DE L'AN 2000

Dans buit ans, nous célébrerons l'entrée dans le vingt et unième siècle. Trois personnages fortement médiatisés, autrement dit babitués aux interviews et à la télévision, vont pendant quatre-vingts minutes préparer la cérémonie : un mystico-hindouiste - Philippe Avron - un comédien stanislavskien - Claude Evrard - et une voyante - Marianne Sergent. Ils veulent ranimer la mémoire de ceux qui ont fait les vingt siècles précédents, les réincar-ner, servir de médiums... Balzac, Rabelais, Proust, Colette, Louise

Tous les trois sur un escalier blanc, ils replacent des souvenirs littéraires et, d'une certaine manière,

refont le monde. Ou plutôt le passé, melant et affrontant les époques, les utopies, les philosophies... Ce serait, en somme, une sorte de Dialogu des morts, mais sur un ton badin. Pbilippe Avron, auteur du texte, a evité les pièges de la cuistrerie. Il enveloppe le tout d'un bumour léger, trop léger pour tenir les qua-tre-vingts minutes du spectacle, qui, après la première moitié, tourne en rond. Il faudrait une réponse du mbble qualque chora qui la relance public, quelque chose qui le relance. Ce serait possible dans un cabaret. On peut faire confiance au trio et à son expérience pour trouver le

► Mardi, mercredi, vendredi, samedî à 20 h 30, Jeudî à 19 h. Dimanche 15 h. Jusqu'au 26 avril. Tél. : 43-64-80-80.

Cher menteur, est souvent joué, un lieu pas tranquille du tout : on rejoué, un peu partout, par d'excelscène, tâtant en douce la résistance du sol, du bout du pied. Puis il se lance carrément dans la magie, jongle avec ses dialogues comme s'il faisait valser plusieurs mondes à la fois. C'est le grand art, l'émotion, et en même temps Balmer ne semble jamais être vraiment là, il sem-hle plutôt inventer comme ça, à tout hasard, un texte, parce qu'il a

ouhlié, ou n'a pas appris, le bon.

Bref, il n'est pas plan-plan du tout.

Et, sascinée par lui, maîtrisant sa panique ou ses agacements, la Miss Campbell qu'invente Catherine Arditi sait garder la vivacité, les pieds par terre, les ironies, de la gosse de Pygmalion. Voir jouer ces deux as est un rare bonbeur, au point que c'est un vrai chagrin de voir s'approcher le rideau de la fin : le couple impossible Shaw-Campbell n'a plus que des cheveux blancs, ils vont bientôt devoir se quitter, nous quitter, ils en sont aux jours où l'on oublie tous les noms propres, où l'on s'embrouille même les pinceaux dans les noms communs, et, comme disait Jean Cocteau, « ce sont les interminables derniers Jours, ottachez vos cigorettes, éteignez les ceintures»,

MICHEL COURNOT

Du mardi au samedi à 21h Metinéea samedi à 17 h 30, dimanche à 15h. Tél : 42-25-20-74

□ Festival du conte de Blois. - Le quatrième festival «Le conte dans tous ses états», qui se tient à Blois du 20 au 29 mars, se passe dans différents lieux insolites. Au théâtre, mais aussi dans les écoles, et en famille. Il est complété par un stage de formation, organisé par Suzana Asquinezer.

► Pour tous renseignements: 54-44-50-50.

**ARTS** 

# L'Anglais volant

Coloriste, ironiste, peintre et sculpteur, un Britannique expose à Paris

MALCOLM MORLEY à la galerie Montenay

C'est tout simple: Malcolm Morley, Londonien de naissance – en 1931, – américain de carrière, expose à Paris quelques tableaux récents et quelques sculptures. Comme il passe sa vie en voyages, de la Scandinavie au Rajasthan et de la Chine aux Caraïbes, ces tableaux dépeignent paysages et gens de ces contrées. On y voit des Indiens accroupis contre un mur. une carriole du genre de celles qui servent aux enterrements chinois, des cargos, des remorqueurs, des planches à voile et les pyramides d'Egypte. Des souvenirs de touriste, en somme, comme en accu-mulaient les peintres voyageurs d'autrefois, Delacroix ou Matisse.

C'est simple, et c'est stupéfiant, stupéfiant de maîtrise, de liberté, de justesse et d'élégance. Moriey exécule des portraits et des pay-sages au mépris de toute convention moderniste, fidèle à lui-même et à ses débuts. Dans les années 60, et à ses debuis. Dans les années ou, il interrogeait l'image photographi-que. En 1971, il exposait à Chicago à l'enseigne du radical realism. Depuis, à l'buile et à l'aquarelle qu'il est l'un des seuls à savoir employer de nos jours, - il figure ce qu'il voit. A l'aquarelle, il exécute des études et des esquisses. Sur la toile, il les reprend, les orga-nise en compositions, surperpose ou juxtapose ses observations, épnre et développe. La structure d'ensemble obéit d'ordinaire à un dispositif limpide, symétrie ou centrage, afin d'assurer la cobérence visuelle de l'œuvre.

Mais celle-ci tient essentiellement à la couleur, une couleur vio-lente, aigre, dissonnante, passée à courtes touches obliques, d'autant plus vive que le hianc de la toile transparaît par endroits. Le prodige est que, de cette addition de notes acides, naît une harmonie. Dans l'une des toiles, ironiquement dénomnée André Mairaux survole Gustovia dans son Spad-Herbement

\$20 et adornée d'un hiplan en carton écariate fixé en avant de la toile, Morley s'abandonne à une débauche de tons ennemis, verts trop tendres, bleus trop violets, jaunes trop clairs, rouges 1rop rouges. N'empêche : ils tiennent ensemble, ils s'allient même. Il y a du Derain et dn Dufy dans cet art

### Une esthétique de la liberté

Du fauvisme, en somme. Dans le catalogue, Jean-Claude Lebensztejn évoque la période marocaine de Matisse à propos d'une autre . œuvre, Asia Minor. Il n'a pas tort. On ne peut douter que Morley ait en mémoire cette époque de l'art français et qu'il lui plaise de pasticher de temps en temps ces peintres limpides. D'autres références viennent à l'esprit : Manet, Cézanne, Picasso et Hockney, le contemporain compatriote, antre coloriste, autre ironiste. Que l'on ne croie pas pour autant à une peinture de citations cousues bord à bord, Morley n'imite aucun de ceux que l'on a énumérés. Mais il s'efforce, comme eux, de suggérer des sensations et des sentiments, le plus justement possible – et y parvient sans que l'effort se sente.

4

Ses sculptures, bronzes sombrement patinés, relèvent de la même esthétique de la liberté. Ce sont des stèles verticales sur lesquelles il pose la maquette d'un bateau de guerre, d'un tank de 1917 ou d'une carcasse de véhicule, autant d'images de la destruction et de la violence. Dans l'exposition, leur mélancolie de vanités s'oppose à l'intensité des peintures et ajoute à

PHILIPPE DAGEN

► Galerie Montenay, 31, rue Mazarine. 75006 Paria; tél.: 43-54-85-30; juaqu'au 28 mars.



On comprend maintenant l'attirance des marins pour les chansons à textes





ANTEON - 152 - 755 - 4-524 - 4 GUICHEY 43-27-84-81 Per de la Tari AMANDIERS DE PARISI LIPETTO DE PARISI LIPETTO DE COMO DO LUCE ATTRACTOR DE COMO DE COM 15 75 75 75 den 15 n 30 MUCHETTE N LIERRE-THE Hatore de TER STATE THOUSAND TOP LO M. Mr. Gunt

ANTOINE S MONE BERRIAU

51571L5

PATER - - FATE FACE AND 3.

OUA: Manager and Salar S

Er 2005FES C. NO.57 40 11 74 500 80 500

BOUFFES PAR S FINE SO TE ED DA.

BOSEPONS THERE WILL ARREST
AS TO THE COM
SOLUTION OF THE COM
SOLUT

CARROR OF THE CONTROL OF T

MATERIAL ATEL ET DU CHASA

CAPTOLITHER FOR THE ARTHER DE LA TENERTE SAME CONTROL

SPAND 1 43-20-90-06

TARROUS GO 531 ma REMAY VL E 45 OC. 2003 1.148 TOME 1.07 CMR. 1. 55 F3) - No. 20 5 30 of 6 ON BET DAS 4: 44-58-34 TERM SOR 1968ce (61-IF SUPPLEM BOUGARNE 22 > 30 M de DONES DAY DON JUAN

CENORES. P.

15 n 30 119

DOM CHICHG

perior adults of

RREACIAL CO

78-50-000 min

ORBOUTUN

FEDERICO

TOTAL NEW TOTAL

# THÉATRE

AKTÉDN-THÉATRE (43-3S-74-S2). L'emour est aveugle : 15 h. Rel. dim., kun. 1, 71 m et 53 kg d'héroline pure : ven., sam., mar., mer., jeu. (demlère 20 h 30. Dépressions verbeuses : 22 h

20 in 30. Dépressions verbeuses : 22 h. Rel. dim., km.
AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Don Juens : ven., sem., km., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 15 h.
ANTDINE - SIMDNE-SERRIAU (42-08-77-71) Plaine Faux 20 h 45 (42-08-77-71). Pleins Feux: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

lun.
ARCANE (43-38-19-76). L'Ange de l'information : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h.
ARTISTIC - ATHÉVAINS ARTISTIC - ATHEVAINS (48-06-36-02). Vassa Geleznova: jeu. 16 h; ven., sam., mar., mer. (dernière) 20 h 30; sam., dim. 16 h. ATELIER (4S-OS-4S-24). L'Antichambre: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. km.

L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
ATHENÉE-LDUIS JDUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Bérénice : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h ; mar. 19 h.
BASTILLE (43-57-42-14). Nature : ven., sam. 19 h 30 ; dim. 15 h 30.
BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Les Pturnes Sergent Mejor : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h.
BDSIND (43-27-75-75). Gouvard durine : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

BOUFFES DU NORO (46-07-34-50). Ruy Blas : 20 h ; sam. 15 h. Rel. dim., BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

George et Margaret : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. SOUFFDNS-THÉATRE DU XIXE

\$00FFDNS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). Liffith, ex-femme de Dieu : 20 h 30. Rel. dim., km.
LE BOURVIL (43-73-47-84). Ma souriante Algérie : 20 h 30. Rel. dim., kn.
LA BRUYÈRE (48-74-76-96). C'étah bien : 21 h ; dim. 15 h. Rel, dim. aoir,

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The a la menthe ou t'es citron : 20 h 15. Rel. dim., tun. Les Couloirs de (e honte : 22 h. Rel. dim., lun. Festivel d'expres-sion artistique : dim. 20 h. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-ORON (43-28-97-04). Septième Ciel : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 18 h.

CARTQUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-26-36-36). Salle I. L'Eveil du printemps : mer., mer., jeu. 20 h 30. Selle II. La Mengeuse de crottes : 21 h ; dim. 16 h.30. Rei. dim.

soir, kun. CASIND DE PARIS (49-95-89-99). Le Custion: ven. 20 h 30, CAVEAU—DE—LA—RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Y a-t-II un communiste dans is salle?: 21 h; dim\_15 h 30. Rel.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), Le Jeu de l'amour et du haserd : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CIRQUE O'HIVER-BOUGLIONE (48-05-95-95). Les Sept Jours de la Bible : mar. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-66-36-69). Histoire d'amour : ven., sam. (dernière) 21 h. Minna von Barnhelm : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 15 h. sam. 20 h 30; cim. 15 h.
CDLLEGE NÉERLANOAIS
(40-76-50-00). Kreacja: ven., sam.,
mar., mer., jeu. 20 h 45; cim. 16 h 30.
COMÉDIE CAUMARTIN

(47-42-43-41), Bernard Mabille: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Grand-Peur et misère du Ille Reich ; 21 h; dim. 15 h. Rel. dim., lun. Voltaire's Foliee : mer., jeu., ven., sam. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21), Pièce montée : 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Caligula: dim., mar. 14 h; kun. 20 h 30. Le roi a'amuss: dim., mar., jeu. 20 h 30. Le Vie de Gallide: sam., mar.

20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Epouse prudente : 21 h ; dim.
15 h 30. Rei. dim. soir, lun.
CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE (42-46-12-91). Le Tragédie de l'homme : kun., mar., mar., jeu. 20 h 30. DAUNDU (42-61-69-14). Couaci (e Grand Orchestre du Splendid : jeu., ven., sam., kun. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. OÈCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). OECHANGEUMS (TLD) (42-36-00-02). Dieu est absent des chemps de batalle : ven., sam. 21 h ; dim. (dernière) 17 h. Le Rôdeur : mar., mer., jeu. 20 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui s'an dédit : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel.

dim. soir, lun. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Rosencrentz et Guildenstern sont morts: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. EDGAR (43-20-65-11). Femmee à Innettes: 20 h 30, Rel. dim. Les Babas cadres : 22 h. Rel. dim EDOUARD-VII SACHA GUITRY

(47-42-58-92). Décibel : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. EGLISE SAINTE-ELISASETH (45-46-20-25). Le Voyage de coint-brendan : ven., sem., dim., lun., mar. 20 h 30. 20 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur Amédée : 20 h 45 ; sam. 1S h, 21 h.

ESPACE KRONEMSDURG AVEN-TURE (44-31-16-31). Aztèques : sam. TURE (44-31-10-31). Azteques : sant. 18 h ; mer., mer. 20 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. La Mouette : 20 h.

Rei Lin. ESSAIDN DE PARIS (42-78-46-42). ESSAIDN DE PARIS (42-78-40-42). Saile II. La Cuête da le ferrime olseau : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. FDNTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, kin.
LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-85-83). Histoires cemi-ques : 20 h 30. Rel. dim., lun. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-0S). Rolend Magdare dens Rire: 20 h 15; sam. 15 h. Rel. dim. Tu as gentil, tu laises Marite-Madeleina en dehora de tout ça: 22 h. Rel. dim. GUICHET MDNTPARNASSE (43-27-96-81). Le Chant du cygne: 15 h 45. Rel. dim. Troie petites planches et trois petits clous: 20 h 30. Rel. dim. La Premier: 22 h 15. Rel. dim. GY M N A S E MA R IE - B E L L (42-46-79-79). Elle et Moi...: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. HÉBERTOT (43-87-23-23). C'était hier: 21 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. HUCHETTE (43-28-38-S9). La Centatrice cheuve: 15 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. Les Gestronomades: 21 GRAND THÉATRE D'EDGAR

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 16 h 45. Rel. dirn. Guerres privées, 1969 : 20 h.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

dim. solr, lun. PROCRÉART (42-06-59-91). Don Juan

هكذامن الأجهل

PROCRÉART (42-08-59-91). Don Juan ou l'Homme de cendrés : jau., ven., sam. 20 h 30; dim. 15 h 30. RANELAGH (42-68-64-44). L'illusion comique : ven., sam. 21 h ; dim. (dernière) 17 h. Les Nouveaux Nez dans Cinq folias en cirque mineur : mar., mer., jeu. 20 h 30. RENAISSANCE (42-0S-1S-50). Le Voyage an Italie, le Bout de la muit, le Champ de betteraves : jeu., ven., sam., lun., mar. 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin

### SPECTACLES NOUVEAUX

L'AFRIQUE FANTOME. Saint-Denis (Théatre Gérard-Philipe) (42-43-00-59), mer., jeu., ven., eem. 20 h 45 et dim. 17 h (18). HENRY VI. Epinsy-sur-Seine (Maison du théâtre et de la Danse (48-26-45-00), 20h30 ; dim. 17 h (18). L'HISTOIRE DE KANDU ET PRAM-LOTCHA. Lierre-Théâtre (45-86-.55-83), mer., jeu., ven., sem. 20 h 30 et dim. 16 h (19). 20 h 30 et dim. 16 h (19).

ON EST DANS LA MERDE, MAI9
DN GARDE LE MORAL. Au bec fin
(42-96-29-35) (mar.), 22h (18).

ROSENCRANTZ ET GUYLDENSTERN SDNT MORTS. Dix-Huh
Théâtre (42-26-47-47) (dim. soir,
kun.), 20h30; dim. 16 h (18).
LE SUPPLÉMENT AU VOYAGE DE
BOUGAINVILLE. Le Vieille Grille (4707-22-11), mer., jeu., ven., sam.
20 h 30 et dim. 17 h (19).
LA VIE N'EST PAS UN FILM DE

LA VIE N'EST PAS UN FILM DE DORIS DAY. Lucemaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21h30 (18). DON JUAN OU L'HOMME DE CENORES. Procréart (42-06-59-91), jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 15 h 30 (19).

DON QUICHOTTE, Théâtre du Tam-bour royal (48-06-72-34), 16h45 KREACJA. Collège néerlandais (40-

78-50-00) (dim. soir, lun.), 20h45 ; dim. 16 h 30 (19). LORSOU'UN POÈTE MEURT... FEDERICO GARCIA LORCA, Théâtre de Nesle (48-34-61-04) (dlm.), 16h45 (20), PANDORA. Bobigny (Melson de Is

Ret: dim: ba vie n'est pas un film de Oorls Day: 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Le Journée du maire: van., kan., mar., mer., 20 h. Entre chlen et loup où ls vériteble histoire de Ah Q; 21 h 30. Rel. dim. Bereshit: 16 h. Rel. dim. Comme une légère angoisse: sam., jeu.

MADELEINE (42-85-07-09). N'écoutez

pas, mesdames : 21 h ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MAISON OF LA POÉSIE (TERRASSE OU FORUM DES HALLES)

(42-38-27-53), Du bout du monde au coeur de Blaise : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demiàre) 16 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des fernmes : 21 h. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80).

Estelle : ven., sam., mer., mer., jeu. (der-nière) 20 h. Savage Love : 22 h. Rel.

sine et dépendences : 21 h ; sem. 16 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel.

am. soir, lun.
MDNTPARNASSE (PETIT)
(43-22-77-30). Deli ou la Journal d'un
génie : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. d'im.
soir, lun.

NAUTILIUS SATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Par sl, par la... : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. solr, tun.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-66). Aliénor ou L'aigle sa réjouira : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. R, P... I. E. R. T. O. C.I :

dim. 15 h 30. R, P,... I. E. R. T. Q. CJ:
mer., jeu., ven., sem. 16 h.
NDUVEAUTÉS (47-70-52-75). Les
Jumeaux: 20 h 30; sam. 16 h 30,
21 h 30; dim. 15 h. Rel, dim. soir, iun.
OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART
(42-86-88-83). La Fantôme de l'Opéra:
mer., jeu., sam., mer. 20 h 30; sam.,
dim. 14 h 30; dim. 19 h.
PALAIS DES GLACES (GRANOE
SALIE) (42-02-27-17). Granda salle.

SALLE) (42-02-27-17). Grande saile. Jean-Marie Bigard : 20 h 30. Rel. dim.,

hun. PALAIS-ROYAL (42-87-59-81). Sans rancune: 20 h 30; sam. 17 h 30, 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun.

dim. soir, lun.

culture) (48-31-11-45) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dlm. 15 h 30 (20). ANDROMAQUE. Théâtre national de Chaillot (47-27-61-15) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 15 h (24). L'ÉTAU; JE RÊVE (MAIS PEUT-ÊTRE PAS). Théêtre national de l'Odéon (petite salle) (43-25-70-32) (jun.), 16h30; dim. 16 h 21 h 30 (24).

L'EVEIL DU PRINTEMPS. Cartou-charle Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dam. soir, km.), 20h30 ; dim. 16 h (24). LE MALADE IMAGINAIRE. VIn-

cennes (International Visual Theatre) (43-S5-63-63) (dim., lun.), 20h30 LES NOUVEAUX NEZ DANS CINQ FOLIES EN CIRQUE MINEUR.

Ranelagh (42-88-64-44) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 17 h (24). LE RODEUR. Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02) (dim. solr, km.), 20h ; dim. 16 h (24). RUMEUR A WALL STREET. Nan-

terre (Théêtre des Amandiers) (46-14-70-00) (dim. soir, km.), 21h ; dim. 15 h 30 (24). LES SEPT JOURS DE LA BIBLE. Cirque d'hiver-Bouglione (46-06-66-95), mer. 21 h (24). TEATR. Thefitre Paris-Plaine (40-43-01-82) (dlm. soir, lun.), 20h30; dim.

UN CŒUR SOUS UNE SOUTANE. Théâtre national de Challiot (47-27-\$1-15) (dim., lun.), 18h30 (24).

seulst : 20 h 45 ; sam, 17 h ; dim. 15 h. Rel. dim, soir, lun. 9HOW-BUS (42-82-36-56). Show Bus : dim. 14 h 30.

Bus: dim. 14 h 30.

SPLENOIO SAINT-MART(N
(42-08-21-93). Charité bien ordonnée;
20 h 30. Rel. dim., km.

STUOIO OES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-36-10). A propos de Martin:
20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.
THE SWEENEY (46-33-26-12). Hope STREET : (46-33-26-12). Hope Street : dim., mer. (dernière) 20 h 30. THÉATRE 13 (45-86-82-22). L'Echenge : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-PEAU : 45-45-45 - JEAN-MARIE SER-PEAU : 45-45

REAU (45-45-49-77). La Maison de la nuit : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. solr, THÉATRE OE DIX-HEURES

THEATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Prands garde à toi : 20 h 30. Rel. dim., (un. Sarcio : ven., sam. (demière) 22 h. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Nuit de l'an 2000 : ven., sam., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h. THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE MAIN (49-06-87-89).

dim., km. MARIGNY (42-56-04-41). La Misan-thrope : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Cher Menteur : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h, Rel, dim. soir, lun. DE-MAI (48-06-67-89). Os la paille pour mémoire : 21 h ; dim. 17 h. Rel. MATHURINS (42-65-90-00). Caligula : 20 h 45; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun. MÉTAMDRPHDSIS (42-61-33-70). Marchand de rêve : 21 h ; dim. 16 h. pour mémoire: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, kun.
THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Fou de bassan: jeu., ven., sam., kun. 22 h; dim. 20 h 30. Piment cannibele: ven., sam., kun., jeu. (demière) 20 h 30; dim. 16 h 30.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Rel. dim. soir, lun. MICHEL (42-85-35-02). Chacun pour

moi : 21 h 15 ; sam. 17 h 30, 21 h 30 ; dlm. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Je veux is m'oublie pas : ven., sam. (demière) faire du cinéma : 20 h 30 : dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. MOGADOR (48-78-04-04). Les Misérs-THÉATRE OF NESLE (48-34-61-04). blee : 20 h 15 ; sam., dim. 15 h. Rel. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cul-

Roro er Saoz : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Male où est donc Dada? : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. (dernière) 22 h. Lorsqu'un poète meurt... Federloo Garcia Lorca : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. 1S h 45. THEATRE DE PARIS (48-76-22-00). Je vous demande plantill : 20 h 30. Rel. dim., lun. Smein : 21 h ; sem. 16 h. Rel. dim., lun. Hot House : dim. 15 h.
THEATRE DU TAMSOUR RDYAL

(48-06-72-34). Lettres de Louise Jecob-son : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. eoir, tan. Don Quichotte : ven., sam., dim., tun., mar., mer., jou. 16 h 45. THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Un soir su bout du monde : 20 h 30. Rei. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85), Marie Ducceschi : 22 h. Rel. dim., km. THÉATRE NATIDNAL JE CHAILLOT

(47-27-81-15). La Galurie. Un coeur sous une soutana : n'er., mer., jeu. 18 h 30. Salle Gémier. Andromaque : mar., mer., jeu. 20 h 30. Salle Jean Vilar. Maître Puntila et : on velet Matti : ven., sam. 20 h 30 ; sam. (demière) THÉATRE NATIONAL DE L'DDÉON (PETITE SALLE) 143-25-70-32).

rancune: 20 h 30; sam. 17 h 30, 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Petite salle. Le Voyage: Archéologie et Domus; van., sam. 20 h 30. P O C H E - M D N T P A R N A S S E (45-48-92-97). Salle I. Clotilde et moi: 20 h 30; cim. (demière: 15 h 30. Petite salle. Les Videurs: 2 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. P O R T E S A I N T - M A R T I N (42-08-00-32). Cálimène et le Cardinal: THÉATRE PARIS-PLAINE

20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dkm. 15 h. Rel. dkm. soir, km.

POTINIÉRE (42-61-44-15). Zizanie : 20 h 45 ; sam. 18 h 30 ; dkm. 15 h. Rel. dkm. soir, km. dkm. soir, km. 18 h 30 ; dkm. 15 h. Rel. dkm. soir, km. 18 h 30 ; dkm. 15 h. Rel. dkm. soir, km. 18 h 30 ; dkm. soir, km. soir, (45-31-10-56). Le Soir des rois : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE VALHUBERT (45.84-30-60). Ces demes aux che-peaux verts : mer., ven., sam., mar. 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Le Charlot :

ven., esm., mar., mer., jeu. (demière)

19 h. TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40). Patrick Timsit: 21 h. Rel. dim. Le Troi-sième Térnoin: ven., sam., dim. 15 h. VARIETES (42-33-09-92). La Trilogie marseillaise : 20 h 30 ; sam. 16 h 30 ; dim. 15 h. ReL dim. eok; lun. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La Supplément eu voyage de Bougelnville : mer., jeu., van., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h.

RÉGION PARISIENNE

AUSERVILLIERS (THÉATRE DE LA CDMMUNE) (48-34-67-87). Grande salle. La Mort de Pompée : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. AUSERVILLIERS (THÉATRE ÉQUESTRE ZINGARD) (48-04-38-48). Dpéra équestre : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h 30. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JACOLIES. PRÉCEPT) (48-62-00-23). Esc.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Fer-dydurke (2) partiej: ven. 21 h. BAGNEUX (THÉATRE VICTDR-HUGO) (47-35-58-75). Morsi d'scier: ven. 20 h 30. BEYNE9 (LA BARBACANE) (34-89-55-99). Le Dispute: sem. 21 h. BOSIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Grende salle, Pandora: ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30; dim. 15 h 30. Petite salle. Une sele his-toire: 21 h. dim. 16 h. Bal. dim. sol-

toire; 21 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir,

CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Les Horaces, les Curiaces et leurs enfante : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TSM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90), Samedi de rira : sam.

CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE) (43-68-55-81). Valérie Lemercier ; sam. 21 h.
CHDISY-LE-RDI (THÉATRE PAULELUARD) (48-90-66-76). Petitee
Scènes pour se perdre : sem. 20 h 30.
COURBEVOIE (ESPACE CARPEAUX)

COURBEVO)E (ESPACE CARPEAUX)
(47-68-51-50), Dernier Hôtel avant la
Pentecôte: ven., sam., lun. 20 h 45;
dim. 15 h 30.
LA CDURNEUVE (CENTRE: JEAN-HOUDREMONT) (48-36-11-44). La
Traversée: sam. 21 h.
CRÉTEIL (MAISON DES ART9)
(49-80-18-88), Petite salle. Le Nuit des
rois: ven., sam., mar., mer. 20 h 30;
dim. 16 h 30.
ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU
CASINO) (34-12-94-94), Roger Pierre

CASINO) (34-12-94-94), Roger Pierre et Jean-Marc Thibault : sam. 20 h 30.

(39-67-40-30). Les hommes naissent tous égo : sam. 20 h 45. IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE DES QUARTIERS) (48-70-21-55). Oh les beaux jours : ven., sam. 20 h 45 ; dim. 16 h.

EPINAY-SUR-SEINE (MA(SON DU THÉATRE ET DE LA DANSE (48-26-45-00), Henry VI : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; dirit. 17 h. FONTENAY-AUX-ROSES (THÉATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). Les Parents terribles : ven. 20 h 30. GENNEVILLIERS (THÉA (THÉATRE (47-93-26-30). Je suis Hiroshima, 100 000 degrés de plus que tol : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Quatre heures à Chatila : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. HERBLAY (CENTRE CULTUREL)

TEM) (48-58-92-09). Honorée par un petit monument : lun., mar., mer., jeu. 21 h.
MDNTREUIL (TJS) (48-59-93-93).
Caremel-Blues: mer. 15 h; eam.
20 h 30; dfm. 17 h.
MDNTRDUGE (THÉATRE)
(40-16-92-24). La Neveu de Ramesu:
ven., sam., mer., jeu. [demiàre)
14 h 30.

14 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (46-14-70-00). Grande salle. Un
homme pressé : 20 h 30 ; dim. 1S h.
Rel. dim. soir, lun. Salle polyvalente.
Rumeur à Wall Street : mar., mer., jeu.

NEUILLY-PLAISANCE (SALLE DES retes) (43-00-96-16). Le Bourgeois gentifiomme : sam. 20 h 30.

NDISY-LE-GRAND (ESPACE MICHEL-SIMON) (49-31-02-02). Héritage : sam. 21 h ; dim. 15 h.

LE PLESSIS-RDBINSDN (AMPHITHÉATRE PABLD-PICASSO) (48-30-45-29). La Camatrica chauve ; la Leçon : ven., sam., jeu. 21 h ; dim. 17 h.

RIS-DRANGE (43-00-96-16).

RIS-DRANGIS (CENTRE ROSERT-DESNOS) (69-06-72-72). Grugru : sam.

20 h 45.
RDSNY-SDUS-SDIS (ESPACE GEORGES SIMENON) (49-35-38-85).
Anne Roumanoff: ven. 20 h 45.
RUEIL-MALMAISDN (THÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42).
Trois pertout: ven., sam. 20 h 45; dim. 16 h 30.

SAINT-CYR (CENTRE ELSA TRIOLET) (30-45-11-10). Faut de la fuite dans les SAINT-OENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Grande saile. L'Afrique fantôme : van., sam. 20 h 45 ;

ctim. 17 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE D'ARSONVAL) (42-83-47-22). Le Terruffe : sam. 21 h.

SUCY-EN-SRIE (CENTRE CULTUREL COMMUNAL) (45-90-25-12). L'Ila des escleves : ven., sem. 20 h 45. SURESNES [THÉATRE JEAN-VILAR] (46-97-98-11). Salle Jesn Vilar. Hertinge: mar., mer. 21 h. TREMSLAY-EN-FRANCE (CC ARA-GDN) (49-63-70-50). Jouvet-Diderot-la

Paradoxe : ven. 21 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Lettres clendestines: ven., sam., jeu. 20 h 30; dim. 15 h. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). Les Palmes de M. Schutz: mar. 21 h. VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-LANG). VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). Le

Malsde imaginaire : mer., mer., jeu. 20 h 30. 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). George Dandin : ven., mer., jeu. 21 h ; dim. 18 h. YERRES (STUDID 269 OU C. E. C.) (69-83-96-48). Le Paysan millionneire : mer., jeu. 14 h 30 ; sam. 20 h 30 ; dim.

# **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Nuit féline (1979), de G. Marx ; Mona et Moi (1888), de Patrick Grandperrer, 18 h 30 ; Symphonie pour mon blen-eimé (1991, v.o. e.t.f.), de Go Hak Rim, 19 h ; le Brasier (1990), d'Eric Gerbier,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI Hommage à la Warner Bros : Alice n'est plus lci (1875, v.o. s.t.f.), ds Martin Scorsasa, 14 h 30 ; Chasseur blanc, coeur noir (1989, v.o. e.t.f.), de Clint

MDNTREUIL (STUDID-THÉATRE DU | Eastwood, 17 h 30 ; Barry Lyndon (1875, v.o. e.t.f.), de Stanley Kubrick, 20 h 30.

### **VIDÉOTHÈQUE DE PARIS** 2, Grande-Galerie,

porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Voisins, voisines : F comme faits divers : Appelez le 17 (1957) d'Edouard Molinaro, le Petit Vieux des Batignolles (1570) de Jeen-Pierre Marchand, 14 h 30 ; U comme utopie : Un dîner avec M. Boy et la femme qui aime Jésus tale M. Boy et al termine qui anne Jesus (1689) de Pescale Ferran, le Chant du départ [1976) de Pescal Aubier, 1S h 30 ; T comme tapage : le Groupe Téléphone chante Ca (1982), Boléro (1982) de Jean Boyer, 16 h 30 ; Soirée spéciale ebonnés : Clouzot tourne (1888) de Jacques Srissot, la Prison-nière (1868) d'Henri-Georges Clouzot, 20 h ; X comme xénophobie : Bande ennonce : Dupont la Jole (1974) d'Yves Bolaset, l'il au beurre noir (1987) de Serge Meynard, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

SETTY (Fr.) : 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-5S-S3) : George V. S-(45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Les Montpernos, 14-(43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugranelle,

15- (45-75-79-79). DIÈN BIÊN PHU (Fr.) : Forum Horizon. 1" (45-06-57-57); Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-84); George V, 6-(45-82-41-46); Saint-Lazere-Pasquier, 6. (43-67-35-43); UGC 6iarritz, 8. (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lee Nation, 12-(43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Lea Montparnos, 14-(43-27-52-37); Mietrel, 14-(45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-75); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 16-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

MÉCHANT GARCON (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Siarritz, 8. (45-62-20-40) ; Pathé Francais, 9. (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette, 13-(47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6. (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8. (45-74-94-94); UGC Champs-Elyséee, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Jullist, Bastilla, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15. (45-75-79-79).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40) : UGC Gobe (45-61-64-65); Mistrel, 14. (45-39-52-43); UGC Maillot, 174 (40-66-00-16); v.f. : Rex. 2-(42-36-83-93) ; UGC Montpamassa, 6-(45-74-64-94); UGC Opére, 9-(45-74-96-40).

TRUST ME (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; 14 Juillet Pamasse, 6-(43-26-58-00).

# **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 21 MARS

«Lee passages marchends du dix-neuvième eiècle (premier percours), une promenede hore du temps », 10 h 30, 19, rue Jeen-Jecques Rousseau (Paris autrefois). «La Cité univereitaire, un musée d'explisacture en plein als » d'erchitecture en plein alr », 11 heuree, eortie du RER Cité Uni-versitaire (Monuments historiques).

» Exposition Lalique», 13 heuree, 107, rue de Rivoli (M. Hager).
» Meison Victor Hugo. Place des Voegee. Hôtel Sully, cours».
14 h 30, 6, place des Voegee (M. Brumfeld). (M. Brumfeld).

3 Chez Ary Scheffer, rendez-voue du tout-Paris romantique 3, 14 h 30, 15, rue Chaptal (L'Arr st la manière).

A la découverte du tracé et des vestigee de l'enceinte de Philippe Auguste rive geuche 3, 14 h 30, equare Gabriel-Pierné, engle rue de Seine et rue Mazanne (A noue deux, Paris).

Paris).

» La Défense, un lieu à ls mode»,
14 h 30, hail RER La Défense, sortie
L (0. Fleuriot).

» Sur l'enclen lit de le Sièvre :
depuis la poterne des Peupliers jusqu'au site de le reine Blenche»,
14 h 30, piece de l'Abbé-Hennoque
(Paris, capitale historique).

« Le Salpêtrière, une ville dans la
ville », 14 h 30, entrée, 47, bouieverd de l'Hôpitel (Perle et son hiatoire).

toire).

«Les salons du ministère de la marine » (Carte d'Identité. Piecee limitées), 14 h 45, 2, rue Royale (f. Hauller).

« Montmartre, une butte sacrée, un village pittoreeque », 15 haures, sommet du funiculeire, au fanion (Paris autrefoia).

» Salons pompéiens de l'hôtel Sony et de l'hôtel de Sourrianne », 15 heuree, 13, rue Sieue (D. Bou chard).

» L'Opéra Gamier et son musée », 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tourisme culturel). » Les es(ons de l'hôtel Potocki», 15 heures, 27, avenue de Friedland (S. Rojon-Kern). » L'étrange quertier de Saim-Sul-plce», 15 heuree, eortle métro Seint-Sulpice (Réaurrection du

» Exposition Bonington», 15 heures, hell d'entrée du Petit Pelaie (Approche de l'ert).

**DIMANCHE 22 MARS** » Sept des plue vieilles meisone de Peris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Peris eutrefois).

«Le Mareis. Hôtels et jardine. Plece des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, métro Saint-Paul (Art et histoire).

« Exposition Bonington », 10 h 45, hall du Petit Palais (D. Bouchard). « L'hôtel de Sully», 11 h 30, \$2, rue Saint-Antoine (Monuments

historiques).

a L'Dpére Gernler Inscilte a.

14 h 30, en haut des marches, à
gauche (l'ourisme culturel).

«L'Arc de triomphe : le songe de
l'elgle a. 14 h 30, eoue l'Arc de
triomphe (Sauvagarde du Paris historique).

«Histoire de l'Académie française
sous la coupole de l'inscitut de

«Histoire de l'Académie française soua la coupole de l'Inetitut de France», 14 h 30, 23, quei de Comti (Europ explo).
«L'Hôtel-Oieu et le médecine autrefois», 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Dame (Paris autrefois).
«Les salona de l'hôtel de le Marine, encien gerde-meuble de le couronne», 14 h 45, 2, rue Royele (Paris ivre d'histoire).

«Lee fontaines de Peris : fon-taines des dix-septiàme et dix-hui-

tième siècles au Marales, 15 heures, \$2, rue Saint-Antoine (Monuments historiques).

«Salons et jardins de l'hôtel Mole-Cembacérès, ministère de le ville » (pleces limitéea), 15 heurea, 248, boulevard Salnz-Germain (D.

» L'hôtel de Bourbon-Condé, ancienne embessade de Peree», 15 heuree, 12, rue Moneleur (l. Haulier).

» L'hôpitel Saint-Louis et les pesti-férés, l'edmireble réeglieetion d'Henni IV», 15 heures, entrés, ave-nue Claude Vellefaux (Approchs de l'art).

# CONFÉRENCES

SAMEDI 21 MARS

Centre aeeocletif Mesnil-Seint Oldier, 25, rue Mesnil, 14 h 30 : » Prague. Le baroque à merche for-cée», par J. Thabuls (Le Cavalier

Conservatoire national des erts et Conservatoire national des erts et métiers, 282, rue Saint-Mertin, 15 heurea : « L'eventure des hommes préhistoriques dans le sud de le France pendant un million d'années. L'homme de Tautavel, vingt ens de recherche», par H. de Lumley. Entrée libre (AFAS, Cité des sciences et de l'industrie).

# **DIMANCHE 22 MARS**

Centre eesocietif Mesnil Seint-Dider, 25, rue Mesnil, 14 h 30 : » Des eteppes eelertiques eux rives du Danube, l'épopée des Scythes», par K. Venderhiseghe ; 16 h 30 : « Les Olmèquee, peuple du caoutchouc », par K. Venderheeghe (Le cavaller bleu).

démocratie

7.0

Action with the control of the contr

La post of special section of sp

200 - 200 -

77 mb

AMMA CHAUSSEDE

14770

The g

A \*\*\*

in den To the second se 3.1 - 0.00 to 1.1 magazent A CONTRACTOR OF STREET TYSE THE THE ממון ארו די ו ing and a state Act 🕏 

. --ille num Name . . . . Server 1997 Control of the control o The dead of the de and the second section of the second 100 CO. 12 12 15 17 17 1 1999

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

# JUN 100 And the second of the second o 

74. 34. 14

The second of th

# L'épargne des Français

Avec l'annonce par M. Pierre Bérégovoy de le naissance prochaine d'un plan d'épargne en actions, l'épargne des Français apparaît décidément l'objet de toutes les sollicitudes. Déjà, les mesures prises à la fin de 1989 avaient beaucoup réduit la fiscalité des revenus de l'épargne en favorisant les placements mobiliers à revenus fixes, c'est-à-dire les obligations et les titres de créances négociables. La crainte d'une évasion massive de l'épargne française vers des cieux plus cléments avait aussi poussé le gouvernement - avant le libération totale des capitaux au sein de la CEE prévue pour juillet 1990 - à permettre aux épargnants de capitaliser dividendes et intérêts au sein de sicav de capitalisation. La mesure n'était pas d'un mince intérêt puisqu'elle leur permettait d'être imposés au taux des plus-values, soit 17 % (18,1 % avec la contribution sociale généralisée),

au lieu de subir les riqueurs du

qui comprend une tranche

supérieure taxée à 56,8 %.

La question se posait déjà de

savnir ce que valait le refus du

président de la République de

réduire l'impôt sur le revenu,

puisque de multiples mesures en

faveur de l'épargne eboutissaient

à peu près eu même résultat. Le

barême n'était pas modifié mais

de plus en plus souvent

barème de l'impôt sur le revenu

Toutes ces réflexions ont, bien s0r, pesé sur les décisions que M. Pierre Bérégovoy est en train de prendre pour inciter les Frençais à s'intéresser davantage aux placements en actions. Le problème était d'annoncer des mesures fiscales suffisamment séduisantes pour détourner les Français des placements fiquides, dont ils raffolent (parce que ceux-ci ont été, il y a quelques années, Imprudemment favorisés avec les sicav monétaires), pour les orienter vers ces formes d'épargne stables et productives que sont les actions. En même temps, un gouvernement de gauche pouvait difficilement annoncer des mesures favorisant trop ouvertement l'épargne, c'est-à-dire les gene fortunés. Il était enfin difficile de s'engager sur des incitations fiscales trop coûteuses pour l'Etat à un moment où le déficit budgétaire

s'accroît fortement. Le résultat de ces contraintse politico-financiàres est le Plan d'épargne populaire-actions que M. Bérégovoy va porter sur les fonts baptismaux début avril. Un produit financier qui, sans bouleverser les foules et sans probablement créer d'éparane véritablement nouvelle, connaîtra

un certain succès. **ALAIN VERNHOLES** 

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Jacques Lesourne, géreni directeur de la publication Gruno Frappat directeur de la rédaction directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amairic Thomas Ferenczi

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tol. (1) 40-S5-25-25
Telecopieur 40-S5-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUGERT SELIVE MERV
\$4852 IVRV SUR SEINE CEDEX
Tol. (1) 40-S5-25-25
[elécopieur 40-60-30-10

# M. Bérégovoy précise les règles du futur plan d'épargne en actions

« Le PEP-actions repose sur trois idées simples déjà appliquées nvec succès nu PEP: une durée d'épargne longue, l'absence d'impo-sition des revenus accumulés pendant cette durée, la capitalisation de l'ensemble de ces revenus jusqu'nu terme du plan », a indiqué M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'éconnmic, dans un communiqué publié jeudi 19 mars.

«Ln gestion du PEP sera simple », a assuré M. Bérégovny. Les épargnants s'engageront pour huit ans et seront libres de la date de leur versement qui devra nbligatoirement se faire en numéraire. Le ou les versements seroot ginbalement plafinnés à 600 000 francs, soit 1,2 milling pour un couple. Cette somme pourra être placée en une seule fois ou progressivement. La limite de ce plafond ne prendra

«Les épargnants seront libres du chaix de leur placement, qu'ils achètent directement des actions ou qu'ils souscrivent des parts de sicav ou de fonds communs de placement investis en actions; ils pourront égalcment nchcter des actinns de sociétés man cotées, à l'accasian d'augmentation de capital, de sorte que les PME pourront elles nussi recueillir l'épargne des Français. Ils seront libres de vendre leurs actions à tout moment, sous la seule condition de réinvestir en actions le produit de la ventc. Les dividendes, avoirs fiscaux et plus-values seront capitalisés en franchise d'impôt. » M. Bérégovny souhsite un vrai débat sur son projet lors de l'exa-men au Parlement en svril.

pas en compte les revenus ou plus-values accumulés.

POINT DE VUE

# L'ANPE est sollicitée 80 000 fois par jour

En décembre 1989, Mr. Raymonde Gonon est licenciée de son emploi de chef caissière dans un libre-service de Draguignan (Var). Au terme d'une ection devant les prud'hommes, nous indique notre correspondent à Toulon, la société Azoule Benhamou, qui l'employait, est condemnée le 28 mers 1991 à lui verser 34 200 francs pour licenciement sans cause réelle. Inscrite depuis à l'ANPE, M- Gonon vient de recevoir une proposition d'emploi; elle est priée de se présenter sans retard auprès de la responsable du recrutement de le société Azoula Benhamou... Il est précisé dans ce courrier qu'eux termes de l'erticle R 313-3-4 du code du traveil, elle pourreit être éventuellement radiée de la liste des demandeurs d'emploi si elle refuse celui qui lui est proposé. Cette affaire fait suite à de nombreuses mises en cause du rôle de l'ANPE,

# par Jean-François Colin

Dregulgnan, un chômeur mécontent fait le « une » d'une redio. Dens une mécontent fait le « une » eutre ville, un chef d'entreprise fâché est en ouverture du journel télévisé. Un eutre jour, l'ANPE e été assimilée au chômage, en première page d'un grand quotidien

Ça auffit, l'ANPE n'est pas une caricature. Chaque problème individuel est regrettsble, mels il est nécessaire de reppaler la réalité de l'ANPE au travers de quelques chiffres : pour les offres d'emplai provenant dee entreprises, des inscriptinne de châmeurs, des misse en reletion entre offres et demandee d'empini, pour des vieites en entreprise..., l'Agence est sollicitée environ 80 000 fois par jour, et non par en, comme nn pourrait finir par le croire.

En 1991, 4 700 000 demandes d'emploi unt été adressées à l'établissement et presque eutant de sorties de chômsge ont été trsitées par les egents. 1 116 000 offres d'emploi ont été collectées et plus de 700 000 ont été setisfaites. On oublie souvent cas flux d'entrée et de sortie pour ne retenir qu'une nation statietique de stock. Et pourtant la réalité du treveil de l'Agence, ce sant les répnnses quotidisnnes qu'elle epporte à la grande meeee dee sollicitations qui lui sont faites. On ne parle jamais des trains qui arri-

vent à l'heure. Pour eutant, l'Agence n'ignore ni ses difficultée ni ses faiblessee, elle est en train de changer pour progresser afin de rendre un meilleur service aux usagers : un service immédiet s'est mis en piece pour que les chômeurs bénéficient sur-le-champ de tous les services de base, des équipes profeseinnneiles se sont constituées pour sméliorer noa llens avec l'entreprise et cnilscter plus d'offree d'emploi afin d'augmenter les solutions à offrir aux chômeurs, et bien

d'eutres sméliorations concernent l'accueil, les locaux, l'utilisation de phntocopieurs et de téléphones. sont mobilisés sur ce projet.

### Objectif: zéro défaut

Le zéro défeut est bien natre nbjectif. On dnit enntinuellement chercher à l'etteindre. Meis dens un domaine, un métier, aussi difficlie que le nôtre, où le maindre erreur est un drame humain qui se multiplie, nù le maindre falblesse d'un egent est vécue comme une injure personnelle, je demande que la réalité de notre travail, que l'effort quotidien pour être plus efficece ne soit pes systématiquement gommé su profit d'un ensationnel de meuvais alol.

Enenre deux chiffree paur conclure. Deux sondages viennent d'être réelieés supràs d'un tràs grand nambre de demendeurs d'emplai et d'entreprises qui ant un cantact réet evac l'éteblissemant. Il révèle que sept parsonnse sur dix sant satisfeitss de leur visite dans l'Agence et neuf entreprises sur dix qui ant déposé une nffre déclerent vaulair réutiliser nns services. L'ensemble de cee enquêtee est glabelement pacitif, même s'il révèle des dameines dane lesquels il ve falloir progresser. Je voutaia récerver ls primeur de ces premiers résultete aux egents de l'ANPE. Ils seront randus publice dans une quinzaine de jnurs. Encore une fois, l'actualité déformée, les critiques injustifiées. m'nbligent à défendre l'Agence. Tout cela perturbe natre traveil. Que ceux qui naus critiquent systémetiquement naus eppartent plutôt leur aide. Nous nous sentirons maine seuls dene le lutte enntre le chômage et l'exclusion. ▶ Jean-François Colin est direc-teur général de l'ANPE.

Edward Maray L'année 1991 dans Le Monde LA CROATIE Prefor & Andre Forester **ASSIÉGÉE** Une coédition Le Monde folio Tactuel 28.50 F EN VENTE EN LIBRAIRIE

Pour le dernier exercice de M. Raymond Lévy

# Renault affiche un bénéfice de 3 milliards de francs

A trois mois de son départ à la retraite en juin, M. Reymond Lévy termine en beauté son mandat de patron du groupe Renault. Dans un marché mondial de l'automobile en régression, son groupe affiche, selon les résultats présentés, jeudi 19 mars, pour l'exercice 1991, un chiffre d'affaires de 166 milliards de francs, en légère progression sur 1990 (+1.4 %), et un résultat net de 3,08 milliards de francs.

«Il faut que Renault s'habitue à ne pas aller mieux seulement quand le marché est bon », déclarait de marché est bon », déclarait M. Raymond Lévy en septembre 1987. Celui qui svait pris ses fonctions en décembre 1986, année ou, sprès un redressement amnrcé par M. Georges Besse, le constructeur au losange enregistrait son dernier défi-cit (- 5,5 milliards de francs), aura donc tenu son pari.

Certes, la réunification de l'Allemagne l'aura aidé dans sa tâche. Sur un marché dont les ventes ont pro-gresse de plus de 36 %, Rensult a amélioré sa pénétration, gagnant deux points de part de marché. A cette cause conjoncturelle s'ajoutent deux raisons structurelles. Un programme de réduction des coîts s permis de dégager 2,5 milliards de francs. Au détriment de l'emploi : 4 620 postes ont été supprimés en

En nutre, l'alliance avec Volvo (annoncée en février 1990, mais conclue effectivement en janvier 1991) commence à dégager des éconnmies d'échelle. Cette alliance e aussi contribué à l'augmentation des fonds propres de Renault, dant le capital e augmenté de 14 3 miliarde capital s augmenté de 14,3 milliards de francs eo 1991 pour atteindre 31,33 milliards de francs. Ce qui a permis au groupe automobile de réduire son endettement, et donc ses frais financiers, qui sont passés de 1,8 à 1,1 milliard de francs.

### Les grèves de Flins et Cléon

Depuis le le janvier 1988, le groupe s augmenté ses fonds propres de 39 milliards de francs, «dont 10 milliards en provenance de l'Etat», a précisé M. Lévy, montrant ainsi que l'amélinration de la structure de bitan de son entreprise n'était pas à mettre au seul crédit de son principal actionnaire.

En revanche, le groupe a souffert durant l'année de la baisse des ventes en France, en raison de la guerre du Golfe mais eussi des grèves survenues en fin d'anoée à Flins et à Cléon. Des grèves qui passent dans le rouge. L'aéronauti-

auraient coûté eu groupe 1,5 mil-liard de francs, soit le même ordre de grandeur que pour la baisse dn résultat d'explontation, qui est passe de 6 à 4,6 milliards de francs. Si la part de marché de Rensult en Europe est restée stable, à 10,7 %, elle a diminué en France, passant de 29,9 % en 1990 à 29,1 % en 1991. Or le marge réalisée sur les véhicules vendus hors de France est inférieure à celle obtenue sur l'Hexagone. L'internationalisation du groupe a aussi un impact négatif sur le résultat

Aogmentation des hénéfices, réduction de l'endettement, hausse des fonds propres, autant d'éléments permettent aujourd'hui à Renault de présenter «une structure de bilan normale», s insisté M. Lévy. De là à penser que Renault se trouve en bonne position pour une ouverture de son capital an public, il n'y s qu'un pas... que M. Lévy n'e pas voulu franchir. «La question est à poser à l'autorité publique... La démarche générale va dans ce sens [d'une privetisation]. El Volvo détient déjà 20 % du capital. Le reste est affaire d'opportunité politique, d'image, mais aussi d'opportu-nité financière; il faut que la Bourse soit bonne. » Ce qui pour son direc-teur général et dauphin, M. Louis Schweitzer, ne serait guère le cas;

«La Bourse, dans la conjuncture actuelle, n'est pas propice à l'industrie automobile.»

Les investissements de Reneult, qui nnt légèrement diminué en 1991, passant de 10,67 à 9,43 milliards de francs, devraient à nouveau augmenter en 1992. Le renouvelle ment complet de la gamme, engage il y s cinq ans, devrait être achevé à ls mi-1993, s confirmé M. Lévy. S'estimant satisfait des progrès réalisés en matière de qualité, il estime qu'un effort reste à accomplir quant aux délais et aux prix de revient.

Autant d'objectifs fixés à son sucesseur, qui aura aussi pour tâche de préparer l'entreprise à l'Europe ouverte de l'an 2000, année où les accords de limitation de la pénétration japonaise arriveront à échéance, selon l'accord CEE-Japon de 1991. Un secord qui laisse M. Lévy serein : « J'ai la convictinn que, si l'Europe exige que cet accord soit npplique dans sa lettre et dans son esprit, les Japonais l'appliqueront dans so lettre et dans son esprit, » M. Lévy termine snn mandet confiant et optimiste. Difficile dans ces conditions pour les pouvoirs publics de ne pas ratifier la nomina-tion de M. Schweitzer.

ANNIE KAHN

# Volvo sort du rouge malgré un résultat négatif pour l'automobile

STOCKHOLM

de notre correspondante

L'année 1991 aura été comme prévu exceptionnellement mau-vaise pour le constructeur suédois Volvn, selon les résultats qu'il e présectés jeudi 19 mars. Tout en affichant un résultat net financier de 1,528 millierd de cnuronnes de 1,528 millerd de churonnes suédoises (1,43 milliard de francs), enntre un déficit de 327 millions en 1990, il présente un résultet négatif pour son activité principale, l'eutomobile, dont le déficit, de 1,7 milliard de couronnes (1,59 milliard de francs), est deux fois plus important qu'en 1990. Le chiffre d'affeires est passé de 83,1 milliards en 1990 (77,8 milliards de francs) à 77.2 en 1991. francs) à 77,2 en 1991.

La division poids lourds e réduit ses bénéfices pratiquement de moi-tié (788 millions contre 1,4 mil-

que est la seule division du groupe qui améliore ses résultats, en partie grace à sa nouvelle subdivision Volvo Aero Support (maintenance et réparation de moteurs d'aviation mililtaire et civile) ; ses bénéfices sont passés de 43 à 128 millions de

«La récession qui touche nos trois marchés les plus importants (Etats-Unis, Grande-Bretagne et Scandinavie) depuis 1990 s'est aggravée en 1991», s commenté M. Chirster Zetterberg, PDG du groupe. Sans les « contributions substantielles » de Procordia et Rensult - ses « sociétés associées » qui nnt rapporté respectivement 1,16 millierd et 561 millinns de couronnes - et sans le gain de plus de 2 milliards de couronnes retiré de la vente d'actions, le résultat du groupe pour 1991 surait été plutôt -

FRANÇOISE NIÉTO

# **ÉTATS-UNIS**

 Balances extérieures : amélioration. -- Le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis s'set réduit en janvier, revenant à 5,77 milliards de dollars (32,7 milliards de francs) contre 6 milliards en décembre et 7,4 milliards en janvier 1991. Les exportations ont légèrement baissé, revenant de 35,9 milliards de dollars en décembre à 35,5 milliards. Sur un en (janvier 1992 comparé à janvier 1991), les exportations progressent de 4 % Les importations out elles autres de 1991. à janvier 1991), lee exportations progressent de 4 %. Les importations ont elles aussi reculé, passant de 41,9 milliards de dollars
en décembre 1991 à 41,3 milliards en janvier (-1,5 %). Sur un an,
les importations sont stables. En 1991, le déficit du cammerce
extérieur des États-Unis e atteint 66,2 milliards de dollars contre
101,7 milliards de dollars en 1990. Cette emélioration explique en
partia (avec les contributione étrangères de la guerre du Golfe) le
très forte réduction du déficit de la balance des paiaments courents des États-Unis, qui, eprès evair etteint 106 milliarda de
dollars en 1989, puls encore 92 milliards en 1990, s'est réduit à
8,6 milliarde de dollars en 1991.

INDICATEURS

 Palements extérieurs : déficit ramené à 32,3 millards de francs. – Le déficit des pelements courants de le France (commerce extérieur des merchendises, services et revenus de placemente) s'eet nettement réduit en 1991, revenent à 32,3 milliards de francs contre 52,9 milliards en 1990 (29,6 milliards en

# GRANDE-BRETAGNE

• Chômage: nouvelle progression. - Le chômage e encore progressé en février en Grende-Bretagne, le nombre des demandeurs d'emplai eugmentant de 40 200 per repport à jenvier et atteignant 2,65 millions de personnee, soit 9,4 % de la population active contre 9,2 % le mois précédent.

• Produit Intérieur brut :- 0,3 % au quatrième trimestre 1991. – L'office central des statietiques britannique e confirme que le produit intérieur brut evait de nouveau reculé au quatrième trimestre 1991 (-0,3 %), entraînant une balsse du Pl6 de 2,4 % sur l'ensemble de 1991 par rapport à 1990.

# **JAPON**

e Croissance : nulle eu quatrième trimestre 1991, L'économie japonaise s enregistré eu dernier trimestra de 1991 un taux de croissance nul par rapport eu trimestre précédent, et en recul de 0,2 % en rythme annuel. Paur l'eneemble de l'enneemble 1991, la croissance nippone e été de 4,5 %, un chiffre inférieur aux estimations des experts. A l'origine de ce raientissement, on trouve principalement la faible progression des dépenses des ménages (+2,6 % en 1991 contre 4,2 % en 1990). Les dépenses d'investissement des entreprises n'ont progressé l'an dernier que de 6,1 %, contre 12,4 % en 1990. Quant eux echats de Inge-ments, ils ont chuté de 8 % en 1991, sprès evoir crû de 4,6 %

# **EN BREF**

Un ticket vert dans le métro parisien. - La RATP met en vente, à partir du samedi 21 mars, son ticket vert qui se substituere à l'ancien ticket de couleur jsune Isneé en 1969. Le ticket vert portera le nouveau logo de la RATP, qui représente de manière stylisée une tête tournée vers le ciel. Le vert se veut le symbole des valeurs écologiques et de la fluidité des transports d'Île-de-France, note la RATP. Le nouveau ticket sera en vente dans les stations de métro, les points de vente du réseau d'sutobus et les gares RER de la RATP. Les actuels tickets jaunes restent cependant valables.

a Canadian Airlines et American Airlines envisagent une alliance. – Les compagnies aériennes Canadian Airlines et American Airlines ont confirmé, jeudi 20 msrs, qu'elles envisageaient une «alliance stratégi-que globale» qui pourrait inclure des participations croisées. De telles participations seraient nécessairement limitées, au moins dans un premier temps, le Canada et les Etats-Unis imposant des timites strictes à d'éventuelles prises de participations étrengères dans leurs compagnies aériennes. Les responsables de Canadian et d'American envisagent égale-ment une prospection mondiale commune et des services communs.

1

□ Le 6 Salon de cabriolet. - Le 6 Sainn du cabrinlet nuvre ses portes du 20 eu 22 mars, eu Parc des expositions de la porte de Ver-sailles, à Paris. Le cabriolet a le vent en poupe. En cinq ans, les immatri-culations un triplé en Europe nu en 1990 plus de cent mille décapotables y ont été vendues. La Françe n'est pas en reste, qui double pour la première fois l'Italic svec 13 384 immatriculations en 1991.

► Salon de l'automobile cabrio-let : 20, 21 et 22 mers. Perc des expositions, Paris, porte de Versaliles, hell 22. Vendredi 20 et samedi 21 mars : de 11 h à 22 h; dimanche 22 mars : de. 11 h à 19 h. Prix d'antrée ; 50 F Nombre de sociétés dont le sont cotées sur le second n

Bourse : le second r essale de surmonter

\*\*\* - p / \*\*\*\*\*

Transfer

in direction of the second

12.774

Contract That

146

- 7 ME

432 4

7.28

. . . . . .

74 I.J. -

e 21

200 7 three days 5 € C. 4 BAS ISIONN SVEC SOUTH 208 041 10 an 1988 | 100 an 1980 144 fort an 2 12 now in certain Letters . 10.00 Met. at what C'A & TROOM 10 m. 1803 actions de la s TACENT OU BY \$4000 1 1 30 MAIN CHE M COLUMN MOUNT IN Chilles & strate 277 3 Million DECLMAN CANADA TRACE on 199 TENTAL STATE

1987, SANSON

THE TRAINS &

99.1

es par adjudi 54 rue La Courte, 45-63 W" TE, SE TE CODE AST page DE

1915年1日1日2日了《李寶科》《李寶 South MENTS & PARI 11 1 0 000 F - 1-1.01 the sector let be the first be

PERRET (92) - 86 C. LOCAL Y COMMERCIAUX Triv : de 11 550 à 573 10

WALES STORY JAM STATE DIS DOSIADAS -) - PERCETS SENDRED! Con Section In said STATE OF THE SAME LOTTE

The many we passe sident to Kittlers of Salestee. VIII A PRIX : 600-000 NUMBER SOURS IN DANIEL ATTOM DE

WHITE SHITTER The last of the same TO SEE HOLE A Cole IST

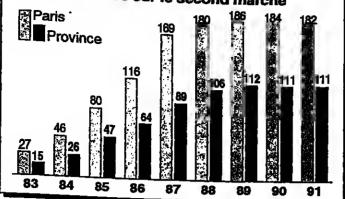
Per a fie be ber an an 2 PARIS 3 - 28, rue Chap LOCAL PRO

I LOCAL PRO

TOTALITE 1 Villian et age: 1 CLES ctage: 1 000 and F WEINA STATE OF THE

# **ÉCONOMIE**

Nombre de sociétés dont les actions sont cotées sur le second marché



# Bourse : le second marché essaie de surmonter sa crise

MM. Jean-François Théodore, président de le Société das Bourses françaises (SBF), et Pierre Fleuriot, directeur général da la Commission des apérations de Rourse (COR), por tinna da Bnurae (COB), nnt annoncé, jeudi 19 mers, la création d'un groupe de travail rassemblant tous les acteurs de la placa pour étudier una ralanca du second marché. Des propoeitione devront être farmuléee d'ici à l'eutomne pour tenter d'enrayer la crise qu'il traverse. Les pistes da réflexion sont : le renouvellemant du concept marketing du second merché, le rôle des intermédiaires (banques et sociétée da Bnursa), une méthode de cotation adaptée à ce marché et la formation des

TANKE TANKE

and the first of t

1-11-12-23

- 170 TAN

100

a de fereille

in the second and the second and

a in the multiple mile a guestidad

is the first than I were part

- FEB NOO-SE NETO

and the second of 

کت در سی در از A CONTRACTOR OF

and the second A RE

, ... <u>...</u>

The second of the second

c = 23 00

A STATE OF S

1. 6.3 of 7.3 ( ) = 1.3 (a. 2) Americal The state of the sentence

. . . . . . . . . . . .

್ಷ ಕ್ಷೇತ್ರಿಯೆ

EN BEEF

t du rouge malgré

Salate A.

\* \* .04 .

Man 25-

54.5

de ...

. . .

945 W

gatif pour l'automobile

Dens une étude qu'elle viant de publier, la COB décrit la via de ce marché, créé vaici pràs de dix ens pour attirer les PME et PMI en Bourse, «De 1983 à 1987, le nombre de sociétés inscrites e augmenté, en

moyenne, de 54 per nn. Le rythme des introductions nettes e'est raienti à partir de 1988 evec aeulement 28 acciétés supplémentaires cette année-là. 10 en 1989 et, pour la première fois en 1990 et 1981, les sorties l'ont emporté sur les introductiona. » L'en darniar, an effet, si une quinzaine de firmes ont été transférées sur la marché à ràglement mensuel, nu radiées de la cote à la suite d'un rechat ou d'un dépôt de hilan, seules 11 annt entrées eur le second marché,

Mais ces nouvallas sociétée cotées aont de petite tailla. Leur chiffre d'affaires moyen était de 277,3 millione de francs l'en demier contre 535,6 millione de francs en 1990. Le volume des transactions e'est quant à lui régullèrement amenuisé dapuis 1987, passant de 64,4 milliards de francs à 27,1 milliards en COMMUNICATION

La presse pour les jeunes

# Les éditions Milan lancent un hebdomadaire d'actualités pour les 14-18 ans

Les éditions Milan ont publié, jeudi 19 mars, leur neuvième titre à diffusinn nationale, les Clefs de l'actualité. Destiné aux 14-18 ans, cet hebdomadaire de douze pages a été cooçu après des tests de quatre mois portant sur un millier d'adniescents. De format tabloïd, imprimé sur papier jnurnal, il fait largement appel aux illustrations en couleurs (dessins, graphiques, schémas) et conserve l'nrganisatinn elassique des quntidiens : étranger, France, société, culture, etc., avec chaque semaine un «dossier».

D'une vneatinn elairement pédagogique - la profession de fni de l'hebdomadaire s'inserit dans son snus-titre « l'Actualité pour comprendre-comprendre l'actualités, - le premier numéro des Cless de l'actualité a été tiré à 200 000 exemplaires.

Diffusé en kiosques (8 francs) par les Messageries lyonnaises de presse et vendu par abonnement, le jannal espère vendre 80 000 exemplaires ponr atteindre son équilibre. Fioancé par les éditions Milan, il est réalisé par une rédac-tinn de quatre personnes, dont un correspondant à Paris, dirigée par Richard Clavaud (venu de l'Ex-pansion) et bénéficie d'un réseau d'une cinquantaine de pigistes.

Les Clefs de l'actualité complète la palette des jnurnaux pnur enfants et pour jeunes édités par les éditions Milan, deuxième maison d'édition du secteur après Bayard-Presse : Diaboli et Picoti le retrait du projet de la direction ».

pour les 9 mois-2 ans, Toupies (2 à 4 ans), Toboggan (4 à 7 ans), Diabolo (7 à 9 ans) et Mikado (9 à 13 ans).

La maison d'édition toulousaine, qui a retrouvé l'équilibre financier en 1991 après deux années difficiles, édite aussi deux titres pour enfants sur la nature et l'enviroonement (Wakou · et Wapiti) et des magazines « de territoires », Alpes magazine et Pyrénées magazine, en plus d'nuvrages régionalistes et de beaux livres.

La SFP étudie la vente de son: immeuble des Buttes-Chanmont. -La direction de la Société française de production (SFP) a soumis, jeudi 19 mars, à son conseil d'administration son projet de vente de l'immeuble des Buttes-Chaumont, siège historique de la société dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, à un groupe d'investisseurs. Cette cession prévoit un « drolt à construire » sur le site et l'intéressement de la SFP à un futur développement immobilier. Elle abandonnerait les Buttes-Chaumont d'ici deux ans, pour se réimplanter dans la proche banlieue : une partie de ses activités ont déjà été décentralisées à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne). La Fédération nationale des syndicats du spectacle CGT a affirmé que les salariés de la SFP

En sus de la lettre hebdomadaire

### Parution du mensuel « le Nouveau Politis »

Le Nouveau Politis est sorti jeudi 19 mars, mensuel cette fois. 11 a été tiré à 100 000 exemplaires (prix de vente : 30 francs). Dans snn éditorial, Bernard Langlnis, directenr de *Politis*, hehdnma-daire finndé il y a quatre ans et qui a survécu à divers avatars, explique que cette nouvelle publicatinn est clairement un « jnurnal d'npintan » de gauche, findé sur « l'harreur du mensange et de la frime, le dédain du fric, le refus de l'injustice, individuelle ou sociale, le souci de la démocratie et des valeurs de la République (...) », tout en précisant qu'il ne « roule pour personne».

Imprimé en 100 pages snr papier glacé, abondamment illus-tré de photos couleurs le premier ouméro de ce mensuel « onvre » snr une traublente enquête de Fabrice Nicolino concernant l'explosion qui ravagea un immenble de Tnulon, le 15 janvier 1989, faisant treize morts. Sont égalemeot au sommaire plusieurs entretiens (avec Jean-Pierre Chevenement, Pierre Bourdieu, Annie Ernanx), un portrait du naméro deux do Front national, Brunn Mégret, ainsi que des chroniques, des hnnnes feuilles de la bingraphie de René Dumont à paraître, nn cahier actualités et d'intéressants carnets de route sur les Pygmécs.

Le Nouveau Politis complète la lettre hehdnmadaire du même nnm, diffusée par abnnnements (10 000 exemplaires) et en vente chez les marchands de jnurnaux (4 000 exemplaires).

**E**n 1991

### Résultat à la baisse pour «Libération»

Le quotidien Libération a enregis-tré en 1991 une baisse de son résul-tat net (12 millions de francs) de 37,2 % par rapport à 1990. Cette baisse est imputable à la récession publicitaire qui frappe l'ensemble de la presse écrite, et donc les recettes publicitaires de Libération qui ont baissé de 3.7 %. baissé de 3,7 %.

Toutefois, la stabilité de la diffu-sinn du jnurnal en 1991 alliée à l'augmentation du prix de vente (de 5 francs à 5,50 francs en mars 1991), ainsi que le fait que la publicité ne représente que 27 % des recettes du journal, ont contribué à l'augmentation du chiffre d'affaires; il a atteint 429,2 millions de francs, soit 3,4 % de plus qu'en 1990.

Septembre 1992 devrait être une date charnière pour Libération, avec la nouvelle formule du quotidien, en chantier depuis deux ans, et le lancement d'un magazine de fin de semaine d'une centaine de pages.

□ Le quotidien communiste l'Echo du Centre réduit ses effectifs. - Le quotidien communiste l'Echn du Centre (Limoges) a décidé de com-primer ses effectifs en supprimant 14 emplois sur 200 par licenciements, préretraites ou retraites. Le quotidien, déjà affecté par l'incendie de sa rotative en 1988, traverse des difficultés financières dues, selon sa direction, au fait que les quotidiens régionaux ne l'ont pas admis dans leur structure d'affre publicitaire commune, le «66-3», et à la baisse de l'aide de l'Etat aux quotidiens à faibles ressources publicitaires, dont il béoéficie comme la Croix, l'Humanité et la Marseillaise.

### VENTES PAR ADJUDICATION ..... - Ruhrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vic s/sals, Imm. Pal. Just. PARIS JEUDI 2 AVRIL A 14 h 30 EN 2 LOTS 2 LOGEMENTS A PARIS 9 30, rue de Trévise - 1º lot : lº ét. 1 logement : 3 poes poules et atelier. 1 logement : 1 pos Ppale + dégag. Débarras, cave an s/s sol M. à Px: 1" LOT: 170 000 F - 2" LOT: 170 000 F S'adr. M. Isilda IAGES, avocat l bis, rue de Bretonvillers Paris 4" Tél.: 43-25-80-72 s/pl pour visiter JEUDI 26 MARS de 16 h à 18 h

Vente sur surenchère aux enchères publ, au Palais de Justice de NANTERRE le JEUDI 9 AVRIL 1992 à 14 h, en 4 LOTS Différents 8iens Immobiliers à

LEVALLOIS-PERRET (92) - 86, r. Pt-Wilson comprenant: 3 PARKINGS, 6 GARAGES, BOUTIQUE, et LOCAUX COMMERCIAUX, ...etc. Mises à Prix : de 11 550 à 573 100 F M. WISLIN, avocat 7, avenue de Madrid 92200 NEUILLY. Tél. : 47-47-25-30 de 16 h à 18 h - Visite par M. PICARD, huissier de Justice. Tél. : 47-37-41-32 Minitel 3616 code JAVEN

SERVICE DES DOMAINES VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES VENDREDI 10 AVRIL 1992 à 14 à 30 à CAHORS, préfecture du Lot. Cité Bessières, le étage.

HOTEL BRANCHE LESCURE A ALVIGNAC (LOT) - LIBRE ANCIEN HOTEL ET DÉPENDANCES, sinté dans un pare clôturé de murs an centre du bnurg, construction 1913, murs moellans, couverture ardoises à 4 niveaux de 330 m² au sol, réaménagé en 11 appartements avec chauffage central individuel, garages et hangars.

MISE A PRIX: 600 000 F

CAUTIONNEMENT POUR ENCHÉRIR: 30 000 F par chèque certifié de banque ou tiré par un chef de centre de chèque postanx.
VISITE: sur rendez-vnus auprès de la direction des Travaux du Génie.
7, rue du Châteauvieux, 82000 MONTAUBAN.
RENSEIGNEMENTS ET CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES: Direction des services fiscaux du Lot, 83, rue Victor-Hugo, 46009 CAHORS CEDEX. (Tél.: 65-22-66-66 poste 524 nu 414). DÉTAIL DES VENTES DES DOMAINES: B.O.A.D. Abonnement 145 F par an. Ecrire S.C.P. 17, rue Scribe - 75436 PARIS CEDEX 09 on Tél.: 44-94-78-78 Minitel 3615 Code IVP.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 2 AVRIL 1992 à 14 h 30, en un lot Dans un immeuble sis

à PARIS 3- 28, rue Chapon

Dans le Bât. A, au rez-de ch. DEBARRAS, I MAGASIN s/cour DEPOT + drt us. W.-C. communs niveau I ATELIER et W.-C. LOCAL COMMERCIAL

comp. 2 bureaux s/rue, I BUREAU et i ATELIER droit à usage W.-C. communs au sous-sol 8 caves

1 LOCAL PROFESSIONNEL comp. 1 ATELIER Dans le Bât. D, au rez-de-Dans le Bat. C. an rez-de-chauss. TOTALITÉ bât. ATELIER TOTALITÉ bât. ATELIER

LOCAL PROFESSIONNEL

de débarras et dépôt

| ATELIER + drt us. W.-C. comm.

t et/s, cour 3 : t MAGASIN.

| RÉFECTOIRE, | cais.
| 2 ét. s/cour 3 : l W.-C.

Dans le Bât. E, au rez-de-char 1 ATELIER et au 1e étage : 1 CUISINE s/cour 3 Mise à Prix : 4 000 000 F

'adresser pnur renseignement à Me WEISZ, avocat à Paris 154, 130, avenus e Suffren - Tél.: 43-06-71-99, et au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris, sur les lieux pour visiter

Franvalor Variance. Un placement garanti (hors droit d'entrée)

LE SEUL RISQUE QUE VOUS AYEZ A PRENDRE, C'EST CELUI DE GAGNER.

pour profiter à 100 % d'une hausse du CAC 40.



Avec Franvalor Variance, le nouveau fonds garanti de la Société Générale, il est devenu possible de conjuguer sécurité de votre capital et performance intégrale de la Bourse de Paris.

En effet, ce placement vous offre, au terme de sa durée\*, deux garanties irrévocables: une garantie de performance : vous bénéficiez de 100 % de la hausse du marché des actions françaises sur la période d'investissement, mesurée soit par l'indice CAC 40 à l'échéance du placement, soit par la moyenne des indices CAC 40 relevés chaque fin de trimestre, si elle vous est plus favorable; une garantie de capital: vous récupérez 100% de votre capital investi à l'origine (hors droit d'entrée) même en cas de baisse de la Bourse.

Cette alliance au plus haut niveau du dynamisme et de la sécurité est le résultat d'une synergie de compétences entre les spécialistes des gestions de capitaux, domaine dans lequel la Société Générale est l'un des leaders européens, et ceux des opérations d'options, pour lesquelles la Société Générale est leader mondial.

Pour profiter à 100 % d'une hausse du CAC 40, réservez Franvalor Variance avant le 27 mars dans l'une des agences du groupe Société Générale.

\* Échèance le 29 septembre 1995 pour 50 000 F minimum (hors droit d'entree) places avant le 27 mars 1992.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) NE PERDONS PLUS DE TEMPS I

NE PERDONS PLUS DE TEMPS!

VOUS RECHERCHEZ: un responsable de zone export expérimenté, 3 ans, pris techniques, rapidement fonctionnel, parlant anglais, espagnol, allemand. Nombreux déplacements: Europe, pays de l'Est, Moyen-Orient. QU'ATTENDONS-NOUS POUR NOUS RENCONTRER!

(Section BCO/HP 2160.)

J. F. QUADRILINGUE Américaine, 29 ens, permis de travail français, ancienne élève de l'université de Paris et de la London School of Economics avec 4 ans expérience dans le journalisme.

RECHERCHE: emploi dans la communication à Paris, niveau langue materelle, français, anglais, allemand, russe références. (Section BCO/HP 2161.) DIRIGEANT PME-PMI. ingénieur ENS, 47 ans, expérieuce internationale direction générale et commerciale de stés pétrole, forage, parapétrolière, taille internationale, contacts fréquents organismes internationaux.

RECHERCHE: direction générale PME ou département meneur d'hommes sachant organiser et motiver des équipes, concevoir politique financière et commerciale, anglais courant. Disponible. (Section BCO/JV 2162.)

J. F., 33 ANS, anglais, allemand, russe courants, bonne pratique chinois, diptômée sciences humaines (DEA), Sciences-Po. (DEA) et commerce international. Expérimentée eo export, publicité, communication et organisation d'évênements. Disponiblo pour tous déplecements à l'étranger (Europe occidentale et orientale, Russie, Chine, Pacifique, pays anglophones).

PROPOSE: collaboration dans tout projet de développement com-culturel dans les régions du monde citées. (Section BCO/HP 2163.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

> Le Monde IMMOBILIER

# appartements ventes

3° arrdt HOTEL DE SERILLY 4 950 000 F. 48-04-35-35.

4º arrdt CHATELET (4\*), Immeuble plerre de taille. Bel appt d'erriste. 5° étage, 150 m² + 20 m² terrasse, 8 PIÈCES, eriginal, cherme, solell, colme. 2 pertings possibles. Prix: 4 millions de francs. URGENT. 42-89-24-88.

6º arrdt

PRIX INTÉRESSANT M° ODÉON

Bon imm. rénové e/rue ceime. Studio, entrée, kitch., bns. w.-c. Poutres. 30, rue Mazesine. Sem., dim.; 14 h à 17 h. 9° arrdt

MÉTRO CADET Pierre de t. SEAU 6 PCES sur rue. Emple, cuia., sulle de bns. w.c. 2 400 000 F. Tél.: 48-04-35-36.

9º. Mr CADET imm. Nepeléon III. Best STUDID, 2º ét. a/cour arborée. Cuia., teut confert 520 000 F. 48-04-84-48. PRIX TRES INTÉRESSANT

M· CACET — 95 m² Pierre de t., sec. 3" ét. Vue dégagée, Liv. doie, 2 ch., cuis., 2 bains. A rénover. 40, rue ROCHECHOUART. Sam., dim.: 14 h 30 à 17 h. 7, r. de Chétion. 43-29-76-07.

10° arrdt

GARE CE L'EST

26, R. HENRI-REGNAULT

2 PCES, atudio à rénover. A PARTIR DE 460 000 F.

Visite samedi et kundi, de 13 h 30 à 16 h 30.

M' ST-JACQUES

2, 3 PRECES, 42 m². at. Clair, encelellié Prix: 900 000 F. Tel.: 45-89-94-78

**ALESIA** 

BEAU 2 P., 42 m<sup>2</sup> M\* L-BONSERGENT Bd Megente, EXCEPTIONNEL Pierre de 1. 4-6 PIÈCES SUR Rez-de-ch, s/jardins et cour Living 21 m² + ch. 14 m² Patta culs, équipée, salle de bras, Refait neuf. Très calme 850 000 F. 42-80-18-23. RUE, Granda cuis., tt conft. 2 000 000 F. 48-04-35-35.

M. PASSY - 103 m² 14º arrdt Pierre de L., tout cit e/ver-dure. 2 gdee PCES, cuis., bns + serv. Appt angle poet. Boz. 22, square ALBONI. Sam., dim., de 14 h à 17 h. IMM. PIERRE DE T. 2 PIÈCES et 8 PIÈCES

A PARTIR 19 000 F/m<sup>2</sup> 19º arrdt Visite samedi 21 mars, de 13 h 30 è 18 h 30. 5, rue Poirier-Narcay.

GAMBETTA. Près PLACE 2 PCES. Cuis., 17 confort Ref. neuf. Chauff. Indiv. 5/rus Falbles charges. 476 000 F CREDIT. 43-70-04-84.

16° arrdt

**BC MURAT** 

91 - Essonne VERRIÈRES LE-BUSSON TRÈS URGENT, 4 P., 75 m², 3° ét. sa sec. de perc boisé. Sél., 8 ch., loggias, perk.

cave. Près tres commodités. 1 030 000 F. 60-11-66-92. 92

Hauts-de-Seine MONTROUGE, Imm. stand. 1988. 6 P., 125 m², belcon, perk. e/sol. 6° et domler ét. Notaire réduit. 2, 450 000 F. Exclusiv. S.I. 38-89-92-37.

Etranger Vente Portugal de Imm. grd prestige en plein cœur de Lisbonne (Quart. RATO). Appt 280 m², 6 400 000 F Tél.: 46-72-82-52

Appel

**ASSOCIATIONS** 

UTOPIE OU RÉALITÉ ? Farines, maker, changes, politione ne sont pee fetelee e L'ECOSOPUE s, mouvement acutau per diverses heutes personatios, permet de les surmenter et les résoudre liste. 30 mars à 18 h 45. 22, rue de l'Abbé-Grégoire (5º) juig-mêtro 5:-Placide).

LA FORMATION: UN ENJEU PHILOSOPPIQUE pour reper-ser les pratiques et les ques-tione actuelles. Cycle des conférences en mars : mardit 7 mars à 18 h. Groupe de travail evec B. LETARD (CNAM) : e Le reconnsissance des scouls : . Jeud 19 mars à 18 h. J.-M. VIN-CENT [pref. Paris-VIII] : « Théorie du social, nouvelles dentités ». Jeudi 26 mars à 18 h. D. SIBONY (Psychanelyste, philosophe) : « De le Technique ». Prog. complet & rans. : I. F. RECHERCHE, 40, rue de Belleville 75002 Paris. Tél. : 40-33-04-30.

RECHERCHE

ANIMATEURS BÉNÉVOLES

Four encadrer camps d'enfants et d'adolescents e difficiles » (juli, août). Contact : CAMPS A.JD 3, momée du Petit Versatiles 89300 CALURE. Tél. : 78-08-23-83. Sortir de le pharmaco-dépendance I le 6-04-92 à 14 h 30 atala des Congrès 75017. Pour en savoir plus : 3618 CRDT

30° anniversaire du GLUB DES POÈTES 2011-Pierre Roeney et ses arris, poètes, comédens, chamburs, fibroris le marci 24 mars : 30 ans d'action poétique tradio, TV, spectacles, éditional. Louis Amade eignere sen dernier recueil à pertir de 17 h 30 : 90, rue de Bourgogne, Paris-7°, 47-05-06-03.

Sessions et stages YOGA

SIVANANDA: stages d'intro-duction commençant les 2, 4 ou 14 avril. Essei gratuix, Méditation, vacances yogs, professorat, bou-tique. Cantra Sivanenda, 123, bd Sébastopol. 40-25-77-49.

Le centre international de for-mation européenne organise un stags pour étudiants à Merly-le-Roi tprès Paris) aur l'union économitque et monétaire, du 13 au 18 avril 1992. Drot d'inscrip-tion : 440 F. Séjeur gratuit. rembours. 70 % voyage. Rensatignements : CIFE, 32, rus da Lépante Nice. Tél. : 93-85-85-57.

locations non meublees offres

> Paris PARIS 16 Studio tout confort 35 m². relait neuf. à partir de 4 829 FTCC

4 828 F 100 ETOILE, 2 places tout confort 50 m² 7 347 F TTC. 45-24-02-50

propriétés RECHERCHONS Pour notre clientale européenne, propriétés, domaines, châteaux,

Expertises gratuites. Tal. : (16) 90-92-01-58. FAX : (16) 90-92-39-57.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**  J.F. 26 ens. 3° cycle R.H., matrice droft + 2 ens exp., rech. poste gestion person-nel eu fonction commerciale. Etudie ress propositions.

L'AGENDA

Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** La plus lormidable chob.
« Que des affaires excep-tionnelles », écrit le guide « Paris pas cher ». Ta bljoux or, tres pierres prácisuses, affances, begues, argenteris. ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX

PERRONG OPÉRA Angle bd des Italiens, 4, Chaussée-d'Antin. Magasin à l'Etoile : 37, av. Victor-Hugo. Autre grand choix.

Cours

Prof d'engleis expérimenté Siplômé, langue mat., donne cours pertic. 43-88-59-23. PRÉPARATIONS AUX

ENTRETIENS BE MOTIVATION COURS BE WETHOUS

PRÉP' ATHENA. Tél. : 48-24-16-11.

<u>Minéraux</u> RENNES

PEOURSE
EXPOSITION -- VENTE
MINÉRAUX et FOSSUS
Berns préciouses et fines
Bern, 28 et dim, 29 mars 92
de 8 h à 15 h,
salle Remaes Congrès :
27, bd Solferho.

Maisons

de retraite

92. FONTENAY AUX-ROSES (près). Proche RER, Maison de retraits antièr, rénoyée, Cribres Individuelles, solle de bains, w.c., douches, TV, téléphone dans thaque chanebra. Ascens. Tercases, jardin aménagé. Ambience familles dans décor chaleureux. Reçoit valides, invalides, cémençes, emilles, maladie d'Alzheimer, toutes pathologies. 48-61-10-89.

Séjours linguistiques

FRANÇO-IRISH EXCHANGE PROGRAMME

IRLANDE pour 12-18 ans. UN ECHANGE: la meilleure UN ECHANGE: la meilleure formule linguistique. Passer 3 sem, en Irlande, recevoir 3 sem. en France, 2 700 F AVION INCLUS. Romselg. Michael Mac Bride. LA FUAJ, dépt. linguistique, 10, rue N.-O.-de-Lorette, Paris-9\*. 40-30-22-86.

Vacances

Tourisme

Belle maison LAUSANNE Belle melson LAUSANNE (Riviers), Spiend, vue, terd. Gd eaton, piano è queue, 2 ch., 4 lite. Cuis., e.d.b., w.-c. 5 700 F/ms. Réf., "3 8501. Le Monde Publichto, 15-17, rue du Cal-P.-Avis., 76302 Paris Cedex 16.

JURIA. Attitude 1 000 m., à 8 km de la Suisse. A 3 h de Peris, TGV. Lecs, piscines, forêts, châteaux, socursions, etc. LOUE APPART. 2-5 pers, toutes saisons. [16] 81-49-10-26. AIGRISFEJILLE-D'ALINIS (17290) Juin, tulliet, septembre. Maison, jardin, 4 chambres, salle à menger, cuisine, salle de bains, apperets ménagers.

Prix : luin-septembre : 4 000 F. juillet : 8 500 F.

Ecrire ou téléphoner à : M. René PERRET, 23, rue Moslard, 92700 Colombes. Tél. : 42-42-61-56.

entre Numes

et Montpeller

et Montpeller

et Montpeller

et Montpeller

et Grad-Du-Roi (30)

Pert loue StuDio dens perti

iran. evec petite terresse

pour couple et 1 erfant.

Confort, 200 m plage, blen

eltué, teus cemmerces.

Juillet-août: 5 000 F/mois

+ StuDio indépendant,

petit jerdin.

Juillet: 8 000 F.

Tel. à pertir de 18 h 30: Tel. à pertir de 18 h 30 : 48-47-69-26 ou (18) 75-58-55-38.

automobiles ventes

de 8 à 11 CV ) A VENDRE
PEUGEOT 406 SR. 1,9 L,
8 CV, 13 200 km, mars 1991.
Reuge vff. Nbreuses options.
Tél.: 46-80-34-24 (bur.)
et 39-91-26-50 (dom.).

de 12 à 16 CV

Mercedes 300 SL Roadster mod. 1962, 150 000 \$ US.

Entièrement révisées, venduse par M. Arendt, industriel allemend. Faa : 00595-21-445903.

# **ECONOMIE**

Selon un rapport de l'OCDE

# L'Espagne doit enrayer d'urgence l'inflation pour renouer durablement avec la croissance

Si l'Espagne veut renouer durablement evec une croissance économique rapide, capable de faire reculer un chômage très élevé, elle doit « prendre d'urgence des meeuree pour enrayer l'inflation et mettre un terme à la dégradation tendancielle de la compétitivité extérieure », indique l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) dans un rapport, publié vendredi 20 mars, sur ce pays.

L'OCDE oous avait habitués à des formulations plus circoas-pectes. Cette foia, les experts da château de la Muette ne mâchent pas leurs mots: le voisia du Sud a beaucoup de progrès à faire et de réformes à eatrepreadre. Il doit aoa seulement combettre l'iaflatioa par les moyens classiques de politiques moaétaire, budgétaire et salariale restrictives mais aussi réduire des dépenses sociales trop et les abus en matière de saoté, mieux contrôler les allocations de chômege, réduire une fraade fiscale massive, soumettre à la concurrence des professions et des entrepreneurs responsables des hausses excessives des prix des services... On en passe.

Les observatioas de l'OCDE sont aussi tranchantes que sévères. « Sons gains importants d'efficience, est-il écrit, les entreprises n'ouront pas la possibilité de se développer, ce qui limitera leur capacité à créer des emplois nouveaux à long terme. » Avertissement peu réjouissant dans ua pays où le taux de chômage - l'un des plus élevés en Europe avec l'Ir-lande - atteiot encore 16 % de le

Toute l'acalyse de l'OCDE tourne autour du thème de la lutte iodispensable contre l'inflation. La hausse des prix doit être ramenée « ou toux moyen des partenaires du SME » (système monétaire européeo). « Mais cet objectif sera

sur le plan politique, économique et social. » Aussi les experts de l'organisatioa internationale soulignent-ils que c'est d'abord eu gouvernement de montrer la voie à suivre, a premièrement en maintenant une orientation mocroéconomique restrictive, et deuxièmement en menant une action efficace et soutenue pour éliminer les rigidités institutionnelles et structurelles qui sont à l'origine de la propension de l'économie espagnole à l'infla-

Tout sur la politique monétaire

La lutte contre l'inflation passe par ua rééquilibrage dans le par-tage des efforts demandés aux politiques monétaire, budgétaire et saleriale. Grosso modo, l'OCDE critique le fait que les pouvoirs publics espagnols fassent supporter à la première des trois, sous forme de taux d'intérêt très élevés, l'esseotiel des efforts de rigueur qui doivent être faits, alors même que les dépenses budgétaires et sala-riales dérapent. « Cela s'est traduit parfois, note le rapport, por des taux d'intérêt bien supérieurs à ce qui était souhaitoble au regard de l'activité (...). Le resserrement monétoire, en comprimant les bénéfices, a des effets nocifs sur l'investissement et les branches du secteur concurrentiel et il nuit à la secteur concurrentiel, et il nuit à la croissance potentielle de l'économie, de par le redéploiement de res-sources vers des secteurs abrités à foible productivité».

Davantage de rigueur budgétaire est dooc demaodée. L'OCDE estime pourtant que le dérapage des dépenses publiques va cootiouer « non seulement parce que l'élorgissement de lo couverture sociale et la mise en place de prestations généreuses depuis 1989 (...) alourdissent les obligations pour l'avenir », mais aussi parce que « le système actuel ouvre trop de possi-bilités d'abus et de froude ». Il existe pourtant «une large marge de monœuvre pour réduire les dépenses sociales sans nécessairement porter otteinte aux prestadifficile à atteindre sons le tions en foveur des personnes cen-concours de tous les protagonistes sées en bénéficier ». L'OCDE eite

très précisément les pensions d'invalidité comme champ de fraude à contrôler, ajoutant qu'il faut égalemeot réformer l'INEM (l'ageoce oationale pour l'emploi) et exiger notamment une « période d'emploi beaucoup plus longue pour l'ouver-ture des droits à allocation ».

L'OCDE reconnaît que les rigi-dités sur le marché du travail se soat réduites depuis le milieu des anoées 80, mais elle souligne la dualité du système, qui se traduit par « une protection excessive des travoilleurs sous contrat à durée indéterminée contrastant ovec la souplesse du régime des contrats à durée déterminée». Poarsuivant soo réquisitoire, l'OCDE dénonce. vertement les méfaits de la fraude fiscele, massive eat-il dit en matière d'impôt sur le reveou et de TVA : «L'assainissement budgétoire exige également plus de

Uo satisfecit est tout de même accordé à la aouvelle loi sur la coocurreoce qai « représente un grand progrés ». Mais « il subsiste d'importants obstacles à lo concurrence auxquels la politique actuelle ne s'attaque guère». Les services ea général, et ea particulier les professioos libérales, les 2rtisans, les travailleurs iadépeadante ou les petits employeurs, devraient être cootraiats, selon l'OCDE, «à adopter un comportement plus responsoble dans le domaine des prix » par des iacitatioas ou des sanctions.

EXPOSITION MINERALOGIQUE SAMEDI 21 **DIMANCHE 22 MARS** 

4

**4**1€

**MINERAUX** FOSSILES - BLJOUX

**VENTE - ECHANGE** 

PIERRES PRECIEUSES HOTEL HILTON 18, avenue de Suffren, 75015 PARIS

*- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS* 



SOCIETE DU GROUPE EXON

### RÉSULTATS 1991 DU GROUPE ESSO S.A.F. DES PROGRES ENCOURAGEANTS

Le Conseil d'Administration, au cours de sa réunion du 16 mars 1992, a exeminé les comptes coneolidée

Le résultat net du Groupe est un bénéfice de 850 millions de francs. Ce résultat e'enalyse de la façon

Le résultat d'exploitation s'élève à 1497 millions de francs incluant un effet prix sur stocks négatif de 570 millions de francs. Le résultet courant compleble eet positit de

Le résultet exceptionnet, 233 millions de france, négatif, inclut essentiellement l'amortissement des freie d'exploration d'ESSO REP et le prélèvement fiscal exceptionnel sur sa production de pétrole brut. Le résultat net du Groupe, de 850 millions de francs, eet obtenu après prise en compte de le charge d'impôts, de la participation des salariés et de la part

des minontaires dans le resultat d'ESSO REP. La Société ajoute les commentaires suivante :

Le résultet net de l'activité Exploration/Production est de 245 millions de francs, en retrait de 7,5 % sur le résultat de 1990, essentiellement à cause de la baisse des prix du pétrole brut. La production, bien qu'en lègère baisea, a pu être maintenue au niveeu de 1,4 million de tonnes grâce è des foragee démentaires sur les champs exis a été marqué par une découverte prometteuse en cours d'évaluation commerciale (les Arbousiers 1 sur la permis de Lège en Gironde).

Le récultet courent économique de l'activité Raffinage/Distribution, positif de 1 339 miltions de francs, atteint un niveau satisfaisant compte tenu des capttaux engagés et des investissements à réaliser. Ce résultat provient de l'amelioration des marges de raffinege sur le plan international et de le marche è pleine capacité des raffineries d'Esso Raffinage S.A.F. il s'explique également par une recherche permanente d'efficacité ainsi que par un effort continu d'innovation et de qualité dans la gamme de produits et services

offerts par la Société. C'est ainsi qu'une nouvelle unité d'huiles blanches e été démarrée en 1991 et qu'une unité d'alkylation destinée à accroître la production d'essence sana plomb, d'un coût de 350 MF, est en cours de construction à la raffinerie de Port-Jérôme.

Cependant, les marges de distribution des carburanta restent, dans un marché très concurrentiel, insuffisantes en regard des investiseemente nécessaires pour modernises l'outil de diatributton et en particulie pour poursutvre l'amélioration de la protection de

لمكنامناكم

La vente du site du siège social actuel à La Défense pour 1 685,5 millions de francs, objet d'une promesse de vente signée en mars 1991, sera finalisée au cours du premier semestre 1992 et suivie du transfert du siège social dane l'immeuble en coure de conetruction

DIVIDENDE PAR ACTION PROPOSÉ

Le Conseil d'Administration a arrêté les comptes d'ESSO S.A.F., Société mère du Groupe, pour l'exercice 1991. Le résultat nel eet un profit de 1 174 millions de francs. Le Conseil recommendera à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 596 millions de francs, représentant un dividende net de 50 francs par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 25 francs, soit un revenu global de 75 francs. Il est rappelé que le dividende net aveil été de 25 francs par action au titre de 1990.

Un acompte de 25 francs par action ayant dejà été verse le 14 février 1992, le solde du dividende ressort è 25 francs par action, euquel s'ajoute un avoir fiscal

DÉCITITATE COMEOU IDÉC

DU GROUPE ESSO S.A.F. (millions de francs)		
	1991	1990
Résultat d'exploitation Résultat financier	1 497 (8)	1 263 22
Résultal courant comptable Résultal exceptionnel	1 489 (233)	1 285
tmpôts courants et différés Participation Minoritaires	(331) (49) (26)	(429) (36) (29)
Résultat net du Groupe	OEA	

RÉSULTAT COURANT ÉCONOMIQUE

RAFFINAGE/DISTRIBUTION trullions de francs)		
Résultat courant comptable Ellmination de l'effat prix sur stocks net Élimination du dividende d'ESSO REP	942 570 (173)	887 (132) (226)
Résultat courant économique raffinage/distribution	1 339	529
Capacité d'autofinancement hors effet prix sur stocks	1 256	650
Ventes sur le marche intérieur (milliers de tonnes)	9 550	9.060

9 550 9 060

· Les tentations de l'électoralisme écu suite de la promière page

The set with the second second

PHI 3.2.4

n na na si wasi <del>no</del>

The Charles

: 7.25 -

5 m. - 4 g

্ প্লাক্ট

endige The Company of the Transport of the Company of the Company

\*\* ER

700 - F00000

diena de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

Communication of President pas en ferr de la contraction de la contra des grands ; Erate-Laus, बद्धाना जेला. CONSE & 181 criticies de SPIFES BERGY SECTION 1216 Paradoxa

M. Michel A erassasce. creater, M. GECETTAE WA une comm Séteme de la Licent trop ant departer PIR - laide COUNTY BEEF IN tesaire. CELL DES FEM Ex dehiars 362771 PS OF

- THE PROPERTY OF

TE THE CEY E

CHECKEN !

in a design of

agriculture !

Attracte day

200

ं वर्षा राज्याः । वर्षा मध्येती अञ्चली

The state of the s



GANTIER

II and the report.

7

(3)

A dans le be ments, em pantaion s et les com fait place com spens laisse in ceia, pour neuf dans a la falle. · COTÉ P

On pour Dépôt Gran outless ca ctics. sa sin th lait-up t CONTRACTS ( CO ĈLIE ANI made mater DOUTS & CH bien inferie chars de car s gnes Che Persont. I'm

Tel. 78-73 partir de 1. f retre fignist - NODE MASCULIN

On ne trouve pas de au Dépôt des Grandes Man Vente sans intermé

is one of the series of contains to in which is not be send in

4 33 m 64 Cielier de retouche 2.0

To Teves 8 D.G.M., 15, rue de la Sant

Me Bourse. Tel. : 42-94

The state of the s

(A)

\*\*

harn a ---MARK SECTION

an armenin in

FORT .

THE PART AND THE SECOND

EXON.

SAMELI 21

DAYNOW TO AND

11.1

100.0 612 610.0 100.00 000.000

MOTEL HILTON

. . . . . .

 $p_{\rm eff} > 2$ 

JUPE ESSO S.A.F.



Paris 8º

de l'électoralisme économique tinns. La France ne se situait-elle pas en février au quatrième rang des grands pays industrialisés, der-Celte année pourtant, la France

Les tentations

d'égards excessive, que l'éconnmie est en erise - parce que le chômage augmente, - la sinistrose s'est répandue depuis quelques mois. L'attenlisme saisit les décidente et la pouvoir politique à

deurs, el le pouvoir politique, à bout de souffle, cherche à limiter une déronte électorale qu'il sait ue plus pouvnir empêcher. D'nù la lentatinn de l'électoralisme économique qui de nouveau se mani-

mique qui de nouveau se mani-

A première vue, le gnuverne-ment de M= Edith Cresson, au plus bas dans les sondages, semble y résister. M. Pierre Bérégovoy ne

cesse de proclamer que sa politique économique est la meilleure et la seule possible et qu'il n'en

changera pas quelle que soit sa position au lendemain des élec-

PERCENTERS CANAL

Suite de la première page

Celte année pourtant, la France aurait dû échapper à cette règle. L'enjeu des élections réginnales et cantinnales est d'ahnrd local : les électeurs sont invités à se pronnneer sur le bilan de leur conseil régional et de leur conseil général. Théoriquement, ils n'int pas entre les mains l'avenir du gouvernement. rière le Canada, le Japon et les Etats-Unis, pnur le glissement annuel des prix? N'est-elle pas la seule dans la CEE, avec le Luxembourg, à remplir aujourd'hui les critéres de perfarmance néces-saires pour accéder à la phase de la mannaie unique européenue?

Si la France n'est pas en récession – la croissance a été de 1,2 % en 1991 et elle pourrait être de 2 % en 1992, – certaines activités et certaines catégories sociales sont en pleine déprime. Fundée snr l'impression, à beaucoup d'épards excessive que l'éconnmie Paradnxalement, e'est avec M. Michel Rocard que M. Bérégovoy polémique sur la réalité de la croissance, tandis que son prédécesseur, M. Edouard Balladur, lui décerne un satisfecit quant aux « bons effets » de sa politique de lutte course l'inflation et de a bons effels » de sa politique de lutte contre l'inflation et de défense de la monnaie, tout en le jugeant trop dépensier. L'important dépassement du défieit bndgétaire pour 1991 – 131,7 milliards de francs, soit 1,9 % du PIB – laisse en effet planer une nmhre sur la rigueur de la gestion hudgétaire... même s'il est dû pour l'essentiel à une baisse exceptionnelle des rentrées fissales.

nelle des rentrées fiscales. En dehors de quelques mesures, salariales et qualitatives, pour les functionaires, le gnuvernement n'a pas, ces derniers mois, particulièrement privilégié soc électorat. L'octroi de prêts bonifiés pour l'agriculture comme le formeté. l'agriculture comme la fermeté affichée dans les négociatinns commerciales ioternationales sur le volel agricole onl sans dante

calmé les campagnes mais n'nnt pas apporté d'électeurs supplémentaires. On peut en dire autant du plan PME annoncé en fanfare par Mª Cresson, en septembre 1991, qui a permis à la CGPME d'obtenir satisfaction sur de nombreuses revendicatinns, après avnir été associée très étroitement à son élaboratinn. La CGPME a applaudi mais, là aussi, le gain électoral a tnutes les chances d'êlre nul. Aujnurd'hui, M. Lucien Rebuffel figure même, en septiéme position, avec son titre de présideot de la CGPME, sur la liste parisienne de M. Alain Juppé pour les élections régionales en Ile-de-France, liste qui appelle à « sanctionner les socialistes ».

Nul parfum évident d'électora-lisme non plus dans la décision de M. Bérégovoy de présenter à la sessinn parlementaire de printemps un plan d'épargne en actions.

> L'échec principal

L'objectif du ministre de l'éconnmie de relancer l'épargne longue n'est pas nouveau. Dans l'immé-diat, il vise à renforcer les fonds propres des entreprises qui sont, pour la plupart, sous-capitalisées. Mais il n'exclut pas aussi, même si le sujet est renvoyé à une nouvelle concertation avec les partenaires sociaux, la création de fonds de pensinn, ce qui ouvrirait la vnie, en supplément, à des régimes de retraites enmplémentaires par capitalisatinn. Le souei du long terme est ici clair.

Si globalement, pour la conduite de sa politique écnnnmique. le gouvernement a plutôt su y résister jusqu'à préseot, le risque de l'électoralisme va devenir de plus en plus grand pour tout ce qui concerne la politique de lutte contre le chômage. En 1981, M. François Mitterrand a été élu en grande partie parce que son prédécesseur avait échnué dans ce domaine. Aujourd'hui, son bilan dnmaine. Aujourd'hui, son bilan ressemble à un constat d'impuis-sance. Le nombre de demandeurs d'emplois flirte dangereusement avec les trois millions. Pour l'npinion, e'est le principal échec de M. Mitterrand. D'nu l'nbsession du gouvernement de tout faire pour éviter le franchissement de ce seuil. Certes, nn n'a pas pour autant rennué avec les pactes pour l'emploi des jeunes qui, à la fin de la décennie 70, plaçaient à bon compte des centaines de milliers de jeunes en formation – « stagesparkings », disait-on alnrs - sans que celle-ci débouche nécessairement sur un emplni qualifié. On ne s'est pas davantage livré à un grand nettoyage de printemps des

statistiques de l'ANPE. Ayant redéployé les multiples stages et dispositifs d'insertinn existants, Mª Martine Aubry s'efforce au contraire de jouer le long terme, quitte à ne pas récolter tous les fruits de son action. Le ministre du travail plaide pour un traitement économique du chômage tement économique du chômage, convaincue que e est en renfirçant la compétitivité des entreprises que l'nn développera l'emploi, une politique basée sur une nouvelle nrganisation du travail et une amélinration de la qualificatinn des salariés. Mais tous au gouver-nemeot n'ont pas la même prudence, estimant qu'il y a urgence

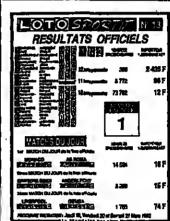
et qu'il faudra de nouveau relaneer le traitement social. Les mesures annoncées par le premier ministre le 8 janvier en faveur des ministre le 8 janvier en faveur des jeunes en difficolté et des chômeurs de longue durée répondaient déjà à cette logique. La réunion de six cents hauts functionnaires, le 25 février au Creusot, sous la houlette de M= Cresson et de quatre antres ministres, a renforcé cette impression de mobilisation d'urgence, au risque de jeter tion d'urgence, au risque de jeter la confusinn entre traitement «social», «local» voire «statisti-que» du chômage en attendant que l'éconnmie retrouve ln voie d'une « croissance plus riche en

Dans ce contexte, la déclaratino de M= Cresson affirmant, comme M. Bérégovoy, que « nous n'atteindrons pas le seuil des trois millions de chômeus» conduit à s'interroger. De deux choses l'une. Ou la reprise de la croissance se concrétise au second semestre - mais cela ne dépend-il pas de ce qui se passera nutre-Atjantique? – et le mouvement de création d'emplois repartira, même s'il ne joue qu'à repartira, meme s'il ne joue du a la marge sur le noyau dur du chômage. Ou elle sera plus lente el plus molle que prévu et le gouver-nement, nhanbilé par sa valonté d'éviter la catastrophe aux élec-tinns législatives, sera effectivement tenté de parer an plus pressé en réactivant la pompe du traite-ment social. Tentera-t-il alurs de multiplier les opérations de priva-tisatinn partielle pour financer la politique de l'emplni? A moins qu'il n'infléchisse sa politique de rigueur en laissanl filer les dépenses publiques...

Tnut se passe comme si le gou-vernement avait acquis la conviclion que les vertus de sa bonne

gestinn ne seront pas reconnues tant que le chômage continuera de mnnter. Peu importe que l'infla-tion soit maîtrisée, le déficit com-mercial limité, la santé du franc consolidée, voire même le pouvoir d'achat préservé, si les Français n'nnt d'yeux que pour la courbe dn chômage. Cette obsession pourrait conduire demain le gouverne ment à demander à des entreprises publiques de différer des suppressinns d'emplnis nu d'npérer de surprenants revirements, comme celui, au résultat aléatoire, qu'il a donné l'impression d'effectuer pour les chantiers de La Ciotat. Si l'impératif électural guide seul alors la politique éconnmique du goovernement, les risques de dérive sont grands. La précipitation est rarement une hnnne

MICHEL NOBLECOURT



**UTILES** 

**FUTILES** 

Nino Ricci. Le lancement de sa première ligne de beauté.

Très complète, elle va du maquillage aux crèmes de

soins en passaot par les

lotions toniques et nutres

démaquillants, Le plus éton-

nant, ce sont les « conte-

nants » réalisés par Garouste et Bonetti. Pots-objets beau-coup plus drôles et poétiques

que coux que l'on voit habi-

tuellement se voulant tou-

iours e clean » et « sérieux ».

Cette ligne chermante, mise

au point par les laboratoires

Sanofi, se trouve ches votre parfumeur ces jours-ci.

Pour Pâques, le traiteur et

L'œuf à message

L'événement Ricci. Un grand événement ches

# LE RENDEZ-VOUS NOUVEAUTÉS

— (Publicité) =

PRES-l'automne l'hiver, après l'hiver le printemps. Après la fille la femme. Aujourd'hui, 21 mars, tout est nenf. Le bourgeon sur la ramure, le vert tendre dans le bec d'un premier chant d'oiseau. Les parfums sont neufs, eux aussi, la robe est neuve, la jupe gambade. Le pantalon de toile va bientôt se rouler dans l'herbe. Les lins et les cotons blancs déchirent les dernières brumes, la bise. fait place à la brise. Le chiot jappe, le jour devient courageux, il s'étire, il s'allonge, et la nuit, paresseuse, laisse la place à un soleil plus présent. Pour fêter tout cela, pour fêter ce grand renouveau de la nature, tout est neuf dans cette page, de l'utile au futile, du déraisonnable

COTÉ EN BOURSE

a la tolle. Neut

MODE MASCULINE-

On ne trouve pas de soldes

au Dépôt

des Grandes Marques

Vente sans intermédiaires

Les griffes les plus prestigieuses des couturiers français et italiens

(dont en ne neut citer les neus).

Les collections printemps-été 92 en arix du dégriffé.

du 38 au 64

atelier de retouches

ouvert

du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) M° Bourse. Tél. : 42-96-99-04

- recommandé par « Paris pas cher » et « Gault et Millau

On pourrait presque dire de Dépôl Grandes Marques, DGM, qu'il est coté en Bnurse ! En effet, sa situation géographique eo fait un des lieux favnris des hnursiers. Comment pnurrait-il en être autrement puisque la mode masculine de la saison en enurs y est proposée à des prix bien inférieurs à ceux pratiqués ailleurs? Vnici un très grand chnix de costumes de tous styles signés Christian Dinr, Louis Férand, Ungaro, Rennma, Jacques Fath, Lue Saint-Alban... à partir de 1 600 F sous cette dernière signature en laine Super-

100 s'il vous plaît l Pour un blazer marine et griffé Recoma, loujours en Snper-100, comptez sculement 1 600 F. les cravates en soie, de toutes marques, sont à 175 F. Quant aux chemises et aux pantalons, leurs prix sont de rève cux aussi | DGM, 15, rue de la Banque, 75002 Paris

(3º étage) • L'ÉLÉGANCE.

> DU 7 AU **28 MARS**

Chez Ashford.

la véritable an-

glaise, montée

msin. finie

main, cnusue

"Good Yesr'.

dans les peaus-

series de pre-

38 au 481/2 en

plusieurs largeurs, elles

vaudrsient

1500F ailleurs

que chez Ashfard, qui les

propose de 750 F à

nodèle ci-dessus en boz. 250°F 750 F

Yeste par correspondence, cotalogue gratoit sur demande.

970 F prix maximum.

4, mar du Gândini Lourneux - Paris 17º

Nº Bolo - 14 : 48 88 98 66 24, res de China

Harvard

说:位约472

mier choix, du

TOUT SIMPLEMENT Lyne Dorat est une vraie griffe de prêt-à-porter ; ici, on ne vous met pas de has résille et des oreilles de Mickey Mnuse sur le vêtement, on aime l'élégance, et,

équipe très professionnelle se met en quatre pour vous servir, pour vous nffrir ses conseils savaots. Ici, on o'aime pas qu'une cliente s'en aille sans être eotiérement satisfaite. Elle revient d'ailleurs, et très fidèlemeot. Rares sont, en effet,les adresses où l'on peut aller eo toute coofiance et trouver un travail impeccable à tous points de vue : sourires, vêtements élé-gants et confirtables, prix qui le sont tout autant | Robes en soie à partir en 3 300 F, blouses à 680 F... Lyne Doral, 11, rue Duponl-des-Loges 75007 Paris, Tél.: 45-51-78-73.

• LA QUALITÉ D'ABORD

En ce temps de crise, comme nn dit, ce ne sont peul-être pas les griffes qui sont les plus intéressantes mais la qualité d'un vetement. C'est pourquni ln Club des Dix est inléressant. Bien sûr, vnus trouverez des vêtements signés de grands noms de la couture, mais également de beaux vêtements de qualité à des prix très alléchants que David Shiff met depuis toujours à votre dispositinn. Vnici des costumes impeccablement coupés dans des tissus incontournables : Cerruti,

done, toute sa simplicité. Uoe Loro Piana, Zegna, Scabal, Guabello... et daos un très grand eholx de coloris pour le prix moyen de 2500 F pour un costume eo laine Super-100. Club des Dix - David Shiff - 13, rue Royale et 4, rue Marbeuf, 75008

# • NE PIÉTINEZ PLUS

Ce n'est plus la peine de piétioer dans de mauvaises chaussures puisque nous avons Ashford qui a relancé la belle ogiaise, rabriquee Manebe, cousue Goodyear et vendue à un rapport qualité-prix firmidable. Mieux encore, il y a toujours une promotion en cours ehez Ashfurd. Par exemple, jusqu'à la fin du mnis de mars, les mocassins sont à 750 F ao lieu de 850 F, alors que le prix initial était déjà intéressant 1 lls existent en bordeaux, marron grainé, gold, nnir ou daim marron. On y découvre aussi des chemises « basie » réalisées dans un beau cotnn au prix unique de 295 F seulement. Vnus y trouverez aussi des embauehoirs et des vrais, en hêtre, à 180 F. Ashford, 4, rue du Général-Lanrezac, 75017 Paris, et 24, rue de Châteaudun, 75010 Paris.

### Constant choisit chaque fois un thème. Cette onnée, ce sont les sculpteurs et les peintres contemporoins. Ainsi, vous trouveroz, des cofs entièrement comestibles à la

manière de César, Cocteau, Picasso, Giacometti, Matisse, Toulouse-Loutrec ... et qui peuvent contenir, si vous le désirez, des messages écrits, des fleurs et des bouchées parfumées, au jasmin, à la roso, à l'ylong-ylnng, à lo vervoine ou oux fleurs d'oranger. Une façon exquise ot plutôt inattonduo ponr

# le LUXE déclare la guerre aux PRIX

2.500 F le costume, en super 100 S, coupé dans un tissu griffé Dormeuil, Guabello, Loro-Piana, Scabal.

Pour Elle, une collection unique de tailleurs de printemps

DAVID SHIFF

13. RUE ROYALE ET 4. RUE MARBEUF, PARIS (8°) 50 BIS, RUE DE PARIS 78000 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - 5. RUE DES ARCHERS LYON 2

mnsculines qui vienneot de voir le jour et qui seront sans doute rapidement adoptées ! La première, Witness, est signée Jacques Bogart, c'est une eau de toilette tournée vors un homme résolument moderne, aimant les valeurs classiques puisque le flacon s'inspire des formes Bauhaus. Il contient une fragrance très fratche au départ, mais rapidoment ot richemont épicée par des notes de coeur très viriles. L'autre fragrance qui va bientôt être dans l'actua-lité, c'est « Roland Garros », une eau de toilette fraîche et épicée, pas seulement là pour sentir bon, car elle est égalemont dotée d'un pouvoir

s'exprimer. Œufs de 10 cen-timètres à 1 mètre au choix!

26, rue du Bac et 37, rue d'Assus, o Paris, livraisons

Deux nouvelles fragrances

sur Paris et la banlieue.

Fraîcheurs épicées!

tonifiant. Sportive, quoi l

# **ENTREPRISES**

Avec la constitution de Global Delivery Express

# La Poste intègre une vaste alliance dans la messagerie rapide internationale

Les postes publiques n'entendent pas abandonoer aux seuls spécia-listes privés les services de messagerie express internationale. Cinq d'entre elles, parmi lesquelles la Poste française, not choisì de s'allier à l'un de ces « intégrateurs », le groupe australieo de transport privé TNT, pour rivaliser avec les ténors du secteurs, les DHL, UPS et autres Federal Express.

Les discussions ont duré près de neuf mois. Le 29 juillet 1991, TNT et les postes française, allemande, néerlandaise, suedoise et canadieone décidaient de regrouper leurs activités messagerie internationale dans une société commune. Baptisée Global Delivery Express, celle-ci a officiellement vu le jour le 19 mars 1992, une fois obtenu l'aval de Bruxelles et des différentes tutelles. L'apport en capital des six partenaires devrait, au

total, avnisiner le milliard de francs. Global Delivery Express (GDE) sera contrôlée à 50 % par TNT, pour les 50 % restants par Global Delivery Net, le holding de droit néerlandais rassemblaot les postes française (25 % du capital), allemaode (30 %), néerlandaise (18 %), suédoise (15 %) et canadienne (12 %). Le poids respectif des différeotes postes publiques a été fixé eo fonetioo de deux criété fixé eo fonetioo de deux critères : l'importance des activités courrier express transférées à la joint-venture et le fnods de commerce potentiel iocarné par chaque

L'iovestissement total en capital des six parteneires n'a pas été révélé. Il est évalué à 200 millions de dollars, soit un peu plus d'un milliard de francs. La Poste francaise apportera « environ 300 mil-linns de francs » à la société com-

administration postale.

estimé à 7 milliards de francs pour 1992, GDE se classe d'emblée comme le ouméro deux européen. et le numéro trois mondial du sec-teur... loin derrière DHL et Fedex. Ses promoteurs tablent sur le marché allemand, nù la messagerie express a été jusqu'iei relativement peu exploitée, pour tirer leur croissance ainsi que sur l'élargissement de cette alliance, notammeot aux deux autres postes scandinaves.

**CAROLINE MONNOT** 

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

 Le président de Coca-Cola reçoit pour 81 millions de dollars de titres en 1991. - M. Roberto Goizueta, présideot de Coca-Cula, premier fabricant moodial de buissoos gazeuses, a reçu un paquet de titres évalué à 81 millioos de dullars (454 millinns de francs) en plus de ses appointements de quelque 5 millions de dollars, selon le rapport aonuel du groupe transmis aux actionnaires. M. Goizueta s'est vu attribuer un million d'actions spéciales de Coca-Cola dans le cadre d'un programme desliné à récompenser les cadres dirigeants du groupe, précise le document.

du Groupe pour l'exercice 1991.

### RÉSULTATS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**BANQUE SOFINCO** 

RESULTAT NET CONSOLIDE EN HAUSSE

DE PLUS DE 10% EN 1991 : 175,4 MF

Le Conseil d'Administration de la banque Sofinco, filiale

de Credisuez, réuni le 12 mars 1992 sous la présidence de

Monsieur Christian Maurin, a arrêté les comptes consolidés

RESULTAT CONSOLIDE : 175,4 MILLIONS DE FRANCS (+10,2%)

Le résultat net consolidé (part du Groupe) a connu une

11 sera proposé à la prochaine assemblée générale des

actionnaires de distribuer un dividende global de 85,4 millions

de francs soit 32 francs par action et 48 francs avec l'avoir

fiscal, contre 74 millions, soit 28 francs par action et 42 francs

NOUVEAUX FINANCEMENTS: 16,8 MILLIARDS DE FRANCS

Sur un marché en net recul, les nouveaux financements du

Groupe Sofinco, activité internationale incluse, se sont élevés

à 16,8 milliards de francs contre 16,5 milliards en 1990. Ainsi

l'encours global géré par l'ensemble des sociétés du Groupe

a-t-il atteint 31,5 milliards de francs au 31 décembre 1991, en

FONDS PROPRES : UNE RENTABILITE BLEVEE

Au 31 décembre 1991, les fonds propres consolidés après

distribution s'élèvent à 1,7 milliards de francs, fonds propres de

seconde catégorie inclus, après un apport en numéraire de

50 millions de francs de Credisuez. La rentabilité des seuls

fonds propres de première catégorie, s'établit au niveau de

16,6% après impôts, sur la base des fonds propres de début

CREDISUEZ

COMPAGNIE DES SALINS DU MIDI

**ET DES SALINES DE L'EST** 

nette à long terme de 14,1 MF) contre 92,9 MF eo 1990 (eprès une plus-va-

Le conseil d'administration, réuni le 16 mars 1992, a arrêté les comptes de l'exercice 1991 : le bénéfice net s'élève à 98,6 MF (après une plus-value

Le bénéfice net consolidé de l'exercice, quant à lui, s'élève à 90,1 MF

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée le 22 juin

prochain, de distribuer un dividende identique à celui de l'exercice précé-

4,8 %. Au dividende net s'ejoutera uo avoir fiscal de 15 F, soit uo revenu ginbal de 45 F. L'option sera donnée aux actinunaires d'un paiement du

L'assemblée générale extraordinaire, convoquée ensuite, sera appelée à

reconduire certaines autorisations arrivant à expiration, à modifier les statuts

atin de supprimer l'obligation de disposer de dix actions au moins pour

participer à l'assemblée générale ordinaire et à fixer le délai d'exercice des

avec l'avoir fiscal au titre de l'exercice 1990.

progression de 7,7% par rapport à fin 1990.

d'exercice.

contre 73,8 MF.

dividende en actions.

options de souscription d'actions.

progression de 10,2% et ressort à 175,4 millions de francs.

Cerus : courelle perte en 1991. -Cerus a subi une perte de 1,3 milliard de fraocs eo 1991, qui fait suite à uoe perte de 2,05 milliards de francs en 1990. Le hulding de M. Carlo De Benedetti, présidé par M. Michel Cieurel, a voulu « présenter des comptes totalement apurés», en amortissant, d'abord, une survaleur enmotable de 470 mil-linns de francs sur la filiale COFIR, fortement pénalisée par la chute des marchés espagnols depuis 1990. Ensuite, Cerus a enregistré une perte consolidée de 350 millinns de francs sur la filiale à 76 % Dumenil-Leblé, en déficit de 460 millioos de francs, dont uoe

part est imputable à des provisions sur risques immobillers. Enfin, des provisions oot été coostituées sur 700 millinos de francs «d'aetifs non stratégiques», promis à la

D LVMH : béoéfice en bansse de 11 %. – Le numéro un mondial du luxe LVMH (Moet-Heooessy-Louis Vuittno) a publié, mereredi 18 mars, ses résultats pour 1991. A 22 milliards de fraocs, le chiffre d'affaires est en hausse de 11,1 % par rapport à l'anoée précédente. Le résultat net atteint 3,7 milliards de fraocs cootre 3,3 milliards en 1000 1990, soit ooe progressioo de 10,7 %. Les effets de la guerre du Golfe et de la récession mondiale oot été différents suivant les sec-teurs. Si le résultat des champagnes et vins est comparable à 1990, en revanche celui de la braoche cognac el spiritneux progresse de 21 %. Les bagages et la maroquinerie sont eo hausse de 7 % et les parfums et produits de beauté de

de 808 emplois est évoquée. — Au cours d'une réunion d'information du personnel le 19 mars, qui faisait suite à la réunino du comité ceo-tral d'entreprise, les syndicats (CGT, CFDT, CGC) de la Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF) de Nint (Deux-Sèvres) oot anoonce que la direction envisagezit uo plan de réductino de la masse salariale, pour 1993, de la masse salariale, pour 1993, pouvant eotraîner la suppression le 808 emplois. Le projet de la MAAF, qui emploie 4 032 persionnes — dont 1 500 à Niort au siège de Chauray, — porte sur 143 départs en préretraite et, au pois, sur 665 liecoeiemeots asecs» ou une dimioutino générale des salaires de 14,6 %. L'économie recherchée serait de 186 millions de francs, pour une masse salariale qui dépasse le milliard (1 076 millinns). Les syndicats unt demandé un rapport d'expertise qui sera remis le 18 mai.

BASF envisage la suppression de 2 590 emplois. Le groupe chimique allemand BASF s'attend à une couvelle année difficile en 1992, après avoir déjà enregistré un recul de 6,1 % de soo bénéfice net coosolidé co 1991. Sur les deux premiers mois de l'année, le groupe annonce no résultat «insatisfaisant », en retrait par rapport à ceiui dégagé en janvier-février 1991, e iodiqué M. Juergen Strube, prési-dent du directnire de BASF, sans vouloir donner de chiffres précis. Afin de faire front à la mauvaise coojonture et tenir boo devant one concurrence taujours plus nom-breuse (d'Asie du Sud-Est notammeot), BASF a décidé de suppri-mer des emplais et abandonner différentes activités accessoires afin de se concentrer sur son activité première de chimiste. D'ici à la fio de l'année, BASF veut ainsi réduire de 9 500 postes ses effectifs à 120 000 personnes (contre 129 434 fin 1991). Cette réduction de 7 % affectera 4 000 postes en Alle-magne et 5 500 à l'étranger.

# INVESTISSEMENT

١.

a Cadbury Schweppes iovestit minérale mexicaioe. - Cadbury Schweppes, groupe britanoique de boissons et de confiserie, a acquis le 18 mars le producteur mexicain d'eau mioérale FEMSA Aguas Minerales pour 188 millions de livres (1,8 milliard de francs), afin de développer ses activités exis-tantes sur le marebé mexicain, le dent, soil 30 F par action, pour un mombre d'actions en augmentation de deuxième du monde pour les bois-sons gazeuses. En 1991, FEMSA a réalisé uo chiffre d'affaires de 73 millions de livres et un bénéfice imposable de 13 millions avaot frais finaociers. Ses actifs nels s'élèvent à 60 millions de livres.

# MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS, 19 mars Grande hésitation

Grande hésitation

Dens un marché sans effeires, la tendance e été très héeitente, jeudi à la Bourse de Paris, qui manquait d'informatione suscapubles de la sortir de l'omère. Stable à l'ouverture, l'indice CAC 40 a fait une légère incursion, en début de séance, dans le vert avant de s'effriter légèrement pour céder, vers 14 heurs, 0,28 % ont du cloturer en recut de 0,32 %.

Après evoir craint mercredi dans le courant de la journée une hausse des teux d'intérêt en Allemagne, les milieux finenciers étaient plus esreine jeudi main estiment notemment que la présence du chenceller Heimut Kohl à la réunion de la Bundesbank empâcherait loute velidité de durcissement de la politique de crédit. Ils avelent reison car. à l'issue de cette séance, la banque centrale n'e pas modifié sas teux directeurs. En revanche, il n'est plus question de baisee das taux cette année.

question de baisse das taux cette année.

La Deutsche Bank en est convaincue plus que jamais, précisant que le sauca a procur a pontique que lorsque tous les signes en faveur d'une baisse de l'indiston seront là. Il n'est donc pes étonnant qu'à Peris les taux d'intérât à court terme resient élevés. Jeudi, le loyer de l'argent au jour le jour était à 11 %. Lors de son adjudication de joudi la Banque de France n'e pas modifié ses leux d'intérêt. Les grandes lignes de le nouvelle réglementation concernent les OPA à 100 % présentées par le Consell des Bourses de veleurs n'ent pas suscité de réactione particuliàres à la Bourse, un concensue syant été néelles dans ca eens ces dembres temaines dans les milieux financiers.

M. Pierre Bérégovoy e indiqué, jeudi, m'et l'ille liait homologuer le nouveau règlement proposé par le CBV. Les quelques ventes se sont manifestées dans un marché creux, les investisseurs se montrant réticente avant les échéances électorales de dimanche.

### NEW-YORK, 19 mars Petite hausse

Soutenua per l'annonce d'una Soulenua per l'annonce d'una digère contraction du déficil commercial américain en janvier et d'une diminution des demandes d'ellocations chômage en mars, Weil Street e envegiairé, jeudi 19 mers, une pellie heussa. L'indica Dow Jones das velaura vedettes gagnait en ciòture 7.15 points, soit 0,22 %, à 3 261,40 points. Près de deux cents milliona d'actions ont changé de mains et la nombre de fittes en promains ej le nombre de fitres en pro-gression (912) était supérieur à celui des veleurs en baisse (773).

des veleurs en baisse (773).

Pour autant, les investisseurs sont restés prudents et creignent toujours un retour de l'infiation. Le progression du Oow Jonas a einei été entrevée par le recul d'IBM, sprès cut un analyste eut recommandé de vendre ce titre. Le léger mieux sur le marché obligetaire, le taux d'intérêt sur les bons du Tréser à trente ans, principale d'ifference descendit à 7.86 %. pale référence, descendu à 7,86 % contre 8,01 %, n'ent pas totalement

VALEURS	Cours du 18 mers	Cours du 18 repre
Alcog	70 1/4	703/8
ATT	39 3/8	38 7/8
Bosing	45 1/2	45 1/4
Chase Marinstan Bark Du Poot de Marasurs		24 5/8 45 5/8
Eastran Kodak		40 3/8
Euro		55 1/4
Ford	39	40 1/8
General Electric	78 1/2	78 1/8
General Motors	38 1/6	38 3/8
Goodyew	BZ 1/4	84 1/8
BK	87 1/2	85 7/8
Π	84 3/8	65
Mobil Cil	50 1/8 71 1/8	59 3/4 71 1/8
Pfoer	58	67 1/8
Taraco	56 5/8	57 1/2
UAL Corp. on Allegis	145 1/8	151
Union Cartrida	25 1/8	25 1/4
Urited Tack	52 3/4	22 3/8
Westinghouse	18 3/4	19 3/4
Xerus Corp	177	78 6/8

### LONDRES, 19 mers T Indécise

Les valeurs ont fluctué en dente de

scie, jeudi 19 mere, à la Bourse de Londres, etimulées d'un côté par un sondage favorable aux conservations, mais affectées de l'eutre par de mauveis indicateurs économiques britanniques. A le cloure, l'indice Footeis des cent grandes veleurs était en très légère hausse de 2,9 points (0,1 %). Au début de le séance, il gagnait près de 10 points mais a plongé avec l'annonce d'une nouvelle progression du chômage en février qui le porte à son plus fort niveeu depuis esplem-bre 1987. Si on y ajoute le recul de 0,3 % du P18 (produit intérieur brut) eu dernier trimestre de 1691, qui confirme le profondeur de le récession outre-Menche, les analyses considèrent que la Bourse a leit preuve d'une certaine résistence.

# TOKYO, 20 mars

Le Sourse et le merché des changss de Tokyo ételen fermés vendreit 20 mars, jour féré su Jepon pour l'équinoxe de printemps. SHENZHEN

# Elaboration des règlements

La Bourse de la Zone économique spéciale de Sherzhen (Chine) a rendu publiques ses conditions d'adhésion et ses règles provisoires de fonctionnement dans le cadre de son développement (le Monde du 8 janvier). Eles prévolent que les sociétés représentées pourront appartant à deux catégories distinctes : celles du groupe A, qui devront limiter feur cisentéle à leurs employés et celles du groupe B ouvertes au grand public et jeux investisseurs étrangers.

Les premières doivent avoir au moins dix millions de yuans (9,6 mil-lions de francs) d'actifs avant de pouvoir proposer des actions tranfis que les secondes doivent pouvoir ennon-cer des evoirs de 30 millions de yuans (28 millions de francs) au mini-mum. Les monopoles d'État comme le tabac, l'alcool. For ou l'industrie du diement ne pourront émattre d'ac-tions. Les transactions de titres B on commence le 28 février à Shenzhan,

# **PARIS**

Second marché (stiection)					
VALEURS	Cours prec.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alceni Cibles Armati Associes B.A.C. B.A.C. B.A.C. Boyle Vernas Boiron (Ly) Boisset (Lyori) C.A.I. (Left, ICCI) Codetour Conforanta Conetis Deviles Devalle Devalle Devalle	4220 273 78 780 380 229 890 364 849 175 275 1040 286 1042 209 325 1030 344 1035 220 115	4240 399 880 328 80 0 835 1049 1050	Immob. Hötslibre	1215 153 70 71 137 90 181 429 325 81 60 321 329 381 355 236 100 870	1205  140 50  424 80  381 50
Editions Belfond Europ. Proposition Finance G.F.F. (group.fon.f.) G.I.M. Gravograph Builtois J.C.C.	190 230 115 117 80 360 190 880 292	225 10 117	36-1	_	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 mars 1992 Numbre de cootrats estimés: 158 067

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Mars 92	Jui	n 92	Sept. 92
Dernier Précédent	106,06 106,44	107,68 107,98		108,14 108,26
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
IND DEMOCICE	Juio 92	Sept. 92	Jum 92	Sept. 92

# CAC 40 A TERME

0,76

Volume: 13 615				
COURS	Mars	Avril	Mai	
Dersier	1 934 1 939	1 947 1 959	1 972 1 986	

# CHANGES

# Dollar: 5,6820 F 1

Le dollar poursuivait sa hausse à 5,6820 F vendredi 20 mars au cours des premiers échanges à Paris contre 5,6585 F au fixing à Paris et 5,6740 F à la clôture à New-York mereredi. Vendredi 20 mars étant un jour férié au Japoo, le marché des changes était fermé à Tokyo.

FRANCFORT 19 mars 20 mars Dollar (en DM) \_\_\_ 1,6690 1.6720/30 TOKYO 19 mars 20 mars Dollar (en yens).. 132,55 Fermé

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

New-York (19 mars) \_\_\_

RAAI	19E9	
(INSEE, bas		1-12-91
	18 mars	
rancaises	111	11870

Valcurs françaises \_ 111 Valcurs étrangères .. 103,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 524,45 522,30 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1928,18 1921,99 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

PALIDOFO

3 254,25 3 261,40 LONDRES (Indice a Financial Times a)
18 mars 19 man 2 464,70 2 467,60 ...... 1 925,80 1 923,10 ...... 121,30 122,10 ...... 86,20 86,18 Mines d'or .... Fonds d'Etat FRANCFORT

1 732,18 1 724,63 TOKYO Nikker Daw Jones .. 20 195

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS

ande Offen	COURS TERM	
TIME CHELL	Demandé	Offert
125 4.2475 155 6.9375 130 3.3935 196 3.7441 130 4.5150	5,7723 4,2978 6,9296 3,3953 3,7528 4,6901 9,6911 5,3365	5,7783 4,3058 6,9376 3,3981 3,7598 4,4954 9,7024 5,34772
	5,6949 425 4,2475 555 6,9375 339 3,3935 96 3,7441 30 4,5159 959 9,7100	010 5.6940 5.7723 125 4.2475 4.2978 155 6.9375 6.9296 130 3.3935 3.3953 130 3.7441 3.7528 130 4.5150 4.4901 150 9.7100 9.6011

# TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAJES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demande	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert
\$ E-U Yen (100) Ect Deutschemark Frane salese Live Italieans (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	4 3/16 5 1/8 10 9 9/16 8 5/8 11 7/8 10 5/8 12 5/16 9 15/16	4 5/16 5 1/4 10 1/8 9 11/16 8 3/4 12 1/8 10 3/4 12 9/16 10 1/16	4 1/4 4 3/4 10 1/16 9 9/16 8 7/16 11 7/8 10 5/8 12 1/4	4 3/8 4 7/8 10 3/16 9 11/16 8 9/16 12 1/8 10 3/4 12 1/2 18 1/8	4 7/16 4 5/8 10 1/16 9 9/16 8 3/16 11 7/8 10 11/16 12 1/4	4 9/16 4 3/4 10 3/16 9 11/16 8 5/16 12 1/8 10 13/16 12 1/2 10 L/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



solt une semelne après Shangha l'autre place boursière chinoise.

BOURSE DU 2

のない。

55

- 6 %

COTATE IN EAST

2-10-25 2-10-25 2-10-25 2-27 2-27

10.00

12 May 1

VALEUPS

神性は

\*\*\*

\*\*\*

N. 18 . W

7 to \_\_\_

7.7

¥ 5.5

7 300

A . . .

35±z 2000

الد مسير

Serence .

115 000

₹}15

2

\* 1 54 ± 14

4.5 × ×

40.15

Ber of Car

VALEURE

1 . A - A

Obliga::--

7

Ġ

C: 148.

Sept. in France Car Cope Starsholt Continues . ... CHES ME PAR. 13 T Design the last .... 30 mg Jose Batter. Settle & Printe no hour date. San San -THE PARTY. in the Country ..... -**英雄学科学科学科学** 

176

34 1

が

STORY CO. OK HARRIS There .... sande. TOTAL ... THE PERSON Authors \_\_\_\_ feedles .... . .

778 · COR. Actions code . ... 17. Sécricitant ... ...... THE OWNER -A Trible

-3.5 ... (1965... Mary Mary No. of Lot Machine .

计数数

MARCHE OFFICEL Changes

Cote des

-CLPS COURS IN MAIN

# NCIERS

marché

MATIF

C 40 A TERME

BOURSES

TERBANCAIRE DES DEVISES

ENEY DES EUROMONNAIES

MERPHESES MERIS MERIL

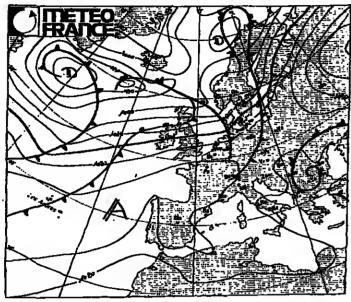
PARIS:

# MARCHÉS FINANCIERS

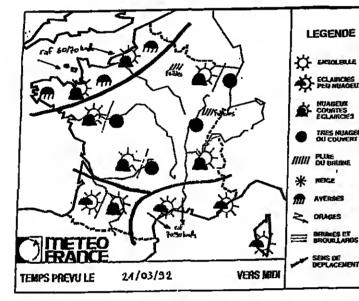
• Le Monde • Samedi 21 mars 1992 21

BOURSE DU 20 MARG	
BOURSE DU 20 MARS	Cours relevés à 10 h 12
4300 CNE 3W	sglement mensuel sales values priorit cour coms +-
940   10   10   10   10   10   10   10	VALEURS   Principle   Company   VALEURS   Principle   Company
193   Cales   196   19	S.G.E. 245 90 244 90 + 0 57 220 Furd Meter. 225 227 20 + 0 98 184 West, Deep. 153 10 155 156 + 1 85 150 451 50 451
VALEURS & % du coupon VALEURS Cours Demier vALEURS Cours préc. cours vALEURS préc. cours	VALEURS Cours Dernier VALEURS Freis incl. net VALEURS Freis incl. net NALEURS Freis incl. net NALEURS Freis incl. net
Obligations CLIM	Etrangères Agency 818 39 780 28 Francis Forms 108 47 105 21 Profess 981 25 987 07
Emp Ent 9,9%78 100 6-74 Cla Industrials 550 Path Codings 550	Amérigas 21 7747 32 Francis-Regions 1262 27 1225 50 Disertz 136 14 132 82  AEG 718 Assistate 25 128 74 Francis-Regions 34 64 34 64 Regions 25 128 72 810 81  AEG 9718 Assistate 25 128 74 Francis-Regions 40 91 40 31
Emp.Eist 12.4%83   106 90   3 29   Concerts   370   360 60   Post transition   1349	Attendar Process   112   Attendar Process   112   Attendar Process   112   Attendar Process   112   113   11
10,26% mars 86	Assertation Mines 124 America 1162 44 1148 Gest Assertation 173 69 169 77 1754 39 1719 99 Hodgon 173 728 1201 24 1201 24 11016 20 10981 39 1719 99 Hodgon 188 35 101 10 HLM Management 13645 81 13645 81 8t Honord Global 228 74 218 379
PTT 11.2% 86 186 25 8 19 Delma Videor 3100 SACER	Cast Pacifique   76     Aux Court Tames   7772 82   7772 82   Index Fas Court T.   1439 82   1439 92   52 House Index Fas Court Tames   765 36   745 95
CNA 10 % 1979 0 73   Enux Beselo Victor 2600 Sept. 340 340 194   Enux Victor 253 980   Saint Descriptor F.1 111 112   Saint Descriptor F.1 111 112   Saint de Md. 580 580	Commendate   180   118 98   113 86   Internetaction For   533 52   523 86   St. Honoré Part   543 20   818 57
CNB Suitz 5000F	GEL (Frux Lumb ) 540 Aut Première. 117 12 118 77 Ludiude. 2212 15 2208 84 Silcuside. 1711 41 1711 41 General 1930 Aus Sélection 149 10 142 68 Lauri C.T. 12322 01 12322 01 12322 01 12322 01 1258 75 12322 30 Silcuside. 1771 41 171
CRH 10,90% disc.85 106 10 2 17 F.N.A.C. 1805 1980 Size 575 575 575 575 575 581 58	Goodyner Tire
Cares	No.   Contract   140     Contract   150 / 1   160
Thorax ev 3.2% 80.1 870 France SA (La) 2395 2395 Solicat 1200 1200 From Pad-Resert 5330 Solicat 12 Security 2412 2401	Normals Mires
	Right
Actions   prec.   cours   Groupe Victoirs	Salpara     5 90     Crid.Mist.Ep.Monds   1294 53   1299 99   Matterle Unic Sal   140 90   134 55   Soggengre   311 86   304 85
Agacha (no fin.) 995 985 Immofice. 5330 Visit. 449 448 Visit. 1590 Immofice. 446 437 Visit. 1590 116 10	Temestro late
Arbet	Weet Read Cons.   0
R.N.F. insercent   389 70   365   Louis Vultron   731	Exercial Moniferia   38689   Sec.   Natio-Bavers   1028 34   1018 16   Stratigie Randoment   1378 34   1335 92
Hancy Ouest	Hors-cote Engls 2 37060 2 737080 Mppon-Gat. 5025 86 4832 50 Theory. 851 62 845 07 282 85 250 63 Hord Sad Diferitop 1563 34 1560 22 Tribor Plat 1255 06 1242 82 50 65 American 161 07 149 57 Tribor Temperature 1017 82 1007 84
Carbona Locaine 506   Mors. 90 to 91 to CEGF Frigor. 576   Street Frigor. 576   S	Biguir Hydro Energia: 318     Episcourt-Sizev: 4560 54   4549 17   Oblicio-Micedal 2819 07   2580 36   Tolerobic: 127133 52   127133
Cardenia Grap Describe 720 Origo Describe 720 1290 46-62-72-67	Coperat
Cote des Changes Marché libre de l'or	Europ Sculine Ind.   20 40
MARCHE OFFICIEL préc. 20/3 achet vente ET DEVISES préc. 20/3	Uschann de Monde.   210     Epergre Volumes.   468 28   446 01   Partina Partinoise.   594 17   569 95   UAP Premiere Cet.   17397 24   10965 294   17200     17397 24   10965 294   17200
Ecu	Research N.V
Italia (1000 fres)	S.M.T. Geopt   130   37 550   Foreiton   14114 71   14114 71   14114 71   14114 71   133 99   130 40   Univer   232 50   232 38
Subde (100 (rs)	France Index Scar 112 87 109 80 Première Oblig 11235 58 11224 36 Valorg 2015 66 2013 87 France Obligations 488 87 483 83 Prévoy, Econoxil 117 63 116 47 Valora 52266 48 52290 36
Portugal (100 sac)	c : coupon déteché - a : offert - * : droit déteché - d : demandé - + : prix précédent - ss : merché cominu

للمراسمة والمراجع أريم المعالي والأراد والمعالك المتعارفين



PRÉVISIONS POUR LE 21 MARS 1992



Samedi : soleil sur le Sud-Est, très nuageux ailleurs. - De la Bretagna au Nord-Pas-de-Calais, le ciel très nuageux en début de journée laissera place à de belles éclaircles. En cours d'après-midi, des averses se produiront pras des côtes sur ces régions. Des Ardennes à l'Alsaca jusqu'à la Franche-Comté, le temps sera gris avec des pluies faibles.

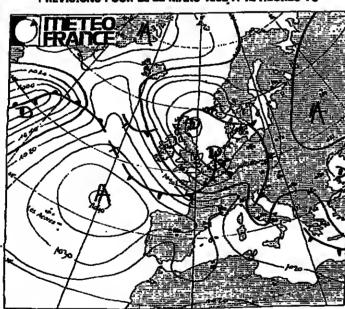
De l'Aquitaine aux Pyrénées, malgré quelquas passagea nuagaux, le solali l'emportera. Du Languedoc-Roussilion au Sud-Est jusqu'à la Corse, le temps sera blen ensoleillé. Mistral et tramon-tane souffieroni à 80 km/h en rafales.

Sur le teste du pays, soit de l'Île-de-France aux Alpas du nord, jusqu'aux Charentes, à la Vendés et au Cantre, les nuages aaront abondants at les souffiera à 70 km/h en rafales aur

Les températures minimales avoisineront 7 à 9 degrés en général, jusqu'à 11 degrés sur la pourtour méditerra-

L'après-midi, la thermomètra indi-quera 11 à 13 degrés au Nord et 15 à 19 degrés au Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 22 MARS 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES msxime - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 20-3-92 le 19-3-1992 à 18 heures TU et le 20-3-1992 à 6 heures TU							
FRANCE  AJACCIO 16 BIARRITZ 14 BORDRAUX 16 BOURGES 16 BREST 11 CAEN 14 CHERBOURG 11 CLEMONT FRE 15 DUON 14 GRENOBLE 20 LILLE 14 LIMOGES 14 LIMOGES 14 LIMOGES 14 LIMOGES 15 MARSEBLE 17 NANCY 11 NANCY 15 NANCY 16 PARE MONTS 16 PERPIGNAN 19 RESMES 17 ST-ETIENNE 15 STRASBOURG 13	ONBACACOSACO BOXCONNONCEC	TOURS POINTE A.  ET  ALGER_ AMSTER ATERNES BANGKO BARCELAI BERLIN BRIVELI COPENIL DAKARA QUNEVE	THANGE  18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	6 8 21 D	LUXEMBO MADRID MARRAKI MEXICO MILAN MONTRÉA MOSCOU NAIEORI NEW-POS.I NEW-POS.I NEW-POS.I NEW-POS.I NEW-POS.I NEW-POS.I PALMA-DE-PÉKIN SINCA-POI STOCKHOO! TUNIS VARSOVIE VENSE VIENNE	28 27 27 27 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	4 D 4 D 13 D -14 D -14 D -20 D 0 C - 20 D 0 C - 5 D 0 C - 2 D - 25 D - 25 D - 25 D - 25 D - 27 D - 28 C 4 N - 3 P
	C eiel uven	D ciel dégagé	N ciel nuagenx	Ongo	P pluic	T tempěte	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légele

moins 2 heures en été ; heure légala moins 1 heure an hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# CARNET DU Monde

Pascale PARLANT, eris GARBY et Co

ic 15 mars 1992.

1.34 100

75005 Paris.

M. Philippe BLONDEL et M™, né: Martine Delort, Pierre-Edonard, Rose et Louis.

unt la très grande joie d'annoncer la

le 10 février 1992.

Décès

 M<sup>m</sup> Pierre Arbour, Claude-Pierre (†) et Marie-Hélène, ses enfants. Colette Noël,

Sa famille et ses amis de France el du Canada. ont la profonde tristesse de faire part du décès de

> M. Pierre ARBOUR, ancien diplomate, fonctionnaire international de l'UNESCO,

survenu à Saint-Vaust-Dieppedalle (Seine-Maritime), le 18 mars 1992.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Saint-Vaast-Dieppedalle, le lundi 23 mars, à 15 h 30,

Saint-Vaast-Dieppedalle, 76450 Cany-Barville. Colette Noël, 749, chemin de Kilkenny, Saint-Hyppolyte (Québec).

Le groupe de Méribel a l'immense chagrin d'anaoncer le décès, à l'âge de trente-neuf ans, de

Philippe BEAUJOUAN,

La cérémonie religieuse aura lieu le 23 mars 1992, à 10 h 30, en l'église Saint-Joseph, 161, rue Saint-Maur,

Patrick Auffret, 22, rue Eugène-Gibez, 75015 Paris.

- M™ Louis Fougère, M™ Albert Dadent

M. et M Dominique Fougère et leurs enfants.

M. et Me Claude Fougère et leurs enfants, M. et Ma Pierre de Féligonde

et leurs enfar ont la douleur de faire part du décès de

Louis FOUGÈRE, conseiller d'État honoraire, mandeur de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945,

de l'ordre du Ouissam Alaouite, survenu le 19 mars 1992, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le mordi 24 mars, à 14 heures, en la cathédrale Notre-Dame de Paris. L'iohumation aura lieu à Paris au cimetière du Père-Lachaise.

M= Louis Fougère, 6, rue Chanoiness 75004 Paris.

- Sa famille

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Patrick GAGELIN,

Les obsèques auront lieu en l'église de Cunthat (Puy-de-Dôme), lundi 23 mars, à 15 heures.

- Catherine, Elisabeth Manie-Lucie, Lovely,

Mare Bied-Charreton Bernard Leroy,

Eric Janin. ses gendres, Jean-Baptiste Montaut, Charles-Henri et Grigitte Montaut, Mariame Montaut,

Hugues et Véronique Bied-Charreton, Matthieu, Alexandre, Chloé, Coline

Jean-Brunn, Adrienne, Pierre Leroy, Anais et Simon Janin, ses petits-enfants,

Antoine et Victor Montaut. ses arrière-petits-enfants, Le docteur Jeun-Paul Schlegel et Mes, ses beau-frère et belle-sœur,

et leurs enfants, ont le chagrin de faire part du décès du contrôleur général des armées (C.R.)

Georges GÉDON, ancien élève de l'Ecole polytechnique (1925), commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 18 mars 1992, à l'âge de quatre-vingt-six ans. La cérémonie religieuse aura lieu en

l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, rue Albert-Joly à Versailles, le lundi 23 mars, à 14 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

- David, Samir et Ramsey Sambar, Gisèle Barmish et Shadin Clot, Leurs familles,

M≕ Georgette HABIB SAMBAR,

survenu à Londres, le 15 mars 1992. 11, Cheisea Square, SW3, GLF, London 9, rue Maurice-Rouvier, 75014 Paris.

- Bayeux, Caen,

M= Danielle Simon Jouvin Bessier main et Arnaud, M. Bertrand Jouvin Ressière M. Rémy Jouvin Bess ses enfants et petits-fils,

M. Edonard JOUVIN BESSIÈRE,

survenu le 18 mars 1992, à l'âge de

lls vous invitent à assister à la messe d'inhumation, qui sera célébrée le samedi 21 mars, à 15 heures, en l'église-cathédrale de Bayeux.

Un registre à signatures sera ouvert

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Lino-d'Or.

1400 Bayeux.
Pompes funèbres Lemerre,
Villers-Bocage, TEL : 31-77-10-10. - J.-B. et Brigitte Pontalis

et leurs enfants, Christian et Jenny Chomienno et leurs enfants, Renée Bauche unt la tristesse de faire part de la mort

LEFÈVRE-PONTALIS,

survenue le 14 mars 1992, dans sa qua-tre-vingt-dix-septième année.

Scion son vœu, les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

34, rue du Bac, 75007 Paris. 106, rue Paulin 33000 Bordeaux

- Paul Loraine, son époux,

Sonja Paul-Boncour, sa belle-sonr, Dominique Lafaurie, François Paul-Boncour, Michel Ullmann, ses peveux et nièces

leurs conjoints et leurs enfants, Et tous ses amis, ont la grande tristosse de faire part de la mort de

# Catherine LORAINE,

urvenue chez elle, le 19 mars 1992. Scion sa volonté, l'incinération aura

lieu au Père-Lachuise, le mercredi 25 mars, à 13 h 45. 168, rue de Grenelle, 75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Helie MIDTBY, née Zaharoff, survenu le 16 mars 1992, à Santa-Bar-

bara, Californie (Etats-Unis), dans sa quatre-vingt-septième année.

De la part de Marv Midtby,

Guy et Martine Roux de Lusignan, son fils et sa belle-fille, et Eleonore, sa

petite-fille. Isabelle Roux de Lusignan et Louise, sa petite-fille et son arrière-petite-fille,

Christophe Roux de Lusignan,

Gilles Roux de Lusignan, son peut-fils, et son épouse Sophie. Cet avis tient lieu de faire-part. 100, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris.

- Louise WEGMANN directrice du Collège protestant français de Beyrouth, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Cèdre du Liban.

s'est éteinte dans sa quatre-vingt-sei-zième année, le 18 mars 1992.

De la part des familles Bignon, Wegmann Chabot, Ecochard, Muniglia,

568, chemin de la Calade, 83000 Toulon.

> THÈSES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T

- Le président de l'université Pierre-et-Marie-Curie, Ses collègues, nut la tristesse de faire part du décès, survenu le 13 mars 1992, de

M. Jean WYART, professeur honoraire de cristallographie de l'université Pierre-et-Marie-Curie, re de l'Académie des sciences.

(Le Monde du 18 mars.)

Remerciements M= Edouard Lévy.

très tauchées et dans l'impossibilité de répondre personnellement aux nom-breux témnignages de sympathie et d'amitié qui leur sont parvenus lors du

M. Edouard LÉVY, fant part de leurs remerciements émus

**Anniversaires** - Il y a scize ans disparaissait

Daniel PHILIPPOT.

En ce jour anniversaire, nous pen-

Nos abonnés, bénéficiant d'une éduction sur les insertions du . Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. - 1492-19<del>9</del>2.

Manifestations du souvenir

Une importante cérémnnie, à la mémnire des juifs d'Espagne expulsés en 1492, aura lieu le dimanche 29 mars, à partir de 16 heures, à la synagogue Gerith-Chalum, 18, rue Saint-Lazare, Paris-9. Elle sera accompagnée de chants liturgiques en ladino et de la projection d'une évocation filmée en judéo-espagnal.

Venez nombreux.

# **CARNET DU MONDE**

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés

LE JOUR MEME nent avant 9 h au siège du journal, 15. rue Falgulère, 75016 Paris Télex : 206 806 F

Télécopieur : 45-66-77-13 Tartf de la ligne H.T. Abonnés et actionnaires ..... 85 F Communications diverses ... 100 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum tD lignes.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 19 mars : DES DÉCRETS

- No 92-249 du 16 mars 1992 autorisant la fabrication de pièces de 20 F;

- Nº 92-250 du 18 mars 1992 portant application pour l'année 1992 de l'article 9 de la loi nº 88-227 du 11 mars 1992 relative à la transparence financière de le DES ARRÊTÉS

- Du 28 février 1992 relatif au

 Du 28 février 1992 relatif à la taxe due par les bénéficieires du plan de chasse à titre de participa-tion à la réparation des dégâts de grand gibler;

droit d'inscription à l'examen du permis de chasser;

- Du 28 février 1992 relatif au

montant des redevances cynégéti-

- Du 28 février 1992 modifiant l'arrêté du 30 juin 1975 fixant le répartition des redevances cynégé-

# PHILATELIE

# Emission commune franco-grecque

d'uoe valeur faciele de 2,50 F à l'occasion des prochaios Jeux olympiques d'été de Barcelone



Ce timbre, qui représente un athlète stylisé en pleine course, est l'œuvre d'Alain Rouhier, vainqueur d'on concours auquel participaient dessinateurs grees et français : en effet, ce timbre est émis conjoiotement par les postes française et grecque. La version hellène de ce timbre affiche une valeur de 90 drachmes. Dans un second temps, ce timbre commun participera au concours international d'art philatélique organisé par la poste américaine sur le thème des Jeux olympiques.

Le timbre français, au format horizontel 40 x 26 mm, est imprimé en offset en feuilles de

La vente anticipée des deux timbres se déroulera les 3, 4 et 5 avril durant le Salon philatélique Touraine 92, organisé à Tours, du 2 au 15 avril, par la Chambre syndicale des négociants et experts en philatélie. Sur place, des fonctionnaires de la poste grecque assureront la

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 6 evril, un timbre d'une valeur est fixée à 3.50 F. Présents également au Pare des expositions, hall o' 3, pour Touraine 92, les administra-tioos, postales islandaise et monégasque ainsi qu'une soixantaioe de stands de négociants ; tandis que l'Union philatélique de Tours exposera une sélection de collections classiques et thématiques.

> ➤ Vente enticipée à Tours (indre-et-Loire), les 3, 4 et 5 svril, de 9 heures à 18 heures, eu burseu temporeire premier jour » ouvert eu Parc des expositions, hell n° 3, eu Salon Touraine 92; le 3 avril, de 8 heures à 19 heures, et le 4 evril, de 8 heures à 12 heures, su bureau de poste de Tours-RP (boits eux lettres

Souvenir philstélique : une pochette philatélique « mixte » sere éditée et regroupere deux blocs de quetre timbres neufs de chacun des deux pays (45 F, plus port 6 F, auprès du Service philatélique de la Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Peris Cedex 15).

Rubrique réalisée r la rédaction de mensuel le Monde des philatélistes place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (i) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres

# En filigrane

 Manifestations. – L'hôtel de ville de Cebourg (14) eccueille une exposition philatélique thématique, du 23 mars au 19 evril («La pomme» et «Je vous invite à ma table »), à l'occasion des Launers de le gastronomie, présidé par Philippe Boisseeu-Béham. Ce concours culinaire - qui s'adresse à des journeliates et hommes d'affaires, dans le cadre du Pullman-Grand Hôtel, les 20, 21 et 22 mars - est annoncé par une flamme d'oblitération postale illustrés, an servics à le poste da Cabourg du 2 mere au 30 avril. A noter l'édition, pour la circonstance, d'un pin'e tiré à

cent vingt exemplaires... Exposition multicollections dans la seile Mercel-Cerden, à Itteville (Essonne), les 28 et 29 mars. Au programme, deux cents cadres philetéliques et cartophiles, un salon du cycle et de la moto, des fers à repasser.

 Le Vietnam en France. -Les timbres du Vietnam sont désormaie diffusés en Frence per l'Evénement philatélique, M. Marchend, 8P 5, 90097

Amiens Cedex 3,

 Empreintes de machines à affranchir AGF. - Petinage. ski, hockey... Lee disciplines olympiques font l'objet d'empreintes de machines à affranchir illustrées aux AGF, sponsor officiel des XVI= Jeux olympiques d'hiver. Quatre sites parisiens et sept en province dispoeent de machines à affranchir équipées de ces empreintes commémoratives. Il est possible de se procurer un jeu de onze enveloppee, revêtues chacune d'une empreinte différente, pour 100 F. Adresser commandes et règlements à : AGF, Secrétariat des services généraux, Flammes J.O., 33, rue La Fayette, 75009

Mea culpa ?

. . . . 66

-10

+ • •

. .

A 1

1 .74

A STATE

AND CA

IMAGES

49.7%

-41-1

58-3-7375

200

A ...

-

er in

26 2000

50.

. . . .

ÿΨ' - = ;4 24:

war f

20 45

22 45 85:5 8514

.. . .

23.40 ...-.

Offers the burnayes

La Pinta de Nightige

18 F421 21 14 E88

Camite Dalle

· · · · · · · · · · · ·

20.45 Magazine This sale

Z1.40 Magazine Carrieres

23.05 Magazine

CANAL PLUS

20.05 Sport Factors - 35 -

22.30 Les K O se Cano Pus

22.50 Rash di --- Projectione

256 La Journal

23.00 Cinema 5.2.4 E2 7 m

La Septieme Victime

du trous de Brisect 22.20 Magazine Urra-cha

23.45 Journal de la muit

LA 5

20.55 Telefilm

0.05 Magazine Cues ques

2.45 Journal et al.

23.15 1 2 3 T- 6: 10 6

23 50 5454

ىۋۇ 20 5€

22.26 Fee, etc.

23.20 ▶ Cinema

FR 3

6

1000

, 2m > 1

ď,

--Painta Bad egrate Carpet rections Facilities ret thousand dis-local da salvalla Carbon as assign rout present tonic . fint, parelled, a en command del simple dest prop our distriction. In

-

DAY SELSON

crectie, see Route di V a An despite dis la transport dissi territa disputation despite parallel consideration dis-sideration disputation d Sh. leakernspringer Sherterister Sar her sat desk p ear sions depoint Sects that desked 

stor in ? On the

te castro un ele afficiellator della accompliana della afficiali discussione della accompliana della a Vendredi 20 mars

20.40 THAT 72.20 36 to R ..... 23 10 0.00 Shr mbr

> - LA SEF 15.25 Document 17.40 de Plans 18.30 Dense 1 18.56 Fisch d's 18.56, 20

19.00 Document on wealth 20.00 Documen 21.00 Talatha FRANC 20.30

22.40 Las Parts FILLIC

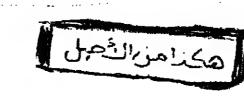
tour with Marie was Notes was des de Grand 23.10

1.00 Law William

LE DIMANCHE

Dai

AMI



TF 1

13.50 Jeu : Millionnaire. 14.05 La Une est à vous.

17.15 Divertissement:

14.00 Magazine : Animalia. Le mer Rouge du grand bleu.

16.35 Tiercé en différé d'Enghien. 16.05 Séria : ENG.

14.55 Magazine :

16.50 INC.

Séria :

TF 1

13,20 Série ? Flooker. ! KIROK

4.J2581

بور هـ

7.5 C.

نت. ت

⊃e Q.e est

es 24 .÷es -

~~e ⊙•

- 351¢

^ se;

e 475

ا يود.

185 <sub>28</sub> :

0- co.

5 mg.

- 3 m

St. Terra

1.5

يتبئك

#128 DE :

Z+ +1 .

3.

, Tolle

∻ ≥3

جهون ۾

134 A. .

e Cars e !

19 to § !

.

- T. 6- 4 .

15.9

- T-

7.37

152

-

11.74 7 200a

....

." E'9

77 57

0.576

77.10

~ . . . .

-. F 14

....

3 : 115

3.3

743 57

3, 739

ar Comme

T-20009\*

1.1.7

J. 78 1 4

. .

3000

10 12 14

· ...

.....

. p 760

a 14 44

53.6 2 P

r - 37

4000

. .

227 3

20.00

1 . 74

1 2 2

-19 3

....

1.0

or e5 37° ,

3 7 est

5 5 12

- 9 3 (1<sup>3</sup>)

1 Karra

. J. X.

 $\gamma T^{(g)/2n}$ 

فخفلا زء

هندن فراه ه مين پ

1"T" # 29

الفقة إ ومن

2. 2. 2

es red

1 2 327

. .

-- 1915 -- 1915 -- 19

1 19 mg

- 1301 - 1301 - 1301

32 - 75 ° |

.5 1531

.

.

M. Or Marketine

E companie à la la Companie de Companie de

Supplied the second

\* 40 44 26 M

a makeur

The second second

Part of 7

SAME WARRY & IV

of Manny Page

Statement - And of Statements - And of

14

~SEC +

THE MAKE ! IS

1942 minut 2 4

Madficetory 4

are de parterpa-

1993 modificate

a rots france ..

Springer 2 - mage

grecque

dies and

と 現れないましょ

WE WENT -- 2 &

\$ 4 N . 70 . .

# terkelpra a la je

And wheel o

a de comme d

500 3 8 at

Separation & 18 Separation and S Separation and S

Top 3 gard top Represent tot to S themselved if

Bertine det feren in

pilleriet & impromitie e

Paris Paris Paris II I I I Marie II I I I Marie II I I I Paris II I I I 78 700 Paris

philipselforms Appendently Spine 1 mires 48-49-13-56 48-48-13-79

up årtner

-

-

HART WATER

a efficiency and parameter and parameter play the arriva and allegation

MA PROPERTY

W 2 W-

444

Minds West .. to ... Square a

salans i ranger.

-

4 40 21 75

# Mea culpa?

ROP contentes, le Deux et le Cinq ont retrouvé les malades du bon docteur Sabatier et de son guérisseurescroc, et leur ont donné la parola au journal de 20 heures. Pas encore le Une, mais elle se réserve certainement pour le prochein numéro de ∢ mea culpa»: catta douloureuee bavure médicela paraît taillée sur mesure pour un grend numéro de repentir en direct.

Les victimes sont telles qu'on pouveit les imeginar. Da pauvras gana qui souffrant d'esthme, de cancer, du elda. Le guériseeur de TF 1 lee a « soignés » à distance, per intervention sur des mèches de cheveux, des photos, ou par impo-sition des mains. Il leur e soutiré quelques dizaines de milliers de frence dens un ces, 2 000 franca dana l'sutre, (( a incité un malade du sida à interrompre son traitement tradition-nel à base d'AZT. Une mère prononce le phrase que l'on attendait : « Pourquoi j'y ai cru? Parce que c'était passé à la

télévision, évidemment. » «Patrick Sabatier ignorait que cet individu était da morelité suspecte», a expliqué l'avocate de l'enimateur incuipé. Les avocats font un métiar edmirebla. Ne les eccebions pee. Ne aoyona pes auaai parsifleurs que las Guignola da ('info, sur Canal Plus, qui faisalant s'indigner une marionnette è l'effigie de Dechevanne : « C'est un scandale. Bientôt on nous obli-

gera è connaître le nom de ceux que nous invitons. Et pourquoi pas, à savoir ce qu'ile font?» Petrick Sebatier s'était déià

signelé l'eutomna demier en recevant l'encien chef de cabinet, inculpé dans l'affaire Carrefour du développement, Yves Chaliar, et en le leissant longuement présenter comme une inavouebla forfaiture les traditionnela fonds eecrets du gouvernement. On s'en était ému an haut lieu. Le chef da l'Etat, pareît-il, avait fait circuler en conseil des ministres le ecript des propos tenus. Dens lea deux cas, le principe est le mêma : on ouvre l'antenne sans contrôle, sans vérification, eu premier débiteur de cornettes

d'accablar le seul enimetaur. Au-dessus de lui veillent théoriquement des directeurs d'entenne, un président de chaîna et mêma, paraît-il, un fentôme nommé Consall aupériaur da l'eudiovisuel. Le catastrophique décloisonnement des variétéa et de l'information, dont M. Sabatier fut un des pionniers, et qui ast sans doute eu moins autant cause que conséquence de l'affaissemant da l'aaprit civique, n'a pu s'opérer sans leur passivité, leur consentement, leure encouregements peut-être. Où sont-ils? Que pensent-ils?

Rasta qu'il eat trop facila

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Samedi 21 mars

19.59 Journal, Journal des courses et Météo. 13.15 Magazine : Reportages. Nègres en toutes lettres. 20.50 Magazine : La Nuit des héros. 22.45 Magazine : Double jeu. Invitée : Dorothée. 0.00 Journal et Météo.

Vidéo gag.
17.45 Magazine:
Trente millions d'amis.
18.25 Jeu : Une famille en or. FR 3 14.00 Variétés : Eurotop. 14.30 Magazine : Mondo Sono Hard ; Les Seychelles. Les Roucasseries. 19.15 Jeu : De 15.00 à 17.30 La Sept -La Roue de la fortune.

17.30 Magazine : L'Heure du golf. 16.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 16.00 Magazine : Montagne. Les Alpes du futur. 20.00 Journal, Tapis vert Météo et Tiercé. 20.50 Variétés : 16.30 Jau : Sébastien c'est fou l Questions pour un cham-

22.35 Magazine : Ushuaïa. En Indonésie (1º partie). pion. 19.00 Le 19-20 de l'informa-23.40 Journal et Météo. 23.50 Magazine : tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. Formule sport. Football; Boxe. De 20.00 à 1.15 La Sept

# **CANAL PLUS**

13.25 Magazine :
Objectif médecine.
Boulinie et anoraxia ; Médecins d'artistes ; Photothérapie at dépression. 14.05 Téléfilm : K 9000. 15.40 Le Journal du cinéma. 18.05 Documentaire : Les Allumés... 16.30 Sport : Boxe. Les meilleurs moments de la réunion de Las Vegas. 17.05 Les Superstars du catch.

Magazine:
Sports passion let à
16.50).Rugby: Tournol des
cing natione; Cyclisme:
Milan-San Remo. En clair jusqu'à 20.35 -16.00 Décode pas 6unny. 19.05 Dessin enimé : 15.00 Sport : Rugby.
Tournoi des cinq natione Les Simpson. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Le Top. 20.35 Téléfilm : Le Rose noire. 22.00 Les Nuls... l'émission. 22.50 Flash d'informations. Des chiffres et des let-23.01 Le Journal du cinéma. 23.05 Cînéma : Jeu d'enfant.

Film eméricain de Tom Hol-land (1988). 16.50 Trois minutes pour faire lire. Vita di Moravia, per Alberto Moravia et Alain 0.30 Cméma : Mr end Mra Bridge. ■ Film américain de Jamas Ivory (1990) (v.o.).

LA 5 13.20 Série : K 2000. 14.15 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 15.10 Téléfilm : Monsieur Muscle,

16.40 Série : Lou Grant. 17.35 Série : TV 101. 18.30 Magazine : Intégral. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.15 Sport : Formula 1.
Grand Prix du Mexique,
2 séance d'essais.

20.50 Météo. 20.55 Série : Commissaire Schimanski. 22.35 Série : Deux flics à Mlami.

23.30 Série : Freddy, le cauchemar da vos nuits. 0.20 Journal de la nuit.

### M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Séria : Laredo, 15.45 Feuilleton : Deux ans de vacances.

18.45 Série : Vegas, 17.35 Série : Le Saint. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazina : Turbo. Spécial Rensult. 19.54 Stx minutes d'informa-

tions, Météo. 20.00 Séria : Papa Schultz. 20.40 Téléfilm : Safari pour un diamant.

22.35 Téléfilm : Les Patins de la gloire. 0.10 Musique : Flashback. 0.40 Six minutes d'informa-

LA SEPT

14.05 Documentaire: 15.00 Sait-on jamels, 15.05 Danse: What About Ida;

### 15.30 Danse : La Chambre 15.50 Pierre Jamet, un siècle de harpe : 16.25 Tours du monde, tours du ciel. 17.30 Documentaire:

Les Sentiers 16.00 Avis de tempête. 16.00 Documentaire : Louis Sclavis. 20.00 La Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle.

21.00 ➤ Documentaire : Les Patients. 22.15 Documentaire : Comment ça va ? Le Courrier des télés 22.30 22,35 Soir 3.

22.50 Téléfilm : Après tout ce qu'on a fait pour toi. 0.25 Mégamix.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. 20.45 Drametiques. Orénoque, d'après Emilio Carballido; Le Regard du dandy, nouvelle de Jean Pavans.

22.35 Musique: Opus Les 4ezz-thetics > de George Russel, compositeur, arrangeur, bat-teur, pianiste et chef d'or-chestre.

0.05 Rencontre au clair de la nuit. Griséldis Real, prosti-tuée, fondatrice du premier Centre international de docu-mentation sur la prostitution.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 14 mars, salle Pleyel): Le Crépuscule des dieux, de Wagner, par le Choeur et l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; soi. I Toni Kramer, Eva Merton, Matti Salminen, Ekksherd Wlashiha, Linda Finnie, Jadwiga Rappe, Françoise Pollet, Julie Kaumenn, Hanna Schaer, Birgit Calm.

0.36 Les Rruits du siècle.

0.36 Les Bruits du siècle. 1.30 Cabaret. Par David Jisse. Jean Ferrat.

# Vendredi 20 mars

# TF 1 20.45 Varietés Tous à la Une. 22,45 Sport : Boxa, Chempionnat au monde super-coq : Thierry Jecob (France) - Daniel Zara-goza (Mexique), en direct de Calais.

23,40 Journal et Météo. 23.50 Série : Confessions publiques.

### A 2 20.50 Jeu:

La Piste de Xapatan. 22,20 Feuilleton: Camilia Claudel, 23,15 1. 2. 3. Théâtre. 23.20 ➤ Cinéma : La Peau douce. 
Film français, de François
Truffaut (1964).

FR 3

20.45 Magazine : Thalassa. Joura de Venise. 21.40 Magazine : Caractères. Invitée : Robert Dermton

(Gens de lettree, gens du livre); Arlette Farge (Dire et mai dire); Guy Bechtel (Gutenberg); Sylvare Monod, à propos de Joseph Conrad. 22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales.

### . 0.05 Magazine : Océaniques. **CANAL PLUS**

20.05 Sport : Football.
Montpellier-Nantes. 32 journée du Championnat de France de D1. 22.30 Les K.O. de Canal Plus.

22.50 Flash d'Informations. 22.56 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : Black Rain. # Film américain de Ridley Scott 11989).

LA 5 20.55 Téléfilm :

La Septième Victime du tueur de Bristol. 22.20 Magazine : Urgences. 23.45 Journal de la nuit.

# M 6

20.40 -Téléfilm - 737 22.20 Serie : Equalizer.

23.40 Capital. 0.00 Six minutes d'informa-

### LA SEPT

16.25 Documentaire : Mister Swing, 17.40 Musique : Repona de Pierre Boulez., 16.30 Danse : Noces. 19.55, 20.55, 22.30, 0.05).

19.00 Documentaire : Personne ne voulait entendre. 20.00 Documentaires cubains. 21.00 Táléfilm : Après tout ca qu'on a fait pour toi. 22.35 Téléfilm : Le Femme de papier.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives 21.30 Musique: 6lack and Blue. 22.40 Les Nults magnétiques

0.05 Du jour su lendemain. Dens la bibliothèque de notre colleborateur Edwy Plenel. 0.50 Musique : Coda.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 mars à Sarrebruck): Cinq densee pour orchestre, de Schubert; HI-Kyo, ds Fukushima; Noturni trasognati pour filite et orchestre, de Trojahn; Symphonie ne 1 en ré majeur D 82, de Schubert, per l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. Marcallo Viotti.

callo Viotti.

23.10 Jazz club. Par Cleude Carriàre et Jean Delmas. En direct de Le Villa à Paris : George Coleman, saxophone, George Arvanitas, pieno, Wayne Dockery, contrebesse, George Brown, betterie. 1.00 Les Voix de la nuit.

# 23.10 Magazine : Emotions, charme et érotisme.

16,55 Disney parade. 18.15 Magazine : Téléfoot. A 19.10, Loto sportif. 19.20 Tiercé et Météo. 19.30 Elections régionales et cantonales 1992 (estimation da l'abstention)

et Journal. 20.00 Soirée spéciale ;
Elections régionales et cantonales 1992.
En direct du studio 102 de la Maison da la Radio. Commentaires et débats ; présentation das résultats; enelyses SOFRES.

21.55 Tepie vert 22.00 Cinéma : Demier domicila connu. 
Film français de José Gio-vanni (1969). Avec Lino Ven-tura, Mariène Jobert, Michel Constantin.

23.45 Elections régionales et cantonales 1992.
0.50 Magazine :

1.00 Météo.

A 2

13.25 Dimanche Martin. 14.55 Série : Mac Gyver.

17.30 Documentaire: L'Equipe Cousteau à la redécouverte du monde. Cap Horn : les eaux du vent.

18.15 1. 2. 3. Théâtre (et à 1.20). 16.25 Magazine : Stade 2.
Basket-ball ; Football ; Les
résultats de la semaine ;
Rugby ; Automobile ;

Rugby; Automobile; Cyclisme; Ski alpin; Volle; Handbell; Teekwendo; Jeux a XIII; Equitation; Ski. 19.30 Journal, Journal des courses et Météo.

16.55 Soirée électorale.
Résultate, analyses et com-

17

22.00 Téléfilm : Valnes recherches.

# Dimanche 22 mars

Un inspecteur de police quitté par se compagne...
23.25 Soirée-électorale (suite). Débat avec des représentants des partis politiques français. 1.00 Journafet Météo, JA 5,00 24 haures d'info.

5.40 Feuilleton: Amour gloire et beauté. FR 3

13.20 Magazine : D'un soleil à l'autre. 13.50 Magazine : Faut pas rêver.
Invitée: Inès ds La Fressange, Autriche: Is bet des débutantes: Pic du Midi: la tête dans les étoiles; Portugal: les frissons du fado.

17.15 C'est Lulo ( 16.15 Magezine : A vos amours. Invité : Renaud. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. Invité : Claude Lelouch. De 18.12 à 19.35, le journei de la région. 20.00 Elections régionales et cantonales

dans votre région. Premières estimations 20.30 Dessin animé : The Old Plantation. 20.45 Téléfilm :

Enquête chez les stars du rock. 22.00 Elections régionales et cantonales

dans votre région. Des invités politiques com-mentent les résultats. mentent les résultats.

0.00 Dessins enimés:
Spécial Tex Avery.
Miss Glory (1936); I Love to
Sing (1937); The Sneezing
Weasel (1937); Little Red
Walking Hood (1937); Incle
Tom's Bungalow (1937); A
Day at the Zoo (1939);
Believe it or Else (1939);
Holldsy Highlights (1940); Of
Fox and Hounds (1940); Hollywood stepe out (1941)
(v.o.).

N.o.).

Musique:

Mélomanuit.

Le Spectre de le rose, de Berioz, per l'Orchestre de Mortpellier, dir. Cyril Diederich;
sol. Françoise Pollet,
soprano. Invité: Jecques

# **CANAL PLUS**

14.00 Téléfilm : Un mort bien vivant. 15.30 Magazine: 24 heures. 18.25 Magazine : Exploits 2. 16.35 Dessin animé : Les Simpson.

17.00 Les Nuls... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 16.00 Clnéma : Aujourd'hui peut être. II Film français de Jean-Louis Bertucelli (1990). Avec Gürlietta Masina, Véronique Sil-ver, Eva Darlen.

En clair jusqu'à 20.30 — 19.35 Flesh d'informations. 19.40 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme : ?-!

20.25 Magazina : L'Equipe du dimanche, Présentation du sommaire. 20.30 Cinéma ;

Les Arnaqueurs, www. Film américain de Stephen Freers (1990), Avec Anjelica Huston, John Cusack, Annette Sening. 22.15 Flash d'informations,

22.20 L'Equipe du dimanche, Football; Actualité. O.25 Cinéma :
Le Roi de New-York. =
Fam Itelo-américain d'Abel
Ferrara (1990). Avec Christo-

pher Welken, David Caruso Larry Fishburne (v.o.). 2.05 Documentaire : La Réincarnation

# LA 5

13.20 Série : L'Homme de l'Atlantide. 14.10 Séria : Simon et Simon.

15.10 Série : Lou Grent. 16.05 Spécial drôles d'histoires. 18.30 Sport: Formule 1.

Grend Prix du Mexique, séance d'essaie libres en direct du Mexique. 17.05 Série : Frog Show. 17.20 Feullleton : Un Français libre. 16.50 Séria : L'Enfer du devoir.

16.45 Soirée spéciale élections. 20.25 Météo. 20.30 Magazine : Le Club F1.
Grand Prix de F1 en direct du
Maxique. 22.45 Soirée spéciale élections.

# M 6

13.50 Série : L'Incroyable Hulk. 14.45 Variétés : Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : Le Saint. 16.05 Série : Tonnerre mécanique.

0.15 Journal de la nuit.

19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-Météo.

20.00 Série : Madama est servie. 20.30 Spécial élections. 20.35 Magazine : Sport 6. 20.45 Téléfilm : Rock'n Roll Mom Msman connaît la musique). En moins d'une semaine une mère de famille devient une

star... 22.30 Spécial élections. 22.35 ▶ Magazina : Culture pub. Soccial Russie.

23.00 Cinéma : Mort ou vif. a Film americain de Gary Sher-mah (1996). Avec Rutgar Tlauer; Gene Simmona,

0,50 Six minutes d'informa-

Robert Guillaums.

LA SEPT 13.25 Théâtre : Monsieur chasse ( 14.45 Documentaire :

Les Artisans

de Jean Renoir. 16.35 Téléfilm :

18.05 Documentaire cubain. 19.00 Documentaire: Le Carré noir.

20.00 Documentaira : Les Sentiers de la réussite. 20.25 Le Courrier des téléspec-

tateurs. 20.30 Cinéma :

Le Prodiga. 

Film argentin de Marlo Soffici (1946). 21.35 Courts-métrages : Nelson Cavaquinho; Maioria absoluta.

22.10 Le Dessous des cartes. 22.15 Cinéma : La Bâte humaine. Film français de Jean Renoir (1938).

### 23.55 Court-métrage. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Comédie, par Pierre Merejkowski; Song for s Lady, par Jean Schwarz. 22.35 Musique :

Le Concert (donné le 13 janvier eu Théâtre de la Ville) : Musique de Chine, par Li Xiangting,

# FRANCE-MUSIQUE

0.05 Clair de nuit.

20.35 Concert |donné le 30 |uin 1991 à l'abbaya de Royau-mortt): Omnium Offerentium, Incipit Missae, per l'Ensemble Organum, dir. Marcel Pérès.

22.15 Mémoira d'orchestres. Par Philippe Morin. Festival

23.35 Mère obscure père ambigu et fils accompli. Par René Koering. Œuvres de Hiller, Reger, Berg.

1.00 Les Fantaisies du voyagettr. Par François Picard, Chants druzes du Liben par les villageois du Djebet druze,

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2 22 Mars

**Daniel GOEUDEVERT** 

Le Français qui dirige VOLKSWAGEN

Rediffusion a 1 heure du matin

# La Bundesbank critique la politique financière de Bonn

Pour la première fois depuis juil-let 1988, un ebancelier allemand a assisté, jeudi 19 mars, à la réunioo du conseil central de la Bundesbank, au lendemain de la parution de son rapport snnuel dont le cootenu est particulièrement eritique pour ls politique financière du gouvernement. Faisant toujours preuve de sa liberté de ton, l'institut d'émissioo met eo garde les autorités de Bonn cootre un risque d'aggravation des déficits publics et de dérapage de l'iosletion, qui s etteint 4,3 % en rythme annuel au

La Bundesbank a, en outre, eritiqué la forts bausse des flux de capitaux entre l'ouest du pays et l'sncience RDA (+ 30 % prévus pour 1992 par rapport à 1991). La présence de M. Kohl n's pas eu pour effet de l'ioflueocer sur sa politique monéteire, qu'elle e msintenue inchangée, avec des taux directeurs à leur plus baul

guerre mondiele. Le 20 mars, les dénutés allemands devaient adopter le projet de réforme des structures de la Bundesbank, qui prévoit notamment la réduction du nombre des banques ecotrales régionales, et done du nombre de leurs représentants au conseil central de l'institut d'émission.

Daos un entretien au quotidien Augsburger Nachrichten, le ministre sliemsod des finances, M. Theo Waigel, prévoit une stagnation des revenus des Allemands de l'Ouest dans les prochaines ennées. « Ils devront se contenter de leur octuel niveau de rie (...) car il faut redistribuer la hausse du produit notional brut pour financer les investissements en Allemagne de l'Est.», a-t-il décisré, M. Wsigel a vive-ment critique son collègue de l'éco-nomie, M. Jürgen Mölleman, qui réclame des coupes dans les subvections publiques et decs les

La réforme de la politique agricole commune

# La Commission européenne propose une baisse de 6 % du prix de soutien des céréales

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Le retard pris par les Douze dans la mise au point de la réforme de la politique agricole commune (PAC) risque de pénaliser les producteurs de céréales. Qu'on en juge : comme la moisson de 1991 a sensiblement dépassé la

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 20 mars

Attentisme

veau du terraio veodredi malin

20 mars et après avoir ouvert sur

un recul de 0,30 %, l'indice

CAC 40 eccentuait ses pertes et

cédait une heure plus tard 0,46 % à

1 913,20 points. Un mouvement

peu significatif, comple tenu de la

faiblesse des transactions. A l'ap-

proche des élections régionales de

dimanche, les investisseurs se refu-

sent à prendre le moindre risque.

La Bourse de Paris perd à nou-

« QMG » (quantité maximum garantie) – 169 millions de tonnes produites dans la CEE pour une OMG de 160 millions de tonnes. la Commission propose, conformément à la réglementation ancienne, de diminuer le prix d'intervention de 3 % et d'appliquer un «prélèvement supplémentoire de corésponsa-bilité » de 3 %. Celui-ci viendrait s'ajouter à la taxe de corespoosabilité de base qui resterait fixée à

En terme de revenus, il devrait en résulter pour le producteur une baisse globale de 6 %. Or, dans son projet de réforme de la PAC qui pas pu etre adopté à temps Commission proposait, pour les céréales, 12 % de beisse par ao mais très largement compensée par

S'agissant des produits animaux, ee que propose la Commission correspond pratiquement eu statu-quo, même si l'idée de réduire de t % les quotas laitiers, qui est inclue dans le programme de réforme, reste sur la table. Le soutien dont bénéficie les producteurs de viende bovine restere pour l'essentiet inchangé.

# SOMMAIRE

# DÉBATS

Avent les élections : « Une grande ebaente : le région», per Joseph Toussaint Luciani; «L'écologie par la démocratie», par Agnès Roche. Revues, par Frédérie Gaussan : le deatin des images ......

# ÉTRANGER

La CEI tente de aurvivra en rédui-Grande-Bretagne : les démocrateslibéreux vaulent faire entendre leur Les Etata-Unis et la France mettent

en gerde leure ressortissants en

La campagne électorale eux Etats-Unis : M. Paul Teongas renonce B Les élections légialetives en That-

# ENQUÊTE

L'Aigérie de la deuxième mémoire (V). par Agathe Logeart ......

# POLITIQUE

Le préparation de élections régio nales et cantonales ...... 9 et 10

Education : après lea manifestations à Paris et en province, l'opposition eu projet de réforme universitaire semble s'assouffler .. 11 Justice : un mois de réflexion sur le dossist Touvier .....

Médacine : devent les riaques d'secident, les autorités saniteires lancent une « procédure d'information » pour certains porteurs de valves cardiaques ...... 12 Ls tubsreulose ss propage ds manièrs elarments dens les grandes villes américaines ..... 12

Musiques : Pascal Dusapin a composé un prologue pour inetruments enciens eu *Did*on et *E*née de Pur-

Peio Serbielle chente en besqus mais pour tout le monda ........ 13 Dense : une adeptation du Yerma de Federico Garcia Lorce ....... 13 Théêtre : Cher menteur, un demisiècia de correspondancs evec l'ectrice préférée de George Bernard Shaw .....

# ÉCONOMIE

Reneult effiche un bénéfics de 3 milliarda de francs ........ M. Pierre Bérégovoy précise les règles du futur plan d'épergne en Bouraa : le second marché essaie de surmonter sa crise ............ 17 Un repport de l'OCDE très critique sur l'économie espagnole ...... 1B La vie des entreprises ....... 20

# SANS VISA

Solell noir sur Gorée . Carnet de 

### Services Annonces classées Carnet.

18

22

Jeux... Loto. Tec-o-tac.. Loto sportif ..... Marchés financiers .... 20 et 21 Météorologia ...... Radio-Télévision ..... 23 Week-end d'un chineur ..... 12

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 20 mars 1992 a été tiré à 512 682 exemplaires. Incident avant une réunion électorale

# Un manifestant anti-FN blessé par balle à Bagnols-sur-Cèze municipal de Bagnols, membre du parti de M. Le Pen. Une échauf-

en danger.

de notre correspondant

Un étudiant oïmois de vingt ans, M. Gaël Peltier, a été sérieusement blessé par belle, jeudi 19 msrs, à Bagnols-sur-Cèze (Gard), peu event un rassemblement électoral du Front national. Selon la police, la balle aurait été tirée par un mem-bre du service d'ordre du parti d'extrême droite. Toutefois, le frère de la victime e estimé que l'auteur du coup de feu était plutôt uoe des personnes se rendant au meeting.

Un groupe d'une vingtaine de menifestants hostiles au Front national s'en était pris, sur le parking proche du ceotre culturel de le ville, à la voiture d'un cooseilles

Gard, s'est tenu sous la protection des forces de l'ordre, en grande partie achemioées de Nîmes.

Au second tour des cantonales

# Le RPR ne donnera pas de consigne de vote en cas de duel entre la gauche et l'extrême droite

Pour le second tour des élections cantonales, le RPR ne donnera pas de consigne de vote en cas de duel entre un candidat de gauche et un candidet d'extrême droite. Une note ioterne adressée le 18 mars psr M. Alain Juppé, secréteire général du mouvement, eux secrétaires départementaux et aux parlementaires fixe les principes généraux qui seront suivis par le RPR aux élections cantonales Lorsque son candidat sera éli-

miné au premier tour, il ne devra doooer aucune coosigne de vote en cas de duel entre le geuche et l'extrême droite. Lorsque son caodidat sera en mesure de se mainteoir face à un candidat de gauche et à un caudidat du Front nationei, il devra rester en lice « dans tous les cas » et participer à une triangu-

La consigne de M. Juppé oe concerne pas « les autres hypothèses de triangulaires et notamment celle dans laquelle un candidat UDF ou « divers droite » obtiendrait un meilleur résultat que le candidat RPR». Dans cette hypothèse, et s'il existe « un donget d'élection d'un candidat de gauche ou d'un candidat extrémiste», le caodidat du RPR devre se retirer en appelant à voter « pour le candidat de l'opposition républicaine et libérale » arrivé en

On explique au RPR que la cohérence du combst politique eontre le gouvernement implique de ne pas appeler à voter pour des

Après une explosion due au gaz

### Six blessés dans l'effondrement d'un immeuble à Bordeaux

Six personnes ont été blessées dont trois grièvement - à la suite d'une explosion, vraisemblablement due eu gaz, qui a provoqué l'effondrement d'un immeuble de trois étages, veodredi 20 mars vers 6 heures do matin, dens le centre de Bordeaux. Trois des blessés ont été sortis des ruines de l'immeuble qui s'est effondré, et trois autres des bâtiments voisins.

Le luxe au prix du luxe, c'est inabordable... Le luxe aux prix Rodin, vous pouvez vous le permettre.

Quelques précisions utiles : Le luxe, depuis 30 F le metre, ou plus, si vous le souhaitez

vroiment. ▶ La mode, depuis 30 F le mètre (et porfois moins encore).

eircoostaoce que ce soit. Du côté de l'UDF, on précise qu'aucuoe consigne générale de ce type n'a été donnée aux candidats car «ce n'est pas dans l'esprit» de la confédéra-

fourée cotre manifestaots et mili-

tants a suivi, et un membre du

service d'ordre a fait feu sur M. Peltier, Blessé eu poignet et

dans ls région du cœur, ce dernier a été opéré au centre bospitalier de

Bagnols. Ses jours ne seraient pas

il était toujours introuvable ven-

dredi matio. Le meeting, suquel participait M. Cherles de Cham-

brun, maire de Saint-Gilles et tête

de liste du Front national dans le

Quant à l'auteur du coup de feu,

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Bûches et embûches

AA chuie, les peraonnes agées, çe n'errête pas de tomber. Pranez moi, je suie debout et me voilà couchée, tiena, encore pas plus tard que le semaine demière, stiongée à même le chsussée. Si je voua en perle, là, sujourd'hul, c'eat parce que je viens d'essister, eu CNAM, à une journée de prévention contre ça justsment, contre lss gadins dans la rue ou dans sa salls de beins en lle-de-France. Suffit d'un rien, d'un pavé glissant ou d'un sol lessivé eu produit mirscle, pes la peine de rincer : bonsoir l'entretien, bonjour le

Remarquez, moi, mes gamelles, is les appelle. Telons hauts, jupe entravée, parapluie en bendoulière qui se débine et s'arrange, le salaud, pour me faire un croc-enjambs. C'est pae votre ces? Voue, c'est plutôt le genre mocassins et pantelon? Bon, ben, c'est la faute davinez è qui? A votre mère. Elle e eu peur quand vous avez fait vos premiers pae : Attention, tu vas te cogner le front contre la table à café I... Et. sa crainte, ella vous l'a refilée. pareil qu'une varicelle. L'Incubation, ça peut prendre jusqu'è trois querts de eiècle, les psys sont

Elle est morte en couches? Vous êtes orphetin de naissance? Alors, cherchez pee l C'est la trouille. La trouille de tomber pour ne paa se relever, de tomber par terre event qu'on ne vous y mette, en terre. Tiens, à propos, l'INSERM mane uns grende enquête à travers le pays sur les raisone dee fracturee du col du fémur suprèe de six mille nanas de plus de soixente-quinze ens. On ve les suivre le temps qu'il feudra pour qu'elles la prennent, leur büche. Après quoi, on nous expliquere comment et pourquoi c'est errivé l

En ettendant, un bon conseil : nos politiciene voue couvrent de fleurs, là, en ce moment, ils sont eux petits soins, ils tembourinent à is porte des maisona de retraite: Vous ne voulez pae qu'on vous emmène voter en texi? Ça vous fera une eortie. Ditae oui. Et avant d'antrer dens l'isoloir regerdez un peu où voue mettez les piede, Pensez eux trottoire chausse-trappe, eux voies piétonnes casse-gueule, aux caniveeux glecée, aux nids-de-poule. aux crottes de chiens, et ne vous trompez eurtout pae de bulletin. S'étalera bian qui s'étalera le der-

Après une campagne en faveur de la participation aux élections

# France-Plus propose l'institution d'une «journée nationale de la citoyenneté»

rique des jeunes issus de l'immigration, a achevé, mercredi 18 mars, une campagne nationale contre l'abstention avec l'arrivée à Paris de cinq « flambeaux républicains » qui avaient visité soixante dix villes depuis le 1º mars et dont les porteurs ont été reçua à l'hôtel Matignon, à la présidence des deux Assemblées, à la mairia de Paris et à l'Elysée. M. François Mitterrand e'est entretenu avec M. Arezki Dahmani, président de l'association, laquelle proposa qu'une « journée nationale da la citoyenneté », fixéa au 14 juillet, permette eux nouveaux naturalisés de confirmer leur choix de la nationalité fran-

Mustanha internelle une vieille dsme chergée d'un cabas, en plein quartier de la Goutte-d'Or : « Vous allez voter, madame? Vous ollez vous rendre aux urnes interloquée e-t-elle cu le temps de hocher prudemment la tête qu'elle se voit gratifiée d'une brochure de France-Plus et d'un tonitruant : «C'est très bien, madame! Encourage: votre entourage à en faire

Depuis plus de deux semaines, les nilitants de France-Plus ont multiplié les rencontres de ce genre, généralement à la sortie de lycées, sur les marchés et dans les cités. Pour un peu, leur *leitmotiv* eurait la fadeur d'un slogan du centre d'information civique: « Vous êtes Français? Inscrit sur les listes? Alors, allez voter!» Avec un ultime argument : \* Chaque abstention est une voix pour le Front

Nsdie est partic, ainsi, à le reocontre de ses concitoyens. Elle a trouvé les jeunes «non plus seulement déçus par la politique, mais-écœurés». « Ils ont l'impression que la gauche les a trahis, dit-elle, mais ils ne sont pas prêis à voter à droite.» A ceux qui ne sortent leur carte d'électeur que pour la présidentielle, Nadia a tenté d'expliquer le rôle des

### Demain : « le Monde-l'Economie »

En raison de la publication dans notre édition du lund! 23 mars, datée 24, des résultats des élections cantoneles st régionales, notre supplément hebdomadaire « le Monde-l'Economie» sera publié demain sur huit pages dans notre édition datée 22-23 mars.

Le mouvement France-Pius, qui milita pour la participation civique des jeunes issus de l'im
civique des jeunes issus de l'im
conseils généraux et régionaux, parce que, regrette-t-elle, «l'instruction civique est délaissée à l'école.» Pour les maghrébine et le commerce florissant sceptiques, elle évoque la déclaration des droits de l'homme de 1789. a pour laquelle tant de gens sont morts»; la lutte des Noirs pour les droits civiques aux Etats-Unis et en Afrique du Sud; enfin, le privilège que constitue toujours le droit de vote dans le monde actuel.

Catherine, rencontrée dans un bistrot turc de la rue Léon, n'a pas pris le peice de demander une carte d'électeur, car elle ne voit « aucun discours actuel auquel adhèrer». Mais les arguments civiques de France-Plus ne la culpabilisent pas : « Pourquoi voulez-vous me faire voter pour la grippe contre le cancer?», rétorque-t-elle. Alors, elle milite à sa manière, « en discutant avec mes voisins, qui ont des sympathies pour Le Pen, pour les faire changer d'avis». Car elle tient par-dessus tout à pouvoir continuer à habiter dans ce quartier où le vieux Paris se mèle à l'Afrique et au

L'artisan-tspissier croisé un peu plus loio ne se démonte pas non plus devant la leçon de eivisme de ne votera pour l'extrême droite.

LES CLÉS DE

NOUVEAU Le 1er hebdomadaire

d'actualité pour les 14/18 ans.

L'actualité pour comprendre, comprendre l'actualité,

• L'essentiel de l'actualité clairement expliqué,

• Une mise en page claire, des articles courts,

pour comprendre les mécanismes d'un monde

Tous les jeudis chez votre marchand de journaux.

MILAN PRESSE

des encadrés... plus un grand dossier,

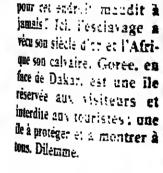
• Un traitement pédagogique de l'info

qui bouge.

maghrébine et le commerce florissant de la drogue dans le quartier. Lui l'ancien d'Algérie, semble fasciné par cette «beurette» débarquée dans son magasin pour lui parler des «droits et devoirs du citoyen» et qui n'a, appa-remment, aucun candidat particulier à lui recommander.

Le discours de France-Plus se heurte, cependant, à une sérieuse limite, celle de la nationalité. Que proposer au patron du «bar-couscous», qui e gardé la nationalité algérienne. «Si tu étais français, tu vote-rais?», tente Fabienne, sans obtenir autre chose qu'un grand sourire d'impuissance. Et lorsque les militants des droits civiques demandent à des Tures béberlués s'ils ont bien leur carte d'ideotité, ces derniers ont du mal à oe pas les prendre pour des polielers. « Nos parents n'ont jamais eu le droit de rote, ni en Algérie ni en France le crois que c'est pour ça que nous sommes très mobilisés là-des-sus», explique Nadia. Déjà, elle tend sa brochure et un pin's à un jeune Antillais qui s avoué ne pas posséder de carte d'électeur, mais qui s'en sort en lançant : « Un jour, je voterai... »

PHILIPPE BERNARD



T008 cent ... .. .. ... ... ... kisse derrier rose le port et : Ete name de maisons an electric transmit au couchant le raine - Dakar apres one long. Gorde, on: 14 qu'il allait agresse de destre l'e trop belle pour ette temps-ci sens danger at a musée mandin des elected mandin des aus souveni: de la cue de deux milion, in Moire contraints à l'estrait Le dilearme ... de 2 vale precedente - comerciale gande vine 115 /275 12 d loujours p.e.n qu'on appelle pur des serrance

families, commence sendes. fouction names iours, den Magrier, thus ralentis des mine Garmania ites quais de appeache aise, comme s 2 2 cm. secret pien 3.44 Production um Gorée etati dometres cine .... m jeine champion –°≥ a tr<del>o</del>ta dans Para Structure dans Page Cu must presqu'ile de Carrier tous les regards comme une processe de soir vers 

Palais blanc der andren er er

Beirg devenu palai presidente.

Paraissair ne fur and and and and

Be today of the state of the st

is raises d'un proper de pour litere-nuisment abancour à fact les années 60 combination à fact les

bras character to the control of the character des

bras cherchani z capitalen energe

tement i'attend quieter Leopali Sime Chaire. ATTERCEPT AND pour que Gores Seed a store executive martyr, die werd lion, Sur place, unrangement time. CONTRACTOR A · October do de

Quel destin i vite en espérer pour cet endrift mandit & reservée aux visiteurs et . interdite any touristes : une gr. de à protéger et a montrer à su

incrovable harre mémoire de le petit peradis be et serein, où il neuveile beuse s bable que le pr Scienticat, in tus Ecolo, pui étaient proseri cycledique, com sur la chaux et maisons, me construites à p tiene siècle pr français ou des étalent parfaite ic gout pour le dans les patios,

ny avolt of pr godettes charge (2542 à batt seu prévendus me mais pour le ch pies agreable de telleme de limit Français, qui a for la Cate d'a des venelles, des trots sons les le at solument tout moves d'effects se! pet en mi elops free, or See d'Albem Aupres, on a life

:0: de moderan ACCE SEVERAL en. i is their i

# Soleil noir sur Gorée



Quel destin doit-on espérer 20.00

pour cet endroit mandit à jamais? Ici, l'esclavage a vécu son siècle d'or et l'Afrique son calvaire. Gorée, en face de Dakar, est une île réservée aux visiteurs et interdite aux touristes; une île à protéger et à montrer à tous. Dilemme.

OUS ceux qui ont, un jour, laissé derrière eux le castel rose, le port et la ligne basse de maisons au crépi ocre, reprenant an conchant le bateau pour Dakar après une longue promenade dans Gorée, ont du se demander ce qu'il allait advenir de cette île trop belle pour être à la fois de ce temps-ci sans danger et le musée maudit des siècles passés, voué au souvenir de la déportation de plus de deux millions de Noirs contraints à l'esclavage.

Le disemme était, lors de la visite précédente, plus perceptible encore à bord, cabotant vers la grande ville, sur ce navire ventru et toujours plein comme un œuf qu'on appelle « la chaloupe », où touristes, commercants, guides, familles, vendeurs de gris-gris ou fonctionnaires se regardent tou-jours, dans les ronronnements ralentis des moteurs à l'approche des quais de la capitale sénégalaise, comme s'ils partageaient un accret bien difficile à protéger : Gorée était décidément trop proche de Dakar, tout juste à trois kilomètres cinq cents à en croire un jeune champion qui participe à la course annuelle à la nage. Pile dans l'axe du meilleur côté de la presqu'ile du Cap-Vert, pleiu quest dans le soleil déclinant, et tous les regards, à terre, se tournaient à un moment on à un autre, comme nne prière et la promesse dn soir vers ce filament d'argent qui scintille dans les brumes aunes de l'harmattan, le vent de Mauritanie. Rivé à la corniche, le palais blanc des anciens gonver-neurs devenu palais présidentiel paraissait ne surveiller qu'elle, au large. Les embarcadères du port et les restes d'un projet de pont, heu-reusement abandouné, dans les années 60, semblaient dessiner des bras cherchant à capturer, encore une fois, Gorée.

De Dakar, l'ilot était une tentation. Sur place, une énigme. Une

incroyable harmonie habillant une mémoire de lèpre, un décor de petit paradis balhéaire, envoltant et serein, où il devenait, à chaque nouvelle heure passée, plus impro-bable que le pire ait pu être ici sciemment, innocemment commis. Ecolo, puisque les voitures y étaient proscrites. Ibizienne ou cycladique, comme l'on vondra, tant l'ombre et la lumière jouaient sur la chaux et la brique, tant les maisons, méditerranéennes, construites à partir du dix-buitième siècle par des armateurs français on des «traitants» noirs, étaient parfaites de proportion et de goût pour le bonheur de vivre dans les patios, de frais jardins ou sur des terrasses de bois peint.

If y avait an port, hier, pour les goélettes chargeant, à pleine cale, jusqu'à huit cents esclaves tries et pré-vendus aux Amériques; désormais pour la chaloupe et les vni-liers de plaisance. La meilleure, la plus agréable des auberges, l'Hostellerie de Bufflers, tenne par un Français, qui aurait fait fortune sur la Côte d'Azur. Des ruelles, des venelles, des bancs et des bistrots sous les bougainvillées, tout, absolument tout, pour que Gorée échappe à l'abandun, plus sur moyen d'effacer un crime universel, par un présent de station «top». Ibiza, ou plutôt Egine, en face d'Athènes, Capri pour Naples, ou n'importe quel autre coin de moderne misanthropie de

Alors, revenir à Gorée, c'est forcément s'attendre au pire. S'inquieter. Leopold Sedar Senghor, Aimé Césaire, les écrivains noirs américains, avaient assez milité pour que Gorée demeure un symbole à une encablure du continent martyr, du sort fait à près de deux cents millions d'Africains arraches à coups de chicote, par l'onest ou l'est, à la terre de leurs ancêtres. L'oubli, les conquêtes immnhilières, et le charme de cet îlnt

désigné des atours de Saint-Tro-

L'oppréhension reflue un peu à l'embarcadère du port de Dakar. Gorée possède le sien prapre, un enclos où bat un autre rythme. Les Goréens et leurs hôtes, dans la douceur du matin, tiennent à leur différence insulaire. Ailleurs, autnur, des cargns se chargent d'hommes et de marchandises pour la Casamance, l'Afrique équatoriale ou le reste du monde. L'aire de départ pour l'île tient en quelques mètres carrés. Il y a hien un marchand de cartes postales, mais il n'ouvre son échoppe que dix minutes avant l'embarque-

avaient-ils pu parer ce mausolée ment; un bar, mais qui limite son ambition à deux tables sous parasol. Si vous arrivez énervé, l'indolence, la patience de vos futurs compagnons savent vous gagner d'un sourire. L'instituteur débouchera de la rue hien après vous, à pas lents. Ils sont simples et tranquilles, employés de l'administratinn, qui vnnt regagner un poste dans l'une des commanderies de Gorée, faute de place en ville. Femmes chargées de cotnunades. Hommes sérieux, qui lisent l'édi-tion matinale du Soleil. Rien de très m'as-tu-vu, si ce n'est la première poignée de touristes, qui paraissent toujours se croire à Mykonos.

Dix minutes plus tard, la bouée signalant l'échouage d'un bateau de guerre coulé en 1940 contournée à bonne distance, le castel rose dépassé, apparaît le port. Les enfants sautent tonjnurs sur le bateau, en signe de hienvenue, comme par le passé, avant même l'accostage. Rien n'aurait-il changé? Au bout dn quai, entre deux murets de pierre hostiles, la même pancarte prévient : « Ce lieu est placé, par l'intermédiaire de l'UNESCO, sous la protection de la communauté internationale. » L'avertissement est-il resté suffisant? Le quai des Boucaniers, enfoui sous le sable doux, maintient sa préférence pour sa circonférence d'arbres. Les bars,

les deux restaurants, les premiers essais matinaux de palabre sont tonjours à l'omhre, dessinant une large piste de cirque, bien dégagée, d'où ne se regardent que la mer et les rassurantes manœuvres de la chaloupe.

Chez Khaware, le bistrot aux tables de bois et de mosaïque, rien n'a bougé. Le garçon ne se précipite pas. Mais il avoue, plus tard, tout de même sa crainte. Le plan de sauvetage de Gorée a permis la rénovation de plusieurs bâtiments. Le palais du gouverneur, où Anglais et Français, après l'abolition, se querellaient encore, les premiers reprochant aux seconds de poursuivre la traite en fraude. Le commissariat de police, premier édifice construit en dur, dès le dix-septième siècle. par les Purtugais, inventeurs de la traite sur les côtes occidentales d'Afrique, qui fut chapelle et cimetière pour marins portugais, puis hollandais, anglais, français ou suédois, enfin esclaverie, hospice, presbytère, maison d'officiers.

D'autres encore, au hasard des ruelles ensablées, la mosquée et l'église. Quelques maisons de Signares, ces métisses qui prenaient les hommes européens pour « maris à la mode du pays», et qui, enrichies, collaborèrent ardemment à la déportation de leurs frères. Tnutes ces restaurations, comme celle de la maison de la belle signare Victoria Albéris, dont la terrasse fait étrave à un carrefnur, rappellent à qui veut bien le voir que ces messieursdames du commerce et des marines royales surent vivre, à l'heure du thé ou du rhum, donner fêtes et spectacles au premier étage, pendant que des dizaines d'esclaves s'entassaient, fers aux pieds, dans les cellules du rez-de-chaussée.

De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 27





es et embuches

11. 2-165-A 1. - 1. 125 C

 $((1,\cdot)_{\mathbb{Z}^2})_{1\leq t\leq t_{\mathrm{Col}}}$ 

TE THE

e di particol

العالمية المالية

化化物物

10.00 2.2

A . . . . . . 100 7 7 金に変

19 1 - 5 - 1  $H_{-1}, \leq z \leq \epsilon$ 

3.4 to 10.0

 $\theta = \{(\mathbf{a}, \mathbf{b})_{i} \in \mathcal{A}\}$  $\mathcal{X}^{-1}(\Delta^{\omega_{-1}}(z)) = 0$  \ \*\*<u>\*\*</u>

ORSQU'EN 1948 Jules Ouaki s'avisa d'acheter des articles de lingerie en lots, de les regrouper en trousseaux et de les solder, qui aurait donné cher de sa peau de petit (1,68 m) débrouillard tragi-comique d'après-guerre? En ce temps-la, le quartier de Barbès était Montmartre. Le monde y était divisé en « caves » et en « affran-chis » (l'argot de la pègre au tournant de l'année 1945). L'univers qui allait inspirer à Simonin le roman Touchez pas au grisbi! C'est-à-dire, comme nn disait encore : à l'oseille, à l'osier, à l'artiche. La brique valait I million, et le barbeau en bada (chapeau) qui se faisait balancer par une môme envapée pouvait finir sa vie sous surveillance policiére chez Cusco, cette salle de l'Hôtel-Dieu réservée aux truands revolvérisés, autant dire en terre d'exil.

Bref, l'emplacement d'une soixantaine de métres carrés que choisit Jules Ouaki, trente-trois ans, français d'nrigine tunisienne, ancien radio dans un sous-marin des FFL en Méditerranée, démohilisé au sortir de la guerre, pour poser les bases de ce qui allait devenir, il n'en sait alors rien, les grands magasins Tati, cet emplacement n'est pas exactement ce qu'on peut appeler un cadeau.

Quarante-quatre ans après, de péripéties avec soo associé d'alors (dnnt Jules Ouaki se sépare en 1955) eo rachats (les hôtels de passe qu'oo ferme progressivement), Tati-Barbès occupe deux bonnes centaines de mètres dn boulevard Rochechouart, le fleuron du groupe qui compte désormais sept grands magasins à travers la France, emploie mille sept cents salariés, attire viogt-cinq millions de clients par an et réalise 1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires.

plus vite que leurs ombres, s'inter-pellent ; maman en diellaba craigrand pour cavaler tout seul : Janoson groupe, et ces nouveaux tatiphiles, les Européens de l'Est d'après l'effoodrement du mur de Berlin et la perestroïka, qui viencent ici remplir des voitures avec

fouillis des mille langues connues et inconnues, la frénésie de cette galerie des glaces, où se reproduisent à l'infini, rayon femme, les collants à 2,90 francs, les maillots de bain à 49 francs, les pulls à 59 francs, les robes de mariée à 295; ou rayoo homme, cette chemise de bûcheron des neiges du Canada à 20 francs, une veste en lin à 119... Le grand vertige du popu-chic. Les vendeuses eo blouses bleu et rose, Le « paysan de Paris » qui plutôt là pour le réassort, fichent une paix royale aux clients. débarque aujourd'hui du métro

Quentio-Bauchart, 75008 Paris,

tél.: 47-23-65-94), cette soirée

I 000 francs.

aérien, par un bel après-midi d'hi-

ver, découvre cet ensemble dispa-

quelque main magicienne aura

leur assurer un semblant de cohé-

stores en imprimé vichy rose, l'em-

trottoirs. Extérieur jour : il faut res-

pirer, prendre son élan, s'engager

dans le grouillement d'humains qui

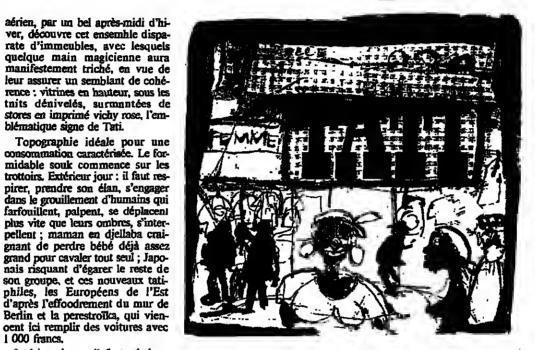
farfouillent, palpent, se déplacent

Intérieur jour : il faut pénétrer

plus avant dans la tour de Babel, le

blématique signe de Tati.

Les tatiphiles



«Laissez venir à moi les voleurs, ce sont mes clients, » Au vrai, la de la vitrine classique, mise à «démarque incoonue» (vols) n'est l'écart de la vendeuse pousse-aupas ici supérieure à celle des autres crime, et « les plus bas prix ». Du grands magasios parisiens. Ce discount considéré comme l'un des qu'nn Aristide Boucicaut, l'inven- beaux-arts. Nous sommes en 1957. teur d'Au Bon Marché au milieu du dix-neuviéme siècle, avait com-

Q UI parle de fauche? En son textile l'aura poussé à soo terme logique. Neutralisation de tous les facteurs intimidants: suppressioo

Les sociologues soot marrants, parfois. On échafaude des théories meocé à comprendre, daos le sur le goût, oo classe Tati sur monde du Zola d'Au Bonheur des l'échelle des tremblemeots du soi Dames, l'inventeur du libre-service kitsch, et l'oo se rend compte, à calme, assure que cette oouvelle

explorer ces travées étroites de Tati-Barbès, que la réalité est à la fois plus complexe et plus simple.

Tout n'y est pas du meilleur goût. Encore faut-il savoir de quel goft on parle. Et. de toute facon. contre le «peu» nù la valeur se crée par la rareté (« une petite ceinture en croco de toute beauté, mon chéri, mais une, la dernière, vite, est-ce bien raisonnable? vite »), Tati a opté pour le «trop», l'excès, l'embarras du choix. A distance respectable du choix de l'embarras. Tati procure l'envie d'embarquer la moitié du magasin, y compris les articles moches. La tatiphagie o'est jamais loin.

L'an dernier, Julian Schnabel, peintre new-yorkais fort coté, un de ces malins habitués à un marché de l'art nû la valeur se crée par le culot, où la valeur se crée toute seule par la valeur, en dehors de toute autre considération, sauf guerre do Golfe, Schnabel donc s'avise de réaliser une série (Tati Painting), à la suite d'un coup de fundre pour le désormais célébre imprimé vichy (Brigitte Bardot, Guerlain). Il finit par convaincre Azzedine Alaïa de réaliser une collection sur le même motif. Ce qui fut fait. Ainsi qu'une ligne d'objets à prix Tati : Un T-sbirt (19,90 fraocs), uo sac (29,90 francs), des espadrilles (49 francs). Gros succès. Notamment à Tati-rive gauche (rue de Rennes) où la clientèle diffère un peu de celle de Barbès.

Aujourd'hui, Fabien Ouaki, fils du père, trentaine dynamique et

d'endurance de 42 kilomètres, à

palmeraies, ou s'affrontent les

Algériens. Uoe centaine de

grec dromaes, le courcur) sont

attendus cette année pour une

méhari, la plus belle parmi les

trente-cinq variétés existantes. A

ceux qui se sentent des affinités

avec les dromadaires ou qui, plus

meilleurs méharistes du Sahara:

Tunisiens, Libyens, Marocains et

dromadaires (dromadaire vient du

initiative qui contribue, à sa façon,

à la relance du dromadaire de race

travers dunes, steppes et

race de happy few ne représente après tout que 1% de la clientèle et ne constitue pas une cible. Le groupe parie sur l'impiantation de nouveaux établissements dans les métropoles réginnales. Aux tapageuses opérations de prestige, il prétère une philanthropie discrète (aide régulière à l'Institut Weismann, 3 millions de francs de vêtements au Secours populaire), dn parrainage sportif (soutien de l'équipe de football du Havre), un mécéoat necasioooel (aide au cinéma africain).

PHÉNOMÈNE unique sans doute, cette maison que des baodes dessinées, des vidéoclips, des films (le dernier Mocky, Ville à vendre, le prochain Beineix avec Yves Montand) mettent en avant, d'une manière ou d'une autre, n'a pas besoin de dépenser un seul sou de publicité. Le secret de Polichinelle de ses petits prix n'a pas changé: « Entre 50 % et 80 % de fabrication au Sentier; des commandes massives en Extrême-Orient, en Europe du Sud, en Allemagne, entre autres; une rotation rapide des stocks; et une fidélité à la pensée de papa, dans ce métier séculaire où il n'y a pas d'autre baromètre que l'acte d'achat.»

Entre crises réelles et reprises promises, le snobisme et la mode venant à la rescousse des comptes eo banque au rouge, et de loute façoo le chaland ordinaire que l'on a contume d'enfermer dans des formules («bourse modeste», «faible pouvoir d'achat », « près de ses sous», «mal à joindre les deux bouts») ne risquant guère de s'orienter ailleurs, vers les plus chers, gageons que Tati a encore du chemin à faire et du monde à

Jean-Claude Charles

# Soleil noi sur Gorée

Gorege services . . . . . Tay sager de . petite France Cuts de pente positi de con puiss positi de con pente de con procession de constant de nal pictor plus Care ..... breton tout the mote Goree no tout the control of t sable. π 2 de chet Na ont evening ---male a training and the second mternature : charmania:

critical and control of the control

Large the Gul

français dans

compours de

Libertes de l rand. La phi plus tonne de intérieure de

expent I'nd

C-ORCONT

Après in m

donde sees

d'une letem

des mots as

ment » et de

arer per Sei

remarquet.

pas rece le pri

1-11, a contentar

ment plus pro la seille de l Grand Prix d

mie panculat nice que a en en 1937 Que pas s'il lis par mais ses Fan

Brest

sous les

A la solte Soune le Cla e Monde in Periot M.

Salar Gentler precision auto

a Dans le m du a Monde envoyt spies affirme que le

toni Brest sei

manne. Cette

choses micre nuancie. Cos

rer comme de aviateurs Ha coblier les P servasent dom

fictins out our

heirer, de

tale of Alline to Michael One prés teut committe de prés teut committe de bimbyleter to the terminater ins fils, reserved to the art expand special sign and second second les montres au l'abbangant panenty . The in the state of the maser ... algul hime Il attached to souvers. 

les rangi di lumini di di diagge. improved a count years program Marson to . - . -... 2. Bis. Unis et a comment of the lear production and the state of the decis is a second of the secon ment frem in in hem in die Frank-GE STORY . S. T. . . . . . . ASSETED! que . . . . antine : L : Smice district distappes, scrings
la surve de la company
la surve de la company
mont tentin'official de la company
efiguiers de la company
gent les des

day donicos 12 190 auti-Chaque :: de la même maniere : premare le frais et faire im imme att mare the ou spr is page 12 Chospice.



≈a Smynil Line

1 2 2 4 7 4 T.E

Fêtes et spectacles historiques, le guide national 1992 recense les principales manifestations de l'été (thème. dates, prix des places, moyens d'accès) : sête du Grand Fauconnier à Cordes, de la Renaissance à Salers, bataille de Roscaquen à Quimperlé notamment. Disponible (20 F) à la Fédération nationale (Hôtel de ville,

# ESCALES

### Les voyages en vitrine

Ce pourrait être une simple

rencontre entre l'offre et la demande. Une de plus. Uo Salnn, comme on dit. C'est d'ailleurs comme cela qu'il s'appelle. Sculement voilà, ce qui se trouve ainsi rassemblé à Paris, porte de Versailles, du 20 au 25 mars, ce ne sont ni des tracteurs, ni des meubles, ni des nutils, mais des voyages. Ce qui change tnut. Faire du lèche-vitrine au Salnn mnndial du tourisme, c'est en effet s'offrir, au cœur de la ville, la plus belle des évasions. Celle qui consiste à rèver mais aussi à comparer, à choisir et, éventuellemeot, à boucler l'affaire en attendant de boucler ses valises. Car c'est à cette époque que se décident les vacances de printemps et d'été. Si, cette année eocore, l'offre a mis les petits plats dans les grands avec la présence de six cent quatre-vingts exposants, représentant l'ensemble des secteurs du tourisme, les organisateurs nnt, de leur côté. particuliérement soigné la scénographie de ce spectacle mondial, confiée pour la première fois à un directeur artistique. Résultat : une animation originale assurée par des comédiens professinnnels, une successinn de villages, correspondant chacun à une zone géographique et un thème, « Festivals d'ici et d'ailleurs », illustré par diverses troupes, groupes musicaux, compagnies de danse, de théâtre et de mime, françaises et étrangères. De quoi informer mais aussi distraire les quatre-vingt mille visiteurs attendus. Sans nublier, côtè restauration, une sélection de plats origioaux des régions françaises et de différents pays du monde. SMTV, porte de Versailles, hall 7-2, porte A, allèe centrale. Du vendredi 20 au mercredi 25 mars, de 10 heures à 19 heures avec une nocturne le

vendredi jusqu'à 21 heures. Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

### Course de bosses

Sauvagement concurrence, depuis une treotaine d'années, par le transport mécanique, asphyxié, périodiquement, par la poussière soulevée par les concurrents casqués des raids qui sillonnent les déserts africains, le dromadaire, animal placide par excellence, connaît des inurs difficiles. Aussi a-t-il vu d'un bon œil la création d'une associatioo baptisée « Camélomane» et regroupani « les amis du dromadaire, du chameau ei du lama», dont le professeur Théodore Monod, camélomane d'honneur. Ces derniers participent activement à la revalnrisatinn du dromadaire et à

simplement, souhaitent assister à cette course spectaculaire, Camélomane (12, rue Pavée, 75004 Paris, tél. : 40-29-92-21) propose de vivre pendant neuf jours en leur compagnie, de parcourir l'erg oriental tunisien sur le dos de la plus sobre conquête de l'homme.

la protectinn du patrimnine culturel et économique des pays qui en pratiquent l'élevage. Ils élèvent même des dromadaires à Essaouira, au Maroc, veulent y créer une école de méharistes, éditent l'Echo de la Bosse et sont ouverts aux adhésions. Leur grand rendez-vnus est iocontestablement le Marathon mundial de dromadaires de Douz, ancienne ville étape des caravanes transsahariennes, dans le Sud tunisien, dont la 2º édition aura lieu le 3 mai. Il s'agit d'une cnurse

d'apprendre à la faire trotter et s'agenouiller, de siroter le thé à la menthe et de savourer le paio «made in désert», cuil sous la hraise. Confortablement installés à l'Hôtel Sahara (deux piscines dont une d'eau sulfureuse), à Douz. Du 26 avril au 4 mai, 6 500 F par personne en chambre double et pension complète, Paris-Tozeur A/R, initiation à la méharée, Marathon en 4 x 4 et fête finale. Renseignements auprès de Déserts (6-8, rue Quincampoix, 75004 Paris, tél. : 48-04-88-40).

# TELEX

L'Auvergne au quotidien, de 1911 à 1917. Une exposition du Musée Albert-Kahn, en collaboration avec le Musée national des arts et traditions populaires, présente les autochromes du premier et les costumes et objets du second. Jusqu'au 11 septembre au Musée Albert-Kahn (14, rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt, tél. : 46-04-52-80), tous les jours sauf le lundi, de 11 heures à 18 heures.

America, l'épouse du Soleil. Une exposition anversoise illustrant la confrontatioo des cultures européenne et latino-américaine et leur influence sur l'art, la science et la vie quotidienne. Quatre cents objets provenant des musées d'Europe et d'Amérique du Sud. Jusqu'au 31 mai prochain au Musée des beaux-arts d'Anvers. Tous les jours sauf le lundi, de 10 heures à t7 heures. Renseignements: office du tourisme belge, 21, boulevard des Capucines, 75002 Paris, tél. : 47-42-41-18.

Baisse de la TVA suédoise de 25 à 18 %, notamment sur les notes d'hôtel, de restaurant et les transports. Une incitation à se rendre dans ce pays réputé cher, d'autant plus que l'Office du tourisme suédois (146-150, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél : 42-25-65-52) vient de publier une brochure Suède très complète.

Un compagnon pour aller en pays touareg. C'est l'enquête approfondie menée au Niger par notre consœur Sylvie Ramir, et racontée dans les Pistes de l'oubli (préface de Théodore Monod, éd. dn Felin, 180 p., 145 F. avec 30 photos coulcur). Des pages indispensables pour cesser de voir les Touaregs (et les Touarègues) avec les vieilles lunettes humanitaro-coloniales

60000 Beauvais, tél. : 44-79-40-09.

# Venise en musique

Une salle à l'nvale parfait, une harmonie de bleu et nr où, au cours d'uoe même soirée, se produiroot de grandes voix de sopranos et de ténors : Katia Ricciarelli, Marilyn Horne, Mariella Devia, Raina Kabaiyanska ainsi que Samuel Ramey, Neil Shicoff et Francisco Araiza. Ils seront entourés par l'orchestre et les chœurs de la Fenice dirigés par Georges Prêtre. Le 16 mai prochain, jour pour jour, l'Opéra de Veoise aura deux cents ans. Un bicenteoaire célébré par cette distributinn exceptionoelle. La Fenice - le phénix - porte un nom symbolique. Ravagé par un incendie en 1836, le théâtre ne tarda pas à renaître de ses cendres. Pnur Athenaeum (6, rue

sera au cœur d'un voyage musical et pictural dans la Cité des doges. Deux autres concerts concluront 14 au 17 mai, 13 900 F tnut d'art et d'histnire, pour des concerts du quatuor Juilliard

des joornées consacrées aux visites rituelles à Venise ainsi qu'à l'église de la Pietà, où Vivaldi enseigna le violon, aux collectinns de l'Accademia, du Musée Correr et de la Scuola di San Rocco. Du compris. Deux autres programmes musicaux figurent au répertoire d'Athenaeum : Prague, du 28 au 31 mai (11 700 F), une autre ville (Haydn, Beethoven, Dutilleux), de l'Orchestre symphonique de Berlin (Brahms, Chostakovitch) et de l'ensemble Nash, de Londres; le Festival de Vérone, du 6 au 10 août (14 800 F), avec Aida, la Bohème, Don Carlos et Nabucco dans les mises en scène grandioses

que permettent les arènes.

# DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE DES VILLES



Pour explorer toutes les richesses de l'architecture d'une ville

> Titres parus: Prague, Vienne Titre à paraître : Barcelone



LES GUIDES QUI VONT PLUS LOIN

# Soleil noir sur Gorée

SATTLE .. \$ 250 A .g

> Gorée a retrouvé son paysage de petite France, avec ses toits de tuiles plates, ses crépis jaunes on terre de Sienne. On dirait même un écomusée de l'habitat hexagonai, plutôt basque ici, provençal plus bas, maure des colonies, on breton, tout au bout du môle. Gorée ne s'enfonce plus dans le sable, mais on ne sait tonjours pas, comme le raconte le garçon de chez Khaware, si ce n'est qu'un bienfait. Ces sauvetages publics ont éveillé l'appétit du privé, et, malgré l'interdiction sénégalaise et internationale, il se vend, sous le manteau, d'autres maisons aussi charmautes, d'autres esclaveries de vacances,

If y a dix ans, les Goréens, constitués en comité de défense, ont reussi à empêcher que l'Espadon, gros bâtiment fortifié qui renferma, quatre siècles durant, à peu près tout ce qu'il fallut, poudre ou bimbeloterie, pour persuader les chefs de tribu d'abandonner leurs fils, ne soit racheté par un groupe spécialisé dans les vacances sous les tropiques. Des particuliers, plus discrètement, sont cependant parvenus à prendre pied dans l'île, louant à des familles africaines la masure construite par l'aïeul libéré. Ils soot dakarois, souvent français, s'empressent, après quel-ques mois de silence, de rejoindre les rangs du comité de défense.

THE STATE OF STATE

 $\mathcal{M} = \{\mathcal{M}_{k,2}^{*}\}$ 

The second

والمنظرة المستعدد

A ALESTON & DUNCH.

and the second

THE STATE OF STREET

--- 11 -- TC

A CONTRACT CONTRACTOR

2017年 - 東京教育

America Terrore & Soil

್ಷ ಕ್ಷಮ್ಮ ಕ್ಷಮ್ಮ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್ಕ್ ಕ

1 25.22

es es

عاقة المعاديد المالية

Santa in a ", i partie

्राष्ट्रपादः स्टब्स् स्टब्स्यान्यस्य

A LOW THE CONTRACTOR

High Miles Miles

11, 122, 2

1.72

the Compagner and the

Section Sections of the Section Sectio

7. 4. 2

The second of the second

The second secon

· Lange

7.15

-

AGREE OF SCHOOLS STATE OF STA

25.2

<u>سر با بر ۲۰۰۰ ، با</u>

7 700A201

**₹**. . . .

1000

ð - - - - -

and the

art w

Market -

1 4-

\* \* .

Des PORT

-

3040 No. 2 -

great 3.25°

3 \*\* 1

...

THE R. S.

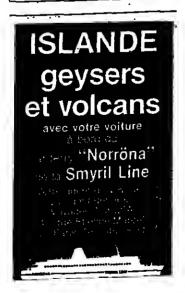
# - 4 - · ·

71 - 2

Les week ends, surtout, sont pri-sés à Gorée. L'administration française y possède toujours la Maison de la marine. Les Etats-Unis, eux, avaient revendu leur pied-à terre sur douces vérandas à l'Aga Khan. Les Goréens, qui sont douze ceuts au dernier recensemeot, dont une poignée de Français devenus Sénégalais, assurent que « le problème est là », entre leurs besoins de commerce et de services, la recette des échoppes, la survie des deux écoles et ce trop-plein qui se ferait immédiatement sentir. Les baobabs de l'île n'offrent guère d'ombre et les «figniers étrangleurs», qui mangeot les murs de basalte des bâtisses ne penvent en fournir qu'à quelques privilégiés.

Chaque jour, Gorée vit de la même manière. Sort preodre le frais et faire ses emplettes au mar-





cédé à l'ordre de Malte, puis retourne s'enfermer dans ses cellules de réclusion, à l'beure des arrivages de touristes. Cenz-ci mouteut an fort où s'exhibent encore deux canons de 240 pris aux Allemands en 1924. Les vendeurs de souvenirs sont partout, dans la chambre de refroidissement des canons ou sur le chemin de rande. Contre quelques CFA, de jeunes guides expliquent que sur les falaises abruptes du promontoire furent tournées les scènes finales du film les Canons de Navarone. Tous les jours, un jeune Talibé de la confrérie mouride, occupé à planter ses pousses sur le plateau do fort, s'approche pour une obole à sa cause de piété et de sagesse. Appuyé aux fûts des canous, il racoute l'histoire d'Amadou Bamba, cheikh fondateur du mouridisme, qui créa la ville sainte de Touba, au centre du Sénégal et fut, pour cela, déporté par les Français dans une île au large du Gabon; en 1895.

Sous le soleil, les visiteurs, encore français dans leur majorité, prennent d'autres coups à refroidir lenr chauvinisme. A la Maison des esclaves, restaurée en 1990 avec le concours de l'association France-Libertés de M= Danielle Mitterrand. Le plus beau crépi pour le plus beau double escalier de cour intérieure de l'île. En haut, se tenaient l'acheteur et le traitant, en bas un Wolof, un Mandingue ou un Floup, expulsé de ce qui deviendrait beaucoup plus tard le Sénégal indépendant; et qui prenait son tour pour la pesée.

Sans doute I'un des plus terribles musées du monde. Rien au mur que cette « couleur sang caillé d'angoisse», comme l'écrivait Senghor dans ses Lettres d'hivernage (1). Quelques étiquettes, à l'entrée de la cellule des « récalcitrants » ou des « inapres temporaires». L'horrible dortoir des enfants et, tout au fond, la porte

Faux

nant directement sur la mer. La goélette venait se ranger an flane de la maison. Les bommes d'armes tiraient sur ceux qui tentaient de s'énfuir. Les requins . attendaient patiemment l'heure du repas. Oui, terrible musée! Il calme les touristes, leur donne l'envie de fuir Gorée, ce qui arrange tout le monde, mais aucun Goréen ne l'avonera. Car, ici, jusqu'au plus jeune écolier, chacun répète la vieille lecou du poèteprésident. Persouue ne doit oublier que l'homme uoir perdit ici sa dignité et que beaucoup d'Africains collabos acquérirent

du centre-ville, n'a pu deveuir

leurs lettres de bourgeoisie noire. Alors, les visiteurs s'en vont, après une dernière collation à l'un des estaminets du quai des Boucaniers. Et Gorée revient prendre le soleil. Seul, dans sa Maison des esclaves, le conservateur en chef Jo Ndiaye demeure, comme il le dit, aun esclave modèle » à soo bureau. Trente ans qu'il se bat, Jo Ndiaye, pour donner la nausée aux descendants des grandes puissances de la traite. Ancien compagnon d'Olivier Guichard dans les armées françaises de la Libération, puis du général Bigeard en Indo-

Jean-Paul II, Jacques Delors, on Jean-Paul Belmondo. Il a recopié les messages laissés par ses hôtes dans son grand livre d'or, et les. affiche. Jusqu'à cette pensée molle d'Hervé Bazin : « On ne se sent pas fier en sortant d'Ici. » Il en est d'autres plus fortes, de Jean-Jacques Goldman ou de l'écrivain Breyten Breytenbach, mais Jo doit préférer les siennes, qu'il colle sur le crépi rouge. « L'homme qui souffre n'a qu'une patrie, la douleur...» Surtout, ce conservateur, mem-

s'arrête plus de parler des Nègres

envoyés dans les plantations

d'Amérique. Il peut dénoncer

l'œuvre des Biancs, et la compli-

cité de certains Noirs, pendant des

heures, sous les souvenirs qu'il a

conservés de ses visiteurs. Le pape

bre, aussi, du comité de défense de l'île, s'inquiète de sa précarité environnante. Son œuvre manque de moyens financiers et ses lettres restent souvent sans réponse. Et puis, Gorée, à ses yeux, dérive lentement vers une envie de paradis. Impossible de faire payer aux estivants potentiels le prix de la mémoire douloureuse : ils y verraient leur viatique pour une installation à demeure. Jo aimerait que les Goréens s'entraident dans la consolidation du souvenir et que les pays africains en fassent, matériellement, une affaire perchine, cet ancien sous-officier ne sonoelle. Le castel u'a pu être

transformé en musée historique que grâce an dévouement d'un passionné belge de Gorée. Luimême demande la charité, pour sa

A Pen croire, les officiels africains, redoutant surtout que Gorée ne se mette à la mode tropézienne, font mine d'oublier que cette petite île a encore bien des besoins de restauratioo. Oni, mais, à trop eo faire, le risque existe d'attirer ici trop de voiliers, d'estivants. Un jour, une moto. Pourquoi pas un 4×4? Une boîte de nuit, comme autrefois, quand les Européens se défoulaient, dans les salles du fort, avec de jeunes esclaves pubères, et que leur ripaille s'entendait jusqu'à la presqu'île du Cap-Vert? Longtemps sans doute, Gorée demeurera fragile, entre un mal et un bien, un manque et un autre. Gardienne solitaire de la mémoire collective et de sa destinée

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

1) Œurre poétique. Nonvelle édition, ditions du Scuil, Collection « Points»,

▶ Lire ausai : Gorée, six siècles d'histoire, par Jean Delcourt, aux éditions Clairafrique; le Grand Guide du Sénégal. Bibliothèque du voyageur. Gallimard.



# COURRIER

Après la publication dans « le Moode sans visa » du 7 mars d'une lettre de lecteur à propos des mots « crash » ou « écrasement » et de l'emploi de ce der-nier par Saint-Exupéry, M. A. Tbélier, de Paris, nous fait remarquer que « Terre des bommes, de Saint-Exupéry, n'a pas reçu le prix Goncourt en 1937 ni son auteur en quelque autre année. Saint-Exupéry, précise-t-il, a obtenu un autre prix, autrement plus prestigieux, en 1939 (à la veille de la guerre, donc), le Grand Prix du roman de l'Acadè-mie française. C'est Charles Plisnier qui a reçu le prix Goncourt en 1937. Qu'il ne m'en veuille pas s'il lit par-dessus mon épaule, mais ses Faux Passeports ont-ils encore aujourd'hui des lecteurs?»

**Brest** sous les bombes

A la suite de l'article « Brest soude le Charles » publié dans « le Monde sans visa » du le février, M. Maurice Thepot, de Saint-Gratien, nous apporte la précision suivante. « Dans le numéro du le février

du «Monde sans visa», votre envoyé spécial Régis Guyotat affirme que les Alliés ont détruit tout Brest sans jamais atteindre la base sous-marine de la Kriegsmarine. Cette façon de voir les choses mérite d'être quelque peu ouancée. C'est en effet considérer comme de piètres viseurs les aviateurs d'abord anglais, sans onblier les Français libres qui servaient dans la RAF, puis amé-ricains qui ont effectué des raids

» Tout d'abord, la cible. La base sous-marine, fort éloignée

l'objectif des bombardiers alliés qu'à partir de sa construction en 1942. Or les bombardements avaient commencé dès le mois d'août 1940 et s'étaient accentués avec l'arrivée des premiers grands vaisseaux de ligne en décembre de la même année (1), et surtout celle, le 22 mars 1941, des deux croiseurs Scharnhorst et Gneisenau, bientôt suivis du Prinz-Eugen. Et ecs navires n'étaient pas, eux, basés à Lannion, mais presque en pleiue ville, dans le port de commerce. Il faut rendre hommage aux avia-teurs alliés, qui, malgré un pilon-nage incessant capable de clouer sur place ces navires peudant près d'un an, u'out infligé à cette époque que relativement peu de destructions à la ville, en dépit d'une défense antiaérienne particulièrement dense. Ou a d'ail-. leurs dit à l'époque qu'un des rares bombardements meurtriers pour la population civile, celui du lundi de Paques 1941, était le fait des Allemands, en guise de représailles après la destruction de l'Hôtel Continental, siège de la Kriegsmarinekommandantur, destruction à laquelle la Résistance n'était probablement pas etrangère, soit directement, soit par l'intermédiaire de ses réserux de renseignement. La joie des Brestois aurait été trop visible l

\* L'année 1942 est marquée par une accalmie après le départ des croiseurs, mais les bombardements reprennent à la fiu de l'année, cette fois contre la base sous-marine. Pour le coup, les dégâts sont plus importants, car il n'est plus question de traiter un tel objectif avec des bombar-diers légers. La puissance de feu des forteresses volantes, qui n'avait à l'époque d'égale que son imprécision, provoque des chutiste du général Ramke, qui

dégâts importants dans les quartiers avoisinants. Mais on est loin du centre-ville et l'habitat y est beaucoup plus dispersé. Qoant à dire que la base n'a jamais été atteinte, je ne sais à quelles sources a puisé M. Guyotat, mais je me souviens, moi, d'avoir visité la base après la guerre. On voyait encore dans la voûte, au-dessus d'un des bassins, le trou produit par une torpille. Et ce u'était sûrement pas la scule qui avait atteint l'objectif, ce qui se voyait d'ailleurs à l'œil nu de la route de la corniche.

» Venons-en maintenant à la destruction complète de la ville. Pai quitté Brest le 15 soût 1944. Les Allemands avaient décidé que les bouches inutiles devaient quitter la ville. Etait-ce un sentiment humanitaire qui guidait le commandant de la place ou le désir des troupes SS du général Ramke, qui souhaitaient avoir le champ libre? Tonjours est-il que, ce 15 août, je prenais, avec mes parents, la direction de Plougas-tel. Je u'avais que treize ans à l'époque, et la fidélité de mes sonvenirs pent s'en ressentir. Je peux cependant témoigner qu'à ce moment le centre de la ville avait encore peu souffert. Les destructions qui étaient surve-nues jusque-là n'avaient rien à voir avec celles qui ont en quel-, ques jours transformé Brest en un amas de mines. Et je ue pense pas que ce sont les combats sporadiques que nous entendions la nuit précédente à l'autre bont de la rue de Lyon, où j'habitais, ni le vol de bombardiers que nous avons croisé à notre départ qui ont pu amener un tel résultat.

» Il est donc probable que la plus grande partie des dégâts subis par le centre-ville soit le fait des SS de la division para-

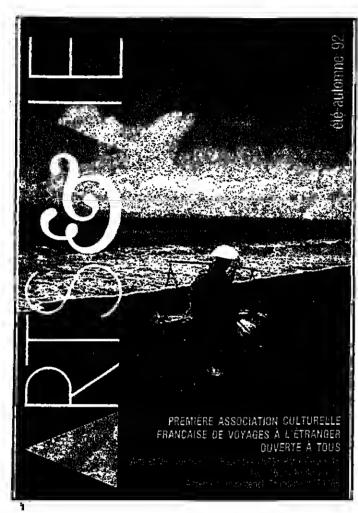
auraient mis volontairement le fen aux maisous après les avoir pillées. C'était d'ailleurs la version communément admise après guerre par la majorité des Bres-

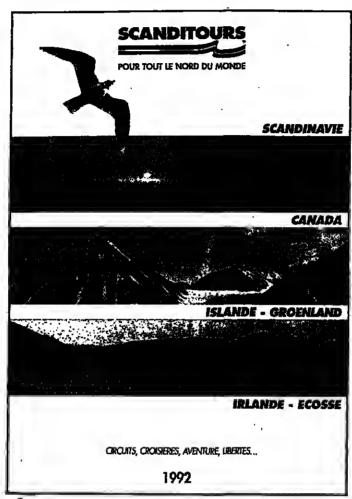
(1) Jacques Néré, dans un rapide servol de la période de la seconde guerre mondiale (Histoire de Brest, sous la direction d'Yves Le Gallo, éditions Privat, 1976), parte du Hipper.

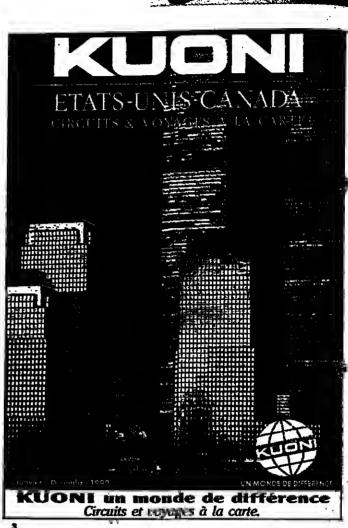




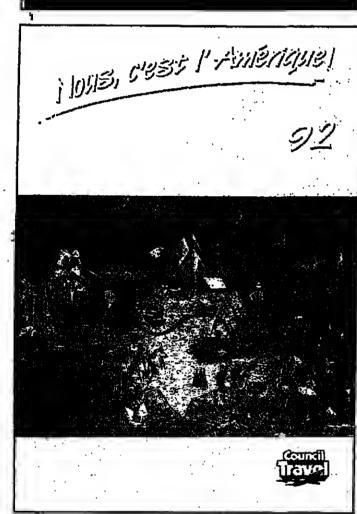
En m

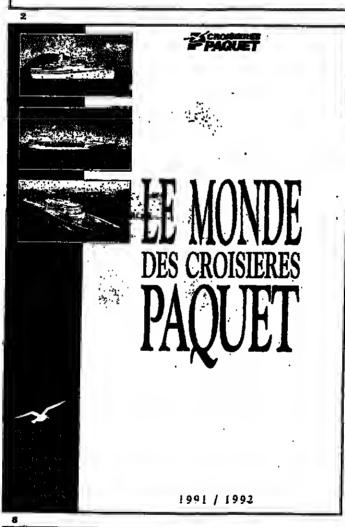




















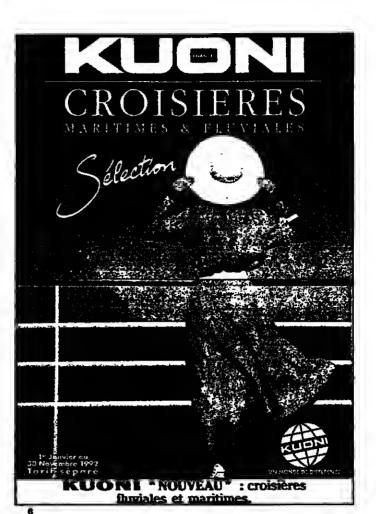




Elabor

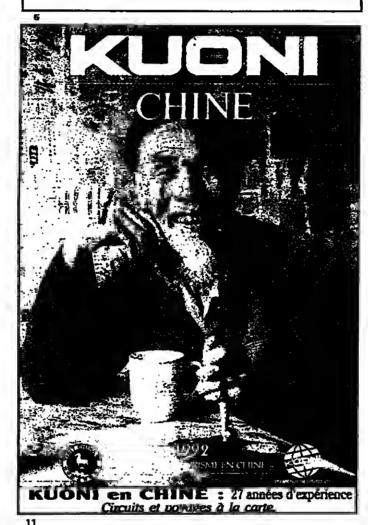








voyages culturels 92 Tél. : (1) 48-42-15-15









et à tous les prix. Brochure sur demande.

16, rue Saint-Victor 75005 PARIS. Tél.: 43.29.94.50. Minital 3615 Terday 9, rue des Romparts-d'Ainsy 69002 Lyon. Tél.: 78.42.99.94. Licence A 1148

Le Monde	
	recevoir les brochures suivantes :
1 2	3 4 5 6 7 8
A resource à :	IDA LEITEVRE LE MONDE PUBLICITÉ
NOM:	15/17, rue du Colonel-Avie, 75902 Paris Cadex 15
Ville : _	Code postal :

une personne susceptible d'être intéressée par l'enation, remplisses pour elle le coupon ci-dessous Merci d'écrite lisiblement offre valable jusqu'au 22 avril 1991

ne manae	Evasion
	recevoir les brochures suivantes :
9 10	11 12 13 14 15 16 17
A retourner à : NOM : _	IDA LEPEVRE LE MONDE PUBLICITÉ 15/17, rue du Colonel-Avie, 75902 Paris Cedex 15
Adresse	:
· Ville :	

**~**\_

# Bridge no 1477

### CORDE RAIDE A MEXICO

Les systèmes d'enchères trop perfectionnés arrivent à localiser avec précision tous les contrôles pour un grand ebelem, mnis il manque parfois la Ireizième levée! C'était le cas dans cette donne d'un championnat du Mexique de 1988. Mais, heureusement, la technique du déclarant combia cette lacune.

**♦** ¥ 7 6 2 ♥A87 **4**AR972

1 4 10 5 3

9 V 9 5

	ŦΛ
<b>⊕</b> D 8 4 ♥ 4 2	1
O V 10 8 3	0

E ORD942 S V6 ♣D1084 **◆**AR9 VRD1063 OA65

453

Ann.: S. don. Pers. vuln. Ouest Nord

١٧	passe	2 🖣	passe
2 SA	passe	3 ♡	passe
3 ♠	passe	4 4	passe
4 SA	passe	5 V	passe
5 SA	passe	60	passe
7 °	passe	passe	passe

Ouest ayant enlamé le Valet de Carreau, comment Herrera en Sud a-1-il gagné le GRAND CHELEM A CŒUR contre loute défense, les alouts étant 3-2?

# Reponse:

Il est logique de couper deux Carreaux avec les deux petits atouts du mort, mais, faute de communication, il n'est pas possible de se servir des Trèfles, même s'ils sont partagés 3-3. Il reste heureusement la possibilité de trouver la Dame de Pique seconde afin de réaliser au total trois Piques, cinq Cœurs de la main, trois Carreaux (dont deux coupes du mort) et les deux gros Trèfles.

Mais n'y a-t-il pas une possibilité de gagner, même si la Dame de Pique ne tombe pas au second tour ? Oui, elle existe, et Herrera a compris qu'il suffisait que l'adversaire, qui détenait la garde à Pique, ait également quatre Trèfles car il pourrait

Voici comment il a joué : entame

prise avec l'As de Carreau, un Carreau coupé, le Roi de Pique et la coupe du dernier Carreau. Le déclarant a alors tiré l'As de Cœur et est revenu chez lui grâce à l'As de Pique. La Dame de Pique n'étant pas tombée, il a joué ses quatre derniers atouts et a squeezé Ouest:

**◆**D **♦** D 10 8 **◆**V **♦** A R 9 **♦9**♥3**♦**53

Sur le 3 de Cœur, Ouest est sans défense, mais, si Est avait eu D 10 X à Pique (ou quatre Piques) et quatre Trèfles, c'est lui qui aurait été

### **GRAND CHELEM** A LA BBC

Les émissions de bridge à la télévi-sion n'ont jamais obtenu un réel suc-cès, sauf sans doute « Lumières sur le Bridge » dans les années 50, avec Catherine Langeais sur la Une, la seule chaîne qui existait alors.

ll y a eu plusieurs tentatives plus ou moins reussies en Grande-Bre-tagne, et voici notammen la donne présentée par l'Anglais Patrick Jourdan. La ligne de jeu gagnante n'est évidemment pas difficile,

	◆A9 ♥RV ◆AR73 •R7654		
◆D 10 4 ♥ 3 2 ♦ D V 10 6 ◆D 10 8 2	O E	◆RV762 ♥76 ♦98542 ◆9	

♥AD109854 ٥-**4** A V 3

nn:	S. don. Tot	is vuin		
Sud	Ouest	Nord	. Est	
1 🛆	passe	.24	passc	
3 ♡	passe	4 SA	passe	
50	Dasse	77	nassc	

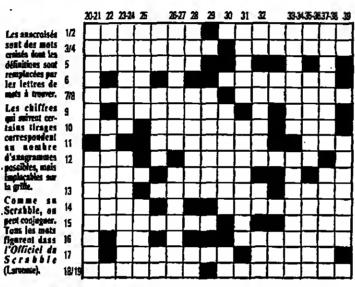
Ouest entame la Dame de Carreau, comment Jourdain propose-t-il de gagner le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères Quand Sud a pu faire un saut au second tour, Nord n'a plus de pro-blème pour dire « 7 Cœurs » si Sud a deux As, comme il l'a indiqué par sa réponse au Blackwood.

Philippe Bragnon 4. REVULSIF. - 5. RECLOUA



# Anacroisés 🙉



### HORIZONTALEMENT

I. AEFGRTU. - 2. ADDEILLP. -3. AACEEHNR. - 4. AEINSST (+ 6). -5. AFTIRTU. - 6. BCIILMO. - 7. CEIN-NOPS. - 8. EILOSSV. - 9. EERRRTU. -10. CEEENRS (+ 3). - 11. DDEENTU. -12. AAEEPRTT. - 13. DEEOPSS (+ 1). -14. AELORRST. - 15. EFIINNTY. -16. IIILMSS. - 17. ACEISTT (+ 3). -8. AEEERTT (+ 1). - 19. EEENRRRS.

**VERTICALEMENT** 

20. AEFFORU. - 217 EELLOPPT. -24. EEIINRTV (+ I). -.25. AEFINR (+ 2). - 26. CEINNORU. -27. FIOORTU. - 28. ACENRST (+ 8). -29. EERSSTU. - 30. EENRRRT. -31. DOEENORS. - 32. ABOSSU (+ 2). -33. AEILNPU. - 34. EEEIPRRV. -35. EIIORY (+ 1). - 36. ABELLR. - 37. CODEEENS. - 38. AAEILMS. - 39. EGLNSTU.

SOLUTION DU N- 707 I. BESTIOLE. - 2. GERCURE. -3. ALTERAIT (TALERAIT...). -

SUPER-TOURNOI

DES GRANDS MATTRES

-- c5 (a) | 22 c5! (9) -- F/8 (r) -- 65 | 23 Tb4E(s) -- Bb8 |
-- 64 | 24 c4! | F67 |
-- 65 | 25 c5! -- C45 |
-- 65 | 26 c8h (t) -- F48 (u) |
-- 65 | 27 c6! | D65 |
-- 65 | 28 D62! -- D65 |
-- 65 | 29 scb7 -- F285 |
-- 65 | 30 Cq5 -- D765 |
-- 65 | 31 Tb5 E(w) -- D6 (x) |
-- 65 | 31 Tb5 E(w) -- F6 (x) |
-- 65 | 34 Ccb7 -- Rcb7 |

NOTES

Lineres, 1992.

8. Fa3 (dj... 9. Cp5-13... 10. FA (f) ... 11. Fg3....

Blancs : G. Kasparov.

Noirs : A. Karpov. Défense Caro-Kana.

(CLOUERA ECROULA COULERA). - 6. TUYERES. - 7. MAINMISE (ANI-6. TUYERES. - 7. MAINMISE (ANIMISME). - 8. ANIMES (ENSIMA...). - 9. NERVEUSE (REVENUES). - 10. TRAITAT (ATTIRAT ATTIRAT). - 11. ANDINE (OANIEN). - 12. CASERNER (SANCERRE...). - 13. MODERATO. - 14. BIBERON (BOBINER). - 15. RALENTIS (TRE-NAILS...). - 16. CENACLES. -17. RECUIRE. - 18. ORPHELIN. -19. TAPEUSE (TAUPEES PATEUSE). -

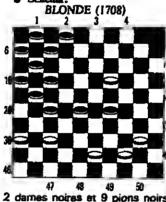
21. ORGANEAU, mar., anneau de cible. -22. BARATINA. - 23. MICRONS. -24. ENTOLEUR (EDUEROS. -- 22. BARATINA. - 23. MICRONS. - 24. ENTOLEUR (LOUERENT RELOUENT). - 25. SAVOYARD. - 26. ENVIDERA (DEVINERA VEINAROE). - 27. ILLYRIEN. - 28. RACLERA (CARRELA). - 29. ALLELES. - 30. LAISSES (LIASSES SALISSE SILASSE). - 31. SECHONS LESCHONS). - 32. GERFAUTS. - 33. BIROTOR. - 34. REMISERA (AMERRIES ARRIMEES REMARIES). - 35. RACONTAR. - 36. MAINTENL. -35. RACONTAR. - 36. MAINTENU. -17. UTOPISTE. - 38. RUINURE, entaille dans un poteau. -

-20--SUCRASE (CASSURE...). ...

RAS). - 40. ECALENT (LATENCE). Michel Charlemagne et Michel Duguet

# **James**

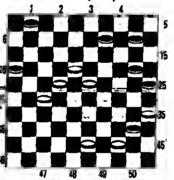
LE COIN DU DÉBUTANT Coup de l'Africais: ce thème consiste à prendre appui sur une pièce adverse, alors que l'adver-saire doit prendre avec une autre pièce, en application de la règle de la prise majoritaire prioritaire. Au coup snivant, dans le « Simple Africain », la pièce en appui exe-cute la rafle. Dans le « Double Africain », après le premier appui, on prend à nouveau appui sur une autre pièce adverse.



47 48 49 50 2 dames noires et 9 pions noire. 6 pions blancs. Les Blanes jouent et gagnent. Un problème célèbre, étonnant, bien

que sommaire. Solation: 36-31! (27 x 36) 19-13! [mise à profit d'un temps de repos] (21×49) 40-34! [l'appui sur une pièce adverse] (49×8) 34×31, + sur cette surprenante rafte de cinq pièces sur le thème du « Simple Africain ».

· Exemple d'application: WEISS (1935)



7 pions noirs et 7 piona blancs. Les blancs jouent et gagnent. Sur le thème du « Double Africain ».

• Solutios: 27-21 | [premier appui] (40×38) 18-13 ! {deuxième appui] (16×29) 13×42 |, rafle cinq

pions et + par opposition sur le pion à l.

SOLUTION DU PROBLÈME nº 426 RISO (1962)

Blancs: pions à 24, 33 et dame à Noirs: pions à 13, 14, 22, 29. 39-25 (29×20\*) 33-29 (13-18, A) 25-39 !! (22-27, B, C) 39-28 !! (14-19\*) 28×25 (27-32) 25-20 (18-22\*) 20-9

(22-28) 9-14 L +. (22-28) 9-14 1, +.

A) (13-19) 25-39 !! (22-27) 29-23.
(19×28) 39×31, etc., +

B) (20-25) 39×17 (25-30, a, b)
29-24 ! (30×19) 17-3 (18-22, m) 3×20
(22-27) 20-9 [les attaques à distance]
(27-32) 9-4 ! [ponr reprendre les attaques à distance] (19-23, m) 4-15 suivi de 15-10 ou 15-42, etc., +.

a) (14-20) 17-39, etc., + b) (14-19) 17-28, etc., + c) (14-19) 39×11 (20-25) 11-28 on

PROBLÈME J. BLIS Premier prix, A Concours FFJD, 1963 5 15 

7 pions noirs et 7 pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine chronique.

LES TOURNOIS DE PARIS Espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes (X\*).

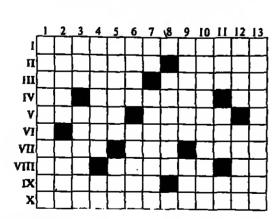
### TOURNOI INTERNATIONAL \*\*\* Du 2 au 8 mai

Organisé nvec la collaboration de la Mairie de Paris, l'Office municipal des sports, le Paris Aérospatiale Club, la Compagnie des caux de Paris, sous le patro-nage de la Fédéralion française du jeu de dames et de la Fédéra-tion mondiale.

Des séries pour tous aiveaux de force. Participation, dans la série des maîtres, de vingt-cinq grands maîtres internationaux de seize

S'adresser, de la part du Monde, à M. Almanza. Date limite des inscriptions: 28 mars. Nombreux prix.

# Mots croisés



# HORIZONTALEMENT

 A Tarascon elles ne s'appellent pas comme ça. - II. Trop intéressé. C'est la dernière. - Ill. Rarement régulière. Vieille pièce. - IV. Pronnm. Il peut devenir soporifique. Note inversée. - V. Ne trouve pas de réponses. Pour un bébé. - VI. Son honorabilité n'est pas cootestée. - VII. Heureux quand ils sont murs. Est heureux. Il doit consentir. - VIII. Roue. Dans les bordures. Un brin d'émotion. -IX. Doil être bien sensible. Donne une vocalise pintôt courte. - X. Manifestent avec ardeur.

# **VERTICALEMENT**

1. Une blague qui seni la suie. -2. Doit vous recevoir. Quaker. -3. Plus que mauvais. Se juge au premier regard. - 4. Maroues d'abandon. Interjection. - 5. Appats. Counaîl la musique. - 6. N'offre pas de quoi rever. Programmé. - 7. Conjonction. Font partie des huiles. - 8. Rapide-

Dame. Sera-ce l'ESA ? - 10. Mises dans le même sac. - 11. Article chez nos voisins. Au Japon, dans le bon sens. Note. - 12. Mer. Etaye le raisonnement. - 13. Zygomorphes odorantes. SOLUTION DU Nº 706

# Horizontalement

a) A. Karpov renonce, dans extre cent soixante et unième rencontre avec G. Kasparov (f), au pion-R et à la Partie cossisse qui lui fia défavorable et choisit le solide système Nimzovitch de la edéfense Caro-Kanna. I. Autorisations. - IL Usages. Rancio. - III. Ducales. Accru. - IV. If. Karts. Ilos. - V. Traita. Otsu. -VI. Our. Annusire. – VII. Rirai. Etu-vent. – VIII. Itinéraire. Cl. – IX. Etna. Ei. Nom. – X. Munitionnaire. b) Les suites usuelles sont 5. Cf3. Cg-15; 6. Cxf6+ ou 5. Cf3, Cg-16; 6. Cg3 ou 5. Fc4. Cg-16; 6. Cg5, 66; 7. Dé2. Le

Verticalement I. Auditorium. - 2. Usufruit. -3. Tac. Arrien. - 4. Ogaki. Anti. -5. Relataient. - 6. Iscran. Rai. - 7. St. Nea. - 8. AR. Soutien. - 9. Taa. Taurin. - 10. Incisive. - 11. Occlure. Ni. -12. Niro. Encor. - 13. Sous-estimé.

François Dorlet

# **Echecs**

la variante 6. Fd3 qui lui avait permis de remporter une nette victoire contre Karpov à Amsterdam en 1988. Nous retrouvons maintenant, par interversion de coups, la variante classique 5. Fc4. Cg-16; 6. Cg5, 66; 7. De2 (menaçant 8. Cd7). d) 8. Fd3 est le plus souvent joué avec la suite 8..., h6; 9. Cg5-f3, ç5; 10. dec5,

Fxc5; 11. C65. é) L'avance c6-c5 est quelquefois pré-cédée de l'attaque 9..., a5.

# Ou 10, Fé3 aussi 10, ç3. g) Et non 10..., cxd4; 11. 000, Fç5; 12. Db5+, Cb-d7; 13. Cxd4 avec avantage aux Blancs. La suite de la partie Short-Speeiman (Hastings 1988-1989) 10..., Cb-d5; 11. Fé5, Da5+; 12. Cd2, b5; 13. c4, bxc4; 14. Pxc4, Cb6; 15. b4; donna l'initiative aux Blancs.

donna l'initiative aux Blancs.

h) 11..., 0-0 semble meilleur, même si, après 12. donn, Port, ; 13. Cé5 les Blancs out un léger avantage. Karpov se souvient peut-être d'une partie Mih. Zeitlin-Lutz (Budapest, 1989) (avec a4 et a5) : 12. Fg3, 0-0; 13. Td1!, Cb-d5 (et non 13... Dc7?; 14. dor5!); 14. Cé5! cod4; 15. Cg-43, Fb-4+; 16. Rft. Cd7: t7. Cxd4, Cc65; 18. Fxé5, Fd7; 19. h4l, Dé8; 20. Cb5, f6; 21. Fg3l, Td8; 22. Cc7!, Dé7 (22... Csc7; 23. Fxé7, Tc8; 24. Txd7!, Dcd7; 25. Fxé6+); 23. Ccd5, écd5; 24. Dxé7, Fxé7; 25. Txd5, Rh7; 26. Fç7, abandon.

il Douteux. Les Noirs s'emparent ainsi dangereux contrôle de la diagonale h2-b8 s'ils roquaient du grand côlé. Peut-être craignent-ils, sur 14, 0-0 la réponse 15. Fh4? de la paire de F tout en éliminant le

out 5. Fc4. Cg-16; 6. Cg5, e6; 7. De2. Le coup du texte, relativement récent, est souvent joué en liaison avec 6. Fd3 avec quelques menaces à ne pas négliger sur les cases noires é6. et 17; par exemple, 5. Cg5, Cg-16; 6. Fd3, h6?; 7. Cé6! cu 6. Fd3, é6; 7. Cg1-G1, h6?; 8. Cé6! (Geller-Maries Satchi, 1996) Il Les Blancs ayant donné leur adresse, les Noirs roquent du même côté. 16... 0-0 serait suicidaire en raison de la colonne b ouverte et de la suite 17. gd! et 18, 25,

kl Une idée profonde, non seulement c) Mais non, le champion du monde faisait seulement semblant d'entrer dans

qui se jouera sur la cinquième traverse. D Une défense qui semble astucieuse : les Noirs défendent le pion f7 tout en les Noirs défendent le pion 17 tout en menacant 18.... fb. Une autre possibilité est 17..... go mais après 18. Th4 les Blancs menacent Td-h1 et les Noirs doivent défendre le pion h6 dont l'avance en h5 ne règle rien à cause de l'attaque gé!

n) Et non 18..., Dxd8 à cause de 19.

Cd7i, Pxd7; 20. Txc5.

n) Les inconvénients de 17..., Fé8 apparaissent : le R noir est ballotté alors que les Blancs ont amélioré la position de leur D.

o) Force. Si 19..., Rc8; 20. Cd3!, Fd6 (ou 20..., Cd7; 21. Dc3, b6; 22. Dxg7); 21. Dc3+ et 22. Dxg7. Si 19..., Cd7; 20. Cxd7, Fxd7; 21. Ce5!. Enfin, si 19..., Fd7; 20. Cxd7. Le travail de la Th5 est

p) Pare la menace 20..., f6 en récupép Pare la menace 20..., to en recuperant la case ç5 et surtout en rendant possible le passage de la Th5 sur l'aile-D, tout en menaçant Cç5 et Cé4 comme Da5 et Ta5. Les Noirs sont déjà dans une situation très difficile. Le R noir ne peut revenir en ç8 à cause de 21. Dç3+ avec sain du nior e7 gain du pion 87. a) Une nouvelle utilisation de la Th5 mais maintenant dans sa verticalité.

 il Une pouvelle défense apparenment subtile, ce retour du F-R qui menace 23..., g6 et 24..., Fg7. s) Non seulement une parade mais une nouvelle exploitation de la force horizon-tale de la T qui permet la violente atta-que a4-a5-a6.

 A noter la magnifique organisation des forces blanches qui contrôlent toutes les bonnes cases centrales.

u) Surement une grave imprécision mais il est vrai que 26..., Fç6; 27. Cd-65, Tf8: 28. Tc4 n'était pas agréable aux Noirs non plus.

v) Dans cette partie, les défenses des Noirs paraissent excellentes mais sont toutes réfinées. Si 28..., Dxa6; 29. Dé5+

w) La conquête de la cinquième tra-verse! Les Noirs sont perdus.

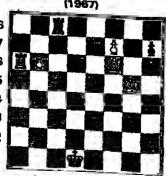
.

x) Ou 31..., Dxg2; 32, Ta5! y) Résistant jusqu'au contrôle du temps avant d'abandonner. Une sévère défaite devant un champion du monde déchaîné.

> SOLUTION DE L'ETUDE N- 1479 M.S. LIBURKINE (1932)

(Blancs: Rd8, Tb4, Pb6. Noirs: Ra8, Fè2 et f2, Pb2 et d3. Nulle.) 1. Rcs, Fg4+; 2. Txg4, Fxb6; 3. Ta4+, Fs7; 4. Tb4, d2; 5. Txb2, d1=D; 6. Tb8+!; Fxb8. Pst. Ou I., Fxb6; 2. Txb6, d2; 3. Txb2, Fxb6+; 4. Rc7, d1=D; 5. Tb8+, Rx7; 6. Tb7+1, Fxb7, Pat.

> ETUDE N- 1480 V. KALANDADZE (1967)



abcdefgh Blancs (4): Rg5, Tf6, Pb6 et f7. Noirs (4): Rdl, Ta6 et ç8 et Ph7. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

# Le pou

Constitution of the second of Amulia E-Carra mente continua des attefac est historia.

euste production de la Contrage de l

rant no services serre de la trata de la companya de de fraites and a service sea poules fi pomers and a second d'une gui feriore de la fina de la fina de du compar de la fina della fina della fina de la fina della fina de la fina della fina de paneteral and a state of the st

avail vide to the control of the Argenrend North Market Transported Monor of the Control ses must share a service at the angle. rent son of the son Horaco Vernet ..... 1181.52 eller - Name and streams that is Peter to the in the minimum Dumas Borra Transaction Communication Commun

207.

belie lane A Le restaux THOUSE NOT des choses: avoir fall h seion Pierre Monet Miles 2 2252. reste le fame La recette J.C. DECOUP 

Little Tepal

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

COUNCAST S

ormus. Dans. grand pour Malfarme et a la Ver-Section 1998 nwort, char e dans to the large of the large of de beure pa

BAR A

Restaurant

Dintr grec de 21 h

LA PIERI Custon ha

See Cognetic d

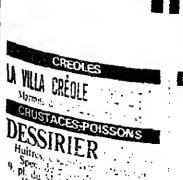
2 menus

GASTRON



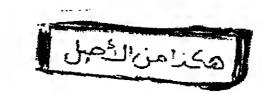
Ferm 30. me Lac Tel. Miles Mang





BELL · Pr 12 YEAR 12 Fac

ia coce o Trees to 6 NT M



2 2 M

edg.

Harring.

أريانه والأ

7:2-54

-----

and the design of the

A CONTRACT

100

the late late

ELEX

1400 0

1223

THE PARTY OF THE PARTY.

3m 01

E a appoiss ou Soul

100

4 7 322

A CONTRACTOR

عطاء سيترب والمساورة

್ಷ ಕರ್ನಾಟಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಪ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಪ್ರಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಪ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಿಸ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಿಸ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಪ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಿಸ್ತಿಕ್ಕೆ ಕ್ರಿಸ್ತಿಕ್ಕಿ

· ~ peren in

TENED S

to the a Talk subdict. 

2 11 7 2 2

 $\sim 47\,{\rm mpc}_{12}$ .....

72.5

- - -

1 to the second second

The Part of 1.5

tempagner per de l

E. T. ALE THE REAL PROPERTY.

Secretary of the

a the law time

24 61 200COCHES

200

1000 1000

10 M

... 1177.22

2.01

Car sa recette, oubliée des chefs, est historique en quelque sorte. Il existe près de la place de Clichy un passage Lathuille (certains écrivent Lathnile, avec nn senl « l » l). C'était, à cette barrière du Paris d'autrefois, d'abord l'emplacement d'une ferme dont l'exploitant ne refusait pas de vendre un verre de lait et quelques assiettes de fraises, voire de fricoter ses poulets et ses lapins pour les promeneurs du dimanche. L'ébauche d'une guinguette et qui allait deve-nir célèbre le 30 mars 1814 lors da combat de l'ultime défense parisienne contre les « alliés ». L'anbergiste, le Père Lathnille, avait vidé sa cave du vin d'Argentenil pour les soldats du maréchal Moncey et distribué ses dernières victuailles. Un obus russe écorna ses murs et quelques balles trouèrent son enseigne.

Horace Vernet immortalisa celle-ci : « An bon poulet sauté chez le Père Lathuille » (le tableau est an Louvre) et l'auberge devint à la mode. On y vit Alexandre Dumas, Béranger, et plus tard Zola, les Goncourt, Maupassant (qui y conduira son « Bel-Ami »), Cezanne, Renoir, Degas, Claude Monet, Manet (qui, en 1860, enverra an Salon un Jardin du restaurant Lathuille, actuellement au Mnsée de Tournai). Léantaud racontera qu'après le discours de Mallarmé sur la tombe de Verlaine, en 1896, ils allèrent tous a dans une sorte de restaurant de la rue de Clichy qui avait une cer-

Marchez sur l'eau...

Aquarium géant sous vos pieds

SPECIALITES CHINCISES of THAILANDAISES.

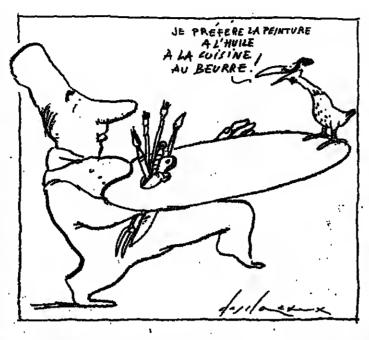
Accued chaleureux, 7 jours sur : Service assuré jusqu'a 23 h 50.

1), RUE DE BERRI (S") Rés. 42.89.8510.

LE NOUVEAU VILLAGE

TAO TAO

159, boulevata Vincent Auriol (131) F81, 145 86,40 08



taine réputation : chez le Père Lathuille. » Et Toulouse-Lautrec y emmenait souvent son modèle, la belle Jane Avril.

Le restaurant Lathuille devait mourir tout doucement de la mort des choses qui s'éteignent après avoir fait leur temps. En 1906, selon Pierre Andrieux. En était resté le fameux poulet.

La recette? Elle est bien simple : découper la volaille en morceaux. Dans un sautoir juste assez grand pour contenir poulet et garniture, chauffer fortement 100 g de beurre puis y ranger les morceaux de volaille assaisonnés de

Restaurant : cuisine italienne.

de 21 h à 2 h du matin.

LA PIERRE DE BACCHUS

Cuisine française de tradition midi et soir

Ses magrets, ses confits, ses poissons

2 menus : 86 F et 129 F

Fermé le dimanche

30, rue Lacépède, 75005 Paris

Tél.: 45-35-53-93

Mêtro Monge ou Cardinal-Les

**GASTRONOMIE** 

sel et de poivre, en ajoutant par dessus 250 8 de pommes de terre et 150 g de fonds d'artichauts émincés. Lorsque la coloration est assurée par-dessous, retourner le tout d'un bloc et compléter la cuisson de l'autre côté. Pour servir, retourner d'une seule pièce sur un plat chand et arroser de beurre noisette. Garnir d'oignons frits et de persil à l'huile.

Mais le poulet Père Lathuille est devenu introuvable. Il y a des lustres, alors que Raymond Oliver était installé à la défunte Grenouillère de Bougival, il nous servit un soir, avec Curnonsky et quelques amis, ce plat inconnu!

« Surprise, émerveillement, émoi de la découverte », devait s'écrier Francis Amunategui. Et, sans doute sur sa suggestion, quelques mois plus tard, un restaurateur de la rue Damrémont le devait mettre à sa carte. La clientèle le bouda. Le poulet Père Lathuille fut remplacé par un lapin en gelée. Le restaurant a disparu depnis. Aussi bien le paysan-anbergiste avait-il hii anssi depuis longtemps cédé la place (retraité millionnaire sclon la Semaine des familles) à son fils pnis à son gendre Gau-

Plat de guinguette, plat un peu canaille mais délicieux et délicat en fait, il mériterait d'être remis à l'honneur. Et si le vin d'Argenteuil' est devenu trop rare, pourquoi pas un blane de Spresnes? Michel Moisan, qui en a en cave (Les Vieux Métiers de France, 13, boulevard Anguste-Blanqui, tél. : 45-88-90-03), aura pent-être l'idée de l'accueillir, entre sa salade de langoustines à l'oreille de porc et artichauts et sa « savoureuse » aux griottines?

La Reynière

P.S. - Des dizaines de lettres à propos de mon « papier » sur les bistrots. Pour me rappeler que le mot vient peut-être des soldats russes de l'occupation de 1814 pressés de se voir servir à boire : a Bistro ! bistro ! s, c'est-à-dire a vite, vite ». Le Larousse gastronomique l'indique. Un lecteur m'adresse même photo d'une enseigne de là-bas « Bistro ». Le Petit Robert n'en semble point convaincu. Non plus que Gaston Esnault dans son Dictionnaire des argots, qui voit le mot venir de bistringue (cabaret au Canada).

# Les restos du routard

Qu'est-ce qu'un routard? A défaut d'une réponse de Littre disons qu'il s'agit ici du voyageur moyen (voyager en France avec 350 F par jour, gite et couvert compris ?) qui ne prétend pas aux étoiles (bonnes ou discutables).

C'est pour ce « routard », fan de la re-découverte de son terroir, que Philippe Gloaguen publie ce éditeur), quatre mille adresses sélectionnées par une équipe de vingt-cinq « fureteurs ». C'est beaucoup! Encore en manque-t-il peut-être. Regardons Paris.

pour Chez la Vieille, mais avec des additions de 300-400 F qui peuvent choquer ledit routard. On se réjouit par contre d'y trouscau, Lescure (rue de Mondovi), du routard semble plus intéressant Paul (place Dauphine, où le commissaire Maigret avait ses habitudes), Les Charpentiers (de la rue Mabillon), Les Bacchantes (de la rue Caumartin). Mais alors pourquoi pas La Ferme des Mathurins (rue Vignon?) Et pourquoi La 604 pages. 89 francs.

Coupole ou Le Virgin Café des Mégastores ?

Aurait-on pensé que, à l'ombre de Paul Bocuse, Lyon abrite tant de « restos » pouvant vous réga-

ler, modestement, pour moins de 100 F ? Que Nice, gastronomi-quement disgraciée, hors l'illus-trissime Negresco, puisse vous servir en de nombreux bistrots des

Certes, même en s'y mettant à vingt-cinq, on ne saurait tout connaître. C'est ainsi qu'à Beaulieu, La Chicorée (rue du Lieutenant-Colonelli) mériterait pour On aime trop la chère Adrienne ses menus à 60 F de figurer parmi pour s'étonner des éloges faits ici les quatre mille adresses de ce monument. Car il s'agit là d'un travail monumental invitant à rêver! Ces adresses sans toques ni étoiles ont quelquefois les éclats ver L'Emile de la rue J.-J.-Rous- du mérite. Et tel quel, ce Guide

Miettes

que bien d'autres.

# Du neuf chez Flo : toutes les mai- Le Caroubier. Chez Albert, vicille

sons du groupe, de La Coupole au enseigne de l'avenue du Maine, Bœuf sur le toit, du Vandeville à devient Le Caroubier, de cuisine Chez Flo, lancent un menn « Faim maghrébine et féminine. de mit », 7 jours sur 7 et à partir de Dernière heure : Jean Delaveyne 23 heures : un plat, fromage ou des- « pour des raisons personnelles d'espour 109 F.

sert, 1/4 de vin ou demi de bière thétique professionnelle » quitte Le Regain de la rue Saint-Dominique. • Le Monde • Samedi 21 mars 1992 31



### Aux quatre coins de France

### CIDRIERS

**BOUILLEURS AMBULANTS.** Se déplacent dans le Loiret l'Eure-et-Loir, l'Essonne, la Seine-et-Marne, les Yvelines.

DAMAY Tél. : (16) 38-34-10-82.

CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticola - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél. : 28-57-79-79. Vigite des caves sur rendez-vous

# VACANCES-VOYAGES

# HÕTELS

### Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel : 93-88-39-60. Plein centre-ville, crime. Petit parking, grand jardin, ibres TV couleur, cable.

> **06500 MENTON** HÔTEL VILLA NEW-YORK\*\*\*N Logis de France

FORFAIT SOLEIL 7 J/7 mints à part. de 1 550 F en 1/2 pens. Chambres grand confort, Douche on bains, W.-C. Tel. TV couleur, climatisée panoramique. Jardin exotione. Parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Doc. : Tél. : 93-35-78-69

### Côte basque

Fax: 93-28-55-07.

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF\*\*\*NN (3 km de Biarritz)

La «forme» de l'océan et le calme de la forêt de pins. Séjour en chambres tout confort

palcon, jardin (tél. direct, TV Canal+). Printemps 1992, Forfait 7 muits et petits déj. + 6 « golfs

en ilberté » (Chiberta-Biarritz-Hossegot - La Nivelle - Seignosse-Arcangues), Prix par pers, en chambre double: à partir de 2800 F. Forfait 6 nuits et petits dej. + 6 jours

de cure-thalasso, aux Thermes marins de Biarritz, Prix par pera, en chambre double; à partir de 2718 F. Séjour semaine en chambre-studio 7 jours avec kitchenette pour 1 ou 2 pers. : 2170 F.

- Service de plateaux-repas, le soir. Navette Thermes marins. 104, bd des Plages, 64600 ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16.

Fax: 59-52-11-23. Montagne

# 74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE

Hôtel Hexagone\*\* Neuf

au pied des stations et tout près des nombreux golfs de la région. Idéal pour vos w.-e. sportifs. Accueil familial et savoyard. Reaseignements:
16 (1) 50-39-20-19.
Fax: 16 (1) 50-39-26-80.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS\*\* NIN Soleil, caime, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58

HAUTES-ALPES PELVOUX (Étě 92) Pension complète + Club enfants + Rafting + VTT + Piscine. emaine à partir de 1 287 F (réductions enfants). Anberge La Blanche, 05340 PELVOUX. N° vert : 05-03-29-21.

### Paris

### **PORTE DES LILAS**

HÕTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetts Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déjeuner à 25 F TV couleur. Tél. direct, miniba

### SORBONNE

**HÔTEL DIANA \*\*** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. irect. TV couleur. De 300 F à 450 F Tel.: 43-54-92-55.

### **Provence**

MAS DE GARRIGON\*\*\* Un hôtel et un restaurant de charme, face à Roussillon et au Lubéron.
Bibliothèque, Feu de cheminée.
Promenades, Itinéraires romans. ROUSSILLON, 84220 GORDES Tél.: 90-05-63-22 Fax.: 90-05-70-01.

### Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

HANN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tel.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

# VENISE

# Hôtel LA FENICE

Italle

ET DES ARTISTES\*\*\* San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721

et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème » TAVERNA LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fex. 52-37-866.

# **TOURISME**

Home d'enfants à la montagne (Jura 900 m altitude près frontière suisse)

# PRINTEMPS - ÉTÉ

Agrement jeunesse et sports. Yves st Lillene accueillent vos enfents dans anc. jerme XVI-e. confortablement rénovée. 2 ou 3 chbres avec s. de bns w.-c. Située au milleu des pâturages et forêts. Accuell volont. limité à 15 enfants, idéal en cas 1- séparation. Ambiance familiala et chaleur. Activ.: VTT, jaux collact., painture a/boic, initiat. échecs, fabric. du pain:

2 080 F semaine/enfant. Tél. : (16) 81-38-12-51.

# INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA VILLA CRÉOLE 19, mr d'Antin, 2 Marmite d'or de la cuisine Créole CRUSTACES POISSONS

L'Ambassade d'Alsace

des grands boulevards.

24 Bd des Italiens. Paris 9e

Tél.: 47.70.16.64

DESSIRIER Jusq. 0h 30. Huitres, coquillages, crustacés Spéc. de poissons, viandes 9, pl. du Mal-Juin 17 (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-Is, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 b 30. Cadre élégant.

Fermé sam., dim. LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-

Colbert 5. 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII authent. PMR 220 F.

LE DEV 109, rue Croix-Nivert, 15º
Grim. lun. Tél. : 48-28-81-64
Cais, traditionnelle : Bourek, Chorba
Choix de couscous et lagine algérois

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmenn, 13-Dorowott, Beyayenetou av. Pindjera.

COPENHAGUE, 1= étage
FLORA DANICA, sur un jardin
142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41.

L'APPENNINO, 61, rue Amirai-Mouchez, 14: 45-89-08-15. F/dim., lundi, ÉMILIE-ROMAGNE.

BANKOK CITY 13. r. Montagne-Sainte-Geneviève. 43-26-22-19. F. dim.

Property of the Control of the Contr

THAILANDAISES

NEM 101 101, r. du Ranelagh, 16. 45-27-76-92. F. sam. soir et dim.

NEM 66 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

# Carnet de route en Libye

« La Libye est un sablier », rappelle un dicton. Turcs. Italieus, Anglais, Français. les conquérants successifs, n'ont jamais réussi à venir à bont de cette faronche patience du bédouin, le sabr, qui permet de tout supporter sans jamais rien concéder. Cette apathie douchera plus facilement encore la curiosité du visiteur. Pour approcher une esquisse du pays et de ses hommes, le voyageur devra plutôt procéder par touches, par accumulation de scènes de la vie quotidienne d'un peuple qui semble avant tout aspirer à la paix et à un semblant de confort.



Jeunes rappers dene les ruines du théâtre romain de Sahratah.

E n'est pas d'aujnurd'hui que cette terre prise entre Maghreb et Machrek se dérobe au visiteur en imposant des images tron évidentes pour n'être pas des leurres. Longtemps l'immensité et l'austérité de son désert ont rebuté le euricux qui s'y aventurait. Ce n'est qu'un « bac à sable » (cassa di sabbia), affirmaient les Italiensi qui « pacifièrent » avec une violence méprisante ces arpents de regs que leur avaient abandoonés sans regret en 1911 les autres nations occidentales. « On ne pourra jamais rien faire de ce pays », lançait au siècle passé le baroo de Kraft. Peut-être. Ne reste plus qu'à le regarder vivre.

Sur une de ces langues lignes droites qui percent le désert libyen, une cabane en préfabriqué sur le bas-côté de la route. Sortie de l'borizon, une 404 break surchargée s'en approche et, à bout de snuffle, s'arrête devant les bidons rouillés qui barrent le pas-sage. A côté de la baraque, trois hommes boivent du thé, assis près d'un seu. Dans le froid du petit matin, le premier a revêtu un burnous, le deuxième une couverture blanche enruulée à la manière d'une toge romaine, le krem, et le troisième un blouson de cuir et un iean neuf. Sur le mur. Mouammar Kadhafi snurit derrière d'épaisses lunettes fumées, sanglé dans son uniforme d'apparat.

Avec une Infinio leateur, l'hamme en blnusnn se léve et s'avance. D'une phrase sèche appuyée d'uo geste désabusé, il dunne l'irdre aux six occupants de décharger le véhicule. Les bagages tassés dans le coffre et amoncelés sur la galerie soot sortis un à un et étalés sur le sol. L'homme en blauson iette un œil blasé sur l'impressionnant déballage. Sans preodre la peice d'en examioer le cootenu, d'un mouvement agacé, il fait signe aux passagers de remballer leur bric-àbrae. Il rejnint sa place et se ressert une tasse de thé. Le chargement refait, la voiture repart péniblemeot et s'évannuit daos le désert. Le procbain poste de police est à moins de 50 kilnmètres. Cootrôleurs et cootrôlés y joueront le même jeu, empreint de la même lassitude. La routine de l'intimidation. Ainsi l'a voulu Kadhafī eo Libye.

A Gbat, au sud du pays, la vieille ville est déserte, abandonnée. En 1978, le parpaing a chassé le torchis. Uo grand programme a relogé la populatinn, à côté, dans une ville nouvelle aux larges rucs, aux demeures confortables et fooetionnelles. Même les plus vieux ont dû s'en aller et ne restent là qu'une poignée d'immigrés philippins qui vivent de façan précaire. Dans cette absence. le silence est encore plus impressionoant que le vide. Les maisona en pisé, avec leurs portes basses et leurs minnscules fenetres, snnt muettes. Les cours intérieores se sont murées dans leur secret. Les ruelles qui montent en entrelacs vers le châtean ottoman dominant la cité se sont tues. Seul le minaret dernier édifice régulièrement blanchi à la chaux, chante toujours : en échn à la nnuvelle mosquée de la ville moderne, il invite régulièrement à la prière les « infidèles » qui l'ont quitté.

Une femme passe furtivement. Surprise par la rencontre, elle se dissimule le visage au plus vite. Un homme se promène avec ses souvenirs. Il revient voir la maison de sa mére, la terrasse nú il passait ses jnurnées, la place nù il jnuait. Il ne dnit pas être le seul puisqu'un musée a été créé récemment qui livre des bribes de mémoire. Tnutes les villes du désert ont connu le même sort. A Ghadamès, les murs s'écroulent déjà, faute d'entretien. A Nalout, les greniers troglodytes n'abritent plus de récolte mais des monceaux d'irdures. Du passé faisons table rase. Aiosi l'a voolu Kadhafi eo

Sur la place du marché de Ghat. Jnseph est accroupi, prostré. Le Camerounais n'a pas bnugé de là depuis deux jours, sans visa, sans argent, sans même un balluchon, à bnut de fatigue. Joseph vient de Donala : il a traversé le Sahara à pied pour trouver du travail, attiré par les pétrodollars. Juste avant la frontière, des pillards l'ont attaqué et dépouillé de ses biens et des 120 000 francs CFA (2 400 francs français) qu'il avait sur lui. Toutes ses économies. Depuis il attend, avec quelques autres. Hier, un de ces compagnoos d'infortune, un Ivoirien, est parti. Un bomme a arrêté sa voiture, l'a fait monter et l'a emmené à 500 kilomètres de encore démunis. A Zouara, l'inter-

là. Logé, nnurri et 80 dinars (1 590 fraocs au taux nffieiel, 400 fraoes au marché noir) par moia, trois fnis mnins que le salaire minimum nfficiel.

Dons cotto sinistro laterio, d'au-

tres ont plus de chance. Ousmane. le «gérant de la boulangerie» d'Idri, une petite oasis du Fezzan enserrée dans un écrin de duncs, ne se plaiot pas. Il gagne bien sa vie : trois fois plus que s'il était resté électromécanicien au Sénégal. Mais Ousmane se languit de son pays et attend avec impatience de compléter son pécule. Il se promet une belle bringue à son retnur à Dakar. En attendant, il joue au foot pour tuer le temps. Aucune statistique fiable ne circule sur le oombre de ces immigrés qui soot souvent en situation irrégulière : nn estime qu'ils sont aussi nombreux que les Libyens. snit environ quatre millinns. On leur reproche ce que l'nn reproche partout aux étrangers : l'inséeurité, la saleté, le désordre. Ces expatriés doivent aussi souffrir des à-coups de la politique étrangére. Que les relations se teodent avec l'Egypte (1974) ou avec la Tunisie (1980) et ces natinualités snnt brutalement expulsées aussitôt. Au premier réchauffement ils reviennent plus nombreux encore, accueillis au nom de la « solidarité » arabe ou africaine.

A Zouara, près de la frontière tunisience, les maisons de ce lotissement sentent encore la peinture fraiehe. Elles jouxtent un stade ultramnderne, taillé pnur les exploits. Le village olympique. C'était l'époque nu l'anpposant à l'échelon mondial » postulait à la présideoce de l'OUA (Organisation de l'unité africaioe) : en gage de ses bonnes intentinns, le pays avait décidé d'accueillir des Jeux olympiques d'Afrique. Des installations à la bauteur de l'événement furent édifiées. Mais le colonel oe fut pas élu et les Jeux o'eurent pas lieu. Les maisnns blaoches soot restées en grande partie inoccupées. Au début de cette anoée, un bruit a couru les quartiers populaires de la ville. Dans un discours, le « Guide de la révolution» aurait critiqué le onmbre de logements iooccupés quand trop de Libyens étaient

prétation de cette nouvelle a été vite faite. Sans mot d'ordre apparent mais sûr de soo bon droit, la finule a investi les installations sportives, forçant les serrures, squattant les logements et lançant des pierres sur les pampiers qui tentaient d'éteindre les graods feux allumés pour les réinnissances. Le chaos a duré vingt-quatre beures. Jusqu'à ce que l'armée tire. La rumeur sit état de trois morts. La foule est repartie, incrédule, persuadée de n'avoir fait que suivre les vœux de son chef.

A Tripoli, dans le quartier populaire de Bab-Gurgi, une ménagère en robe de chambre sur le pas de sa parte avec deux voisines. Uo vieillard s'approche et insulte vertement l'impudeote qui doit se replier dans sa cuisine. L'émancipatinn de la femme, proclamée dans les textes, a encore du mai à passer dans la vie quntidienne. Dans le bled, rien n'a évolué, et l'avenir des petites filles est toujnurs aussi hermétiquement clos. Dans les quartiers aises de la capitale, de jeunes bourgeoises travaillent, se proménent tête nue, cooduisent des voitures, flirtent avec leur fiancé dans les jardins publics du bord de mer et affrontent courageusement les regards. Les autres préférent porter le faulard, parfois sciemment mal noué pour laisser échapper une boucle, ine mèche rebelle. Ici, la fille peut trainer devant un tribunal un père qoi vnudrait lui imposer un mariage. Mais cette tolérance semble fragile et le poids de l'islam pese tnujnurs sur la femme. Kadhafi ne peut pas tnut en Libye. Vingt-deux ans après, la population considére toujours avec détachement le grand destin que veut lui faire partager à tnute force l'auteur du Livre vert. Impossible, bien sûr, de oe pas sentir daos la Jamahiriya («l'Etat des masses ») arabe, populaire et socialiste, la poigne du gardien d'uoe révolution qui se veut planélaire grâce à la provende des pétrodollars.

Kedhafi et le pétrole, les deux produits d'exportatino du pays, ont donné aux yeux du monde sa personnalité à cet immense - trois fois et demie la surface de la rève socialiste, votre rêve de liberté et d'union », proclamaient les insurgés du la septembre 1969. Deux décennies plus tard, le colonel ne cesse de eritiquer à Inngueur de harangues ce peuple rétif pour sa « mollesse » et son « hypocrisie » (« Vos applaudissements ne construisent pas les usines»). Les admonestations n'y nnt rien fait, le leader s'est finalement résolu à relâcber l'étreinte. Et la popula-

tioo a retrouvé ses habitudes. Le souk de Tripoli. De la sortie des bureaux jusqu'à la tombée de la nuit, un flot continu arpente ces rues commerçantes. On trouve ici uo peu de tnut et beaucoup de petits riens : contrefaçons, nr, parfums, cassettes, bimbeloterie; le déballage classique d'uo marebé méditerranéen. Son activité déborde jusque sur la place Verte et des vendeurs se sont installés au pied de la tribune utilisée lors des cérémonies officielles. Il y a seulement deux ans, le souk était fermé et la population devait obligatoirement se rendre dans de grands magasins d'Etat qui géraient la pénurie. La liberté de commercer est aujnurd'hui rétablie, à tout le moins acceptée, et des centaines d'échoppes ont relevé leur rideau. Les produits arrivent essentiellement de Tunisie et d'Egypte, le plus souvent en enntrebande. « Tous les jours, je vois deux ou trols nouvelles boutiques ouvrir », confie un voisin que réjnuit la renaissance de son quartier. Même les voleurs sont de retour et les badauds se promènent avec la hantise du pickpocket. Un men-diant teod la maio. L'autre est coupée. Il y a dix ans, la charia était appliquée. Les esprits frileux regrettent cette période, plus préoccupés de la montée actuelle de la délinquance que de la cause

A l'approche de Sebha, capitale du Fezzan et ville de garnison aux airs de Bronx, les contrôles mutiers sont plus serrés et les fouilles plus strictes qu'ailleurs. Les bérets rouges des milices populaires donnent de la gravité à ces arrêts intempestifs : armés de kalaehnikovs, la dégaine bautaine dans leurs uoiformes règlemeotaires, certains de ces soldats sont encore des gamins devant lesquels les Fraoce – et anstére désert.

«Aujourd'hui s'est réalisé votre nbligés de s'incliner. Un immigré

togolais doone la raison de cet apparent état de siège. Des bandits auraient intercepté la paye des functionnaires, tué un coovoyeur et fait main basse sur 350 000 dinars, plus de mille mois de salaire. Cette attaque audacieuse a surpris un pays jusque-là à l'abri du grand banditisme. Le braquage a surtout accru la grogne des militaires qui o'ont pas touché leur solde depuis trois mnis. «Si les voleurs sont retrouvés, je ne donne pas cher de leur peau», explique le Togolais.

lel la lustice est expéditive. Les antimobilistes le savent. Dans le pays le plus motorisé d'Afrique, marcher est une tare, écraser les chiens sauvages un jeu mais fancher un enfant une faute mortelle. Les lynchages oe sont pas rares. En Libye, l'enfant est sacré. Tout le monde le sait. A commencer par les intéressés qui n'interrompeot qu'après force coups de klaxon une partie de billes ou de ballon pour laisser passer une voiture. Les dessios d'Ali Fahmi Khechine, un caricaturiste qui a récemment échappé à la censure, croquent à l'envi les insolences de ces gosses, tyranoiques avec leurs professeurs et insupportables avec leurs parents.

Sur la scène du théâtre romain de Sabratah, à 50 kilomètres de la capitale, quelques-uns de ces eunes dansent eo faisant hurler leur radio-cassette. Du rap américain. Casquette de base-ball vissé sur le crâne, épaisses lunettes noires, tee-shirt et blouson bariolé, la panoplie US est complète. C'est le début des vacances, et la future élite s'amuse dans les ruines antiques, sous le regard de femmes voilées et d'adultes interloqués. La Libye change, avec la permission de Kadhafi.

Rue du la-Septembre et rue de la Révolution, des conples à l'allure aisée fianent devant les boutiques de luxe. Ces « yuppies » voyagent, rouleot en Mercedes, foot de l'import-export et vivent dans les quartiers cossus qui se multiplient à côté des cités à loyer plus que modéré. En face du Palais du Peuple, des cafés « branchés » se soot ouverts sous les arcades pompeuses et les colonnes bouffies héritées de l'Italie fasciste. Point de cinéma le snir. Alors les magasins de vidéo fleurissent : ils proposent la cioematographie complète de Sylvester Stallone, d'Arnold Schwarzenegger, de Bruce Lee, plus un film de Claude Lelouch. Sur un mur, une affiche de promotion pour uoe série B américaine. Le film s'inti-tule Get the Terrorist (Attrapez le terroriste). Tnut un programme.

Doux testes sent plantées sur le bitume, à Bab-Gargaresh. Une pour les hnmmes, nne pour les femmes. Un mariage. Un invité qui est peintre mais, oe sacbant dire ce mot en anglais, ne cesse de répéter « je suis... Picasso », présente l'hnte. C'est l'hnmme qui apporte la dot - souvent considé-rable - à la famille de sa future épouse et c'est au père du marié qu'incombe les frais de la cérémo-nie. Pour fêter dignement l'événe-ment, ce dernier a investi une boone partie de ses écoonmies pour régaler ses convives. Dans la cuisine à ciel ouvert mijote la chorba – une soupe rouge, épicée, à base de viande et de pâtes – et le couscous.

Ce campement bédouin en pleine ville n'est pas incongru. Tnute la population est sédentarisée mais les occasions, familiales nu nfficielles, sont nombreuses de ressortir la teote. Les virées « campings » au bord de la mer ou dans le désert soot uo passe-temps apprécié. A côté des indispeosables télévisinn, magnétuscope et radiocassette, les appartements resteot souvent aussi déponillés que les campements du passé : une paillasse et uo mobilier rudimentaire. Fils du désert ils étaient, fils du désert ils restent.

> De notre envoyé spécial Benoît Hopquin

pendants >

dent, Learner Syrvers

De fer mages er a dans ros

surents de Fire Fried Co Das

ticipante rent :. te minime a sc.

men men ereite . . . teib du

pas aborte di in tre de la

forces ochemies and in the state of

la paix sur la territa de C E i s

peut difficient : 10 10 10 15 cd-

the comme .. ..... au

moment to set ording in thes dam

principate the transfer of the management

dans le Cautte : ... ert ausie

PELL II I II . ATT pas.

Ber ter 11: 11: 11:10. '8

morph let ports and a some re-

a Key no a Marcha

aller teste to the "Conte-

planest les re-- 327-

batches comment to a non-part & co

on les part sees -- -- corise

ter d'une per marine de la restation

avec terre septimination of a coup

per coup, see 4- ... sens

M. Straine device of pure and course

By faire que d'a une de mes

bles l'attendent ot -- propre

Pays Le Tatte tite . The first marry .

brauses republiques of Butta.

noness qui commissione - Fedé-

ration de Russie 33 ( Transco Ce

Samedi per reference

Qualifiée Sfficiations de 1006-

Pandance a Telescope

Dens insulation of the '-

- 1

Journes |

thi et de

cord vu. 4

flotte 19 . Te

constitutor .....

president .... -

d'observaté. : -

blement ......

ques blent

d'éventue 3

largement discharge

ex-sovietio.

Nent mais ca s. T D. a t passer gour les articles articles au muchon 24,0072 ... 243 20 48 par de lous ses tre de la coopi Notice -- Commercial of the Commercial CHINADOS CORDO rendum sud-sin . 0 = : **c** s avor heterce ..... 22 mars. dévaloppement la demière rechange de la compoque la France en logues a pure and a 150 comme Africas A. A. 

TOTAL CASE AND VA "SC STOC et : amoliera du Sud mariant & or en lant que attenute er der somers, w contacts appending and No Material, facilities federate entre der sad africaines, fries representants de FA THE COL PENTAGE EN COM - Le fait que le

emporte partout.

and de l'Africa de abolition définition m The applies sentition, conceived by Fra Alemands is Out

groupes industrie V-STUNENT, CO COM anti-poliution. M. A it riderate. A un i cres charact. a Un is fonction publica Avec to chronique d

A situation of the same of the

A L'ETRANSSER : MAN

strate per constant per constan Chiene On Ca Ching du Support has been a supported by the support of the Que la pour con distanti (ec the et les mes. den et au organ en 1200 Parie de la companya €e#fe Portes de la participa de la p one of the control of

Med Seulerners Sierle Miche Mais Die mathe le Poir Particle 7, 147 KPLUZE

